DAME OF THE PARTY Meinstein se declare ioni a fail d'a avec l'erientation actuelle du pti

MEET THE THE THE

Mount The Falls

-

and the second second

端. 第 2 前衛生 (1) 3

. . LE SUPPLEMENTAL BLA.

Le Sahara occidental demeure ' un territoire international

déclare au « Monde » le ministre espagnol des affaires étrangères. LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algárie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 sir.; Tunisia, 1,80 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Selvique, 15 fr.; Canada, 5 U.S.; Céte-d'Ivetre, 160 F CFA; Danemark, 4 kr.; Espagne, 50 pes.; Karade-Bretagne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 70 fs.; Italie, 500 l.; Liban, 250 p.; Lunambourg, 15 fr.; Maryège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 il.; Partogal, 27 etc.; Senégal, 180 F CFA; Swêde, 2 kr.; Soissa, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cts; Yooguslavie, 20 din

Tarif des abonnements page 12 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Cambodge menacé de disparition

Les chefs du régime khmer rouge déchu, MM. Poi Pot et Ieng Sary, ont été « condamnés à mort » par contumace, dimanche 19 soût, au terme d'un « procès » de cinq jours qui s'apparente plus à un spectacle de propa-gande qu'à une justice screine. De celle-ci, les dirigeante cambodgiens d'aujourd'hui ne semblent pas plus faire grand cas que ceux d'hier; ils n'ent même pas jugé bon de créer un ministère de la justice, et c'est le ministre de l'information qui dirigeait les débats du ctribunal populaire révolutionnaire ». Aisément convainens de « génocide », les deux « condamnés » ont sept jours pour efaire appel ». Dans leur maquis, ils doivent s'en soncier assez pen.

Cette mise en scène, due à d'anciens Khmers rouges trans-fuges arrivés à Phnom-Penh, avec d'autres Cambodgiens longtemps réfugiés à Hanoï, dans les fourgons de l'armée vietnamienne. avait en fait pour objectif de redorer le blason d'un régime qui a meins d'appuis internationaux. que le précédent. La date en avait été choisie en fonction de la conférence des non-alignés, qui se réunit au début de septembre à La Havane et qui aura à se prononcer sur deux questions brûlantes : la représentation du Cambodge, revendiquée par deux gonvernements adverses, et, surtout, l'invasion de ce pays par le Vietnam. En tentant de discréditer davantage — à supposer que ce soit possible — le régime sanglant de MM. Pol Pot et Ieng Sary, les dirigeants de Hanes voulaient renforcer la position de leurs alliés de Phnem-Penh.

Ces pirouettes juridico-politiques preupent un aspect plus que divertissant au moment où des millions de Cambodgiens sont menacés de mourir de faim dans les mois qui viennent et où la race khmère risque. comme jadis celle des Chams qui occupaient une partie du Vietnam, de disparaître de la surface du globe. La faim qui sévit sous le régime imposé par le Vietnam pourrait se révêler au moins aussi meurtrière que les exterminations dues aux Khmers rouges. Alors que Hanol, au nom de Phnom-Penh qui n'a guère son mot à dire. lie l'octroi d'une aide alimentaire et médicale urgente de l'étranger à la reconnaissance par lui de ses protégés et refuse tont contrôle sur sa distribution, les chiffres sont effarants : seulement 5 % des terres sont cultivées. 10 morts pour une naissance, 20 à 30 % seulement d'hommes parmi la population adulte. Un génocide par inaction on par calcul politique serait-il moins condamnable que les massacres organisés?

Cela n'empêche pas l'agence Tass de citer avec satisfaction un dirigeant de Phnom-Penh, qui affirme sans sourciller qu'« il n'existe pas de problème cambodgien ». L'homme fort du régime, M. Pen Sovan, se félicite du fait que «le prestige du comité révolutionnaire de la République populaire du Kampuchéa a atteint de nouveaux sommets... >

Le martyre du peuple cambodgien s'arrêtera-t-il avant qu'il ne soit trop tard? Enjeu de la rivalité sino-soviétique et des ambitions vietnamiennes, convoité aussi par la Thailande volsine, le Cambodge pourrait-il encore être sauvé par une conférence internationale, comme le demande le prince Norodom Sihanouk, réfugié dans son palais de Pyongyang? On sait le peu d'ef-fet de telles réunions. Il faudrait d'abord que le prince parvienne à rassembler ses partisans divisés, et dont certains commencent déjà à se disputer des postes hypothétiques, et à présenter sur le terrain une alternative militaire crédible avant de prétendre à une reconnaissance internationale. Le congrès des réfugiés khmers, qui doit se tenir prochainement à Bruxelles, et qui pourrait eréer un front ou un gouvernement en exil, serait le premier pas dans cette direction. Mals l'Infortuné Cambodge pent-il

(Lire nos informations page 4.)

La rébellion kurde s'étend | Nouvelle crise Le parti socialiste veut ouvrir en dépit de la contre-offensive de l'armée iranienne

La foudroyante offensive décleuchée le samedi 18 août par l'iman Khomeiny contre les diverses oppositions qu'il affronte a porté ses premiers fruits. On ignorait encors, lundi en fin de matinée, si les forces armées, mises en état d'alerte générale, ont participé massi-vement à la répression du mouvement kurde. En toute hypothèse, certaines unités, soutenues par les Pasdars (miliciens islamiques) sont parvenues à déloger les Peshmergas (guérilleros kurdes) des villes de Paven et de Sanandaj. Cependant, la rébellion kurde s'étend.

L'une des trois formations politiques nommément désignées par

Timam Khomeiny comme étant « corrompues », le parti démocrati-que kurde, a été d'ores et déjà interdit. Les Fedayin du peuple s'attendent à être frappés par une mesure analogue. En attendant la miss hors la loi du Front démocratique national, la résidence et les biens de l'un de ses dirigeants, Me Matine-Daftari, auraient été saisis D'autre part, vingt personnes ont été exécutées au cours des dernières vingt-quatre heures: onze guérilleros kurdes à Kermanchan quatre anciens officiers du chah (dont deux généraux) à Téhéran trois terroristes arabes à Abadan et, enfin, deux contrebandiers d'hé-

« Je ne pense pas que Khomeiny puisse se maintenir au pouvoir au-delà du mois de janvier », a déclaré à Paris, dans une intervieu à l'A.F.P., M. Chapour Bakhtiar, l'ancien premier ministre tranien

tion politique et nui désir de s'accrocher au pouvoir. Il sait de toute manière qu'après les élec-tions à l'Assemblée son rôle pren-dra fin. »

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Les belles ruines

« Ce que vous apercevez là.

Mesdames et Messieurs, entre

le grand collecteur et sous les

deux mille comes du port de

plaisance, c'est une petite cri-que déserte; plus loin. inté-gralement recouverte par les

audacieuses architectures des

marinas, vous devinez la mer ;

au-delà des kilomètres de

bouchons de l'autoroute et

des parkings de dissuasion,

actuellement masquée par un

nuage de vapeur d'huile à

bronzer, il y a, semble-t-il,

une délicieuse plage de galets ;

enfin, vous reconnativez dans

cette imposante masse noire

et calcinée, qui s'étend à perte

de vue, les vestiges d'une

vinède, émouvant témoignage

de l'enchanteresse végétation

» Vollà, Mesdames et Mes-

sieurs, la visite du désastre est

terminée. N'oubliez pas le guide et baissez la tête : les

Canadair volent bas cette

Grève des cheminots

du 22 au 24 août

UN TRAIN SUR QUATRE OU CINQ

SUR LES GRANDES LIGNES

LIRE PAGE 24

BERNARD CHAPUIS.

méditerranéenne.

JEAN GUEYRAS.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — L'imam Khomeiny, qui s'était retiré à Qom en avril dernier pour laisser le champ libre à M. Bazargan, reviendra-t-il bientôt à Téhéran? Et, dans ce Mentôt à Téhéran? Et dans ce cas, quel sera le sort du gouver-nement provisoire? D'ores et déjà, nombreux sont ceux qui pensent ici que le cabinet de M. Bazargan ne pourra pas sur-vivre, longtemps, au double camouflet que vient de lui infli-ger le patriarche de Qom, même si ce dernier ne retourne pas à Téhéran.

si de dernier ne revourne pes a Téhéran.

« C'est le prélude à l'élimination du gouvernement Bazargan, a déclaré samedi un des dirigeants de l'opposition laïque après avoir écouté la retransmission par la radio du discours prononcé la veille par l'imam à l'école théologique de Feizieh (le Monde du 180-2001). C'est un gouvernement fable, dépourou de toute ligne politique directrice et de marge de manœuvre face aux pressions de Khomeiny. La plupart de ses membres sont profondément religieux, mais totalement apolitiques. Les seuls qui y sont actifs, notamment le vice-président du conseil Musicapha Chamrane et le ministre de l'intérieur, M. Sabbaghian — partagent d'all-leurs les conceptions de l'imam. M. Bazargan lui-même est extrémement futigué, n'a aucune ambi-

LA TRAJECTOIRE D'UN FASCISTE FRANÇAIS

BRIEUX

soldat Pordre La Tchécoslovaquie à la recherche du temps perdu

« ... Un document d'une rare puissance, impressionnant par so rare vérité. > Jean Clémentin

(« LE CANARD ENCHAINE ») « Qu'est-ce qu'un salaud? Impossible de lire ce livre sons se poser dix fois cette question... Un document parfois insoutenable.

« Le personnage n'a fait qu'obéir à une « enfance de chef » comme l'a définitivem typée Sartre, à une revanche de filis de crémier « Croix de fau » mêlê à la noblesse de Neuilly e à sa passion du taylorisme.... Bertrand Poirot-Delpech, (= LE MONDE =.)

« Une terrible reconstitution qui se lit d'une traite, avec

Bernard Chapais, (V.S.D. »)

(= LE POINT =J

éditions rupture

en Inde

M. Singh a remis sa démission

Le gouvernement de M. Charan Singh a décidé, lundi 20 coût, de démissionner plutôt que d'affronter un vote de confiance au Parlement, qu'il courait grand risque de ne pas obtenir, a annoncé l'agence Press Trust of India.

Le cabinet a pris cette décision à la suite d'une réunion extraor-dinaire, après que le Congrès Indira de l'ancien premier mi-nistre, Mme Gandhi, eut annonce qu'il voterait contre le gouver-nement, et après la démission des sept ministres et douze secrétaires d'Etat du Parti du congrès. Cette formation était fortement divisée entre partisans et adver-saires d'une participation au gouvernement de M. Singh. Ce dernier, qui avait prêté serment le 28 juillet, devait présenter son gouvernement devant la Chambre basse ce lundi. asse ce lundi. Si le chef de l'Etat, M. Sanjiva

Reddy, accepte la démission e M. Singh, il devra alors soit demander à M. Jaglivan Ram, chef de l'opposition (Janata), de

aux luttes sociales une perspective politique

Avant même de formuler, lundî 20 soût, devant les participants à un stage du parti socialiste à Anglet (Pyrénées-Atlantiques) ses propositions pour relancer l'union de la gauche sur la base la plus large, M. François Mitterrand savait à quoi s'en tenir sur l'accuell qu'elles rancontraraient. Aurait-il eu des doutes, ou des illusions, que M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C., les lui aurait enlevés en reppelant, le matin même dans l'Humanité, les positions de son parti sur la priorité donnée à l'union à la base. Le P.S. n'en juge pas moins nécessaire d'ouvrir une perspective politique aux juttes sociales.

Dans le discours traditionnel de la gauche, prôner l'union à la base signifie qu'on la rècuse au sommet. M. Georges Marchais a été très clair sur ce point en condamnant le caractère politique des seconds d'état par l'action idéologique. cien des accords d'états-majors et M. Claude Poperen a explicité lundi matin dans l'Humanité la ligne de son parti telle qu'elle a été arrêtée par le XXIII congrès : ete arretee par le XXIII congres; après e l'expérience cuisante » du programme commun, il convient de ne pas refaire les mêmes erreurs; les communistes ne veulent pas rassembler autour de leur parti, car cela relèverait de a la petite manœuvre », mais favoriser l'union, sans exclusive politique ou philosophique, de former un nouveau cabinet, soit tous ceux qui se sentent victimes dissoudre le gouvernement actuel de la politique gouvernementale.

Cette démarche s'appulera sur des objectifs de lutte immédiate liés aux hesoins populaires. Le P.C. entend modifier progressivement dans « ce pas à pas quotidéen », complété par l'action idéologique, le rapport des forces entre le grand capital et les travailleurs. Autant dire que c'est une œuvre de longue haleine et qui n'exige pas, il est vrai, une étroite collaboration avec le P.S.

Les dirigeants socialistes sont toujours accusés d'avoir provoqué l'échec du programme commun et de ne se préoccuper que de l'élection présidentielle de 1981 (os qui n'est pas entièrement faux).

faux).

(Lire la suite page 7.) ANDRÉ-LAURENS.

LE DEBAT SUR LA PEINE DE MORT

Qu'aucune sentence ne soit irréversible

On sait maintenant quels sont, en France, les partisans les plus acharnée de la peine de mort. M. Peyrefille l'a révèlé au Monde : « Les véritables adversaires de l'abolition, ce. sont ses partisans frénétiques... >

Ue Monde du 17 Juillet 1979j. Frénétiques, en vérité, les abolltionnistes? Les a-t-on jamais vus descendre dans la rue, organiser des meetings de masse, se coucher sur les marches des palais de Justice où l'on requiert la peine de mort ? A-t-on lamais vu les évêgues fulminer en chaire contre les partisans de la peine de mort, le président de la Ligue des droits de l'homme ou le secré-taire général d'Amnesty International conduire des défilés de la République à la Bastille, ou les membres de l'Association française contre la pelne de mort faire le siège de l'Assemblée quand M. Peyrefitte y discourt ? Si l'on doit parler de frénésie dans ce domaine, c'est du côté de quelques partisans de la pelne capitale qu'il faut, hélas ! la constater. J'al à cet égard des souvenīrs très précis,de palais de justice entourés d'une toule secouée par une haine à proprement parier frénétique, non seulement contre l'assasein mals contre ceux qui pasient s'élever à cet instant contre la peine

par ROBERT BADINTER (*) laquelle le gouvernement aurait à audiences solennelles de la rentrés,

à la manière dont un général d'étatmajor ne connaîtrait de la réalité militaire que la revue du 14 julilet... A le lire, on a le sentiment qu'il existeralt une sorte de négociation à propos de la peine de mort, que seule bioquerait l'intransigeance des abolitionnistes, refusant la peine de remplacement. De la même façon, les patrons de choc prennent toulours le public à témoin que ce cont les représentants des travallieurs qui interdisent tout progrès social par leurs - positions irréalistes - ou leurs « réactions de blocage », pour reprendre les termes de M. Deyrefitte. Ainsi rejette-t-on sur l'autre partie la responsabilité du refus que, secrétement, l'on a décidé de lui opposer. Cette viellie astuce politique est mai venue dans le débat sur l'abolition. Et cela pour deux ralsons:

nistes ne constituent pas, en France, une force politique ni même un

La première est que les abolition-

groupe de pression. Les abolitionnistes viennent des horizons religieux, philosophiques, sociaux les plus divers. Its n'ont en commun qu'une conviction morale. Cette conviction commune ne suffit pas à les constituer en une force organisée, avec

compter.
La seconde est que l'abolition ne

saurait résulter d'une négociation, d'un accord entre forces opposées comme l'augmentation du SMIC. L'abolition est une démarche morale - rien d'autre. Sa nature même exclut tout marchandage, tout troc. L'idée même d'une négocation à propos d'un principe moral est absurde, pour ne pas dire inconveпалте. En vérité, les choses sont simples.

L'abolition de la peine de mort, comme toute modification de la loi pénale, ne dépend en France que du Parlement. Elle ne relève pas du gouvernament, même al l'agitation du ministre de la justice à ce sujet pourrait laisser croire le contraire. Dès lors, si le Parlei posée en majorité d'abolitionnistes, différer la venue devant l'Assemblée nationale des projets de loi sur l'abolition, c'est tout simplement s'opposer à l'exercice normal de la souversineté du peuple dont dens un domaine législatif, le Parlement est le seul délégataire. S'opposer à la volonté de la commission des lois appelant l'Assemblée nationale à se prononcer sur l'abolition, c'est tenir en mépris l'institution parlementaire et les règles de la démocratte.

Or, contrairement à ce qu'affirme M. Peyrefitte, Il existe une majorité parlementaire en faveur de l'aboli-

D'abord toute la gauche française sera présente, unanime, à ce rendezvous de notre histoire. Ensulte, parmi les deux cent quatre-vingts députés de la maio. "é, comment ne s'en trouverait-il pas cinquante au moins pour vouloir en finir avec is guillotine? Le premier ministre et Mme Veil ne se sont-lis pas publiquement prononcés en faveur de l'abolition ? Il ne peut y avoir un divorce radical à propos d'un choix essentiel de société entre une majorité politique et ses leaders.

(Lire la suite page 2)

I. - Le vaste territoire de l'indifférence

de mort. il est vrai que M. Peyre-

fitte ignore ces choses, lui qui ne

connaît de la vie judiciaire que les

1968, les tanks de cinq pays du pacte de Varsovie, U.R.S.S. tête, envahissaient la Tchécoslovaquie pour mettre fin à l'expérience d'un « so-cialisme à visage humain», par trop contraire à l'orthodoxie moscovite, Manuel Lucbert est allé sur place se rendre compte de l'état actuel de ce pays.

Avant la guerre, une sorte de train de banlieue amenait ici, le samedi soir, une foule de Viennois, qui venaient en voisins déguster un « Gespritzt », (un quart de vin, un quart d'eau pétillante) dans les guinguettes au bord du fleuve. Aujourd'hui, vienne et l'ancienne Presbourg des Autrichiens distantes seule-

Prague. — La première surprise nous attend à la frontière. Après trois ans de purgatoire et de re-fus de visa répétés, nous nous attendions à un contrôle policier attendions à un contrôle policier et douanier en règle avant d'entrer dans ce « p'tit coin de paradis » du socialisme réel que veut être la Tchécoslovaquie de M. Husak. Stupéfaction : en une vingtaine de minutes, alors qu'une dizaine de voitures nous précédent, les formalités indispensables sont expédiées. La barrière métallique se lève, le soldat de serve — un appeié, à en juger par son âge — se met au garde àvous et déjà apparaît devant nous, au premier détour de la route, la colline où se dresse, surplombant le Danube, le château de Bratislava.

Il y a onze ans, le 21 août . De notre envoyé spéciol MANUEL LUCBERT

> des Autrichiens, distattes seule-ment d'une solvantaine de kilo-mètres, se situent dans deux mondes radicalement différents L'empire soviétique a supplanté celui des Habsbourg. Le petit train du samedi soir appartient à la catégorie des souvenirs nostal-giques qui unissent, par-delà les frontières, les peuples d'Europe

Le deuxième bonne surprise nous est réservée à Prague, au Centre d'information pour les journalistes étrangers. A notre arrivée dans cet organisme très officiel, lieu de passage obligé pour tous les correspondants qui veulent avoir accès aux sources d'informations gouvernementales, tout est prêt Les rendez-vous demandés plusieurs semaines auparavant sont fixés, le program- du P.S., est, en particulier, convoqué d'expression. (Lire page 16.)

me est établi. l'interprète retenu. Situation tellement inhabituelle en Europe de l'Est qu'il faut bien s'interroger sur son sens. A l'évi-dence, les autorités tchécoslo-vaques essaient de présenter, de-puis quelque temps, à leurs hôtes, un visage sinon sourlant, du moins courtols.

(Lire la suite page 5.)

UN DOSSIER SUR L'AUDIO-VISUEL

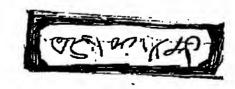
Le monopole mis à nu

liste sous la forme d'émissions de de Paris, le 24 août. Parallèlement, radio libre, au début de l'été, a provoqué deux sortes de réactions de la part du gouvernement, et ouvert un débat.

Le ministère de la justice poureult, par l'intermédiaire des parquets de Paris et de Montpellier - les deux villes ou a émis Radio-Riposte, - les personnes qui ont participé à ces émissions lilicites, M. Fran-

L'action engagée par le parti socia- par le doyen des juges d'instruction le gouvernement a invité les partis monopole d'Etat sur la radio et la télévision à le faire dans les formes légales en proposant la modification

Le Monde participe à ce débat en publiant les points de vue et propoaltions de responsables politiques qui ont étudié le dossier ou qui ont une çois Mitterrand, premier secrétaire expérience concrète de cette forme



nous propose, en effet, M. Peyre-fitte ? D'abord une révision du code Et croit-on que les parlementaires pénai. Elle éliminerait du texte toutes de la majorité accepteraient d'apparaitre, par un vote massif rejetant l'abolition, aux yeux de l'opinion française, mais aussi européenne comme une majorité de « coupeurs de têtes -? La majorité actuelle, qui offre partout le spectacle de ses divisions, ne se retrouverait unie qu'au pled de la guillotine ? Allons donc ! Il demeure que l'abolition serait, dans ces conditions, une victoire de la gauche. Et cela, M. Peyreflitte ne le souhaîte pas. D'où le caractère apparemment contradictoire de sa démarche : - J'accepte le débat d'idées. Mais le refuse le l'abolition. Mais je conserve la paine

Car, c'est bien de maintenir la peine de mort dont il s'agit. Que

Au-delà des dispositions supprimées, parce qu'archaîques, le projet Peyrefitte évoque deux groupes d'infractions. Dans le premier, la peine de mort subsisterait dans les textes, mais son application serait suspendue pendant cing ans et. à sa place, seralt Instaurée - pour toujours - une peine de remplacement. Par contre, la peine de mort demeurerait en vigueur pour d'autres

crimes particuliers. A considérer ainsi le projet ministériel dans sa totalité, les choses sont claires : on aboilt le peine de mort là où elle a disparu depuls des décennies. On suspend la paine de mort là où les jurés actuels ne la ncent plus. Et on conserve la peine de mort là où elle est susceptible d'être encore prononcée, ou lorsque son maintien est exigé par fluence est très forte sur l'administration ludiciaire : policiers et gardiens de prison. La belle abolition I

< Siège 27 B ». (Thai Airlines). — Ce n'est jamais dans le programme, mais toujours un choc! L'avion sent le boncitron et l'eau de toi lette; c'est doux et ronronnant. On devrait, fourbu, s'abandonaux vibrations câlines, sourire aux hôtesses, et — pour trois petites heures de répit Calcutta et Bangkok brancher ses écouteurs sur Monteverdi en stéréo. Les Boeing sont des refuges épisodiques, des cocons sans aspérités où s'oublient, d'un coup, villes, tumultes et vilains fourmillements. Moyens de transport, peut-être, mais surtout tricherie organisée avec le temps et l'espace. Dorloter un passager, c'est d'abord lui fournir, au tarif LA.T.A., l'illusion d'un monde « facile », « doux comme la soie », précisent même les dépliants des Thai Airlines. Chacun sait cela sans toujours l'avouer. - Nous survolous la Birmanie. A gauche de l'appareil, la ville de Rangoon. - L'Asie en cinémascope; le gros bluff, quoi !... Or, voilà qu'aujourd'hui m'arrivent au débotté des paniques qui, je le jure, font partie du voyage. Sacrément, même! Faudrait-il les taire et jouer à l'artiste en acier suédois, acrobate sans filet ni état d'âme? C'est ce qu'on fait d'ordi-

naire par souci d'épate. J'étais hier à Chandernagor, ou Kat-mandou, me voilà en Thailande. Coucou! Sans mollir, je vous sors de mon chapeau des tas d'histoires locales pêchées en douceur dans les rues de l'Orient. A force de répéter aux apprentis reporters que, de leur vague à l'âme, le public s'en contrefiche, on finit par imprimer dans les journaux des tas de malentendus sémantiques. Bref. flaneurs salariés, clojoue toujours un peu les egros bras - Cette mythologie du grand reportage fait peut-être rever les classes terminales, encourage les vocations, mais, pour tout vous dire, elle est en peau de lapin. La vérité, c'est qu'on navigue toujours en tatonnant sur la planète, jamais sûr de rien; plein à ras bords de petites angoisses et, philosophiquement, beaucoup plus alarmé qu'on ne le dit par les banlieues du tiers-monde. Pas une ligne de nos têlex, même les plus « Science Po », qui ne soit, en fait, le produit direct de ces « états d'ame » qu'on planque en temps normal sous des fausses moustaches, des considérations diplomatiques ou des imparfaits du subjonctif.

Rassurez-vous, on tremblote sec dans les avions, les autobus népalais ou les taxis de Calcutta; on s'affole souvent sur les frontières et on rature à n'en plus finir ses carnets de notes. Manger le morceau, vider son sac, ce serait énumérer

les dispositions édictant la peine de mort dans les cas où cette pelne n'est jamais prononcée, ni même envisagée. Les incendiaires, les pirates, les auteurs de voi à main armée ne seraient ainsi plus menacés de mort dans la loi - comme dans la réalité. Il est singuller de considérer que cette simple tollette du code. cette mise en harmonie du droit et du fait, constituerait un premier pas vers l'abolition. Bien au contraire, en vérité. Car le caractère archaïque des textes énonçant la pelne de mort témoigne de ce que ce châtiment relève d'un temps et d'une justice également révolus. En procédant à

un raleunissement du code et en conservant dans certains cas la pelne de mort, on l'inscrit dans le présent, Une dynamique de l'abelition . Sans doute, M. Peyrefitte évoque dans son projet une sorte de dyna-

mique de l'abolition. Après cino ans.

la peine de mort seralt définitivement supprimée pour les crimes pour lesquels elle aurait été simplement suspendue. Et pour les crimes les plus graves, pour lesquels la peine de mort aurait été maintenue, elle serait à son tour auspendue pour une période probatoire de cing ans à l'issue de laquelle elle pourrait être définitivement supprimée. Ainsi, la responsabilité de l'abolition serait laissée aux successeurs de M. Peyrefitte et de M. Giscard d'Estaing. Aux élections présidentielles de 1981, on pourrait dire aux abolitionnistes que l'on a conduit à l'abolition. Et aux partisans de la palne de mort que rien n'est acquis, qu'il ne s'agit que de

paine de mort est toulours là. Cette

morales radicalement opposées. faits. La peine de mort en France est condamnée à mort. Pour deux raisons d'inspiration contraire, mais dont l'effet se cumule. La première est que les Français ne croient plus à l'efficacité de la peine de mort. On évoque toujours à cet égard des sondages qui, curleusement, fleurissent le plus souvent au moment la poine de mort. Mais ces sondages sont sans valeur au regard des choix effectifs de cette expression du peuple français que constituent les jurys d'assises. Quand M. Peyrefitte déclare que le refus de la peine de mort serait le fait en majorité des classes priviléglées. et surtout des intellectuels bourgeois parisiens, il ignore tous les jurés populaires qui, dans toute la France, na cessant de refuser la peine de mort. Les chiffres des demières significatifs. Depuis 1977, la pelne de mort a été prononcée hult tois. Dans deux cas, le pourvoi en cassation a été rejeté et les condamnations exécutées. Dans cinq autres cas. la chambre criminelle a cassé les condamnations. Et cinq fols, les jurys ont refusé de condamner à nouveau à mort. Je suls convaincu pour ma part que, si la lustice française connaissait, en matière criminelle le double degré de juridiction, c'est-è-dire si tout accusé d'un crime avait le droit d'être jugé deux

A ce mouvement constant et profond de la sensibilité populaire rejetant la guillotine s'ajoute paradoxalement, pour rendre inévitable

fols, comme tout voleur ou tout

escroc, il n'y aurait plus de

condamnés à mort en France autre-

ment qu'à titre provisoire, comme

calui qui se trouve malhaureusement

dans les prisons françaises à l'heure

répression. C'est un aspect des choses que le public ignore mais que les initiés connaissent bien. La France est le seul pays d'Europe occidentale à conserver la peine de mort. Or la grande criminalité est plus. Pour lutter contre elle, l'entraide nécessaires. Elles se traduisent, notamment, par les conventions d'extradition. Mais la plupart des conventions conclues avec les pays d'Europe occidentale sont anciennes et ne satisfont plus aux exigences actuelles de la lutte contre le crime. A cause de la peine de mort, la France ne peut conclure aucune

Demeure alors le problème de la peine de remplacement, au vote de laquelle M. Peyrefftte e'obstine à vouconditionner l'abolition de la peine de mort. Il faut le dire avec force : les deux questions ne sont

convention nouvelle d'extradition

Par sa nature même, la peine de mort n'a pas et ne saurait avoir de substitut. Le problème que pose non l'abolition, déjà acquise virtuellement dans les falts, mais le vieillissement de notre droit pénal, est celui d'une mellleure adaptation de nos lois aux formes multiples et nouvelles de la violence criminelle.

Or, s'agissant des crimes les plus

graves, que propose M. Peyrefitte? D'Instituer, à l'occasion de l'abolition, une peine de réclusion criminelle nouvelle dite de sûreté, dont plus grande partie, vingt-cinq années, ne serait susceptible d'au cune mesure de grace ou de libération conditionnelle. A ce sujet, une remarque préalable s'impose. En novembre 1978, M. Peyrefitte a fait voter par le Parlement une loi Instaurant, dans le cas de condamnation à perpétuitié, une telle peine de ment européens. Ces pays se refusent, en effet, souvent à livrer à la France des criminels susceptibles d'encourir la peine de mort, considérée par aux comme un châtiment barbare et attentatoire aux principes fondamentaux de la justice. Ainsi. par un paradoxe remarquable, la guillotine, loin de menacer certains criminals français dangereux, les protège en fait dès l'instant où ils ont pu gagner l'étranger. Et je gage qu'il ne s'écoulera pas longtemps avant que la question de l'uniformisation des législations pénales européennes ne soit évoquée à Strasbourg, et avec elle la nécessaire abolition de la peine de mort en France.

Le levain du changement

Jusqu'à dix-huit années de réclusion. Pourquoi, ce jour-là, si M. Peyrefitta estimait nécessaire à la sécurité des Français une peine incompressible de vingt-cinq années, ne l'at-t-il pas proposée au Parlement ? La situation n'était en rien différents de celle d'aujourd'hui. En novembre 1978, une peine de sûreté de dix-huit ans s'averait suffisante à M. Pevrefitte. Huit mols plus tard, une peine de vingt-cinq ans lui paraît indispensable. Ces sept années de riqueur. cette inflation répressive, que rien ne justifie en raison, ce serait le prix démagogique à payer pour une abo-lition incertaine. Les abolitionnistes

En réalité, l'abolition de la peine de mort n'entraînera aucun vide répressif. Les crimes les plus graves seront comme ils le sont aujourd'hui en fait, passibles de la réclusion criminelle à perpétuité. Par là, il faut entendre que le criminel peut rester détenu aussi longtemps que le requièrent les exigences de la tiaire. Mais le condamné sait que per son comportement II peut Influer

ne sauraient se railler à une talle

faut surtout pas tuer l'espérance l'espérance est le levain du changement. Or la peine de sûreté de quarante années, dont vingt-cinq ans seraient irréductibles, méconnaît psychologiquement cette exigence. A trente ans, par exemple, s'entendre condamner à vingt-cinq années de réclusion assurée sans perspective aucune de pouvoir améllorer son efforts, c'est voir se dresser devant sol un écrasant mur lisse contre meurt toute volonté de changement.

Sans doute existe-t-il des criminels porteurs d'une violence et d'une ne sauralent être remis en liberté qu'arrès de très longues années de détention, avec une prudence et aussi des hommes qui, auteurs de crimes atroces, prement ensuite actes. La volonté naît alors en eux de devenir autres. La peine de remplacement qu'on nous propose me paraît dans leur cas porter en elle plus de ferments de désespoir et de révolte que de sûreté pour les Francais. Et que dire des cas où le verdict, soumis à tous les hasards de la cour d'assises, apparaîtrait, une fois la passion répressive retombée. d'une riqueur excessive au regard des faits? Nul cependant n'y pourralt rien changer. Et pour un quart de siècie i

il faut, en justice, se garder de toute présomption absolue d'infaillibilité des juges. Qu'aucune pelne, lamais, ne soit irréversible est une leçon que l'histoire de la peine de mort nous enseigne. A l'heure où elle s'achève enfin, n'ouvrons pas un nouveau chapitre des grandes injustices auxquelles la lustice elle-même s'interdirait, par avance, de remédier.

au départ de Roissy, c'était

ROBERT BADINTER.

démarche politique est admirable vovage vers

quelques-unes de ces paniques non négligeables rencontrées sur la route. Croix de bois, croix de fer, si je mens... Première angoisse : ce monde

qu'on tache de traverser tout

près du sol et de raconter par le menu, voilà qu'il disparaît des fois sans laisser de trace. Insaisissable, inaccessible, éva-noui, pfuit! Ce n'est pas un paradoxe. Mettez donc bout à bout les aéroports, les lignes de taxi, les hôtels internationaux, les ambassades de France, les bureaux de l'Agence France-Presse, les postes de douane et les manuels touristiques... Tout ça vous fait désormais un quadrillage serré qui va de Val-paraiso à Vladivostok, de sorte que ce labyrinthe en circuit fermé recouvre la planète. Il est moins facile qu'on croit de s'en évader tous les jours. Si des mois sans y rencontrer ame qui vive vraiment, sinon de braves gens qui, comme vous, ont l'illusion de voyager parce qu'ils changent d'avion et de chambre d'hôtel. Or ce labyrinthe-là, apatride et uniforme, est aussi loin du monde en chair et en os que la constellation du Centaure. Les touristes font semblant de ne pas s'en apercevoir, ce qui est excusa-ble vu le prix des billets d'avion. Le danger vous guette donc, en permanence, de re-tomber prisonnier de ce dédale, ce fac-similé des atlas posé en trompe-l'œil sur tous les pays.

Au Vietnam, avec leurs matisés, les Américains avaient mais qu'ils prenaient pour le à la campagne traditionnelle : vrai. Tous les reporters qui cet autre genre d'homme sont allés là-bas vous diront n'avait point affaire là (1). »

des choses. Comment s'en déen paix sur 10 000 kilomètres. persan, tamoul, hindl, cantonais..., minimum! Faute de cela, vous butez sans cesse sur langues, des journaux, des enseignes de magasins. Exaspérant i On ne peut tout de même guide de voyage ou la conversation d'un ambassadeur.

Panique à bord

que ce pays . bis . on le sillonnait sans arrêt et sans problème d'une bataille à l'autre,

d'un hélicoptère à l'autre : pendant des semaines avant de réaliser que le vrai Vietnam, dans tout ca. on ne le rencon-trait guère; qu'il était donc ur-gent et difficile de s'évader du circuit yankee . De cette confusion-là, entre le vrai et l'illusion, les Américains en ont perdu la guerre Transposez l'exemple aux continents entiers dans leurs rapports avec nous, promeneurs occidentaux. La grosse logistique du voyage aboutit au même résultat : ce l'on ne se méfie pas, on peut n'est pas la guerre que nous aussi bien l'arpenter pendant perdons, mais le monde luimême, le vrai qui ne soit pas pur reflet de notre regard. Belles lignes de Paul Mus sur

la question, écrites à propos de la colonisation française en Indochine. Il faudrait les apprendre par cœur. « Comme la route officielle de jadis courait du palais impérial au palais pro-vincial et à toutes les installations du réseau religieux et administratif, s'établissant audessus de la terre et du peuple, nos routes à leur tour tranchaient sur le reste du pays. enjambant les fleuves, coupant les collines, expropriant les rizières. Elle nous menait comme d'île en île de notre super-bases, leurs hélicoptères, monde. (...) On comprenait avions, téléphones et mess cliropéens ne pouvaient que brufini par coller sur le pays une ler le pays, entre ces morceaux sorte de pays - bis >, artificiel, d'une autre planète surimposés

Une vision « décalée »

Voilà ma panique subite du connues et en quantité limitée. vol Calcutta - Bangkok! Sentir On peut emprunter d'abord la le piège se refermer encore « médiation » d'un intellectuel une fois qui vous barricade loin autochtone qui parle une langue accessible. On en trouve à gager? Pour cavalcader l'âme la pelle, hospitaliers et serviables. L'ennui est qu'ils sont, en il faudrait par exemple parler général, eux-mêmes beaucoup plus loin de leur propre pays qu'ils ne se l'imaginent; idéologiquement tout emberlificol'opacité infranchissable des tés dans ce rapport ambigu rejet - copiage — qui les lie déjà à l'Occident, parfois à leur insu... Ecoutez bien leur converpas interpréter toutes les vies sation et méfiez-vous : inconquotidiennes sur la foi d'un sciemment, ils vous arrangent la sauce et vous tordent un

ation d'un ambassadeur.

(1) Les Vietnamiens et leur révolution, Paul Mus et J.-Me Alister.

Les issues de secours sont (Le Seuil, 1972.)

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD peu la réalité - selon leur politique — dans le sens de l'hostilité ou de la complaisance pro-occidentale. Le résultat est le même : une vision fausse ou du moins « décalée ». Qu'on pense à l'Iran...

Deuxième recours possible, i'en use souvent : trouver localement quelqu'un de très savant sur la vie quotidienne exotique, genre ethnologue, chercheurs du C.N.R.S. ou missionnaires. Le fait est que dans chaque pays, chaque sous-région ou même petit village il y a toujours « le » résident spécialiste, qui vit là depuis vingt ans et en connaît un rayon. J'en ai trouvé de Naples Beyrouth, de Katmandou Téhéran, et je leur dois baeucoup. N'empêche que les

Le péché de Narcisse Accablé de science, assommé

d'humiliation, honteux et ignare, vous rentrez la tête dans les épaules, en balançant stylo à bille et carnets de no-tes. Décourageant | Il vous prend alors l'envie de foncer vers l'aéroport le plus proche, de sauter dans un avion pour Paris et de rentrer illico vers la Lozère pour camper au bord d'une rivière à truites. Si, malgré tout, vous surmontez le spleen, il ne vous reste que deux solutions. Vous pouvez d'abord essayer de piquer ici et là dans la conversation des bribes de savoir, quelques trucs - qui, mis bout à bout, feront illusion. Il faut, néanmoins, du culot, parce qu'à ce compte-là votre prose sera évidemment « naive et superfidelle ». Vous pouvez aussi, c'est le plus héroique, vous armer carrément de patience et, très attentif. vous cultiver à la vitesse « grand V ». C'est passionnant et migraineux. Le gros ennui, tout de même, est que les spécialistes que vous ren-contrez sont, en général, très loin d'avoir terminé leurs travaux, et plutôt portés à la circonspection. Vous apprenez ainsi, et presque à tous les coups, qu'il leur faut encore quinze à vingt ans pour peauliner leur thèse de huit cents pages sur les « rites du mariage consanguin dans les tribus du Nord-Est birman -. Allez-vous

attendre? Vous avez toutes les

mieux disposés d'entre eux, et sans la moindre perfidie, vous flanquent une énorme déprime en dix minutes de conversation. Elle commence, en géné-ral, par les mêmes recommandations navrées : impossible de rien comprendre aux problèmes locaux avant dix bonnes années de séjour et d'études acharnées. Et encore 1 On vous explique ensuite que ce que vous preniez pour une émeute politico - religieuse, c'était la sortie d'un match de football, et que l' « âme de ce pays » est aussi difficile à atteindre que le nirvana. Puis, selon les cas, vous écoutez bouche bée une analyse très subtile mais intraduisible des coutumes villageoises (« De ce village-là, je précise, car à 3 kilomètres c'est totalement différent »), ou une exégèse ori-ginale (« Contestée, certes, par l'école de Pondicherry ») des Upanishad védiques. Le tout des heures, les savants sont intarissables...

copier leurs communications. Bref, interviewer trop souvent des ethnologues c'est beaucoup trop intimidant. En outre, ca vous fait toujours rater l'avion. Vous revoilà au même point, tout seul avec votre panique. De repenser à ces choses en survolant le Mandalay, la mienne ne fait qu'em-

pirer. Je sais bien qu'il reste toujours une solution, celle de parier politique d'un bout à l'autre du monde. D'une certaine manière, c'est rassurant. On attrape à pleines mains les statistiques du dernier plan quinquennal, on mesure le P.N.B. par habitant. Enfin du solide et du concret! Il y a ordinairement une crise économique dans l'air, un régime policier vendu à Washington, à Moscou ou à Pékin, une opposition de gauche malheureusement divisée et trois guéril-las rivales sur les frontières du Nord. On circule, en tout cas, sur un terrain connu, assuré de pouvoir dévider des analyses sérieuses. C'est gratifiant, bien sûr. Un peu vain à la longue... De moins en moins commode, enfin, depuis que dans le tiers-monde musulman, bouddhiste ou hindouiste la métaphysique religieuse est venue bouleverser la « donne » politique, au grand dam des intellectuels.

Pas d'issue, donc? Saisi par le cafarti, faut-il rentrer en chances de devenir grand-père France à mi-parcours? La deravant qu'ils aient fini de poly-

celle de la subjectivité modeste. de l'impressionnisme avoue. Sur le chemin, pourtant, deux gros obstacles ont sur ne prévoyait pas. D'abord, cette satanée question de l'« exotisme » ou du « pittocommettre la pire des impostures. L'exotisme, ce n'est rien d'autre que la routine des autres qui vous captive, précisément parce qu'elle est « au-tre ». A trop le rechercher pour en faire de jolies phrases, on se rend complice de gros men-songes. Partout dans le monde. figurez-vous, les gens savent très bien que vous venez pour ca. que vous soyez touriste, journaliste ou anthropologue. La tendance naturelle est donc. dans les villages les plus lointains, de vous offrir gentiment ce que vous cherchez, quitte à s'imiter soi-même, à se déguiser pour le visiteur en autochtone coloré. Maudit soit l'exotisme ! A cause de lui, en parcourant le monde, chacun d'entre nous trace désormais un sillage de singeries complaisantes, de coutumes en carton-pate. En clair, il y a mainte-nant des tas de fakirs hindous qui, la journée finie, remettent leurs jeans et rentrent chez eux

L'autre obstacle qui rend suspect l' « impressionnisme », c'est, bien entendu, le péché de Narcisse. Raconter le monde en se fiant à ses petites sensations, n'est-ce pas en définitive se raconter soi-même? Exclusi-vement... Que vous reste-t-il, dès lors, d'étape en étape, sinon des poignées de mots à bricoler?

Trois heures d'avion, c'est assez long pour mesurer dans toutes leurs dimensions ces paniques affreuses inhérentes au métier de voyageur. Tout devrait plaider, . in fine ., pour un rapatriement immédiat avec autocritique en bonne et due forme à l'arrivée. L'avion approche d'ailleurs de Bangkok, et « vous étes priés d'éteindre

vos cigarettes ». C'est à ce moment précis que le miracle — inoui! — se reproduit, qu'on n'espérait plus. Juste en écoutant l'hôtesse vous annoncer la « température au sol -, devant l'imminence d'un nouveau débarquement en terre inconnue, vos paniques les plus irréfutables s'évaporent tout d'un coup. C'est irrationnel, injustifiable, scandaleux peut-être, mais voilà qu'on jubile sans complexe, tout vibrant de curiosité, allègre. On a soudain des fourmis dans les jambes. C'est la fête! Vite, récupérer sa valise au tourniquet et partir, nez au vent vers Khong Toy!

(A suivre.)

(*) fire le Monde depuis le août 1979.

LIVOLUI

je roi llassan II ne s'oppos Farriver au penveir

i Monde

4 327 21274 Beth "## feige "122- brid. .

Commission of the commission o

\$ 75 mm | 1 mm |

taites une révis grammatica 化 计维护图 標準



soit irréversible

A STATE OF S

La conférence de presse donnée par le roi Hassan II le dimanche 19 août n'avait pas suscité, hindi en fin de mati-née, de réaction officielle à Alger. De même, Novakchott n'avait pas encore commente les propos très durs du souverain sur la « débandade » mauritanienne et l'hypothèse qu'il a évoquée d'une prise de contrôle de ce pays par le Front Polisario, « affaire intérieure » dans laquelle le Ma-roc n'interviendrait pas.

Fès. — Serein, beaucoup moins fatiqué qu'il ne l'avait paru ces demiers temps, le roi du Maroc a mis cartes sur table et exposé son analyse sur l'évolution du conflit saharien avec une franchise inhabituelle aux chefs d'Etat Le ton était à la Realpolitik. Chiq points reesortent des déclarations de Hassan IL

1) Le Polisario - dont le rol a prononcé le nom à plusieurs reprises - est un « mouvement mauritanien », et, s'il prenait demain le pouvoir à Nouakchott, le Maroc, considérant qu'il s'agit là d'une - aifaire Intérieure », n'interviendrait

2) Le royaume est prêt; quant à tui, à défendre ses frontières - jusqu'au bout », mais il n'a, désormals,plus de revendication territoriale la question des enclaves espagnoles devrait se résoudre « sans qu'on se fâche », et, surtout, un accord existe avec l'Algérie sur Tindouf et le trace de la frontière saharienne, qui sera ratifié aussitôt que le climat général des relations avec Alger

3) Si l'Algérie espérait, à travers conflit, gagner des «fenêtres» sur l'Atlantique, elle peut mainte-nant les obtenir de la Mauritanie. 4) Si une guerre éclatait entre le Maroc et l'Algérie, les deux pays véritable gagnant serait Tri-

< Nous avons pris nos responsabilités »

5) Les chances de conclure un accord evec Alger - existent - et sont - peut-être mêmes plus grandes - sujourd'hui qu'hier. La guerre ou la paix? «Je pense pouvoir vous éclairer d'ici un mois et demi au maximum », a répondu le rol.

Ouvrant sa conférence de presse, Hassan II a tout d'abord rappelé que. depuis l'accord signé avec Madrid en 1956, c'était toujours - par la voie furidique » que le Maroc s'était fait restituer, étape par étape, ces L'accord d'Aiger n'a pas encore dit le long historique de ce - cheminement », il en voit l'aboutissement dans le rettachement du Tiris-el-Gharbia an rovaume : - En allant à lité =, dit-il, en qualiflant l'accord d'Alger entre la Mauritanie et le Polisario de « papier signé à l'issue

A l'appui de sa thèse, le roi rappelle l'arrêt rendu par la Cour De notre envoyé spécial

estimé que le Sahara n'était pas un bien sans maître », une « terra nullius », que des liens d'allégeance l'unissalent au Maroc et que s'il y avait, à l'époque, conflit entre Rabat et Madrid. Il n'y en avalt pas entre Nouakchott et Madrid. Or poursuit le rol, «l'accord d'Aiger allait faire du Rio de Oro une terra nullus cer on allait remettre un territoire à quelqu'un qui n'existe pas : le Polisario (...). Cela, le Maroc ne pouvait pas l'accepter (...). Juridipapier signé à Aiger n'engage que

Le roi pense, en outre, que : «La taçon dont les Mauritaniens ont quitté le Tiris-El-Gharbia n'est pas une décolonisation », et que l'appli-cation de leur accord avec le Polisario aurait violé les résolutions de l'ONU, prévoyant la consultation des habitants du Sahara. . Jamais la droit et la volonté des populations n'avaient été aussi gravement batoués », a-t-il dit avant d'ajouter. évoquant la «volonté spontanée exprimée par les gens de Dakhie » : Nous avons pris nos responsabllités et, ce faisant, nous considérons que les populations ont été consul-

A partir de cette position — de droit ou de force suivant les points répondant aux questions, le cadre d'un éventuel retour à la paix dans le Nord-Ouest africain, tel qu'il l'en-

D'abord la point-olé : «Si la Mauritanie était attaquée, nous la détendrions, saut contre le Pollsario (...). J'ai conseillé aux populations mauritaniennes, qui se nomment Poliserio, ou blen de prendre le pouvoir chez elles, ou pays (...). On paut remercier les Algériens d'avoir réconcilié des frères, le Polisarlo st la Mauritanie. C'est une affaire Intérieure ». Le roi évoque ensulte le péril que

constitueralt pour Rabat et Alger une querre les opposant et dont Libye serait heureuse, car Kadhall voudrait prendre le leadership dans la région. »

A propos de la frontière avec l'Algérie au Sahara, il observe : « L'accord est signé. Il l'e été en juin 1972. Je ne renie rien de ce qui a été signé par mon ministre des affaires étrangères. »

l'Algérie .: - Peut-être le président

Chadii attend-li d'avoir les coudées plus tranches, mais ses chances ne sont pas moindres. Je dirai peutêtre qu'elles sont plus grandes. Sur les intentions d'Alger, le roi formule deux hypothèses : « La

avec le Polisario, c'était pour Tripoli le couronnement dans l'alfaire mauritanienne et c'est pour cela que les 'Algériens ont voulu que n'importe quel accord fût signé pourvu qu'il le fût à Alger. .

Par aitleurs, il y avait peut-être dans cette attitude « une façon de internationale de La Haye, qui avait dire : je n'ai pas de revendication

d'accès à la mer », Alger peut maintenant exercer ce droit - par le Mauritania, à travers ses amis du Polisario », commente Hassan II, et il ajoute : " Du reste, s'ils avaient demandé cela, on aurait pu s'enten-

dre. Je leur aurais donné daux, trois éviter la contrebande, et loués avec des baux de quatre-vingt-dix-neut L'aspect historique Abordant l'aspect historique du

dossler saharlen, le roi estime que le Maroo pourrait - un jour ou l'autre demander le témoignage de gentlemen de la France et de l'Espagne », qui auralent, à l'en croire, dans leure archives, « de quoi démontrer qu'il n'y a jamais eu de Dans le domaine diplomatique,

c'est surtout la violente charge de Hassan II contro les conditions dans lesquelles Rabat a été mis en minorité au demier sommet de Monrovia qui retient l'attention. Parlant d'une conférence tam-tam », le rol a annoncé que tout en n'abandonnam pas son siège à l'organisation panabsent quelque temps ».

Sans apparemment se soucier de la dégradation de la position internationale du Maroc dans la crise saharlenne, Hassan II a implicitement proposé à l'Algérie, au non du réalisme, une sorte de marché. On pourrait résumer l'offre en une phrase : laissez-nous en paix à l'intérieur de nos frontières, et nous vous laisserons agir à votre guise en Mauritanie, par Poliserio inter-

Mais reste à savoir, d'une part, ce qui pourrait pousser l'Algérie à répondre positivement, alors que sa position diplomatique à elle s'est croit réallement de son côté, que son marché pourrait intéresser Alger. Le sombre tebleau qu'il e fait des conflits, seion lui très probables, que provoqueraient, entre les différentes ethnies mauritaniennes. le - retour - du Polisario à Nouakchott, laisse penser le contraire.

On peut se demander, dans ces conditions, si la politique du roi du Maroc ne consista pas à tente de susciter ou d'attiser les divialons au sein du Front, et d'enfon-Les chances d'un accord avec cer un coin entre l'Algérie et le mouvement sahraoul.

BERNARD GUETTAL

 Le secrétaire général de la Chedii Klibi. souhaite une médiation arabe dans le conflit saharien. Après s'être entretenu avec les représen-tants algérien et marocaln à Tunis, M. Klibi a adressé, samedi 18 août, une note à tous les pays nembres pour les informer de ses contacts et leur proposer d'envisager une action de médiation auprès des parties intéressées, en auptes des parties interesses, en vue d'éviter un affrontement armé et d'aider à une solution pacifique du problème. — (Corresp.)

«Le Sahara occidental demeure un territoire international»

Saint-Sébastien. — « En se reti-rant du Sahara occidental, la Mauritanie a abandonné son rôle d'administrateur d'un territoire qui demeure, comme il l'a tou-jours été dans le passé, un territotre international. On ne peut parlor sériéusement de provinces au Sahara occidental. Une telle qualification est sans portés internationale lorsqu'elle se réjère à un territoire soumis aux prin-cipes des résolutions 1514 et 1541 des Nations unies. >

des Nations unies. >
Ces déclarations de M. Marcelino Oreja, ministre espagnol des affaires étrangères, recueillies samedi 18 août, à Saint-Sébastien, où le ministre s'est retiré pour de brèves vacances, constituent la première réaction officielle de l'ancienne puissance colonisie au Sahara occidental. M. Oreja premi acte de l'accord de paix signé le 5 août à Algerentre le Front Polisario et la Mauritanie et condamne implicitement l'annexion, par le Maroc, du Tiris-El-Gharbia, abandomé par la Mauritanie et considéré désormais par Rabat comme l'une de ses « provinces », sous le nom de Ouel Eddahah.

« Notre position envers l'un des

« Notre position envers l'un des « Notre position envers l'un des problèmes les plus graves existant en Afrique n'a jamais varié depuis 1976, affirme le chef de la diplo-matie espagnole. Nous voulons qu'un réjérendum permette à la population sahraouse de s'auto-déterminer. Il s'agit d'un pro-blème de décolonisation. »

· L'Espagne, poursuit M. Oreja, estime que le Polisario est certai-nement une partie représentative du peuple sahraoui. La position de mon gouvernement est iden-tique à celle de l'Union du centre démocratique (U.C.D., parti gou-vernement espagnol), qui recon-nait le Polisario comme a unique > et légitime représentant du peu-> ple sahraoui en lutte ». l'insiste s ple sahraoui en luite s. l'insiste sur l'expression « en luite s. D'au-tres sahraouis, qui ne se battent pas, ne se considèrent pas comme membres du Front Polissario. L'importance de cette organisa-tion est néanmoins un fait, qui a été souligné par l'entrevue accordée (le 1 mai dernier, à De notre correspondant

Alger), par le président du gouver-nement espagnol (M. Adolio Sua-rez), au secrétaire général du Front Polissario, M. Mohamed « Pour nous, estime M. Oreia.

*Pour nous, estime M. Oreja, la reconnaissance (pleine) du Polisario et de la République arabe sahraouie démocratique (R.A.S.D.) est subordonnée à l'exercice de la libre détermination des populations du Sahara occidental. Nous apputerons toute résolution de l'ONU ou de l'O.U.A. concernant l'organisation d'un référendum et nous sommes prêts à répondre à un appel éventuel, y compris à permettre aux parties y compris à permettre aux parties conternées de se réunir à Ma-drid, pour autant que l'Espagne ne soit plus considérée comme puissance administrante du Sa-hara.»

Divergence d'« interprétation »

« Je poudrais dire, ajoute le ministre espagnol, que nous avons la plus grande estime pour le peuple et les autorités marocaines, avec lesquels nous voulons développer une politique de coo-pération dont la base a été jetée lors de la visite du roi Juan Carlos au Maroc (en juin dernier). Nos relations bilatérales sont bonnes, mais il existe entre nous un problème d'interprétation d'une question internationale, que nous voudrions voir résolue, afin de favoriser notre volonte sin-

cère de dialogue.»

Remontant à l'origine de cette divergence d'a interprétation », le chef de la diplomatie espagnole précise en substance que l'Espa-gue considère comme sans effet gne considère comme sans effet le serment d'allégeance au roi du Maroc prononcé le 25 février 1976 à El Ayoun par la Djemaa (Assemblée de notables sahraouis créée par l'Espagne). « Les Maro-cains, précise M. Oreja, disent que la Djemaa s'est prononcée et je réplique toujours que ce n'est pas prai. La Djemaa s'est effec-tivement réunie, mais pour un

autre motif : la lecture de l'ac-cord de Madrid, conformement à cort as matriu, conformement à ce qu'avait annoncé la veille l'ambassadeur du Maroc dans notre capitale. C'est au cours de cette séance d'information qu'on a demandé aux membres de la Djemaa de se prononcer sur l'avenir du territoire. Le gousur tavenir au territoire. Le gou-verneur espagnol s'est alors retiré et sa prèsence était une condition nécessaire à la validité d'une telle décision de la Djemaa. Après cette première entorse à l'accord de Madrid, le Maroc et la Mau-ritanie se sont partagé le terriritanie se sont partage le terri-toire, ce qui ne pouvait être fait à la lumière de l'accord de Ma-drid, qui parle de l'administra-tion du Sahara occidental et non de l'exercie d'une souveruineià » La situation créée depuis le 5 août dans con appierme colonie vedans son ancienne colonie va-t-elle inciter l'Espagne à dénon-cer l'accord de Madrid « A quoi bon? répond M. Oreja. L'accord est déjà vidé d'une bonne part de sa substance et l'Espagne ne peut redevenir la puissance adminis-tente comme à la ceille detrante, comme à la veille du 14 novembre 1975. 3

Après avoir remarqué que le problème du Sahara occidental sera soulevé au sixième sommet des non-alignes, au début sep-tembre à La Havane, M. Oreja saisit l'occasion pour « dissiper les malentendus » suscités par l'annonce de la présence de l'Espagne à cette conférence, à titre de pays invité (le Monde des 3 et 15 août). «En décidant de se rendre au comme de la Harage affirme le eEn décidant de se rendre au sommet de La Havane, affirme le minstre, l'Espagne a répondu à la demande d'une grande partie des pays d'Amérique latine... Notre présence ne doit pas être jugéc dans le seul contexte Est-Ouest, surfout à une époque où le bipolarisme rigide engendré par la guerre froide est dépassé. Il faut considérer aussi le contexte Nord-Sud, la nécessité de définir un nouvel ordre économique internouvel ordre économique international. Notre position interme-diaire entre les pays industrialisés et les pays en voie de développe-ment devrait nous permettre de jouer un certain rôle dans ce do-

Dans les « bases arrière > du Polisario prés de Tindouf

«Le vent marocain ne peut pas nous atteindre »

vent marocain ne peut pas nous atteindre. - Ici, parmi d'autres cheis de tribus dans la grande tente de cérémonie, le vieux dignitaire sahraoul sourit entre deux gorgées de thé vert. Il ne dira rien d'autre que cette phrase énigmatique. Sa senpeut pourtant Illustrer l'attitude, ces demiers iours, de tous ceux qui composent les « bases arrière » du Front Polisario en territoire algérien, habitants des camps de réfugiés, combattants, responsables politiques... A en aurait « rien de nouveau » L'occupation de Dakhla per les Marocains ? Un simple épisode, alors que - l'armée d'Hassan !! est installée en territoire sah-reoul depuis 1975 ». Les revendications territoriales du monarque alaculte? - Folie expansionniste - opposée au « droit légitime du peuple sabreoui ».

Région de Tindout - . Le

conflit ouvert? Une elmple provocation ... Rien, en apparence, ne semble pouvoir troubler la sérénité du Front. Même les réjoulssances organisées, jeudi 16 août, en l'honneur de M. Stefen Solarz. président de la sous-commission des affaires africaines du Congrès américain, qui achevait à Tindouf une tournée des pays concernés par le conflit du Sahara occidental (le Monde daté 19-20 août), ne sont en rien, aux yeux du Polisario, une réplique aux cérémonles maro-

caines de Dakhia. SI le Front mobilise ses forces. Il se garde bien de le montrel occupe en territoire algérien. Aucun mouvement de troupes n'est visible. « Tous nos combattants sont dans les territoires ilbérés », explique un jeune officier. Le visiteur ne trouve dens la hammada rocailleuse du désert aucun des signes annonétat d'alerte. Passé le demier poste algérien, le - territoire du Front se compose de camps, de dépôts d'eau ou de carburant d'un hôpital de campagna et de cantonnements adminis-

« Nous sommes ici, dit un - conseller du gouvernement -, parce que la population saisDe notre envoyé spécial

requie, fuvent l'invesion merocaine de 1975, avait besoin d'un abri. - Cette répartition entre les activités civiles et militaires, cette distinction entre . Farrière » et les « territoires sahracuis -, permettent d'observer une grande discrétion sur la force actuelle du mouvement.

Alnsi est-il inutile de demander ici le bilan de l'opération, lancée samedi 11 août, contre le poste de Biranzaran, situé à 150 kilomètres de Dakhia. Le cune précision sur le déroulement du raid et ne fournit aucun chiffre de ses pertes.

Les prisonniers marocains

En revanche, les cent

soixante-ouinze prisonniers ma-

rocains sont blen visibles. Alignés dans un coin de désert, près des véhicules et de l'armement récupérés par le Front, ces coldats, appartenant aux compagnies qui défendaient l'accès de Biranzaran, sont arrivés la veille. Biessé à la poitrine, le commandant en second du batallion marocain ne décolère d'avoir volontairement coupé les llaisons radio et l'aviation royale d'avoir trop tardé à intervenir. Il ignorait, explique-t-li, que 150 kilomètres plus loin, des cérémontes officielles avalent commencé. « Maintenu de force au Sahara occidental l'âge de la retraite », cet officier estime que « le Maroc ne pourra jamais gagner querra. - Les témolgnages de ces soldats constituent, pour le Front Polisario, la plus efficace des répliques aux - visées expansionniates de Hassan II ». Aussi laisse-t-on le visiteur avoir de longues conservations avec les prisonniers, écouter ces récits d'une armée enlisée dans le désert, trop lourde, oubilée par Rabat, à 2000 kilohommes n'ont plus le moral, affirme le lleutenant. La population marocaine, dont on dit qu'elle veut la guerre, est tenue

dans l'ignorance de la situation

de ses troupes ». Selon cet

officier, les pertes marocalnes

dans l'engagement de Biranzadeux cents morts ».

Le Front Polisario affirme qu'il n'envisage pas de s'ap-puyer sur l'éventuelle lassitude de l'ermée marocaine. Officieliement, « nui n'a intérêt à chercher à renverser le roi ». « Nousmêmes, nous explique M. Béchir Mahmoud Sayed, secrétaire chons à trouver un terrain d'entente avec lul. Nous n'avons iamais envisagé non plus une victoire militaire totale. Nous talsons la guerre pour contraindre le roi à accepter un règiement politique du conflit ».

En revanche, les sourires des hommes du désert disparaissent iorsqu'on évoque le comportement mauritanien, à la suite de l'accord d'Alger. Cette fols, la réponse est donnée avec précision : - Notre amle la Mauritanie est une aufruche qui se trouble estime M. Saved. Nouekchott n'auralt pas, selon le secrétaire général adjoint du Front, respecté les clauses secrètes contenues dans l'accord signé le 5 août ; les Mauritaniens n'auraient pes tenu leur promesse de maintanir une présence provisoire dans le Tiris-El-Gharbia. - le temps de mettre sur pied l'organisation des conditions d'un règlement polltique généralisé auquel le Maroc aurait átá associá a

Les Sahrsouis n'en font pas que les Mauritaniens louant en quelque sorte un rôle tampon dans cette région du Sahara occidental. « Or, explique un combattant, ils ont fui, laissant Marocains, alors qu'ils devaient connaître le risque d'un coup Hassan II -.

L'ombre de la colère est cassée et nos interlocuteurs reloument à leurs aliences tactiques. Le Front frappera-t-il vraiment au Sud-Marocain. comme 'll l'a annoncé ? Cher-Mystère. « Notre mouvement de libération a l'éternité devant lui. répète-t-on sous la tente quand le soir tombe sur le désert. Nous ne sommes pas impa-

PHILIPPE BOGGIO.

Faites une révision grammaticale.

Bien régler l'accord d'un participe passé, vérifier le pluriel d'un mot composé, c'est nécessaire de

temps en temps. Le Larousse de la langue française est le seul dictionnaire qui contienne une grammaire. A part et complète.

Cest aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus riche des dictionnaires de la langue en un seul volume.

Sa grande originalité: la construction des articles avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivéset composés. Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses citations littéraires. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

Italie

DIRIGEANT PRÉSUMÉ DE L' « AUTONOMIE OUVRIÈRE » M. Franco Piperno a été arrêté à Paris

M. Francisco Piperno, un des dirigeants présumés du mouvement autonome en Italie, a été arrêté, samedi soir 18 août, dans un café de la rue Tronchet, à Paris (8° arrondissement), par des policiers de la première brigade territoriale, en exécution d'un mandat d'arrêt international lancé par le procureur de la République de Padoue.

Quelques instants plus tôt, M. Piperno avait accordé au journal - Libération » une interview qui devrait être publiée pro-chainement. La préfecture de police fait preuve en cette affaire du plus grand mutisme et se refuse notamment à confirmer si l'arrestation de M. Piperno résulte d'une dénonciation par un touriste italien.

De notre correspondant

Rome. - En 1968, dans les assemblées, sur les forums, M. Franco Piperno étalt sans doute le plus oriliant des leaders étudiants. Avec ses amis Toni Negri et Oreste Scalzone, aulourd'hui en prison pour les mêmes chefs d'inculpation que ceux qui ont motivé son arrestation, M. Piperno devait fonder la plus active des organisations d'extrême sleurs membres devalent se livre ensulte au terrorisme. En 1972, il abandonne le militantisme politique avec lequel il renouera cinq ana pius tard. Entre-temps, M. Franco Piperno enseigne à l'université de Calabre. Comme Toni Negri, il devient un des leaders de l'Autonomie ouvrière et prêche la «violence apontanée : comme réponse à celle de l'Etat. Parallèlement, M. Piperno et ses camarades ont de violentes polémiques avec les Brigades rouges. Pour eux, le terrorisme ne pourra être dépassé que par un processus révolutionnaire plus ample, un processus de quérilla.

Le 7 avril demier, les principaus dirigeants de l'Autonomie sont arrêtés à Padoue, lis sont inculpés de participation à bande armée, de création d'association aubversive et d'insurrec tion contre les pouvoirs de l'Etat. En ciair, lis sont accusés d'avoir participé à l'enlèvement et au meurtre d'Aldo Moro. Seul, M. Piperno échappe à la police Italienne. Pendant ses quatre mois de fuite, il va multiplier les interviews et les articles dans les journaux. Il s'y présente d'abord comme un intellectuel, spécialiste de la révolution, sans doute, mais fort éloigné du terrorisme actif. Il prend même le soin d'avertir la police qu'il n'est pas armé. Récemment, sa situation devient plus difficile, quand on lui reproche d'avoir procuré un des Brigades rouges. Mais M. Piperno relette ces accusations comme les précédentes, et propose une trêve et une amnistie entre les terroristes qualifiés de « seigneurs de la guerre », et l'Etat. Amnistie, ajoutet-il, qui pourrait sauver besucoup de leunes de l'engrenage du terrorisme. Quels sont, ou quels ont été, les

rapports exacts entre ces dirigeants de l'Autonomie ouvrière et Brigades rouges? Au-delà des accusations lancées — jusqu'ici justice italienne, il est bien difficile de répondre à cette question. On l'affaire Moro, les partisans d'une négociation avec les Brigades rouges, des dirigeants socialistes notamment, consultèrent M. Piperno en vue d'un contact éventuel avec les ravisseurs du président de la

steed to

DE MORES

epparts

流の強度

RACISTES,

CENOS?

LPAPIA

TOLEZRI VXCTHYE DE L'OUA

Le Parlement a approuvé le programme de gouvernement de Mme Pintassilgo

De notre correspondant

Portugal

motion de rejet présentée par le parti social-démocrate et par le centre démocratique et social n'a obtenu que 79 voix. Socialistes et communistes se sont abstenus et, du même coup, évite de s'assocler aux mesures impopulaires que le aux mesures impopulaires que le nouveau gouvernement sera obligé de prendre. Seuls les dissidents du parti social-démocrate de l'AS.D.L. et les dissidents du P.S., amis de l'ancien ministre de l'agriculture M. Lopes Cardoso, ont voté contre la motion.

Les débats se sont déroulés dans un climat d'agressivité extrême. Centristes et sociaux-démocrates ont multiplié les attaques contre le premier ministre qui a répondu

Lisbonne. — Le Parlement d'un changement de la politique agraire effraye les grands propietaires de l'Alentejo. Les incipriétaires de l'Alentejo. Les incidents se succèdent dans cette
région où, la semaine dernière,
un maire favorable aux unités
collectives de production, a été
battu par des agents de la garde
nationale républicaine.
Mme Pintassilgo estime que
son gouvernement doit prendre
une série de mesures constitutionellement de la compétence du
Parlement Aussi a-t-elle de-

Union soviétique

Les participants au congrès international des sciences politiques dressent un bilan mitigé de leurs travaux

De notre correspondant

de l'Association internationale des sciences politiques s'est tenu à Moscou du 12 au 18 août. Premier Moscou du 12 au 18 août. Premier congrès à se dérouler dans un pays de l'Est depuis la fondation de l'association, il y a trente aus, il a réun environ mille cinq cents participants d'une congrès a se délégations les plus importantes étalemt celles des emprunts à l'étranger, et un emprunt national destiné à courrir une partie du défleit budgétaire. Dans ces conditions, les élections l'égislatives n'auraient pas lieu avant la fin de cette année. — J. R.

Moscou du 12 au 18 août. Premier congrès à se dérouler dans un pays de l'Est depuis la fondation de l'association, il y a trente aus, il a réun environ mille cinq cents participants d'une dinquantaine de pays. Les délégations les plus importantes étalemt celles des l'Ests-Unis et de l'U.R.S.S. (denx cent cinquante personnes chacter par de nombreux délégués, dont Mme Carrère d'Encausse, confident participants d'une dinquantaine de pays. Les délégations les plus importantes étalemt celles des l'Ests-Unis et de l'U.R.S.S. (denx cent cinquante personnes chacter par de nombreux délégués, dont Mme Carrère d'Encausse, confident par le participants d'une dinquantaine de pays. Les délégations les plus importantes étalemt celles des l'Ests-Unis et de l'U.R.S.S. (denx cent cinquante personnes chacter participants d'une dinquantaine de pays. Les délégations les plus importantes étalemt celles de l'une dinquantaine de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents importantes étalemt celles des l'est-dent celles de l'une dinquantaine de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents in participants d'une dinquantaine de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents il a réun environ mille cinq cents in pays de l'Est depuis la fondation de l'association, il y a trente aus, l'a soul l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents de l'artente aus, l'a réun environ mille cinq cents de l'artente aus, l'a réun environ

communications et interventions autour selon les Soviétiques, de trois principeux thèmes : la poli-tique de paix, la politique de développement et de changement développement et de changement des systèmes et enfin l'accumu-lation des connaissances politi-ques depuis 1949. Voilà pour le bilan officiel, auquel il faut ajou-ter des thèmes particulièrement chers aux Soviétiques comme : Lénine en tant que penseur politique.

Pour de nombreux participants occidentaux, l'intérêt du congrès s'est situé sur un autre plan, celui du débat sur les droits de l'homme Ce débat a-t-il eu lleu? Les avis sont pour le moins par-Les avis sont pour le moins par-tagés, tout comme d'ailleurs les réponses à la question que se posent les politologues : « Peut-on réunir à Moscou un congrès de sciences politiques? » Certains participants, notamment le pro-fesseur Karl Deutsch, ancien pré-sident de l'Association se décisfesseur Karl Deutsch, ancien pré-sident de l'Association, se décla-rent satisfaits. Ils font remarquer que les Soviétiques ont dû accor-der des visas à tous les partici-pants, notamment aux Israëliens (mais aussi aux Coréens du Sud et aux délégués d'autres pays avec lesquels l'Union soviétique n'en-tretient pas de relations dipioma-tiques). Ils insistent aussi sur les possibilités de dialogue et de tiques). Ils insistent aussi sur les possibilités de dialogue et de contacts humains entre chercheurs et spécialistes des deux camps. Au passage, ils relèvent qu'ils ont été surpris par le nombre et is qualité des politologues soviétiques. Enfin, plusieurs participants, dont M. Léo Hamon, estiment qu'il était bon de venir à Moscou tenir des propos qui ne font pas nécessairement plaisir aux Soviétiques et défendre des principes comme œux du pluprincipes comme ceux du plu-ralisme et des libertés indivi-duelles.

Un comité d'étude sur les droits de l'homme

D'autres participants occidentaux ne partagent pas cette opi-nion. Ils notent que les organisateurs soviétiques ont réussi à empêcher le professeur Lerner de participer aux travaux du Comité pour l'approche quantita-tive et mathématique de la politive et mathématique de la poli-tique, et le professeur Sakharov d'être entendu dans le cadre des travaux de plusieurs groupes. Ils relèvent que la délégation sovié-tique ne comptait pas que des politologues, que lors de cer-taines séances les Soviétiques et autres participants des pays socialistes « occupaient le ter-ruin » en empéchant la discus-sion de suivre un cours normal, que les comptes rendus publiés par la presse soviétique faisaient la part belle aux thèses des pays socialistes, ne laissant même pas socialistes, ne laissant même par transparaître l'étendue des diver-

Si des participants ont pu ren-contrer des dissidents, font-ils remarquer, c'est presque clandestinement et si le professeur Andrei Sakharov a pu se prome-ner une matinée dans les couloirs ner une matinée dans les couloirs de l'université de Moscou c'est parce qu'un délégué lui avait prêté son badge et que le service d'ordre ne l'avait pas reconnu (pas plus d'ailleurs que la plupart des congressistes).

Un comité d'étnde sur les droits de l'homme a été constitué en marge du congrès. Sous la présidence du professeur Jacques Frémond (Suisse), il se livrera à un travail théorique sur l'apoli-

un travail théorique sur l'appli-cation des droits de l'homme.

Le prochain congrès se tiendra en 1983 à Rio-de-Janeiro. Le professeur Candido Mendès, nouveau président de l'Association internationale des sciences politiques, a souligné la signification de ce choix au moment où certains pays d'Amérique latine s'apprétent à reprendre le chemin de la démocratie et du pluralisme.

(Intérim.)

 Un avocat canadien,
 Mª Irwin Cotler, 2 été expulsé,
 dimanche 19. août, d'UR.S.S.
 après avoir tenté de rendre visite aux parents d'Anatoly Chtcha-ranski, le dissident juif condamné à treize ans de prison en juillet 1978 sous l'accusation d'espion-nage. D'autre part, à Montréal, lors d'un congrès international d'astronomie, quatre-vingts astro-nomes, dont deux prix Nobel, ont l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. d'agir pour faire obte-nir des visas d'émigration à MM. Jacob Alpert, spécialiste de l'espace, et Vladimir Dechevaky, astrophysicien. — (Renter) astrophysicien. — (Reuter.)

■ La population soviétique comptait 263,4 millions de personnes au · l= juillet, « ce qui représente un accroissement de 2,2 millions de personnes par rapport à la même périone de l'année der l'année de l'ann nière a. indique l'agence Tass. —

Un des défenseurs de Franco

Piperno a déclaré, dimanche 19 août, à Rome, que, étant donnée la nature

politique des délits qui lui sont

« inconcevable ». Mais l'Italie est.

en tout cas, décidée à demander

Afghanistan

Un mouvement d'opposition crée un «gouvernement islamique» dans une province «libérée»

c Nous avons la preuve que des rebelles anti-gouvernementaux campent en territoires pakistanais et iranien et y recoivent une formation militaires, a déclaré, dimanche 19 août à Kaboul, le premier ministre afghan, M. Hafizullah Amin. Il a critiqué les Etats-Unia, la Chine, l'Tran et le Etats-Unia, la Chine, l'Tran et le Pakistan, ou aldent a directement. Etats-Unis, la Chine, l'Iran et le Pakistan, qui aldent « directement et indirectement » les opposants musulmans. « Nous avons saisi des armes chinoises », a-t-il précisé. « Nous a von s reçu une importante aide de l'Union soviétique, financière et politique, a ajouté M. Amin. Nous sommes convaincus que, grâce au traité de paix et d'amitié (avec Moscou), nous pouvons tout faire pour protéger notre révolution. En comparaison avec les six cent mille Américains qui se trouvalent au Vietnam pendant la guerre, nous n'avons pas plus de mille six cents conseillers soviétiques, peut-être entre mille et mille cinq cents. »

D'autre part, dans un message adressé aux dirigeants afghans à l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance, MM. Brejnev et Kossyguine se sont déclarés samedi « jermement

informations en provenance du Pakistan, où sont réfugiés des rakstan, ou sont retugies des dirigeants des mouvements de résistance au régime, trois offen-sives distinctes se déroulent actuellement en direction de Kaboul: dans la province de Bamyan, où des avions gouverne-mentaux auraient mitraillé des villages; dans celle de Kunduz, frontalière de l'Union soviétique viniges; dans celle de Aindus, frontalière de l'Onion soviétique et par laquelle passe la principale route reliant Kaboul à l'URSS; enfin, dans celle de Faktia, entre Kaboul et la frontière afghane. Le mouvement Hizbe Islami a pour sa part, annoncé la créatin a, pour sa part, annoncé la création d'un « gouvernement islamique » dans la province de Rasmat, au centre du pays, qui, selon lui, « a été totalement libérée ». Cette organisation ne fournit toutefols aucune précision sur le nom des membres de ce « gouvernement » ni sur son programme. — (U.P.I.,

Cambodge

Les deux régimes rivaux s'accusent mutuellement d'avoir dévasté les temples d'Angkor

«Le Vietnam a entrepris l'élimi- et qui a fui le Cambodge après nation physique de la race khmère », a déclaré lundi 20 août à l'AFP de Bangkok le prince Sisowath Choutry, ancien professeur et officier dans l'armée du régime Lon Noi.

avoir vécu quatre ans dans les coopératives kimères rouges et travallié cinq mois comme ouvrier au service des Vietnamiens dans l'ouest du pays. Le prince, qui se trouve avec sa famille dans un camp de transit en attendant d'aller er **EN VENTE CETTE SEMAINE** France, a ajouté : « Tous les anciens eyent eppartenu à l'administration **CHEZ VOTRE** du orince Sihanouk ou à celle du MARCHAND DE JOURNAUX et envoyés en rééducation au Viet-nam. Aucun d'entre aux n'en est revenu =, a-t-ll affirmé. «En revenche, les Vietnamiens récupèrent les cadres khmers rouges subalternes et, après une brève période de réédu cation, les renvoient dans leurs villages comme auxiliaires de l'administration vietnamienne (...). Dans les écoles, les enfants doivent alment leur pays et l'oncie Ho ». Selon lui, la population espère le euccès des maquis - Khmer Sereika -

(nationalistes anti-communistes). D'autra part, l'envoyé spécial de l'AFP à Phnom-Penh raconte qu'il a retrouvé dans l'ancienne prison dossier sur un prisonnier américain du non de James William Clark Selon le dossier, il aurait été capturé ie 21 avril 1978, avec un autre Américain appelé Len MacNamara alors qu'il naviguait à bord d'un volller au large des côtes khmères il aurait « reconnu » être en mission pour la CIA afin de recuelilir des renselgnements sur la marine cam bodgienne.

Enfin, les deux régimes khmers s'accusent mutuellement d'être responsables de destructions dans les temples d'Angkor, Salon Phnom-Penh. les Khmers rouges les ont fortement endommagés ; d'après ces demiers, des bas-reliefs et des statues auraient été emmenées vers le Vietnam. Les touristes et diplo mates qui avaient visité les temples l'an demier les avaient trouvés intacts, blen que fort mal entretenus. - (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Nicaragua

Le ministre de la réforme agraire dénonce les trotskistes et les groupes d'extrême gauche

mier mois de gouvernement san-diniste a été marqué dimanche à Managua par une manifesta-tion au cours de laquelle M. Jaime Weelock, chargé de la nt Jaime westock, charge de ric-réforme agraire, a lancé de vio-lentes attaques contre les trots-kystes et les groupes d'extrême gauche.

M. Jaime Weelock, membre de la tendance prolétarienne du front sandiniste, a taxé de contre-révolutionnaires « les troiskistes et tous caux qui veulent accélérer l'évolution du régime au Nicaragua ».

Le gouvernement avait déjà, il y a deux jours, décidé d'expulser une soixantaine de membres de la brigade internationale Simon Bolivar, constituée d'éléments d'exirème gauche latino-amériams. Les membres de la brigade cama Les memores de la migade, qui avaient combattu sur le front sud, avaient provoqué de nom-breux troubles, selon les diri-geants, et incitaient ouvertement

à la radicalisation du régime. Les nouveaux dirigeants ont entamé le redressement du pays ruiné par la guerre et pillé économiquement par les tenants de la dynastie Somoza. Quarante mille personnes ont péri pendant la guerre et quarante mille enfants sont devenus orphelins. Les dégâts sont estimés a 800 millions de dollars, le manque à gagner à environ 1100 millions de dollars, le commerce et l'industrie ont été en grande partie détruits et les calsses de la banque centrale sont vides. à la radicalisation du régime

L'aide internationale, trop fai-L'aide internationale, trop fai-ble encore selon les dirigeants, et la mise en place rapide des nou-velles structures, ont permis en un mois de normaliser en grande partie la situation, même si la destruction des structures industrielle et commerciale ont empêche une reprise économique.

Sur le plan politique, les positions modérées de la junte de
reconstruction et du gouvernement, prises avant la victoire sandiniste n'ont que peu

varie, et l'unité iaité autour du programme de gouvernement n'a pas été entamée, estime-t-on à Managus. Le tâche de reconstruc-tion du pays est tellement vaste, souligne-t-on dans les milieux politiques, que l'unité entre les divers courants du sandiniame est indispercable et ne se brisene par indispensable et ne se brisera pas dans l'immédiat.

Le glissement du régime vers le communisme, prédit par certains, ne s'est pas produit, et selon M. Alfonso Robelo, membre mo-déré de la junte, «le Nicaragua suit une voie socialisante, dans la liberté». De fait, la réforme agraire et les nationalisations n'ont été appliquées qu'aux pro-priétés et entreprises de la famille Somoza et de ceux qui ont été liés de près au régime.

Autre caractéristique de cette revolution : la vengeance ne s'est pas déchaînée. A u c un garde national ou collaborateur de l'an-cien régime fait prisonnier après la victoire des guérilleros n'a été exécuté. Plusieurs centaines ont même été mis en liberté.

Vingt à trente mille Nicaraguayens ont accueilli samedi à Managus le général Omar Torri-jos, chef du gouvernement pana-méen, effectuant une visite officielle de quarante-huit heures au «Je me sens fier, a-t-il déclaré

au cours d'une conférence de presse, d'avoir permis à mon peu-ple de participer au processus de ibération du Nicaragua.» Une brigade panaméenne a en effet participé aux combats sur le front sud, pendant la guerre contre le régime du général Somosa. S'adressant à des soldats nicaraguayens, le général Torrijos leur a dit : « Votre processus révolua di : « Voire processus resocu-tionnaire est irréversible parce que vous constituez un espoir et un exemple pour les peuples d'Amérique latine. »

On apprend, d'autre part, que M. Fidel Castro a reçu une invi-tation officielle à se rendre en visite au Nicaragua, à la date

Etats-Unis

M. Carter au fil de l'eau

Prairie-du-Chien (Wisconsin) (A.P.P.). — C'est une véritable campagne électorale que le président Carter vient d'entamer à l'occasion d'une croisière d'une semaine officiellement des vacances sur 1000 km du cours du Mississippi.
Les joules sont partout

sur les rives, massées aux escales, à bord d'une armada de petites embarcations qui cernent, en le suivant, le cernent, en le suivant, le Delta-Queen, ce bateau à aubes qui semble sortir en droite ligne d'un roman de

Mark Twain.

Après l'office religioux dominical à bord du Delts-Queen. M. Carter a participé, dimanche 19 août, à un gigantesque pique-nique à Prairie-du-Chien (Wisconsin).

Régulièrement, comme di-manche matin, à Genoa Wisconsin), le président harangue, depuis l'un des ponts du bateau, les curieur et sympathisants venus l'apercevoir ou l'accueillir. Il parle le plus souvent sur le ton de la supplique. Il les implore de faire front « comme lors de la seconde guerre mon-

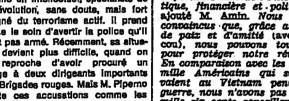
diale, à la sérieuse menace » que fait peser sur l'Amérique la crise énergétique.

A chaque escale — neuf fusqu'à présent — c'est le même scénario. Des centaimême scénario. Des centaines, parfois des militers de personnes, plus badaudes qu'enthousiasies, attendent sous la pluie ou dans le brouillard de l'aubé. Au son d'un orchestre, quand elle descend à terre, la famille présidentielle plonge dans la foule, serre les mains, berce les bébés, embrasse les enfants. La préoccupation majeure

La préoccupation majeure du président et sa stratégie pour interrompre le déclin de sa popularité semblent être de tenter de « remonter le moral » d'un pays saisi par le doute, incrédule face à la crise énergétique et troublé par le décembre de le Vision par le désarroi de la Maison Blanche. « Notre pays est le plus grand, le plus puissant sur Terre s, répète M. Carter à chaque occasion, avant d'appeler ses concitoyens à restreindre leur consomma-tion d'électricité et à voyager moins pour économiser

Tchecoslovacu





Union tovietique

participant, au congré, internation des reientes politiques trans un bilan mitige de leur, trata-

The second of th

in the appropriations of the

Compression of the con-

EUROPE La Tchécoslovaquie à la recherche du temps perdu

(Suite de la première page.)

La présence persistante, alors que leur stationnement devait étre provisoire, de troupes soviétiques accourace vollà onze ans pour sauver le pays d'une contrerévolution imaginaire, la purge impitoyable menée au sein du P.C. par le régime de M. Husak contre les tenants du « printemps de Prague» (cinq cent mille expulsions), l'organisation de procès politiques malgré les promesses en sens contraire, un certain nombre de « basures »

Entreprise herculéenne, mais pas obligatoirement sans espoir. La réalité est rarement manichéenne, surtout à Prague, dont les toits d'or scintillent au soleil de cet été fantasque. Mais même la plus belle ville du monde ne peut offrir que ce qu'elle a. Nous entrons pour la cinquième fois de la journée au moins dens une librairie, à la recherche d'un plan de la cité. La vendeuse nous jette un regard désolé, qui ne laisse guère de doute sur le sens de sa réponse. « Curieux... », faisonsnous remarquer, en pleine saison touristique! » La vendeuse, anusée par cette logique trop cartésienne au pays de Schweik: « Précisément, c'est parce qu'il y a des touristes que nous ne recevons pas de plans, » « Bel exemple de planification! » objectons-nous « Entre autres choses...», nous répond, sans se démonter, la jeune femme, avant de s'intéresser à un autre client. Entreprise herculéenne, mais Ce qui est vrai dans la vie quo-tidienne ne l'est pas moins dans le domaine politique. Que peut raisonnablement attendre le ré-gime de quelques sourires et ouvertures, à vrai dire encore un peu crispés, vers l'extérieur si, sur place, rien ne change, si, imperturbablement, les mêmes métho-des autoritaires, voire arbitraires, de gouvernement, sont employées par une équipe qui n'a pas réussi en dix ans à amèliorer sensible-

GAGNEZ UNE PIECE

avec le lit abattable.

CHARRON!

ment son contact avec le peu-Contre les «anciens» de 1968, Contre les «anciens» de 1968, c'est toujours, en dépit des promesses de M. Husak, le chef du parti, au quinzième congrès du P.C. en 1978, l'esprit de vengeance qui domine. Et. à l'égard des défenseurs des droits civiques, signataires de la Charte 77, le partie 17, le partie de la Charte 77, le partie 1876, le partie 1876

le pouvoir ne connaît guère d'autres méthodes que les brimades, la surveillance policière, les in-terdictions de travail, les humi-liations de toutes sortes et l'em-prisonnement. Sept ans après la pramière mandent. promesses en sens contraire un certain nombre de « bavures » policières dans la répression de la Charte TI et un immobilisme politique et culturel désolant ont fini par donner à l'extérieur une image peu réjoulssante de la Tchécoslovaquie. On conçoit que certains responsables soient désireux d'apporter des retouches au tableau.

Entreprise herreléane

L'opposition cherche une nouvelle identité Ces questions sont moins rhétoriques qu'il y paraît. Autour du sort des dix emprisonnés du VONS, détenus à Prague depuis vons, detenus à Prague depuis la fin du mois de mai, un affrontement politique, comme en 1972, semble s'être engagé au sein de l'équipe dirigeante. Les partisans de la répression sans faiblesse, conduits par M. Bliak, croient tenir dans le nouveau grand procès à venir l'occasion de casser définitivement les reins aux contestataires. Les éléments plus pragmatiques voient surtout les pragmatiques voient surtout les conséquences négatives que cette opération de basse justice aura sur l'image du pays à l'étranger, précisément en une période où ils veulent l'améliorer. Pour eux le danger principal de déstabilies veulent l'améliorer. Pour eux, le danger principal de déstabilisation se situe aujourd'hui davantage sur le plan économique que politique. A leurs yeux, la condamnation à une lourde peine de prison, dans les circonstances actuelles, d'un homme aussi populaire et connu dans tout le pays que l'écrivain Vaclav Havel serait une faute politique qui ne ferait qu'ajouter au mécontentement ambiant.

ambiant.
Entre les deux groupes,
M. Husak, selon som habitude,
navigue en trainant les pleds ou
en laissant faire. Choisira-t-il en
fin de compte la massue ou le
« hidule » en caoutchouc? La
hargne de ses collègues les plus
intraitables envers l'opposition
est d'autant plus surprenante
que celle-ci, visiblement à la re-

« le ne pense pas, donc je suis! »

Mais plus cette réflexion fon-damentale s'approfondit et plus semble se creuser, entre une masse apathique et une minorité activiste, mais marginalisée, le fossé de l'indifférence, car force est de constater que M. Milan Hubl, l'un des dirigeants du « printemps de Prague» condam-ne en 1972, avait tragiquement rai-son lorsqu'il écrivait l'an dernier dans Rinascita, l'hebdomadaire du parti communiste italien : « Les années de la prétendue Mais plus cette réflexion fon-« Les années de la prétendue consolidation n'ent pas eu de minces conséquences dans la conscience de toutes les générations. Elles ont conduit à répandre cet état d'esprit : « Je ne » pense pas, donc je suis. » Le camp des communistes réformistes de 1968, au fil des années, s'est amenuisé. Certains ont préféré l'exil à la mort lente ont presere l'exit a la mort sente au pays; d'autres se réfugient dans l'attentisme et placent leurs espoirs dans les changements qui se produiront inévitablement, selon eux, dans l'ère post-brejné-vienne. Ceux qui continuent le combat pour un « socialisme à visage hours in tels MM Fran-

visage humain », tels MM. Fran-tisek Kriegel ou Jiri Hajek,

d'autodéfense sociale (KOR), de nouvelles publications clandes-tines paraissant sous forme dactylographiée sont nées, comme, par exemple, la revue Ctuerec (Le Carré) animée par Jiri Dienstbier, ou Historica, qui donne la possibilité à des historica. riens interdits de publier leurs

gardent un très grand prestige, mais ont une liberté de mou-vement limitée. Les forces les plus vives de renouvellement intellectuel viennent des milieux

religieux lales (catholique et pro-

la rue, quelques mois plus tôt, pour appeler la population à boycotter les élections à l'Assem-blée fédérale. Aux inculpès de l'été 1978, poursuivis au titre de leurs activités au sein du Comité pour la défense des personnes in-justement persecutées (VONS), que peut concrètement reprocher pour le pouvoir. le pouvoir? En informant l'opi-nion de façon précise, plus juri-dique que politique, sur les cas d'arrestation et de condamnation

la conscience généralisée du fait que le citoyen peut être n'importe quand soumis à n'importe que degré de l'échelle de la répression, depuis le retrait des primes dans son emplot fusqu'à l'incarcération.

donne des signes d'essoufflement. La Charte 77 avait offert aux dif-par créer un sentiment décourageant d'éternel recommencement.
Un échartiste » nous disait :
« Notre situation? C'est comme
dans la Résistance. Mais au
moins pendant la guerre on se
doutait qu'un jour il y aurait une
jin. Tandis qu'aujourd'hui nous
ne voyons pas le bout de notre
combai. »
Sous l'impulsion d'éléments plus
ignes tals que le communicate

jeunes tels que le communiste
Jiri Dienstbler ou le catholique
Vaclay Benda, tous les deux sous
les verrous depuis le 29 mai, sans
parler de l'action déterminante
de Jaroslay Sabata et de Vaclay Havel, l'opposition a connu pour-tant au cours de la dernière année un regain d'activité. Des contacts ont été pris avec les responsables polonals du comité d'autodéforme sociale (COP)

trotskiste regroupés autour de M. Petr Uhl actuellement emprisonné). Mais ces groupes qui, en soi, représentent un enrichisse-ment pour l'opposition sont aussi des cibles plus faciles à combattre

de la «vie» politique, enfermés dans la logique destructrice de l'action et de la réaction, som-nole une masse désabusée, dépo-litisée, et dont l'unanimité de fad'opposants, ont-ils outrepassé leurs droits constitutionnels de citoyens? La répression est-elle plus honteuse parce qu'elle est révélée, ou du fait qu'elle existe? Rt si, aux yeux des dirigeants, elle se justifie, pourquoi donc auraient-ils peur de l'assumer publiquement puisque, de toute façon, ils ne se genent pas pour la pratiquer, fût-ce en catimini? cherche d'une nouvelle identité.

testant) et gauchistes (socialistes-révolutionnaires de tendance ques disproportionnes, par rapfait courir aux citoyens des risques disproportionnes, par rapport à un éventuel engagement politique, il notait : «Entre les pôles de la peur et du carriérisme s'étend le terriloire incroyablement vasie de l'indissence.» Comment, partant de là, concluait-il «parvenir, non certes aux houteurs de l'idéal marriets aux hauteurs de l'idéal marxiste de l'homme de loin totalement Entre ces deux camps inégaux libéré, sous tous les aspects, de sa condition d'homme, mais ne fût-ce qu'à la dignité humaine normale de tel modeste héros de Ca-pek? (1) ». La question déborde

cade n'est maintenue que par la peur qu'inspirent les diverses facettes de l'appareil de répression. Dans une étude consacrée à «la mentalité politique le hécoslovaque à la fin des années 70 », et publiée sous la signature E. Menert par la revue Listy, organe de l'opposition socialiste tehécoslovaque (n° 11, avril-juin 1979), on vaque (n° 11, avril-juin 1979), on pouvait lire ce jugement : «A la terreur de masse s'est substituée

Constatant qu'un tel système

ses » qui doivent évaluer les dif-férents « préjudices » causés par l'activité des inculpés. Selon l'agence U.P.I., il est possible que la situation économique critique pousse aussi les au-torités tchécoslovaques à retarder quelque peu ce procès. La popu-lation serait déjà suffisamment mécontente après le récent train de hausses Selon certaines infor-mations des manifestiess infor-

(1) Karel Capek, cèlèbre écrivain tchécoslovaque (1890-1938), auteur notamment de la Fabrique d'absolu, et des Robots universeis de Rossum, où les Robots (mot forgé par Capek d'après le radical du verbe slave signifiant travailler) se révoltent contre le créateur. Prochain article: LES TECHNOGRATES

FACE A LA CRISE

la gement le cadre de la Tchécos-lovaquie « normalisée ».

MANUEL LUCBERT.

L'instruction de l'affaire des onze «chartistes» est terminée

Selon des informations en provenance de Prague. les avocats des onze personnes appartenant à la Charte 77 et au VONS (Comité pour la défense des personnes injustement poursuivies), arrêtées en mai dernier, ont commencé à communiquer à leurs clients, le mercredi 15 août. les chefs d'accusation retenus contre eux. Une secon de séance de g communication » est prèvue MM Benda et Densthier, n'auront reprenalent ieurs fonctions à titre provisoire tant que les titulaires, MM. Benda et Dienstbier, n'auront pas été libérès. D'autre part, le fils du philosophe Patocka i porteparole de la Charte 77, mort après des interrogatoires sur son lit d'hôpital) a été passé à tabac par des inconnus.

A Pans, dans un communiqué publié à l'occasion du onzième anniversaire de l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie (le 21 août occumunication » est prévue pour le mercredi 22 août. Mais la date du procès n'est toujours pas connue. En effet, si l'instruction est terminée, le procureur a demandé différentes « experti-

du pacte de Varsovie (le 21 août 1968), Force ouvrière « constate que le P.C. tchécoslovaque, conforquelque peu ce procès. La population serait déjà suffisamment mécontente après le rècent train de hausses. Selon certaines informations, des manifestations auraient eu lieu dans plusieurs usines, notamment dans la ville d'Ostrava, où la police serait intervenue. On apprend aussi que le P.C. tchecoslovaque, conformement aux ordres de Moscou, a renjorcé la rèpression s. Force ouvrière « exprime son indignation devant les arrestations arbitraires » opérées depuis le mois de mai et rèclame la libération immédiate des détenus. Elle s'élève également « contre l'interdété ajournée au 30 août. Il avait été arrêté le 29 décembre à l'aéroport de Budapest en compagnie

Le Monde

propose

au sommaire du numéro 13

LES NOCES **DE FIGARO** Le scandale de la création, la

musique, la mise en scène et la discographie critique.

LE ROCK AFRICAIN Un tableau complet dressé

sur place de la musique modeme africaine.

MARSEILLE

La célébre «revue marseillaise» typique des années folles.

LES INVITES Brendel. Estrella. Baschet. Pablo Casals. Siffer . Stiveli.

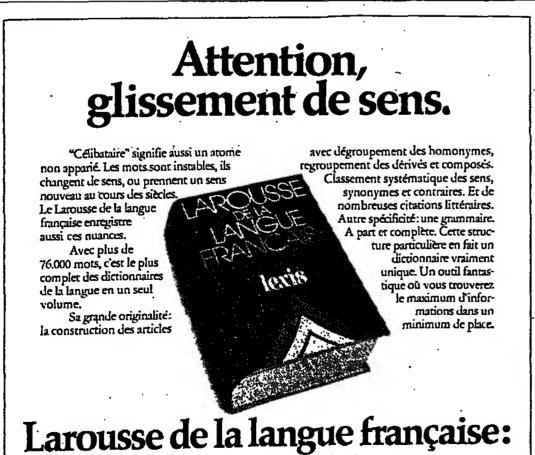
Luis de Pablo. Lavelli. **GUIDES et CONSEILS** Construisez vous-même votre clavecin. Faites un - tube ».

L'ABCDaire des festivals (fin). Les disques.



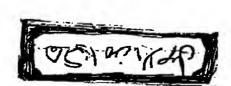
Une publication éditée par Le Monde et Télérama





Le nouveau code de la langue.





cureur général, fort des nou-velles instructions de l'imam, n'a même pas pris la peine d'invo-quer la nouvelle loi sur la presse

pour interdire Peugham Emrouz, qu'il a seulement accusé d'avoir publié de fausses informations sur la situation au Kurdistan. Son rédacteur en chef, M. Reza

Marzbam, qui avait fait il y a quatre jours l'objet d'un mandat d'arrèt « pour injures à l'égard de l'imam » et contre lequel l'aystollah Kalkhali avait récla-

mé la peine de mort, nous avait reçu vendredi dans un appar-tement du sud de Téhéran où il

tement du sin de l'eneran ou u s'était réfugié. « De toute ma-nière, la cause est entendue — nous avait-il dit alors. — mon journal sera fermé avec ou sans la nouvelle loi fasciste, car ils ne

peuvent tolérer une opposition quelconque et sont décidés à faire définilisement tatre les voix dis-

cordantes. »
Un grand désarrol règne dans les milieux de l'opposition laïque, totalement désarronnée par l'of-

survie. Les organisations et partis politiques directement placés sur

banc d'infamie par l'imam

homelny se cantonnent dans ur

silence prodent et leurs diri-

geants sont souvent absents de leur domicile.

« L'Islam est victorieux »

des moyens pacifiques pour re-prendre possession de leur immeuble ». Il n'a cependant pas exclu que ses amis pourraient être contraints de rentrer dans la

dandestinité, sans toutefois, a-t-li ajouté, « que cela signifie que

nous aurons recours à la vio-lence ». Les Moudjahldin du peuple, pour leur part, avaient demandé samedi à leurs sympa-

thisants qui, depuis près d'une semaine montaient une garde vigilante devant leur immeuble de l'avenue Mossadegh, de quitter

Avant d'être nommément mis

La rébellion kurde s'étend

(Suite de la première page.)

Les critiques contre l'inaction du gouvernement se multiplient parmi les membres du Conseil de la révolution, et M. Bani Sadr, l'un des conseillers les plus écoul'un des conseillers les plus écou-tés de l'iman Khomeiny, a écrit dans le journal Inquab Islami que l'êquipe gouvernementale actuelle « résolument réjormiste » ne convient pas à la situation révolutionnaire que connaît le pays. Selon l'analyse de M. Bani Sadr, c'est la faiblesse du gou-vernement qui est à l'origine de la multiplicité des centres de décision et non le contraire. C'est à peu près ce qu'a dit vendredi decision et non le contraire. C'est à peu près ce qu'a dit vendredi l'imam, et il l'a réaffirmé samedi devant l'assemblée des experts chargée de réviser le projet de constitution, en reprochant au gouvernement d'a avoir laissé tous ces gens libres de leurs consider gouvernement d'a abort laisse tous ces gens libres de leurs paroles ». Quelques heures plus tard, s'étant proclamé « commandant en chef des jorces armées », l'imam Khomeiny a ordonné aux • L'ARMRE : chefs d'état - major d'expédier d'urgence les unités de gendar-merie et de l'armée à Paveh. Il

du conseil. M. Bazargan observe le silence depuis quarante-huit Dans les deux discours qu'il a prononcés en moins de vingt-quatre heures d'intervalle, l'imam a exposé les trois objectifs priori-taires : le retour à l'ordre au Kurdistan ; la reprise en main de l'armée, et l'élimination de l'oppo-sition libérale.

agit désormals tout à la fois comme chef d'Etat et président

Saboteurs **ZUGMOTIOS**

OLES KURDES :

L'imam a été, de loin, le plus violent à l'égard des dirigeants autonomistes qu'il a qualifiés de « corrompus » et d' « infidèles ». Il s'en est pris surtout au parti démocratique du Kurdistan iranien, à son président, M. Abdel Rahman Ghassemiou, ainsi qu'au chef spirituei kurde, le cheikh Ezzedine Hosseini.

« Le P.D.K.I., a-t-il déclaré, est un nid de suboleurs et de cor-

un nid de saboteurs et de cor-rompus. Il est impossible de conti-nuer à le laisser agir librement. Son seul objectif est de combattre la révolution. Ce parti devra donc être interdit, et le cheikh Hossei-ni et M. Chassemiou devront être châtiés. » L'attaque contre considéré par les formations kurdes extrémistes comme trop modéré. M. Ghassemlou avait d'ailleurs pris part aux élections à l'assemblée des experts et devait être, dimanche, à Téhéran pour y exposer les consections de pour y exposer sa conception de l'autonomie. Quant au cheikh Hosseini, les termes injurieux utilisés contre lui ont été vraisemblablement jugés excessifs par la radio qui les a censurés dans ses émissions de dimanche.

—niMChas-My

ses emissions de dimanche.

-dimandre de l'entre que le régime de Ténéran commet la même erreur que les Irakiens en lançant contre les Kurdes une offensive qui risque fort de ne pas aboutir. Dans les milieux kurdes de Téhéran on affirme que les différentes versions diffusées par les autorités au sujet des événements de Paveh ne correspondent pas à la réalité et ont pour but de mobiliser l'ensemble du pays contre le mouvement autonomiste kurde. Ces milieux rappellent que depuis le début des troubles au Kurdistan iranien, en mars der-nier, la responsabilité des heurts incombe essentiellement aux « pasdars » (gardiens de la révolution).

A ses lecteurs qui vivent

Sélection

hors de France

hebdomadaire

Le Monde

présente une

Ils y trouveront une sélec-

tion des informations, com-

mentaires et critiques parus

dans leur quotidien. Numéro

spécimen sur demande.

On dénonce dans les milieux kurdes de Téhéran le rôle négatif joué par le chef des pasdars, le vice-président du conseil M. Mustapha Chamrane, qui était il y a encore quelques mois un des commandants militaires des unicommandants militaires des unités libanaises Al Amal, de l'imam
Moussa Sadr. Ces mêmes milieux
démentent catégoriquement les
informations selon lesquelles les
troupes de Jalal Talabani, le
leader de l'Union populaire du
Kurdistan irakien, ainsi que celles
du général Palisban et du chef
de la tribu Salar Jaf — ces deux
derniers étant des fidèles de
l'ancien régime — participeraient
aux combats. Ils rejettent également, mais avec moins de conviction, l'accusation selon laquelle tion, l'accusation selon laquelle les Kurdes auraient décapité qua-torze pasdars qui étaient soignés à l'hôpital de Paveh.

Dans son discours de vendredi, l'imam Khomeiny s'est amère-ment plaint du fait que « le gou-vernement et l'armée ne faisaient rien pour ramener l'ordre dans la région de Paveh ». Le porte parole du gouvernement, M. Tabataba'i. a annonce, dimanche, que a tout mutaire coupable de désobéismutaire coupaoie de desoceis-sance sera traduit devant les tribunaux révolutionnaires qui pourraient prononcer des verdicts allant jusqu'à la peine capitale ».

• L'OPPOSITION LAIQUE :

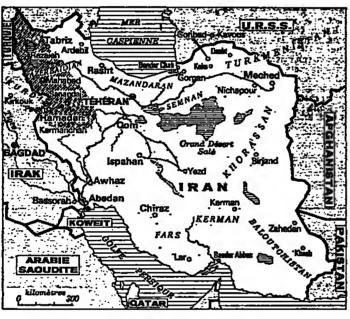
Dans ses déclarations, l'imam Dans ses déclarations, l'imam Khomeiny est revenu sur le comportement des «journalistes, écrivains, intellectuels», qui, a-t-il dit, «ont abusé de la liberté qui leur a été accordée». Il a exprimé le désir «qu'il ne soit plus désormais permis à ces gens d'écrire nulle part » et que « leurs écrits soient détruits ». « Ils sont, a-t-il dit, en train d'essayer de a-t-il dit, en train d'essayer de dicter la voie que devrait emprun-ter le peuple, mais le peuple sait ce qu'il veut. Ces gens-là de-vraient se souvenir qu'ils ne

représentent que 2 % de la popureprésentent que 2 % de la popu-lation (_) ». Les partis qu'il a menacé d'interdire sont, outre le Parti kurde, le Front démocra-tique et national (centre gauche) et les Fedayin du peuple (marxistes). L'imam Khomeiny a encore déclaré: «Ceux qui parient de liberté, de progrès pour les ou-vriers, sont ceux-là mêmes qui mattent le teu qui parque de lie

vriers, sont ceux-là mêmes qui metient le feu aux champs de blé, ne permettent pas aux ouvriers de reprendre le travail et même de voter. Ils prétendent que c'est le turban qui est en train de détruire le mus alors con la détruire le pays alors que le turban, qui a le plus d'influence dans le peuple, a, au cours des cinq derniers mois, fait de son mieux pour reconstruire le pays et a agi avec indulgence à l'endroit des contre-révolutionnaires et des prélendus partisans de la liberté occidentalisés. Ces intellectuels sont ceux-là mêmes qui défendent la révolution (soviétique) d'Octobre qui fusqu'à prétique) d'Octobre qui, jusqu'à pré-sent, n'a qu'un seul parti et un seul journal. Si la révolution islamique s'était comportée comme les autres révolutions et si elle avait exécuté rapidement quelques milliers de malfaiteurs, il n'y aurait plus actuellement de pro-blèmes. »

La fermeture de « Peygham Emrouz »

Dimanche, le procureur général a décrété la fermeture de Pey-gham Emrouz, l'un des rares quotidiens d'opposition paraissant encore à Téhèran, dans des condi-tions de semi-clandestinité, ainsi tions de semi-clandestinité, ainsi que trois autres hebdomadaires. Il a précisé que le cas d'une dizaine de publications, dont Azad, édité récemment par une vingtaine de journalistes expulsés de Keyhan par un comité islamique, et Azadi, l'hebdomadaire du Front démocratique national, étalt à l'étude et qu'une décision



La rébellion kurde s'intensifie et s'étend aux trois provinces du nordouest de l'Iran (région en grisé sur la carte ci-dessous). Cependant, les peshmergas (guérilleres kurdes), qui avaient tenté de s'emparer des villes de Paven et de Sanandaj, ont été refoulés par les forces de l'ordre. Les batailles des samedi 18 et dimanche 19 noût se seraient soldées par quatre paraines des sament la et dimanche la nout se seraient souters par quante cents morts de part et d'autre. Simultanément, des troubles ont éclaté dans diverses localités, notamment à Mahabad, où la population, en grève, à participé à de violentes manifestations. A Zandjan (406 km au nord-onest de Tébéran), le procureur général de la ville a été grièvement blessé dans

En représailles, semble-t-il, au massacre de dix-huit miliciens isla-miques, décapités vendredi dans un hôpital de Paveh, onze peshmergas, capturés dans cette même ville, ont été fusillés à l'aube, dimanche 19 août. dans la prison de Kermanchah.

La zone de peuplement kurde s'étend au-detà de l'Iran, en Irak, en Syrie, en Turquie et en U.R.S.S. Pour empêcher qu'une aide étrangère ne parvienne aux Kurdes, l'imam Khomeiny a demandé aux forces de l'ordre de chasser les peshwergas des zones frontalières avec l'Irak pour en reprendre le contrôle. La Turquie, pour sa part, a décidé de fermer sa frontière avec l'Iran. — (AF.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

LA MISSION DE M. STRAUSS

Jérusalem et Le Caire sont hostiles à toute résolution précisant les droits des Palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem. — L'envoyé spécial du président Carter au Proche-Orient, l'ambassadeur Robert Strauss, rentre ce lundi 20 août les mains vides de Jérusalem à Washington. A l'issue d'une « navette » entre Jérusalem et Le Caire. M. Strauss n'a pas plus réussi à convaincre les Egyptiens que les Israéliens de souscrire au projet américain de nouvelle résolution du Conseil de sécurité sur le Proche-Orient incluant la solule Proche-Orient incluant la solution du problème palestinien.
Arrivé vendredi IT août en Israël
le diplomate américain avait rencontre le premier ministre,
M. Menahem Begin, qui lui avait
confirmé l'opposition, d'Israël à
toute modification de la résolution 242 du Conseil de sécurité.
M. Begin avait réitéré également
le point de vue israélien selon
lequel l'adoption d'une nouvelle
résolution qui évoquerait les
droits des Palestiniens remettrait
en question les accords de Camp
David et risquerait de bloquer
ainsi tout le processus de palx.
Bien que les nouvelles propositions américaines n'aient pas été
publiées, de source arabe à NewYork on croit savoir que le projet
que M. Strauss a tenté sans succès de faire accepter par les fensive foudroyante de l'imam. Les rares journaux non conformistes qui continuent à paraître se contentent de publier, sans commentaires, les récits des événements et ne se font guère d'illusions sur leurs chances de sursile. Les orespications et partie. cès de faire accepter par les Israéliens et par les Egyptiens est fondé sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, ainsi que sur les déclarations du pré-sident Carter concernant la ques-tion palestinienne, déclarations connues sous le nom de « for-mule d'Ismailia » de 1977. Avant d'être nommement mis en cause par l'iman, les Fedayin du peuple avaient fait savoir samedi qu'ils étaient en pourpariers avec les autorités pour récu pérer leur siège, gardé actuellement par les Pasdars actuellement par les pasdars affirmé qu' e ils lutteraient par des mouses mout re-

mule d'Ismallia » de 1977.

Le projet américaim, qui aurait été mis au point par le conseiller du secrétaire d'Etat. M. Harold Saunders, et l'ambassadeur démissionnaire à l'ONU, M. Andrew Young, comprendrait trois nouveaux articles évoquant : les justes besoins du peuple palestinien; les droits légitimes du peuple palestinien; et le droit des Palestiniens de participer à la détermination de leur destin.

Aiors que la position de prin-

Alors que la position de prin-cipe d'Israel était connue d'avance, l'attitude négative ex-primée par le président Sadate et le vice-président Moubarak, à l'encontre de toute modification de ce qui constitue la pierre an-

que le danger étalt passé. Di-manche après-midi, ils y sont revenus encore plus nombreux, à la suite de l'arrivée soudaine des pasdars, munis cette fols d'un ordre d'expulsion délivre par le tribunai révolutionnaire. Au bout de deux heures de pourpariers laborieux, les pasdars sont repartis en leur donnant un délai de réflexion de quarante-huit heures. Samedi, des milliers de jeunes s'étaient rassemblés devant la présidence du conseil pour proclamer leur intention de se rendre à Paven pour combattre les « contre-révolutionnaires ». Le radio et la télévision ont retrans-mis de larges extraits de ces ma-nifestations « spontanées » au cours desquelles divers orateurs ont pris la parole pour déclarer qu'ils étalent prêts à verser leur sang pour la patrie.

Au cours de l'après-midi, des

terview l'origine du document.
Le Neu York Times suggère cependant que les services de renseignements américains sont à
l'origine de ce rappert.
Loin de regretter la démarche
qui l'a contraint à se démettre,
M. Young, dans une interview
télévisée du même dimanche, s'en
est pris à l'attitude officielle des
Etabs-Unis à l'égard de l'O.L.P.
Pour lui, « la politique américaine
au Proche-Orient est assez ridicule ».

Au cours de l'après-midi, des groupes de jeunes ont déchiré les livres exposés devant les grilles de l'université aux cris de : « L'islam est victorieux, le communisme ser a anéanti ; seul compte le parti de Dieu. » Les pasdars qui étaient sur place sont intervenus pour les désavouer en répétant : « Ceux qui déchirent les livres sont des contre-rénoles livres sont des contre-révo-lutionnaires. » En début de soirée, l'avenue qui longe l'université était jonchée de livres et de jour-neux lecérée

gulaire des accords de Camp David, a queinne peu surpris l'entourage de l'envoyé spécial du président des Etats - Unis. M. Strauss, arrivé vendredi soir au Caire, s'attendait à trouver pius de compréhension de la part des Egyptiens. Or, au cours de sa rencontre avec le président Sa-date, samedi 18 août à Ismalia, on indique au Caire que le rais kui a annonce que l'Egypte s'op-posait à toute initiative risquant de porter atteinte su cadre des négociations sur l'autonomie. L'Egypte craint de voir ses efforts ruines par un bouleversement des bases mêmes de la négociation. L'adoption d'une nouvelle résolution, estime-t-on actuellement au Caire, risque de servir le « Front arabe anti-épyptien », à savoir les pays qui rejettent les accords de Camp David.

A Jérusaiem, le conseil des ministres de dimanche 19 août 2 opposé une fin de non recevoir des plus fermes aux propositions américaines de nouvelles réso-lutions du Conseil de sécurité « qui vont à l'encontre de l'engagement contracté par les Etats-Unis à l'égard de l'Etat d'Israel le 1º septembre 1875, réitéré par les accords de Camp David du 17 septembre 1978 et conjirmé le 26 mars 1979 par le truité de mars 1979 par le traité de

M. Robert Strauss n'a pas été insensible à tous ces arguments, puisqu'il a déclaré dimanche, avant son retour à Washington, que « à l'audition des graves réserves exprimées au Catre compand à l'érusalem de conseillement réserves exprimées au Catre comme à Jérusalem, je conseillerai au président Carter de reconsidérer son projet de soumettre de nouvelles résolutions au Conseil de sécurité. Si à Jérusalem on considère cette déclaration comme un demi-succès, on n'en attend pas moins avec anxiété de connaître la déclasion du président Carter, placé devant le dilemme suivant : déplaire aux Sagudiens et faire ainsi « grelotter » les Américains tout l'hiver, ou déplaire aux Israéliens et aux Egyptiens au risque de voir se gripper tout le processus de paix — (Intérim.)

Le président Sadate approuve M. Andrew Young refuser le dialogue avec une orga-nisation qui joutt de l'appui de la majeure partie du monde arabe. » « Cela surtout, » précisé

New-York (A.F.P.). - Un rap-New-York (A.F.). — Un rap-port sur sa rencontre avec M. Zehdi Labib Terzi, représen-tant de l'O.L.P. à l'O.N.U., était en possession du département d'Etat dès le 30 juillet dernier, indique M. Young dans une longue inter-view publiée dimanche 19 août par le New York Times

view publiée dimanche 19 août par le New York Times.
Selon M. Young, cité par le quotidien new-yorkais, ce rapport, précis et très détaillé, circulait au département d'Etat quatre jours à peine après la conversation qu'il a eue avec le représentant palestinien. M. Young, qui déclare avoir lu ce rapport après sa démission de son poste à l'ONU, ne précise pas dans l'interview l'origine du document. Le Neu York Times suggère ce-

cule ».

Ceux qui déchirent en des contre-révo
» En début de soirée, i longe l'université de livres et de jour
JEAN GUEYRAS.

cule ».

«Le public américain croit œux vertus du dialogue, a-t-il poursuivi. En 1975, îl était normal que les Etats-Unis rejusent de parler avec l'O.L.P. avant que ceille-ci reconnaisse le droit à l'existence de l'Etat d'Israël, mais, cinq ans après, il n'y a plus de raison de cule ».

M. Young, lorsqu'il est question de présenter au Conseil de sécurité une résolution qui stipule l'ao-ceptation par les Palestiniens des Tout le monde, aux Etats-Unis, a encore déclaré M. Young, est en faveur de l'intégrité et de la survie d'Israel dons le est en faveur de l'intégrité et de la survie d'Israël dans la sécurité, mais il est permis d'avoir des doutes lorsqu'on constate qu'en fait les Etats-Unis ont appayé l'expansion israélienne au Liban et l'occupation par Israël de territoires qui ne lui appartiennent pas. >

De son côté, dans une interview télévisée à la chaîne C.B.S. qui l'a retransmise le samedi 18 août, le président Sadate a approuvé « à 100 % > la rencontre de M. Young et de l'observateur de l'O.L.P. auprès des Nations unies, M. Zehdi El Terzi. Le président Sadate a ajouté : « A vrai dire la nouvelle de la démission de M. Andrew Young nous a projondement chagriné. M. Young a déployé le maximum de ses efforts pour donner une nouvelle image des Etats-Unis, cette

i mage des Etais-Unis, cette image que chacun de nous espère poir confirmés. Mais malheureusement M. Young n'a pas eu de chance. Il demeurera dans notre esprit un homme sincère. »

A TRAVERS LE MONDE

Chili

• LE PARTI COMMUNISTE CHILIEN (clandestin) de-mande la formation d'un gouvernement provisoire pour remplacer le régime préside par le général Pinochet. Dans un manifeste diffusé dimanche 19 août à Santlago, le secré-taire général du P.C.C., M. Luis Corvalan, qui se trouve actuellement en exil à Moscou, se prononce pour une alliance qui comprendrait la democratie chretienne et « d'autres courants démocra-tiques ». Selon M. Corvaian, il

existe aujourd'hui au Chili les bases « pour créer un vaste mouvement social et conclure une large alliance des forces democratiques p. Le respon-sable du P.C. chillen cite en example le cas du Micaragus où se sont regroupées toutes les forces démocratiques sous l'égide du Front sandiniste de liberation nationale.

LA POLICE A CHARGE, dimanche 19 sout, à George-

naux lacérés.

detat, à l'appei du Syndicat des commerçants et des employés. Le dirigeant de ce syndicat, M. Gordon Todd, aurait été arrêté, ainsi que d'autres militants. Le premier ministre, M. Forbes Burnham, a déclaré que la fermeture des magasins de l'Etat et la grava de la fermeture des magasins de l'Etat et la grava de la fermeture des magasins de l'Etat et la grava de la fermeture des magasins de l'Etat et la grava de la grava de la comière succière. grève dans l'industrie sucrière qui se poursuit depuis quelques jours sont des mouve-ments politiques. — (AFP.) • UN PROJET DE CONSTITU-TION vient d'être soumis à l'Assemblée constituante de la

ment) par le peuple, et non plus par le Parlement (comme c'est actuelelment le cas). La nouvelle Constitution fait mention de tous les droits et libertés reconnus par la Constitu-tion de 1966 (propriété privée, libre entreprise, héritage, éga-lité de la femme et abolition des mesures raciales discrimi-natoires). Le texte prévoit éga-lement, que la Corgana contilement que la Guyana conti-nuera de faire partie du Commonwealth, sous son nom de République coopérative de Guyana. — (AFP)

Nigéria

 HUIT CONDAMNES pour vols à main armée ont été fusillés en public, samedi 18 août, rapporte la radio de Lagos. Dix-sept coupables du même crime out été exécutés au cours des quatre derniers mois. — (Reu-ter.)

Rwanda

LE GOUVERNEMENT RWAN-DAIS a décidé d'expulser vers la Belgique dix des douze mer-cenaires belges jugés et con-damnés au Rwanda en juin dernier pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat (le Monde du 15 juin). Les deux autres avaient pu repartir en Belgique au lendemain du pro-cès. — (A.F.P.)

Syrie

M. ABDEL HALIM KHADDAM. vice-président du conseil et ministre syrien des affaires étrangères, a, dans une pre-mière réaction officielle syrienne, démenti les informasyrienne, démenti les informa-tions selon lesquelles la Syrie amaît soutenu le « coup d'Etats déjoné le 28 juillet der-nier à Bagdad. « Les alléga-tions des radios égyptienne et israélienne sont dénuées de tout fondement et visent à porter atteinte au front hostile aux accords de Camp David », à déclaré M. Khaddam dans une interview au journal iraune interview an journal ira-nien Kahan, reproduite diman-che 19 août par l'agence (officielle) syrienne d'information Sana, — (A.P.P.)

Henry Charles

g Nonde

CONTRACTOR DESCRIPTION

HILLES E. LE SARBIS

All and and below

. beine beine die all

complet à l'examen d'entrée à SC-PO CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neurlly, 722.94.94.745.09.19 Groupement-libre de professeurs

El Salvador

• UN GROUPE DE PRETRES observe depuis dimanche un jeune volontaire dans une eglise de la capitale pour pro-tester contre les assassinats de religieux. Par ailleurs, plusieurs ouvriers continuent leur grève de la faim à l'extérieur de l'église. Ils l'avaient enta-mée le 6 soût dernier pour appuyer leurs revendications. Pour sa part, l'archevêque de San-Salvador, Mgr Oscar Ar-nulfo Romero, a qualifié l'ac-tion des prètres de « fetins de protestation contre la perse-cution de l'Eglise catholique

la faim » ou « d'occupation d'église. » — (A.F.P.) Guyana

town, sur des grévistes venus

fermer un grand magasin

rassemblee consultante de la Guyana par le parti au pouvoir, le Congrès national du
peuple (P.N.C.), dirigé par le
premier ministre, M. Forbes
Burnham. Ce texte prévoit
notamment, l'élection du responsable de l'exécutif (à la fois chef de l'Etat et du gouverne-

Les communistes ent relevé, sans le dire, la formule d'un récent communiqué du PS. dénonçant les poursuites engagées contre certains de ses responsables à la suite des émissions de Radio-Riposte, et qui parlait de a la répression policière contre celui qui incarne l'alternative démocratique au pouvoir de la droite. 3 C'est précisément, cette image, héritée de l'élection présidentielle de 1974 qu'ils veulent effacer.

effacer.
M. Mitterrand sait aussi qu'il M. Mitterrand sait aussi qu'il n'aura pas beaucoup plus de succes auprès du monde syndical. F.O. et la C.F.D.T. se méfient, pour des raisons différentes de l'intervention politique des partis; la C.G.C. a fait un pas timide vers une large concertation qui supposait un accord général, et la C.G.T. a décidé d'organiser pour son propre compte la rentrée so-

son propre compte la rentrée so-ciale. d'un isolement que connaît aussi le P.C., le P.S. entend, au mini-mum, témoigner de son existence et réaffirmer son ancrage à gau-che — si contesté par son ancien partenaire — et sa fidélité à la stratégie d'union. Il y a quelques mois, après l'échec électoral de

M. GISCARD D'ESTAING

A RECU LES ÉLUS VAROIS

Au sujet des incendies de forêt, M. Giscard d'Estaing a insisté à nouveau, selon les députés, sur la nécessité de tout mettre en œuvre

pour assurer la protection des forêts méditerranéennes. « Que les intéressés se mettent d'uccord, l'Etat les aidem à réalisers, a déclaré le chef de l'Etat.

ranée, le chef de l'Etat a indiqué que l'orientation prise par l'Etat

ble en même temps qu'un effort de commercialisation et de com-pétitivité. Il a assuré ses hôtes qu'il veillerait personnellement à ce qu'il n'y ait plus de pro-blème de construction navale sur la façade méditerranéenne.

M. Giscard d'Estaing et son épouse ont assisté à la messe, dimanche, en l'église de Bormes-les-Mimosas, on se trouvait également M. Norbert Bégard, secré-

taire d'Etat aux postes et télé-communications. Dimanche soir le président de la République et Mme Giscard d'Estaing ont diné dans un restaurant de La Napoule

(Alpes-Maritimes), en compagnie de Mme Louise Moreau, député (UDF.,) des Alpes-Maritimes, de M. et Mme Michel Poniatowski et d'une trentaine d'autres convi-

t définitive. Il a souligné que diversification est indispensa-

que le P.C. ne puisse trouver de nouveaux motifs ou prétextes pour aller plus loin dans la rup-ture, en revenant, par exemple, sur la pratique des désistements.

Un phénomène général de mécontentement

Aujourd'hui la situation se présente sous un jour différent, ainsi que l'a expliqué lundi matin M. Jean Poperen, membre du se-crétariat national, aux stagiaires réunis à Anglet. Selon lui, les conditions économiques et sociales sont telles qu'elles ne peuvent que provoquer un phénomène général de mécontentement. Les partis doivent en tenir compte et même le P.C., quelle que soit sa stratégie. Aussi est-il nécessaire, a expliqué M. Foperen, que le P.S. prouve sa rapacité à ouvrir une perspective politique aux luttes sociales qui, sans cela, risqueralent d'être sans effet profond.

Les dirigeants socialistes pour-suivent donc leur action contre le pouvoir sur deux plans : ils mettent en cause, bien sûr, la politique économique et sociale de Autourd'hut la situation se pré-

tique économique et sociale de

mars, il ne pouvait prétendre faire plus que prendre l'opinion à témoin de la constance de ses choix politiques afin, notamment, libéral C'est M. Giscard d'Estaing tions, selon eux, antidémocrati-ques d'un régime qui se déclare libéral C'est M. Giscard d'Estaing qui est directement visé par cette campagne. Le P.S. est ainsi parti en guerre contre « la confiscation en guerre contre « la confiscation du monopole sur la radio et la telévision », en organisant des émissions de radio libre et contre les poursuites judiciaires auxquelles elles ont donné lieu. M. Pierre Joxe a annoncé qu'une radio socialiste est prête à fonctionner dans son département de la Saône-et-Loire, et. a - t - il ajouté : « Région par région, département par département, nous nous exprimerons sur les ondes, en réponse à la plainte déposée par le gouvernement contre François Mitterrand. »

L'objectif des giscardiens, rap-

cois Mitterrand. a

L'objectif des giscardiens, rappelé par M. Michel Pinton, délégué général de l'U.D.F., dans une
interview publiée par le Point,
qui est de faire entrer un jour
les socialistes dans la majorité,
n'est pas encore en vue, puisque
le P.S. raffermit, au contraire, son
opposition. Et, en même temps, sa
cohésion car M.M. Mauroy et Rocard, animateurs de la minorité. card, animateurs de la minorité, approuvent sur ce point la direc-tion du parti.

ANDRÉ LAURENS.

M. Claude Poperen (P.C.F.): l'élection présidentielle hante l'esprit des dirigeants socialistes

M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C.F., écrit, dans l'Humanité du 20 août, sous le titre : « Coui, priorité à l'union à la base ».

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu à diner, samedi 18 août, su fort de Brégançon (Var), MM. Maurice Arreckx, maire de Toulon, François Léotard, maire de Fréjus, et Arthur Paecht, tous trois députés (UDF.) du Var, sinsi que MM. Henri Delon, maire de Brunes, les Mingola, Perre de Brunes, les Mingola, Perre à la base s.

« Cest l'attentisme, l'inaction, laisser les mains libres au pouvoir en attendant... les élections présidentielles de 1981, qui hantent l'esprit des dirigeants socialistes. Dans la lutte contre le pouvoir et le grand paironai nous n'attendons ni miracle ni oracle, nous ne croyons ni à la vertu de jormules-chocs qui ne sont pas suivies d'éjfets ni aux discussions de salon. de Bornes les Mimosas, Pierre Manière, préfet du Var, et l'ami-ral Jean Acarie, préfet maritime de Toulon. Le président de la République a indiqué à M. Paecht, rapporteur de la loi de programmation mili-taire, que la France entreprendra, au travers du budget de 1980, un effort d'équipement jamais encore réalisé pour ses armées, car « la défense nationale est la défense de la démocratie ».

de salon.

Notre volonté est claire : tout s Notre volonté est claire : tout faire pour imposer des reculs à l'adversaire, et pour cela russembler sans exclusive sur tel ou tel point précis les concernant tous ceux qui sont victimes de la politique giscardienne, diversifier les initiatives, les actions, fairs appel plus que jamais à l'imagination individuelle et collective, s'appuyer sur chaque succès si modeste soil-il pour aller plus loin. déclaré le chef de l'Etat.

Le problème du chômage dans le Var a été évoqué. Le président de la République a donné acte à ses interiocuteurs que la solution passait par l'industrialisation de la région toulonnaise autour des installations, en cours de réalisation, du port de commerce de la Seyne-Brégayon. La construction navale a également occupé une bonne part des entretiens. Pour ce qui concerne les Chantlers navals industriels de la Méditerranée, le chef de l'Etat a indiqué

M. Claude Poperen ajoute : «Il ne s'agit pas, pour les com-munistes, de rassembler autour de leur parti ; en une période aussi grave cela relèveruit de la petite manceuvre, mais l'expérience cui-sante du programme commun de la gauche et de son échec voulu par les dirigeants socialistes nous reste aussi présente à la mémoire. » Nous sommes trop ditachés à l'union de touies les forces popu-laires pour faire de l'union la politiques derrière lesquels les travailleurs, les démocrates, les patriotes n'auraient plus qu'à suivre. L'union et la lutte sont les deux composantes de la voie démocratique au socialisme que nous avons choisie et à laquelle nous entendons nous tentr.

Il poursuit : « Ce que nous voulons, c'est l'union de tous ceux, quelle que soit leur opinion sur telle ou telle question, indépendamment de leur engagement politique ou philosophique, qui aufourd'hui sont victimes de la politique aisantierne de house aujourd'hui sont victimes de la politique giscardienne de hausse des priz. Ce sont des millions de salariés, de retraités qui sont intéressés par le relèvement du SMIC, des bas salaires, pensions et retraites et qui bien souvent doivent se priver, y compris sur le strict nécessaire. Les propositions d'actualisation du programme commun de la gauche positions d'actualisation du pro-gramme commun de la gauche que nous faisions voici deux ans auraient permis, si elles avaient été acceptées par nos partenaires, d'éviter cette aggravation de la misère; mais aujourd'hui il s'agit d'unir pour et dans la lutte, indépendamment du jugement qu'elles pouvaient porter à l'épo-que, les victimes de la politique faite exclusivement en faveur des grandes sociétés. 3 grandes sociétés, p

■ M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, a déclaré: «Le parti socialiste propose uns relance de l'union de la gauche que les prutiques communistes condamnent à un nouvel échec, comme le montrent les récentes initiatives du parti communiste et de la C.G.T., prises sans aucune concertation ovec les autres partis et syndicats. Les réjormistes, actuellement affaiblis par leur éparpillement, doivent faire face au double durcissement de la droite et du parti communiste et se regrouper dans des démarches communes pour la défense des salariés, des consommateurs, de l'emploi, de la Sécurité sociale et, au-delà, autour d'un même projet de société. »

LE CONGRÈS D'AJACCIO

Les autonomistes corses jouent la solidarité européenne

Environ cinq mille person-nes ont assisté, le dimanche 19 août à Ajaccio, au congrès du mouvement autonomiste l'Union du peeuple corse (U.P.C.). M. Edmond Siméoni, porte-parole de cette orga-nisation, et les représentants de plusieurs mouvements de libération nationale en Europe ont notamment mis l'accent sur « la solidarité et la fraternité » qui doivent les unir dans leur - lutte éman-cipatrice respective -.

Ajaccio. — Que penser? Que faire? Après les trois procès de militants du Front de libération nationale de la Corse (FL.N.C.) devant la Cour de streté de l'Etat, cux mois de juin et de juillet, ceux qui sympathisent ou cherchent à s'informer sur les thèses chent à s'informer sur les thèses nationalistes corses, ceux qui y croient et ceux qui y croient moins, les « clandestins » et les « légaux » de cette lutte, sont venus, ce dimanche 19 août à Ajaccio, se retrouver sous le chapiteau de l'Union du peuple corse (U.P.C.), comme sous l'aile protectrice d'un mouvement aujourd'hui mûr et toujours en quête de ce qu'on appelle sur l'île « la liberta ».

Dans un discours relativement bref — quarante-cinq minutes, — M. Simeoni, créant ainsi une certaine surprise, en appelait à la confiance et à la lucidité. Certes, a-t-il assuré, « une étape importante a été franchie », mais pour ajouter aussitôt : « Nous ne sommes qu'à l'aube de nos souffrances et de nos sacripces. La Corse, pour briser les chaînes colonialistes, a besoin de faire un effort considérable sur elle-même. Les buts que nous nous assignons ne peuvent pratiquement pas être atteints. »

En regard de ces propos, qui s'inscrivent avec logique dans la phase de réflexion que traverse la gfamille nationaliste » depuis le début de l'été. M. Simeoni a proposé trois lignes d'action. Tout d'abord, celle du soutien sans réticences à tous les militants emprisonnés — de Serge Cacciari, condamné à dix ans d'emprisonnement pour le meurtre d'un nement pour le meurtre d'un C.R.S. au mois d'août 1975, aux membres du FI.N.C. « Les pri-

UNE ELECTION CANTONALE

MANCHE . Cerisy-la-Salle (1er tour)

Inscrits: 3906; votants: 2581; suffrages exprimés: 2530.
MM. Claude Halbecq (divers majorité), 921 voix; Georges Voisin (divers majorité), 895; Georges Neel (divers majorité), 588; Roger Hurel (P.S.), 69; Gilbert Deux (P.C.), 57. Il y a ballottage.

III s'agit de pourvoir au rempladécédé, qui avait été réélu au second tour en 1976 par 1 612 voix contre 1 898 à M. Lavalley, modéré proche de la majorité. Les candidats de gauche n'étaient pas allés au-delà du pre-mier tour faute d'atteindre, comme

De notre envoyé spécial sonniers sont nos frères de lutte, a dit le porte-parole de l'U.P.C.; leur détresse est notre détresse, nous avons soif de la même liberté. » A ces mots, la saile a longuement applaudi, scandant « FLN. ! FLN. ! », le sigle du

Front de libération nationale de la Corse. Demain à Strasbourg?

Demain a Massourg!

Le responsable autonomiste a ensuite réaffirmé sa volonté d'obtenir le statut « d'autonomie interne » pour la Corse et a proposé une consultation de la population par la vole d'un référendum, « scrutin impartial ». Demandant à toute la « famille nationaliste » de s'unir, il a assuré n'être l'homme d'aucun appareil politique. Enfin, et surtout, M. Simeoni et toute l'U.F.C. ont insisté sur la nécessité d'une internationalisation de leur action, souhaitée et promise au congrès de Puriani, il y a deux ans (le Monde du 16 août 1977). « L'isolationnisme est contraire L'isolationnisme est contraire à nos aspirations, a-t-il été affirmé. Le Corse est européenne de par sa situation géographique, méditerranéenne de par sa sen-sibilité. »

sibilité. »
L'Europe ? Voilà qui est nouveau. « L'Europe de demain,
estime l'U.P.C., sera celle de lous
les peuples du vieuz continent » (1). Les cinq délégations
de mouvements nationalistes en

Europe étalent un peu la pour en témoigner. Première de toutes, celle du parti nationaliste basque modéré (P.N.V.), qui prêche la voie de la négociation, et puis celle de la Convergencia démocratica de Catalunya (C.D.C. Catalogne), du Plaid Cymru (Pays de Galles), du P.D.B. (représentant la minorité germanonhone de Belgique) et de la nophone de Belgique) et de la Volksunie (Flamands).

Volksunie (Flamands).

M. Maurice Coppleters (Volksunie), parlementaire européen, n'a pas coupé les cheveux en quatre. Follement ovationné, il a déclaré: « L'Europe c'est vous, c'est nous (...) Vous étes absents à Strasboury mais tous les peuples sans Etat y sont absents. Je suis là-bas voire député, nous serons vos ambassadeurs dans l'Europe. Dans cinq ans, il faudra un nationaliste corse sur nos un nationaliste corse sur nos

L'Union du peuple corse, à délaut de perspectives très claires dans un contexte qui ne l'est pas, place ainsi ses espoirs, après s'être, durant de longues années, « ancrée » sur son territoire, dans une e solidarité internationale agissante ». La solidarité de minorités, celle des « petits ». Comme en conclusion, M. Vidal Benelto, Catalan, s'est écrié : « Small is beautiful » (« Seul, le petit est démocratique »).

(1) Projets pour la Corse, cahler numéro 1 (mars 1979).

LE MONDE diplomatique

NUMERO D'AOUT

DÉSARROI A LA MAISON BLANCHE

La crise fiscale des grandes villes américaines

Canada: les conservateurs anglophones face aux revendications du Québec

Comment l'Amérique latine alimente la prospérité des États-Unis

Domination, conflits, déracinement...

Une protection juridique encore insuffisante (Mario Bettati).

— Du droit d'asile aux conventions internationales (Cherles Zarghibe).

— D'où viennent-ils, où vont-ils? (Claude Bontems).

— L'Afrique, exemple des obstacles à surmonter (E. Jouve).

— La conférence d'Arusha et les droits de l'homme (Christophe Batsch).

VERS QUELLE ASIE DU SUD-EST ? (Hugues Tertrais) L'ASIE MERIDIONALE, EXPORTATRICE DE MAIN-D'ŒUVRE

LA NEUTRALISATION D'ISRAEL, CONDITION D'UNE PAIX DURABLE (Nohum Goldmann) LE YENEZUELA, OU LA RICHESSE NON MAITRISÉE (Reportage

de Bernard Cassen) LE PRÉSIDENT, LE PAPE ET LE COMMUNISME (Armando Uribe)

Un récit de Leonardo Sciascia:

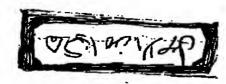
INTERROGATIONS : La défaite travestie en liberté (Henri Gobard).

L'IMAGE-SOUVENIR

LIVRES : Sociobiologie et politique (Pierre Dommergues). — La tausse querelle du protectionnisme (Alain Weil). — « Les derniers Blancs », de Cl. Meillassoux (Antoine Bouillon). — « L'autre regard », de Jacques Berque (J. G.) — Psychanalyse du politique (Y. Florenne).

POLITIQUE ET LITTÉRATURE : Exilés ou déportés d'une culture (Jacques Borel).

RECHERCHES UNIVERSITAIRES : Du tiers-mondisme (Charles Zorgbibe). - L'activité des organisations internationales. La soixante-cinquième conférence internationale du travail (Francis Blanchard).



ent Sadate approuve M. Andrewie

 A propos de Charles Spinasse.
 M. Georges Lefranc, auteur d'une Histoire du Front populaire, et suppléant de Charles Spinasse et suppléant de Charles Spinasse comme professeur au Conservatoire des arts et métiers, lorsque ce dernier occupait un poste
ministériel dans le cabinet Léon
Blum (1938-1937), nous signale
que Charles Spinasse était déjà
député, quand un chaire d'histoire du travail fut créée pour lui
au Conservatoire des arts et métare D'eutra part nous érrit-il au Conservatoire des arts et me-tiers. D'autre part, nons écrit-il, Spinasse ne peut être considéré comme un a théoricien marxiste », sinsi que le disait sa notice nécro-logique (le Monde du 11 août). « Quand il donnait des conférena Quand il donnati des conferen-ces, précise M. Lefranc, cétait, en général, sous l'égide de l'heb-domadaire la Vie socialiste, dirigé par Renaudel et qui se réclamait de Jaurès bien plus que de Marax

Allô Libé bobo...

JEUNE HOMME, vingt ans, rendu à moitis sourd par la masurba-tion cherche nanse libérées pour éviter surdité totale.

Editions CANDEAU

Bienheureux les retardataires.

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon ? A partir du 1" septembre, ilsauront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilométrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours aveclevolant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.475 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partirdu te septembre, il leur suffira



de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif).

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

J	'aimerais recevoir votre documentation "Irlande pour les retardataires"	
Nom	se	

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais ou venez nous voir 9 Bd de la Madeleine 75001 Paris ou téléphonez su 261.84.26

Les cosmonautes de Saliout-6 sont en bonne santé La scientologie ne désarme pas après six mois de vie dans l'espace

Les cosmonantes Vladimir Liakhov et Valeri Ricumine ont mis le point final à leur mission en atterrissant dimanche 19 août, à 14 h. 30 (heure française), dans le Kazakhstan. Le vaisseau Soyouz-34 s'est posé en douceur à 170 kilomètres au sud-est de la ville de Djezkazgan. Avec 175 jours et 36 minutes dans l'espace, les cosmonautes établissent évidemment un nouveau record de durée. Ils prouvent que l'homme peut vivre six mois dans des conditions épronvantes d'apesanteur et d'isolement. En fait, des séjours bien plus longs sont certainement

possibles, et on ne connaît pas les limites de l'adaptabilité humaine-Les derniers jours à bord de la station ont été consacrés à la mise de Saliout-6 en régime automatique, au chargement

de Soyouz-34, qui rapporte sur Terre de nombreux résultats expérimentaux, à quelques expériences d'élaboration de matériaux, et surtout à un entrainement physique de réadaptation à la pesanteur. Ce dernier comprend divers exercices et le port d'un costume spécial, Tchibis. Il s'agit d'une sorte de scaphandre qui maintient le bas du corps dans un vide

partiel. Cette dépression attire le sang, et oblige le cœur à faire un effort assez semblable à celui qu'impose sur Terre la pesanteur. Les Soviétiques semblent avoir maintenant bien maitrisé ce problème, et les derniers équipages ont pu

reprendre une activité normale. L'agence Tass annonce que les cosmo nautes ont bien supporté le retour et que l'examen médical fait sur les lieux mêmes de l'atterrissage était satisfalsant. Les photographies publiées montrent les deux hommes souriants, mais assis dans de profonds fauteuils.

avenir Quei

Il y a neur mois, quand les cosmenautes Kovalenok et Ivan-tchenkov revinrent sur Terre après cent quarante jours passès en orbite, une question se po-sait : la mission suivante serait-elle une extrapolation de celle qui se terminait, ou verrait-on quel-que chose d'entièrement nou-veau ? La mission de Kovalenok vetu i la misson de Royalenos et Ivantchenkov avait les mèmes caractéristiques que celle de Romanenko et Gretchko qui l'avait précédée : un équipage de deux Soviétiques séjournant dans la station Saliout-6, se li-vrant à des travaux de réparadans la station Sallout-6, se liviant à des travaux de réparation et à de nombreuses expériences; des équipages mixtes (un Soviétique et un représentant d'un autre pays de l'Est) venant leur rendre de courtes visites, aux fins officielles de faire quelques expériences supplémentaires et d'interrompre la monotonie d'un long séjour en croîte et aux fins politiques de donner aux populations des pays

concernés un héros qui symbo-lise et giorifie l'alliance avec l'Union soviétique. Entre les visites. l'équipage « permanent » recevait des cargos automatiques Progress pour assurer son ravitaillement et le renouvellement des expériences.

seule chose est nouvelle : con-trairement à leurs prédécesseurs,

Les mêmes thèmes d'expériences

extrapolation de la première. Blen entendu, il ne s'agit pas de répétitions parfaites; les expé-riences ont été un peu diffé-rentes, mais les thèmes — et

On peut répondre, maintenant, à la question qu'on se posait alors et, paraphasant Erich Maria Remarque, dire : « A l'Est, rien de nouveau ». Ou plutôt, une

A cela près, la mission qui se termine — troisième mission à bord de Saliout-6 — a été fort similaire à la deuxième, même si elle a duré un mois de plus. La deuxième mission était déjà une deuxième mission était déjà une extrapolation de la première, montrent d'une grande avarice montrent d'une grande avarice de la première de la programme spatial soviétique, les responsables du programme spatial soviétique, les quant aux détails.

Au moment donc où s'achèventcinq mois de vie en orbite, on
peut se demander si la mission.

Quelques dates

25 FEVRIER - Les cosmo nantes Vladimir Liakhov et Valeri Rioumine partent à bord de Soyouz-32 pour s'amarrer le lendemain sur Saliont-6.

13 MARS. - Progress-5 est lancé vars Saliout-6. Il apporte en particulier des échantillons préparés en France pour des «xpériences de physique spatiale des matériaux. C'est une première de la coopération francosoviétique, Progress-5 est largué le 3 avril.

10 AVRIL - Le Bulgare Gueorgui Ivanov et le Soviétique Nikolai Roukavichnikov sont mis en orbite à bord de Soyouz-33. Une panne de moteur leur inter-dit d'atteinure Sallout-6; lis revienment an sol le 12 avril.

13 MAL - Progress-6 est lancé

pour cause — n'ont guère changé. Que peut-on faire, en effet, à bord d'un Saliout? Observer la Terre d'un côté, le Soieil et les étolles de l'autre : mesurer les étolles de l'autre; mesurer les paramètres physiques de l'espace avoisinant la station; utiliser les équipements du laboratoire spatial pour réaliser des expériences de physique des matériaux ou de biologie; étudier, enfin, le comportement humain, sa résistance physique à l'absence de pesanteur, sa résistance psychologique à ce pénible emprichologique à ce pénible empri-sonnement qu'est une mission spatiale de longue durée. Les cosmanautes ont fait tout cela, comme leurs prédécesseurs : c'est, au demeurant, la comparaison des résultats obtenus par

pour ait abriter en longue durée plus de deux cosmonautes, une telle station permetirait des mis-sions nettement diférentes. Si, au contraire, les Soviétiques réuti-lisent Saliout-6, on remplacent cette station spatiale par une station quasi jumelle, ils ne pour-ront guère faire plus que ce qu'ils ont déjà fait.

Au risque de décevoir les amateurs d'aventures, et bien que la futurologie, appliquée au pro-gramme spatial de l'U.R.S.S. soit une science pleine d'embtehes, il faut présumer que c'est la deuxième hypothèse qui sera la bonne. An cours des prochains mois on ne verra sans doute rien

Une première raison de cette
prévision est que les Soviétiques
de nouveaux champs d'expé-

vers Sallout-6, qu'il atteint le 15 mal; il est largné le 8 juin et retombe le 9.

5 JUIN. — Un Soyouz inha-bité, Soyouz-31, « équipé de fusées améllorées a est envoyé vers Saliout-6; il s'amarre deux jours plus tard sur Saliout-6. Le l juin, Soyouziz est renvoyé sans occupants vers la Terre.

28 JUIN. - Départ de Progress-7, qui s'amarre le 36 sur Sallout et qui est largué le 18 juillet. Il reste à proximité de Saliout pour que ses caméras contrôlent le déploiement de l'antenne du radio-télescope qu'il a apporté ; Progress-7 ren-tre dans l'atmosphère le 20 juii-

19 AOUT. - Soyouz-34 ramène au sol les deux cosmonautes.

prochaine sera un quatrième exemplaire de ce qu'on vient de voir, ou si le programme sovié-tique de vols habités s'engagera dans une vois nabites sengagera dans une voie nouvelle. La station Saliout-6, vieille maintenant de presque deux ans, accueilleratelle de nouveaux équipages, ou blen sera-t-elle abandonnée au profit d'une station Saliout-7 qui ne serait pas une réplique de Saliout-6, mais aurait des caracsanout-o, mais aurat des carac-téristiques franchement diffé-rentes? Sallout-6 différait en plusieurs points de Sallout-5, et comportait en particulier deux colliers d'amarrage au lieu d'un ; c'est ce qui a autorisé les visites d'équipages, les lancements de valsseaux Progress, et qui a per-mis d'occuper utilement deux des expériences répétées qui mis d'occuper utilement deux apporte, en général, le plus de cosmonautes pendant plusieurs résultats scientifiques. Il est donc mois.

La longévité de Saliout-6

Une nouvelle station Sallout, se sont plusieurs fois déclarés One nouvelle station Saliout, so sont plusieurs fois déclarés beancoup plus vaste, qui serait éventuellement construite dans l'espace à partir de modules lancés indépendamment, qui serait puis puissants et plus variés, qui pourrait abriter en longue durée plus de deux cosmonautes, une a ainsi été entièrement changé. Tout d'est ceremdant per réparé. Tout n'est cependant pas répara-ble, et les cosmonautes ont du condamner définitivement un ré-servoir de carburant dont les vannes donnaient des signes de : défaillance, Mais comme Saliout-6, a deux autres réservoirs, il n'en résulte pas d'inconvenient majeur.

jeur. Que Liakhov et Rioumine sient consacré une part importante de leur temps à l'entretien de la station, y compris dans les der-nières se-vines, semble d'ailleurs blen indiquer qu'elle doit encore servir-après leur départ. La porsibilité do changer aussi

rienca : ainst le cargo Progress-5 a-t-il apporté un petit télescope Elena destiné à des observations astronomiques en rayon gamma Progress-5 transportait en outre un adaptateur électro-nique qui a permis aux cosmonautes de recevoir, sur le circult d. tâi vision interne de Saliout-6, des images venant de la Terre De même, Progress-7 a apporté aux cosmonautes un radiotéles-

aux cosmonautes un radioteles-cope dont la grande antenne pa-rabolique mesure 10 mètres de diamètre une f. is déployée. Elle est située à l'arrière de Saliout-6, là où était accroché Progress-7. Les cosmonautes l'ont dirigée

Des retombées directes

longtemps. Une seconde raison qui plaide

contre une modification impor-tante du programme soviétique est tout simplement le facteur temps. Sallout-6 a été miss en orbite le 29 septembre 1977. Elle représente une nouvelle généra-tion par rapport aux autres sta-tions Saliout, dont la première fut lancée en 1971. Il serait éton-nant qu'une troisième génération apparaisse deux ou trois ans après apparaisse deux ou trois ans après la seconde. Cela signifierait soit que celle-ci n'a pas donné satisfaction, et ce n'est pas le cas, soit qu'elle était initialement considérée comme une étape très provisoire vers la base spatiale assemblée en orbite, hahitée en permanence, et utilisée pour fabriquer industriellement ces alliages et monocristaux que peralliages et monocristaux que per-met l'absence de pesanteur. Mais met l'absence de pesanteur. Mais il· faudrait pour cela que la science spatiale des matériaux soit plus avancée qu'elle ne l'est .: les expériences actuelles ont un caractère exploratoire et l'on est loin de l'utilisation.

loin de l'utilisation.

La senie activité des cosmonautes qui ait présenitement des retombées directes est la photographie de la Terre. Les milliers de clichés pris depuis l'espace ont permis d'établir toute une série de cartes géologiques de l'U.R.S.S., de déterminer les zones où prospecter des hyrocarbures et des minéraux : la région où se conspecter des hyrocarbures et des minéraux; la région où se cons-truit le nouveau Transsibérien Balkal-Amour a été particullère-ment étudiée, ainsi que plusieurs zones à risque sismique. Or, la station Saliout-6 semble très blen adaptée à cette activité de pho-tographie; celle-ci s'effectue essentiellement avec la grande

essentiellement avec la grande caméra multispectrale MKF-6, construite en Allemagne de l'Est, qui photographie ia Terre dans six bandes spectrales différentes. On ne voit donc pas pourquoi les responsables du programme sovié-tique changeraient à court terme leur station orbitale.

Ils pourraient, en revanche, changer le Soyouz : Soyouz-1 a voié en 1967 et sa conception est donc très ancienne. Les Soviétiques ont eu plusieurs ennuis avec ce valsseau, en particulier des amarrages manques : en octo-bre 1977, Soyouz-25, qui transportalt un premier équipage vers Saliout-6, n'a pu rejoindre la station. Plus récemment, en avri dernier, Soyouz-33 n'a pu ame-ner son équipage soviéto-bulgare dans Saliout-6. La conception ancienne de Soyouz en fait un engin peu sûr — au regard des possibilités actuelles s'entend. Il est à noter que les Soyous revien-nent dans les trois mois de leur iancement, et que pour les mis-sions de longue durée les cosmonautes sudilisent au retour un autre Soyouz qu'au départ : leur fournir un matériel plus neuf est un rôle de ces équipages muitinationaux qui viennent passer quelques jours dans Saliout-6. : Ainsi, après l'èchec de la mission sovièto-bulgare de Soyouz-33, les responsables ont envoyé, debut juin vers Saliout-6, un Soyouz-34, inhabité, qui vient de servir au retour des cosmonantes. Leur véhicule de départ. Soyouz-32, n's pas été jugé capable de sup-porter une mission qui a duré presque six mois. Peu après l'amarrage de Soyoux-34, il est revenu sur Terre, chargé de maté-

vers diverses régions du ciel, vers le Bolell et vers la Terre — l'émission radioélectrique du sol terres re four it des inform lons sur son humidité. Utilisé en conjonction avec un grand radio-télescope installée en Crimée, le radiotelescope spatial a donne des informations précises sur la loca-lie t'on radiotelescope son la loca-lie t'on radiotelescope son la loca-

lointaines.

Peu avant leur retour les cosmonautes ont largué cette antenne, qui obstruait le collier
d'amarrage arrière; comme certains càbles s'étalent coincés dans
l'antenne, ils sont sortis dans l'espace pour la dégager.

La station Sallout-6 n'est donc pas entièrement « figée », contrairement à celles qui l'ont précèdée et sur les quelles les possibilités d'intervention étalent minimes. Cette relation à d'abaiser notablement son coût, et les possibilités d'intervention étalent minimes. Cette relation à d'abaiser notablement son coût, et les possibilités d'intervention étalent ingénieurs se contentent de l'améliorer par petites touches, sans remettre en cause ses caractériseitques principales. On sait qu'ils ont en étude une sorte de petite navette spatiale, qui prendra un jour la succession des Soyouz, mais il ne paraît pas que ce four ingenieurs se contentent de l'ame-liorer par petites touches, sans remettre en cause ses caractéris-tiques principales. On sait qu'ils ont en étude une sorte de petite navette spatiale, qui prendra un jour la succession des Soyouz, mais il ne paraît pas que ce jour sett proche. soit proche

Le futur du programme sovié-tique semble ainsi fixé dans ses grandes lignes : après une inter-ruption de quelques mois, destinée à donner aux équipes au sol quelque repos et à assurer la mainte-nance des équipements, destinée aussi à une première analyse des résultats de l'actuelle mission, un résultats de l'actuelle mission, un nouveau couple de cosmonautes partira, sans doute, s'installer dans Saliout-6, pour s'y livrer à des tâches très analogues à celles de l'équipage qui vient de rentrer, peut-être aussi pour tester encore un peu plus longuement la resistance de l'homme à l'environnement autiel On peur d'autres. tance de l'homme à l'environne-ment spatial. On verra d'autres cosmonautes des pays du bloc socialiste, à commencer sans doute par un Hongrois. On verra, bien plus tard, un cosmonaute français, puisque M. Brejnev l'a proposé lors de la visite de M. Giscard d'Estaing. Cela redon-M. Giscard d'Estaing. Cela redonnera — de notre point de vue — un caractère un peu spectaculaire à des missions qui deviennent bien répétitives. Mais le spectaculaire, qui était un élément important des activités spatiales soviétiques au début des années 60, n'a plus cours aujourd'hui. Lentement, opiniâtrement, l'U.R.S.S. s'est dotée avec le système Saliout-Soyouz-Progress d'un instrument utile, à la fols laboratoire de recherches appliquées et chambre recherches appliquées et chambre d'enregistrement pour une masse d'observations d'intérêt immédiat. Elle va continuer à l'exploiter.

Une association < pour le respect des libertés spirituelles >

L'Association pour le respect des libertés spirituelles a organise à Paris, le 17 août, une conférence de presse afin d'expliquer pourquoi un certain nombre d'intellectueis, de scientifiques et de religieux de différentes confessions - ont décidé de partir en guerre contre l'intolérance religieuse qui prend, à l'heure actuelle, diverses formes très sérieuses telles que : une mission d'infor-mation sur les sectes à l'Assemblée nationale, qui se réunit dans le plus grand secret. l'utilisation fréquente de la psychiatrie comme une arme de déconversion religiouse, des campagnes mensongères et diffamatoires lancées par l'Association de défense de la famille et de l'individu (A.D.F.L) -.

La meilleure forme de défense, c'est bien connu, est l'attaque. Devant l'inquiétude manifestée par l'opinion publique, des mouvements familiaux et même les pouvoirs publics face aux agissements de certaines sectes religieuses en France, ces dernières commencent à réagir. Certaines tentent de se faire oublier, comme les Enfants de Dieu, qui ont récemment annoncé leur « dissolution » officielle. D'autres changent de nom, mais ne désarment pas.

tion a officielle. D'autres changent de nom, mais ne désarment pas. C'est le cas de l'Eglise de scien-tologie, dont quatre dirigeants furent condamnés à des peines de prison et à des amendes, en février 1978, pour escroquerie. L'a Eglise a a sussitôt changé de nom — elle s'appelle actuellement Eglise de la nouvelle compréhen-sion — et s'est lancés dans une sion - et s'est lancée dans une

PLUS DE 2 MILLIONS DE DOLLARS EN DOMMAGES-INTÉRÊTS

Portland (A.P.). - Mme Julis Titchbourne, une jeune Américaine de vingt et un ans, vient de gagner le procès qu'elle avalt intenté contre l'Eglise de scientologie, à Portland (Etats-Unis). Elle avait adhéré à la secte en 1975 ayant reçu l'assurance que la scientologie améliorerait ses résultats universitaires et augmenterait son quotient intellectuel. L'Eglise de scientologie a été condamnée à payer plus de 2 millions de dollars en dommages-intébourne, Mª Gary McMurry, a déclaré que cette décision, qu est sans précédent, « servirait d'avertissement aux sectes et nouvelles religions, qui n'agissent ni clairement ni honnêtement ..

campagne contre la justice fran-caise (une brochure publiée en anglais et en français sous le titre l'Inquisition française, en 1978, qualifie la justice française de « dictature antidémocrace « a l'et a turs anistemocra-tique»), contre la mission d'in-formation sur les minorités rel-gieuses, créée en décembre 1978 au sein de la commission des lois à l'Assemblée nationale, et sur-tout contre l'Association de dé-

tout contre l'Association de dé-fense de la famille et de l'indivi-du (A.D.F.I.), mouvement créé à Rennes par le docteur Champol-lion pour aider les familles vic-times des sectes.

D'autre part, depuis la condam-nation de la scientologie, des associations mystérieuses se mul-tiplient, toutes créées dans le but avoué de lutter contre l'into-

pour la tolérance et le respect des libertés spirituelles.
Ces associations éphémères, aux dirigeants et aux adresses changeants, utilisent une stratégie habile. Elles invitent des personnalités connues, dans le domaine scientifique ou religieux, à participer à la lutte — o combien louable! — qu'elles mènent contre l'Intolérance et en faveur de la l'intolérance et en faveur de la « liberté spirituelle ».

Lors de la conférence de presse du 17 août, l'Association pour le respect des libertés spirituelles avait annoncé que le professeur Baruk, psychiatre, membre de l'Académie nationale de médedies de le chancine. et le chanoine Roussel, curé de Port-Mariy, expliqueraient pour-quoi ils soutiennent l'association. Mais ces orateurs ont parlé de tout autre chose — le premier dénonçait les méfaits des internedenonçait les metats des interne-ments arbitraires et des méthodes psychiatriques utilisées contre certaines personnes, tandis que le deuxième lançait une diatribe contre notre société matérialiste
— et il était évident que l'un et
l'autre, invités avec insistance par
« des jeunes demoiselles », pour
citer le chanoine Roussel, ignoraient tout des buts de l'associa-

Lorsque le meneur du débat, M. Jacques Atlan, professeur de philosophie, a laissé passer le bout de l'oreille en fustigeant l'ADFI, et en prenant la défense des minorités persécutées, le cha-noine Roussel est intervenu vertement pour dire : «En France; il n'y a pas de minorités religiouses persécutées ! »

Le plus grave, enfin, outre la diffamation grossière de l'A.D.F.I., qui posséderait une ferme dans les environs de Lyon pour se livrer à des activités de « déprogramming » (2), c'est le refus de ces mmg » (2), c'est le rerus de ces associations d'agir en toute clarté et de révèler leur véritable iden-tité. Beaucoup des personnes dans la salle où se tenait la conférence de presse étaient des membres ou des sympathisants de la scientodes sympathisants de la sciento-logie — dont M. Atlan lui-mème, qui a pourtant refusé de dire s'il appartient à un groupe religieux. Pourquol tant de discrétion?

ALAIN WOODROW.

(1) Signalons d'autre part la création en 1977 d'un Groupe pour l'amélioration des méthodes d'enseignement (GAME) dont l'activité nous a éte rapportée dans plusieurs établissements acolaires. Ce groupe propose « une nouvelle technologis développée par un chercheur amérimain. L. Ron Hubbard ». Celui-ci n'est autre que le fondateur de la scientologis, condamné par le tribunal de Paris à quatre ans de prison et 35000 F d'amenda.

(2) Le déprogramente est la

du (ADFL), mouvement créé à son et 35000 F d'amenda.

Rennes par le docteur Champolion pour aider les familles victies avec le système Saliout-Progress d'un instrument à la fois laboratoire de ches appliquées et chambre des restrement pour une masse vations d'intèrêt immédiat continuer à l'exploiter.

MAURICE ARVONNY.

du (ADFL), mouvement créé à son et 35000 F d'amenda.

(2) Le déprogramming est la terme qui désigne des méthodes de lavage du cerveau utilisées pour déconverit » l'adepte qui a quitté la secta. Ces méthodes, en usage aux estations mystérieuses se multiplient, toutes créées dans le but avoué de lutter contre l'intolèrance religieuse (1). La deprogramming est la terme qui désigne des méthodes de lavage du cerveau utilisées pour déconverit » l'adepte qui a quitté la secta. Ces méthodes, en usage aux point par Ted Patrick, ont été formellement par M. Atlan, nous a déclaré qui a different pour des privations de la secteur Champolite pour different pour déconverit » l'adepte qui a guitté la secte. Ces méthodes, en usage aux point par Ted Patrick, ont été formet pour different pour des privations provinces provinces present pour déconverte » l'adepte qui a guitté la secte. Ces méthodes et la secte. Ces méthodes de lavage du cerveau utilisées pour déconverte » l'adepte qui a guitté la secte. Ces méthodes de la secte. Ces méthodes et la secte.

Des scientifiques proclament que le discours politique ne résoudra pas tout

Vienne. — « 95 % du potentiel mondial des dépenses pour la science et la technologie et des science et la technologie et des chercheurs sont concentrés dans les pays développés. > Cette constatation de M. Klaus-Heinrich Standke, directeur du bureau des Nations unies pour la science et la technologie, montre l'ampleur des problèmes qui ont été au cœur des travaux du colloque, organis par le Comité consultatif organisé par le Comité consultatif pour l'application de la science et de la technologie (ACAST) (1). qui s'est réuni à Vienne du 13 au 17 août.

Ce n'est pas par hasard que l'ACAST a réuni son colloque à la veille de la Conférence des Nations unies sur la science des nancas unies sur la science et la techno-logie au service du développement (CNUSTED), qui s'ouvre le lundi 20 août dans la capitale autri-chienne (le Monde du 18 août), Même si les responsables de cet organisme n'ont pas clairement explicité que leur réunion représentait un défi, ils ont permis aux scientifiques d'affirmer leurs positions face aux politiques.

M. Chegula, président de l'ACAST, ambassadeur et représentant permanent de la Tanza-nie aux Nations unles à Genève, a reconnu lui-même qu'en tant que tel l'ACAST avait un rôle à

porter une mission qui a duré
presque six mois. Peu après
l'amarrage de Soyoux-34, il est
revenu sur Terre, chargé de matériel mais sans occupants.
Il ne semble pourtant pas que
le vaisseau Soyoux doive être
remplacé à court terme. Sa fabriremplacé à court terme. Sa fabri-

De notre correspondante jouer à la CNUSTED. C'est pour-quoi il a jugé utilé de convoquer des spécialistes afin que leurs points de vue soient entendus. Deux cent cinquante scientifi-

deux cent cinquante scientifiques appartenant à quatre vingt-quinze pays ont répondu à cet appel, parmi eux une cinquan-taine de présidents d'académies des sciences et de directeurs de centres nationaux de recherche scientifique.

scientifique.

Les conclusions des quatores groupes de travail qui ont été constitués devaient être déposées ce lundi 20 août, à l'ouverture de la CNUSTED, sur la table des ministres et des diplomates qui y partierrent. ble des ministres et des diplomaies qui y participeront. Il avait été question d'accompagner ces documents d'un « message » qui aurait clairement exprimé l'opinion des scientifiques et des techniciens. Ce message n'a finalement pu — « faute de temps necessaire » — être rédigé à l'issue du colloque de l'ACAST. Il sera cependant présenté le 27 acût par M. Chegula.

Il n'empêche que les conclusions des groupes de travail a doptées à l'un an inité, laissent entrevoir ses grandes lignes. Il s'agirait notamment de proposer la création d'une con-

ngnes. Il sagnale notamment de proposer la création d'une con-fédération « libre et voloninire » regroupant à la fois « certaines structures des Nations unies et des organismes non gouverne die organismes non gouverne die mentaux n. Elle soralt un «système nerveux central » permettant d' « augmenier les capacités » de l'ONU dans le domaine de la

science et de la technologie en science et de la technologie en faveur des pays du tiers-monde.

Les scientifiques insistent sur la nécessité de développer la formation et rappellent aux représentants gouvernementaux que le succès de l'aide aux pays du tiers-monde passe forcément par une diminution des fonds importants accordés, depuis des années, à la recherche et au développement des armements militaires. militaires

Les scientifiques seront-ils entendus? M. Cheguis l'a vivement souhaité dans son discours de clôture. « Personnellement, a-t-il dit. fai confiance dans la sagesse collective des hommes d'État du monde qui, je l'espère, accepte-ront de reconnaître l'apre réalité d'aujourd'hui. L'avenir doit être fait de réalisations concrètes plutôt que de vœux pieux comme par le passé. Cependant, je le sais, ce ne sera pas jacile. Mais tout échec dans les négociations à parie ne acut qu'experience de la contraction de l à venir ne peut qu'aggraver les frustrations qui existent dans les frustrations qui existent dans les pays en voie de développement. »

Pour M. Standke, le colloque de l'ACAST était une nécessité, car il fallait que les ministres alent, la possibilité d'introduire dans le urs délibérations une dimension à la fois politique et scientifique. C'est l'unique manière, selon lui, de voir se concrétiser la conference de l'ONU. Sinon, nous a-t-il déclaré, celle-ci à restera au niveau du langage diplomatique, dont on sait qu'il n'a pas forcément des suites immédiales. »

ANITA RIND.

voyase au

IA DEDICAL AU

i as que les fils à i

John und Kalle a Beiter ung

100 Marie 100 Ma

scientologie ne désurme

And the second of the second

Section 1934 AS 200 Jan.

Africa Congression Congression

展影 26 1 Million

t sometra a series

middle of the same of the

Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

å (å talis – aligue) Septiment of the The second second

خو بهندنسد

4 ---

H

Market Sugaration

- THE

Mary and

many in the second

Control of the Contro

new.

Service of the servic

ALLESS OF STREET

747.75 W #1

State of the state

egetie in the state of the 340

Office of the responsible to the

A 40 والمعالم والمعالم A Section of the section of

grand and the

...........

e in the second

 $Sa_{n} = \frac{1}{2} \left(S_{n} + S_{n} + S_{n} \right)$

and the second

**- .*

S crawfrage.

September 1997

The set hands are

Fig. No. 1

row attended

PARIS, L'ÉTÉ

Voyage autour d'une chambre

a Je m'ennuie, je m'ennuie tellement que je donne du pain
aux oiseaux pour créer un peu
de mouvement. Il a soixantede reixe ans, le regard algu de ceux
qui ont passé leur vie à découvirir, une silhouette émaciée,
repliée sur une chaise roulante,
ct voit, de son premier étage sur
cour, s'étirer, lentement les journées du mois d'août à Paris.

un paysage. Et et l'aquarelle a
ma préjérence, c'est parce que
c'est une peinture rapide, qui permet de
saisir la tumère avant que le
saisir la tumère avant que le
quarante ans et décida de reprendre, à mi-temps, le flambeau
dre, à mi-temps, le flambeau
de mouvement. Les journées du mois d'août à Paris.

Etrange histoire que celle de M. O... Il la conte lentement, à grand renfort de paplers jaunis et de cartes craquelées qu'il sort d'un vieux portefeuille rouge : lorsqu'il était petit, il ne pensait qu'à deux choes, jouer avec ses soldats de plomb et pelndre. Il passait des journées entières à mélanger des couleurs Mais lorsqu'il eut treize ans, son père mourut et son oncle, « un général qui fravaillait aux invalides », et n'entendait probablement rien à l'art, voulut ini faire « apprendre le commerce », c'est ainsi qu'il entra dans la vie active comme comptable. comme comptable.

nuer à peindre et, à vingt ans, mettant à profit le succès remporté lors d'une exposition, il abandonna ses additions, reprit son chevalet et vint s'installer avec sa mère dans le minuscule annartement, de la rue Mayet

durant près de vingt ans, se sou-vient-il en puisant des aquarelles lumineuses dans un antique carton vert. Au début, cela a été difficile, mais, par la suite, ferpo-sais parlout et je vendais bien. Je peins, car j'ai envie de parlager l'émotion que f'éprouve devant

Comment organiser la

prévention de la toxico-manie ? Mme Monique Pelletier, ministre délé-

gué à la condition féminine, a récemment insisté, dans une commu-

nication au conseil des

ministres (- le Monde -

du 2 août), sur l'urgence

d'une information plus complète et diversifiée,

et les chiffres officiels

- cent deux morts par

surdose en . 1978 démontrent que les dan-

gers ne sont pas écartés.

Pour mieux cerner l'action pré-ventive jusqu'à présent mai dé-

finle, l'Association d'alde aux

toxicomanes (ADATO) (1), dirigée

par le docteur Christian Brûle.

a lancé, au cours de l'année

scolaire 1977-1978, une enquête

auprès des élèves du lycée de

la ville de Saint-Quentin-en-

Yvelinas. La recherche, sur le

thème - Les jeunes face aux

drogues », devait, au départ,

contenir deux parties. Elle n'a

pu totalement aboutir à cause

des réticences du corps ensel-

gnant et des craintes des « ques-

tionnés - au sujet de l'anonymat

(deux questionnatres devalent

être proposés aux huit cent

soixante-cinq lycéens de l'éta-

bliesement à plusieurs mois

d'intervalle, afin d'apprécier l'im-

pact de la prévention mise en

On ne dispose aujourd'hui que

d'un premier lot de réponses.

Ces données chiffrées, qui con-

firment les études précédentes

(une enquête de l'INSERM de

1971 et des résultats de ce

même institut (le Monde du

22 juin), récemment rendus pu-

biles), peuvent rassurer l'opinion

publique sur l'étendue du phé-

nomène de la drogue dans les

lycées. A la question : « Avez-

vous pris du haschisch ou de

la marijuana ? ., 85 % des élè-

ves interrogés répondent « Ja-mais », et 15 % « Une tols ou.

plus. . 37 % d'entre eux esti-

ment que la consommation de drogue aboutit à une dé-

chéance physique et morale - :

1 % que la drogue comporte

« un risque qui mérite d'être couru ». 64 % des lycéens se

déclarent « peu ou pas du tout

intéressés par le sujet ». Si la plupart sont en mesure de citer

les noms du haschisch et de

la marijuana, plus de la moitié

ne savent pas que l'héroine et

la cocaine sont des drogues.

A la question : - Savez-vous la

dillorence entre le haschisch et

la marijuana ? », on n'obtient que 2 % de réponses précises :

10 % seulement connaissent le

sens du moi « filipper ».

place entre-temps).

UNE ÉTUDE SUR LA DROGUE AU LYCÉE

DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Pas que les fils à papa

la Compagnie des eaux de Paris, que « tous les membres de sa jamille avaient fidèlement servie depuis 1870 » : son grand-oncle, son oncle, son père, sa mère, son frère. Dès lors, ses journées se partagerent entre l'inspection des canalisations parisiennes et ses chères aquarelles.

passait des journées entières à mélanger des couleurs Mais lorsqu'il eut treize ans, son père au pied l'obligent à prendre sa qui travaillait aux Invalides », et ni entendait probablement rien à l'art, voulut lui faire « apprendre le commerce », c'est ainsi de repos, puis encore à l'hôpital ». Enfin, un médecin lui dit « que c'était sérieux ». « On m'a encore changé d'hôpital, on m'a dit qu'on allait m'opèrer. Lorsque je me comme comptable.

Cela ne l'empècha pas de contiquer à peindre et, à vingt ans, mettant à profit le succès remporté lors d'une exposition, il

porté lors d'une exposition, il abandonna ses additions, reprit son chevalet et vint s'installer avec sa mère dans le minuscule appartement de la rue Mayet (ff arrondissement) où sont accumulés les strates d'un demisiècle d'existence.

« Fai vécu de ma peinture durant près de vingi ans, se souvient en puisant des aquarelles lumineuses dans un antique carau rythme nonchalant de l'inac-tion et des absences : la voisine qui jardine habituellement est partie en vacances, les enfants ne passent plus dans la cour, et la dame qui vient lui rendre

Toutefols, si la drogue ne

semble concerner au sain de

l'établissement qu'un nombre relativement faible d'individus

à hauta risques ou de consommateurs effectifs, un

pourcentage plus important

(25 %) avouent - être attirés

per la drogue - ; 65 % ne pren-

dront - lamais de haschisch -.

disent-ila. Mais 33 % pensent

que la « la drogue douce peut

être occasionnellement utilisée

sens danger - et lis veulent

bien, un jour, « easayer ». La majorité estime qu'on se drogue

pour - oublier le vie quoti-

dienne », mais » les difficultés

de la relation avec autrul - ne

sont guère évoquées (3 %). 11 n'y a que 1 % seulement pour

L'attrait

des psychotropes

demment au milieu social des

lyceens : les parents appartien-

nent pour la plupart aux caté-

gories lavorisées. 80 % des élèves interrogés sont satisfaits

de leur orientation. A la ques-

tion . Que laites-vous habituel-

lement à la fin des cours ? ..

41 % d'entre eux répondent

qu'ils travallient. Rien d'éton-

nant à ce que 2 % seulement

considérant qu'une personne qui

se drogue « c'est quelqu'un de

génial > ; 7 % que ce peut être

pour * le plaisir », 2 %, « parce

que c'est interdit ». L'attitude

des lycéens semble marquée

par una curlosità qui na va pas

cependant jusqu'au désir de

réallement s'informer. L'essentiel

de leurs connaissances de la

toxicomanie provient des mass

media (80 %) et des livres

(58 %). Peu d'entre aux ont

lycéens qui disent « en avoir

pris » contredisent des idées

reçues. Les toxicomanes de

l'établissement sont aussi bien des filles que des garçons, et

ils appartiennent à tous les

milieux. Il n'y a donc pas que

les fils à papa qui se droguent.

En revanche, l'étude, qui

s'adresse à une population

apparemment blen armée contre

l'abus des stupéflants, met en

évidence les progrès d'une toxt-

comanie plus pernicieuse. Le

tiers des élèves interrocés ont

consommé des médicaments

« pour dormir ou contre la ner-

vosité . des psychotropes lles

de facon algnificative à l'atti-

CHRISTIAN COLOMBANI.

(1) ADATO. 27 bis, rue de (ogi)les, 78000 Versallies, têl

rance pour la drogue.

Nocilles, 953-42-68.

Les réponses des 15 % des

rencontré des toxicomanes.

Les réponses renvolent évi-

détruire ».

visite s'en est allée pour quelque semaines. De toutes ces années passées à inspecter les tuyaux de la Compagnie des eaux et à recopier la beauté des payeages, il ne reste aujourd'ui qu'm vieillard qui s'ennuie dans une pièce sans soleil. Il ne peut même plus pein-

ne trouve personne pour aller en chercher d'autres »... MARIE-CHRISTINE ROBERT.

dre car. e durant son absence. ses couleurs ont séché et qu'a il »

FAITS *ET JUGEMENTS*

Attentat contre la maison du militant communiste qui avait révélé l'affaire Peiper.

Un attentat a été commis dans is nuit du samedi 18 au diman-che 19 août à Vesoul (Haute-Saône), contre la maison de M. Paul Cacheux, retraité de la S.N.C.F., militant communiste qui avait été le premier à révêler, voilà quatre are que l'occhien. qui avait été le premier à révéler, voilà quatre ans, que Joachim Pelper, ancien colonel SS, vivait en France, à Traves, près de Vesoul. Le 14 juillet 1976, la maison de ce dernier avait été incendiée. Le corps carbonisé retrouvé sur les lieux avait été identifié par plusieurs personnes cumme étant celui de Peiper (le Monde du 16 juillet 1976). Depuis, plusieurs attentats ont été commis contre des avocats, des organisses contre des avocats, des organisa-tions de gauche, dans la région de Vesoul et à Paris. Ils ont été revendiques par des «groupes Pelper».

Selon les enquêteurs, le feu a été mis à la porte de la villa de ete mis a la porte de la villa de M. Cacheux, absent pour les vacances, avec de l'essence ou du fuel. Prévenus par un voisin, les pompiers sont intervenus rapidement et l'incendie ne s'est pas étendu. Cet attentat n'a pas été revendiqué.

Le directeur d'une banque de Château-Thierry arrêté pour escroquerie.

Le directeur de l'agence de la Banque régionale d'escompte et de dépôts de Château-Thierry (Aisne), M. Philippe Favre, vingt-neuf ans, a été incuipé, samedi matin 18 août, d'abus de configure, violences avec arme, détention de munitions de guerre et port d'arme prohibée. Il s. été écroue à la maison d'arrêt de Soissons.

Depuis plusieurs mois, M. Favre

se livrait à des falsifications d'écritures comptables et, au tra-vers de deux sociétés fictives. s'appropriait des fonds en tirant des chèques sur l'agence des cheques sur l'agence de la BRED. Le 16 août, un vérificateur venait de Paris pour inspecter les comptes. C'est alors que M. Favre le menaça d'un pistolet. L'ûger et voulut le contraindre à monter dans sa voiture. La police, prévenue, l'arrêtait aussiôt. Une perquisition à son domicile devait permettre de retrouver un important stock de munitions de guerre, trois granades et des bandes de chargeurs de fusil

mitrailleur.

 Un attentat à l'explosif a été commis, pres de Bersac (Haute-Vienne), dimanche 19 août, sur un secteur mi est mis en cenure un plan d'aménagement fores-tier. La charge avait été placée sur le réservoir d'un buidozer et la déflagration a presque totalement détruit l'engin, qui appartient à M. Roche, entrepreneur de travaux publics à Glanges (Baute-Vlenne). Cet attentat n'a pas été revendiqué. Une enquête a été ouverte. — (Corresp.)

DES COURS SUR LES INSTITUTIONS JUDICIAIRES DANS LES CLASSES DE QUATRIÈME

Dès la prochaîne rentrée des classes, des cours sur les institutions judiclaires pourraient figurer au programme de 4e, a indiqué
M. Jean-Paul Mourot, secrétaire
d'Etat auprès du garde des sceaux,
dans une interview publiée vendredi 17 aoûs par le quotidien
Sud-Ouest: « Le ministère de la
justice envisage, conjontement
avec le ministère de l'éducation,
a précisé M. Mourot, d'informer
dès la rentrée prochaine les
élèves des classes de 4e sur les
institutions judiciaires (...). Cette
information aura lieu sous forme
de cours qui s'inscriront dans le cours sur les institude cours qui s'inscriront dans le programme, mais aussi d'exposés de magistrats, de visites d'un tribunal, etc. » «Si, dans le passé a-t-il conclu. les magistrats élaient peu enclins à développer ce que nous appelons maintenant les relations publiques, les choses ont beaucoup évolué. »

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE..



juxtaposables par simple pose.

Ces magnifiques modèles, avec crémalitères aluminium, non vitrés, sont réalises en Protile Aluminium anodise bross

3 largeurs: 64, 78 et 94 cm

partie basse : portes coulissantes en vitre ou stratifié mélaminé.

3 profondeurs : 25, 35 et 45 cm 2 couleurs ; blanc ou noir 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm contenance : de 70 à 150 gros volumes 3 largeurs: 64, 78 et 94 cm

2 profondeurs: 35/25 et 45/35 cm 2 hauteurs: 200 cm et 245 cm contenance: de 100 à 200 volumes environ selon les dimensions



Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement

DESCRIPTION

Ces magnitiques modéies non vilrés, sont réalisés en PRO-FILÉ ALUMINIUM ANODISE BROSSÉ ATX et en stratifié mélaminé blanc ou noir. Montage et démontage très lacile, notice de montage et cié jointes.

Montants et reverses en aluminium anodicé DESCRIPTION Montants et traverses en aluminium anodisé brossé.
Pinces d'assamblage système braveté ATX.
Plada à vôrirs, plastique noir.
Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm, crémaillères aluminium ancastrées.
Etagères réglables en aggloméré stratifié métaminé double lace 15 mm, chant avant avec T aluminium sncastré.

VITRAGES Nosmodèles Contem-porains peuvent être equipés faculement et séparèment grâce ou brevet ATX, de portes coulussantes en verre ou en parsoi bronzé de 5 mm d'épaisseur. Ces glaces coulissent dans des traverses spéciale et peuvent etre pa-cées à n'importe quel endroit de votre bi-bliothèque. Le sys-teme complet (2 gla-ces, 2 traverses) est livré en supplément de propièment

Visitez nos

Expositions-Vente

à PARIS

61, rue Froidevaux, Paris 14e

Magasin ouvert le lundi

de 14 h à 19 h

et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h

sans interruption. Metro : Denfert-Rochereau

Gaîté - Raspail - Edgar Quinet

Autobus: 28, 38, 58, 68.

FRANCE

"Amiens 3, rue des Chaudronniers, tél 9197.15

88. ruo Esquermoiso, tél. 55.69.39

57, rue Jules Noriac, tél. 79.15,42

103, rue Paradis, tel. 37.60.54

16, rue Gambetta, tel, 74.59.35

Front de Seine 2000, 43, rue des Charrettes, 181, 71, 36, 22

Toulouse 2/3, quai de la Daurade, (él. 21.09.71

Bruxelle: 1000, 54, rue du Midi

17. bd Helvelique 3c tel. (22) 35.16.21

Vienne 1010, Kosmos Buchhandlung. Woltenie 16, 161 (202) 52,72,21

Bussom 1406 N.A., Nive's Gravelandcowed, 33

Genéve 1207, Soueco S.A.

"Strazbourg II, avenuo Gal-de-Gaulio (Espianado).

"Montpellier 8. rus Serane, töl. 58.19.32

rue de la République, tél. 28.38.51

8, rue de la Boucheric (Vieille-Ville), tel 80.14.89

"Rennes 8. quai E-Zola (près du musée), 1èl 30.28.77 "Rouen

"Tours 5, rue H.-Barbusce (près des Halles), 161, 61,03,28

ouvert tous les jours, même le samedi

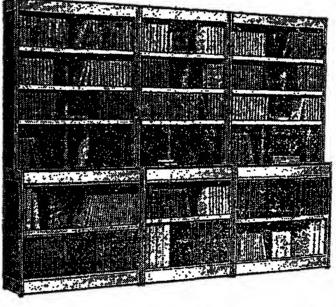
ETRANGER

Bordeaux
10. rue Bouffard, fél. 44.39.42
**Clermont-Ferrand
22. rue Georges-Clemonceau, tél. 93.97.08
**Grenoble
53. rue Saint-Lourent, tél. 42.55.75
**Libe

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

Ensemble obtenu par la juxtaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - profondeur hors tout : 25 cm Largeur hors tout: 266 cm - Contenance: 400 volumes divers

PRIX IMBATTABLES



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu per juxtaposition de doux modéles en 94 cm de large et d'un modéle en 78 cm. Haut. 200-Larg. 266 - Prol. bas: 35 haut. 25 cm. Contenance: 450 volumes en viron.

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE



Modèles Standards

Meubles Anglais

• Modèles Rustiques

Bibliothèques Louis XVI

• DEPARTEMENT SUR MESURES

- MEUBLES A SUPERPOSER.-3 largeurs : 84, 78 et 94 cm. 2 profondeurs : 25 et 35 cm. 3 hauteurs: B3 cm avec 3 rayons (2 tablettes). 115 cm avec 4 rayons (3 tablettes). 160 cm avec 5 rayons (4 tablettes). Pour 8 rayons, se reporter à la hauleur des PA/25 indi-

Si vous posez ces meubles sur un meuble de grande profondeur dont la hauteur est de 83 cm, vous oblenez : meuble de base 85 cm + 3 Rayons 83 cm = 168 cm meuble de base 85 cm + 4 Rayons 115 cm = 200 cm meuble de base 85 cm + 5 Rayons 160 cm = 245 cm

Nota. Les éléments en superposition (0,25 haut ou 0,35 bas de prolondeur) peuvent être transformés, avec bles indépendants, et se poser à même le sol. MEUBLE DE BASE: 1 hauteur: 85 cm 3 largeurs 64,78 et 94 cm.

BON BOULURS MO 87 GRATUIT

tel 61 08 24

BELGICUE:

PAYS-RAS :

AUTRICHE:

LA MAISON DES ETBLIOTHÉQUES,75680 Paris CEDEX 14 Vaullez m'eńvoye: sans ungogement volto CATALOGUE SIBLIOTHEOUES VITREES ou non contenant tous détails : hauteur, largeur, prolondour, bots, contenanco, pris, etc.

Code Postal_ ou par téjéphone 24 H SUR 24 (répondeur automatique

°320.73.33

ichament que le discours politic espedra pas tout

5 h *** and the same of the same est the second 190 W T

a maphina of the St P. S. C. Sept. 18. 34

Jean-Paul II souhaite une reprise des relations entre le Saint-Siège et l'Église chinoise

Castelgandolfo (A.P., A.F.P.) — Jean-Paul II a souhaité une reprise des relations officielles entre le Saint-Siège et l'Eglise catholique de Chine, rompues en 1957 après la nomination d'évê-ques « schismatiques » lors de l'accession au pouvoir du régime

« Pendant trente ans, nous n'avons jamais cesse de nourrir l'espoir de renouer dans un noucontact le lien qui n'a jamais tété rompu spirituellement », a dit le pape au cours de sa bénédiction dominicale, de sa résidence d'été, le 19 août. Le Saint-Siège, a-t-il ajouté, est prêt « à saisir tous les moyens possibles » pour sétable ». Purion possibles » pour sétable ». Purion possibles » pour rotablir e l'union parfaite » qui existait entre le Saint-Siège et l'Egise catholique de Chine. De source autorisée au Vatican, on qualifiait cette déclaration d'initiative diplomatique majeure en direction non seulement des catholiques chinois, mais aussi des autorités communistes de Pékin. autorités communistes de Pékin.

Selon les observateurs, la pré-sence à Pékin, depuis plus d'un mois, d'un jésuite de Radio-Vati-can, le Père Michel Chu, n'est pas étrangère à l'évolution positive de la situation. Les autorités chingiess en acceptant la précesse ce la situation. Les autorités chinoises, en acceptant la présence de professeurs jésuites à l'ancienne université Aurore de Shanghai, avaient fait un premier geste que le général des jésuites, le Père Pedro Arrure, avait salué lors d'une conférence de presse en mars dernier.

Des obstacles demeurent pourtant. Outre la question de la hiérarchie dissidente chinoise, déclarée schismatique par Jean XXIII, le 15 décembre 1958, question de Formose devra être réglée. Pour l'instant, le pape n'a pas fait allusion à cette dernière question, sans doute la plus dif-ficile à résoudre selon les obser-vateurs. Un fonctionnaire de l'amvareurs. On fonctionnaire de l'am-bassade de Chine à Rome a cependant été très net à ce sujet au cours d'une conversation avec un religieux italien : le Saint-

Siège, selon lui, dolt renoncer à sa nonclature à Taiwan. Les évê-ques de Formose se sont inquiétés de la nouvelle diplomatie du Vati-can et ils out lancé, le 3 mars dernier, un appei angoissé à Rome.

Rome.

Bien que plus facile, semble-t-2, à régler, le problème de la hiérarchie dissidente chinoise suscite encore de vives réactions. C'est ainsi que, le 19 août également, l'Association catholique patriotique chinoise à dénoncé comme une «ingérence grossière» la récente déclaration du directeur de la salle de presse du Saint-Siège précisant que le Vatican refusait de reconnaître la nomination de Mgr Michael Fu Tieshan comme archevêque de Pékin (le Monde daté 12-13 août).

Le porte-parole de l'association

Le porte-parole de l'association a estimé que le Vatican « n'a aucun droit de regard dans les affaires des Eglises d'autres pays ». Il a fait valoir que le pouvoir de nommer des évêques « vient directement de Dieu » et la come de l que « la voix du peuple est la voix de Dieu». Mgr Fu Tieshan ayant été nommé au cours d'une reunion de tout le clergé du dio-cèse de Pékin, sa nomination est « parfaitement licite », a ajouté le porte-parole.

• Jean-Paul II a loué, le 19 acût, l'Opus Del, devant trois cents professeurs et étudiants de cette institution, fondée il y a un demi-siècle par le prêtre espagnol Escriva de Balaguer.

«C'est vratment un grand idéal que le vôtre », leur a-t-il dit dans l'homélie qu'il a prononcée au cours d'une messe célébrée en leur honneur dans les jardins de Castelgandolfo. « Cet idéal a anticipé la théologie du laïcat qui a caractérisé ensuite l'Eglise du concile et l'Eglise post-conciliaire. » — (A.F.P.)

L'Évangile passe avant l'Institution

par MARIE-DOMINIQUE CHENU (*)

non pas cette élection elle-même, qui est valide, mais le fait que, comme ses confrères chinois, le nouvel évêque prend sa charge sans se mettre en relation avec l'évêque de Rome, ce qui pose un porblème de légitimité juridique. Le ton des réflexions faites à ce

Le ton des réflexions faites à ce propos; même dans les informations religieuses, ne va pas sans ambiguïté, et appelle précision sur les contextes. Voici une petite anecdote qui peut éclairer la signification de cet épisode.

Un évêque, de nationalité hollandaise, Mgr Van Melckebeke, qui exerçait son ministère en Chine depuis trente ans, dut quitter le pays, vers les années 50, et poursulvait son ministère parmi les nombreuses communautés chrétiennes de la dissporachinoise dans l'Asie du Sud-Est. Arrivant à Rome, pour le concile, en 1962, il rendit visite au pape Jean XXIII, et lui tint ces propos : « Très Saint-Père, à plusieurs reprises, vous avez fait des allusions sévères aux évêques catholiqués qui, en Chine, exercent tholiques qui, en Chine, exercent leur ministère à votre insu, refu-eant expressément tout rapport eant expressement tout rapport avec l'évêque de Rome et, de ce joit, sont d'une certaine manière en situation schismatique. Ces évêques, Très Saint-Pèrs, je les connais un par un, je vous assure que ce sont de bons prêtres; et ils ont raison de n'entretenir aucun rapport avec vous. En Chine, le nous est considéré comme le vius le pape est considéré comme le plus

DÉFENSE

Une explosion nucléaire sou-terraine à été enregistrée samedi 18 août dans la région de Semi-palatinsk, en Sibérie, a annoncé l'observatoire suédois d'Uppsala. La charge employée équivaut à un séisme de magnitude 7,1 sur l'échelle de Richter. Il s'agit de la huitième expérience soviétique depuis le début de l'année; la précédente avait eu lieu le 4 août.



Les agences de presse ent récemment fait état de la nomination d'un nouvel évêque de Pékin, éiu par ses collègues, Mgr Michel Fu Tieshan, jeune prélat de quarante-sept ans, qui sera prochainement consacré avec l'assentiment du gouvernement.

Les informateurs nous font savoir que le Vatican ne voit pas sans désagrèment ni contestation par le nouveau régime, à partir de mauvais souventrs.

de manuais souvenirs, a

En vérité, sans parier de la collusion des missionnaires avec les
pouvoirs colonisateurs, l'Eglise romaine a condamné pendant deux
siècles comme une « idolàtrie » le
cuite des ancêtres, qui est un élément essentiel de la religion, se
préparation de la religion, se répercuisant dans toute la men-talité et constituant l'une des bases de l'étonnante vie commu-nautaire du peuple. Ce n'est qu'après 1940 que l'Eglise romaine reconnut son erreur.

« Si donc un évêque se tient sé-«Si donc un évêque se tient sé-paré de vous, Très Saint-Père, c'est que, pour poursuivre son ministère d'Evangile, il doit — condition essentielle — être agrée tant du peuple que des pouvoirs établis. Sinon, il devrait renoncer. Or l'Evangile passe avant l'Institution,

Entendant ces propos d'un homme quadifé par son expérience et sa compétence.
Jean XXIII se mit à pieurer : « Revenez me voir dans un mois, dit-il à l'évêque, pour me redire cela. » Dès la fin de la session conchilaire, Jean XXIII rejeta publiquement le mot schisme. Depuis lors, ni lui ni son successeur. puis lors, ni lui ni son successeur, même lorsqu'ils exprimeront leur tristesse de cette situation, n'employèrent ce mot. An contraire, ils ne manquèrent pas de relever les indices d'un « nouvel esprit ». C'est de Mgr Van Melckebeke même que je tiens ce récit, dont on peut retrouver tous les élé-

ments dans l'ouvrage, parfaite-ment documenté, de R. Laurentin, Chine et christianisme. Après les occasions manquées, (Ed. Desdée de Bronwer, Paris, 1977, p. 188-1921. Il n'est pas inopportun de re-

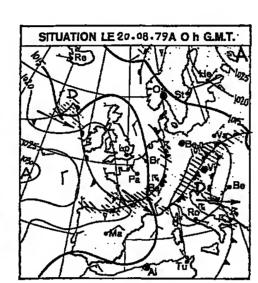
némorer cette anecdote face aux commentaires maladroits de la presse, même religieuse. Mieux encore, elle nous éclaire sur la relation radicale à définir entre l'Evangile bonne nouvelle aux pauvres et l'Institution nantie de pouveix.

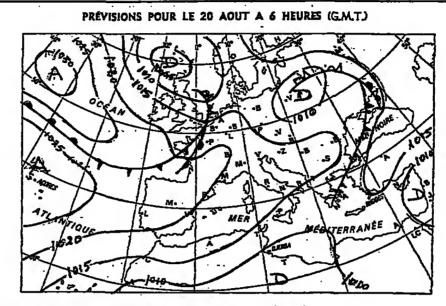
L'histoire est à suivre, car l'évolution se poursuit, au-delà des entrelacs juridiques et diplo-matiques. «Il s'agit, dit excelle-ment R. Laurentin, de renoncer à l'éthnocentrisme occidental, et de regarder la Chine à neuf, de ma-nière ouverte, pour elle-même, non comme champ d'action ou zone d'influence. Il s'agit de se laisser interpeller par cette réa-lité, devenue un signe d'espérance dans la jeunesse et dans le tiers-monde.»

(") Dominicain.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Fièche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent , 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud .____ Front froid _____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 20 août à

Une perturbation donnait quelques pluies lundi matin de l'aleace à la Bourgogne, ainsi que sur l'Aquitaine. Elle a'éloignera vers l'Europe centrale at la Méditerranée. Une autre perturbation venant des lles Britanniques traversera mardi is moitié nord-ouest de notre pays, mais eile sera peu active.

Mardi 21 soût, sur la moitié nord-ouest de la France, le clel sera passagarement rouvert, et il risque de pleuvoir un peu au voisinage de la Manche et de la mer du Nord. L'après-midi, les éclaircles devien-

dront assez belles en Bretagne, en Vendée et en Normandie. Les vents, d'ouest à nord-ouest, seront assez forts en Manche et en mer du Nord, modérés ailleurs. Les températures varieront peu.

Sur le reste de la France, après une matinée passagèrement brumeuse, le temps sers assex ensoleillé. Les éclaireles seront importantes dans la vallée du Rhône, sur le Languedoc, le Roussillon, la Provence et la Corse, régions où souffieront des vents de nord, assez forts près des côtes et en mer le matin, mais faiblissant dans la journée. Les températures seront en hausse.

III IV

son énergie en courant ; On a vralment intérêt à ce qu'il réponde à toutes les sollicita-tions. — 9. Secoue; Reçoit des avis de droite et de gauche; Pré-

avis de droite et de gauche; Précède le nom du patron. — 10. Est tendre au cœur d'un bâtard; Dans la nomenclature d'un moteur; Fin de participe; Fleuve. — 11. Prénom fémínin; Pétille dans une cœupe. — 12. Vole de ses propres alles; A pu changer d'état grâce à Claude. — 13. Coffures; Déformé; Ne manque pas d'imagination. — 14. Sur la rose des vents; Tombait quand fi était à bout de souffle; Grossit en courant. — 15. Utilisé par des condamnés qui font appel; Dénombre.

Solution du problème n° 2466

Horizontalement I. Insistent. — II. Lien; Amie. — III. Lerne; Id. — IV. Ecre-

visse. — V. Tée; An. — VI. Sar-dine. — VII. Rå; Liures. — VIII. Entassent. — IX. Sert; Nia.

- X. Dé; Mélées. - XI. Asie; Ces.

Verticalement

1. Illettre: Da. — 2. Nièce; Anses. — 3. Serrés; Te. — 4. Inné; Alarme. — 5. Evariste. — 6. Ta; Indus: Lc. — 7. Emis: Irénée. — 8. Nids; Nénies. — 9. Te; Estas.

Le Monde

dossiers et documents

de juillet-cout-septembre

LA VIOLENCE

LE ZAIRE

Le numéro : 3 T

Abonnement an un

(dix numéros) : 30 P

GUY BROUTY.

pression simosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1018,4 millibara, soit 763,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 soût; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20): Ajaccio, 22 et 13 degrés; Biarriez, 20 et 13: Bordeaux, 20 et 14: Brest, 16 et 14: Caen, 17 et 12: Cherbourg, 18 et 13; Clienment-Perrand, 18 et 13; Dion, 17 et 15; Grenoble, 21 et 14; Lilla, 19 et 13; Lyon, 16 et 14; Marseille, 24 et 18; Nancy, 21 et 13; Nantes, 17 et 11; Nice, 24 et 18; Paris - Le Bourget, 22 et 12; Pau, 20 et 13; Perpignan, 23 et 16; Rennes, 17 et 9; Strasbourg, 23 et 13; Tours, 19 et 14; Toulouse, 21 et 14; Pointe-à-Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Agadir, 23 et 20 degrés; Alger, 28 et 13; Amsterdam, 19 et 13; Athènes, 28 et 22; Barcelone, 29 et 18; Berlin, 25 et 13; Bonn, 21 et 15; Brindist, 30 et 19; Brutallee, 20 et 14; Le Caire, 35 et 23; Res Camaries, 26 et 20; Casablanca, 25 et 19; Copen-Gamève, 21 et 11: Istanbul, 33 et 22;
Jérusalem, 30 et 18; Lisbonne, 30
et 17; Londres, 20 et 12; Madrid, 28
et 13; MHan, 20 et 16; Moscou, 25
et 17; Nairohi, 23 et 14; Naples, 24
et 15; New-York, 25 et 18; Nicoste, 28
st 20; Palerme, 27 et 22; Palma-deMajorque, 28 et 12; Rome, 28 et 16;
Rhodas, 30 et 23; Stockholm, 22
et 15; Thhéran, 31 et 24; Tirans, 26
et 16; Tunis, 29 et 19; Valence, 28
et 15; Zagreb, 18 et 14.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 2467 HORIZONTALEMENT

I. C'est une vue de l'esprit ; Rejeton des pays chauds. — II. Pour Iphigénie, ce fut le vent de l'adversité ; Sur le dos du combattant. — III. Résultat d'un mélange

III. Résultat d'un diverses; Ne ferment pas souvent les yeux.—IV. Blenheureux; On ne peut plus claires; Plante.—V. Grande cuvette; Susceptibles de rester.—VI. Libérait le récondant: Rarerépondant : Rare-ment noirci par un

AIT AIT AIT vil. Abréviation;
vue d'ensemble;
Hante les célestes
pourpris.—VIII. On
ne peut les couper
que l'organille sont XIII XIII XIII que lorsqu'ils sont durs; Pas vraiment blanches. — IX. Désigne une période de révolution; Ancienne mesure; Abréviation.— X. Irisées; Fami-lière aux gens de la mer.— XI. Résume

mer. — XI. Résume
un programme collectif des plus
vagues; Mauvalse tête. —
XII. Peintre; Aplanit; Pronom. —
XIII. Ce qui manquat le plus
au pauvre Romain; Essence. —
XIV. Orientation; Résultats d'une
décomposition. — XV. Secrétaire
particulier.

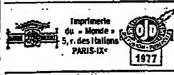
VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Leurs invités s'en vont après avoir bu. — 2. D'un auxiliaire; avoir bu. — 2. D'un auxiliaire; qui portent dans leur chair quelques fragments de flèche. — 3. Salé et poivré; Permet de régler; Coûtent fort cher quand elles sont économiques. — 4. Fut peu discret; Exige d'urgentes réparations. — 5. Se pile aux caprices de la main; Abréviation; Antique voyageur. — 6. Difficulté majeure pour ceux qui s'écoutent parler; Vis; Revuiste. — 7. Modère la fougue d'un jeune exécutant; Roues; N'a plus cours. — 8. Suffisamment (épelé); Perd

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne LIBELLA 12, p. St-Louis-en-l'Ile, Paris (40) T&L : 326-51-09

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Ciérante : acques Farvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Solution du problème no 17

Été gag

chaque structure : KILE - ANTAN - TAYAUT -RITIRE - RECYCLER - SATI-RISAT - INTONATION - APPA-REILLER - ATTERRISSAGE -COMMISSIONNES - ASSAISON-

Voici un mot correspondant à NEMENT - MULTICELLU-haque structure : LAIRE - ININTELLIGEM-MENT - ARCHIMILLIONNAIRE. PIERRE BERLOQUIN.

Copyright « le Monde » et Pierre Berloquin.

Tourisme DEUX « DOCUMENTS » POUR LES VACANCES:

LE LITTORAL

PAR L'IMAGE ET LE SON Le littoral français par l'image et le son. Tel pourrait être le titre des deux documents édités

titre des deux documents édités conjointement par le Conservatoire du littoral et la Documentation française. Le premier est
une pochette de vingt-quatre
diapositives commentées sur les
Rivages de France ». Elles représentent quelques-uns des sites
les plus intéressants récemment
achetés par le Conservatoire. Un
texte d'accompagnement souligne la valeur de ces créneaux
désormais prèservés de toute
construction.

Le second document élabore par l'association e Jeunes et na-ture » et la Société nationale de protection de la nature est une protection de la nature est une cassette de vingt-cinq minutes sur la handé de laquelle sont enregistrées six séquences sonores captées en des points earactéristiques de nos côtes. On peut entendre sinsi le cri plaintif des goélands sur les falaises du cap Sixun (Finistère), le bruissement des passereaux et des grenouilles dans les roseaux de Camargue, les bruits d'un port de pêche, le bourdonnement des insectes dans le maquis du littorai corse, etc. La puissance d'évocation de ces La puissance d'évocation de ces nille bruits de la nature vient évidemment renforcer l'intérêt des diapositives. Ces deux types de documents seront fort utiles pour les maîtres qui veu le n t

rendre réellement vivants leurs leçons de géographie. * Diapositives : 36 F. A la Documentation française, 28, qual Voitaire; .75340 Paris. 'Cassette': 79 F. S.N.P.N., 57, rue Cuvier, .75231 Paris Cedex 05.

Foires

Brocante à Villefranche.

Les samedi 25 et dimanche 26 août, de 9 à 20 heures, sur la place de la Liberté, le syndicat d'initiative de Villefranche-du-Périgord, en Dordogne, organise sa neuvieme foire à la brocante. Cinquante exposants sont attendus. Renseignements au 165 53) dus, Renseignements au (16-53)

Visites, conférences

VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — 15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Hulot : c Hôtel de Lauzun ». 15 h., métro Saint-Paul, Mme Os-wald: c Les synagogues du Mawald: « Les synagogues du Marais ».

15 h. 23, rue de Sévigné, Mme Vermeersch: « Le musée Carnavalet ».

15 h. devant l'église, Mme Zujovic:
« La Madeleine et son quartier »
(Calsse nationale des monuments
historiques).

15 h., mètro Abbesses: « Cités
d'artistes de Montmartre » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h. 29, rue de Rivoli : « Les
salona de l'Hôtel de Ville »
(Mme Farrand)

15 h. mètro Saint-Paul - Le Marais : « Le Marais incomnu » (Lutèce-Visites).

15 h., mêtro Sully-Morland : « Les 15 h., métro Sully-Moriand : « Les rénovations du Marais » (M. Tsur-

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en Prance ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Muis, pour permettre à ceux d'ente eux, trop éloignés d'une applomération, d'être essurés de lirs le Monde, nous eccapions des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, eux conditions suivenites:

FRÂNCE: FRANCE :

ETRANGER (vois normale) : Quinze jours 46 F
Trois segmines 57 F
Un mois et deni 119 F
Deux mois et deni 122 F
Trois mels 223 F
EUROPE (avion) EUROPE (avion) : Quinze Jours 57. P Quinze jours 57 F
Trois semaines 78 F
Un mois ct demi 159 F
Un mois et demi 159 F
Deux mois et demi 243 F
Trois meis ct demi 243 F
Trois meis 250 F

Trois mois

Dans en sarifs sont compris les freis fixes d'installation d'un abonnement, le montent des numéros demandés et l'affranchissement. Pour jecliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vou-loir nous les transmettre accompagnés du réplement correspondant une semaine au moins essent leur deport, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

omment

Ir Monde

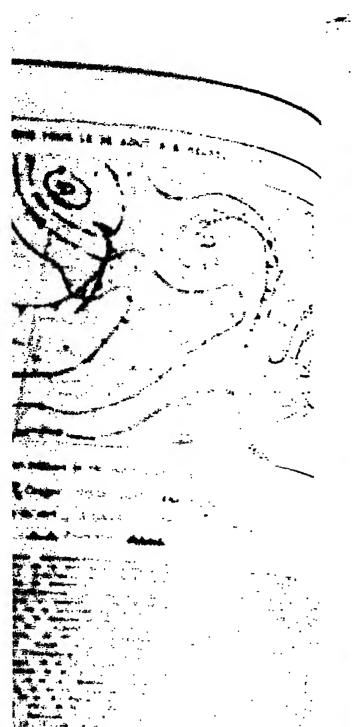
A situation ex

replique

The Control of the Co en general bei beite beite beite

Brite mitte manting THE PART WALL

UN BENEFICE



tte gag r 24.42 \$18.22.0

Visites, conferent





A situation exceptionnelle réplique exceplionnelle...

L'AUTEUR de ces lignes s'exprime non pas en tant que rapporteur du Conseil économique et social sur les questions de conjoncture, mais à titre de simple citoyen. Sur le plan intérieur, nous approchons d'une échéance double, celle des trois premières années du Plan de redressement des grands équilibres de l'économie et celle de l'expérience, à bien des égards inédite, d'un an de libéralisme économique en France.

Sur le plan extérieur, les deux sommets internationaux, celui de l'OPEP et celui de l'Occident, ont confirmé, s'il en était besoin, le facteur primordial qui commandera sinon la prospérité, du moins la paix mondiale des promoins la paix mondiale des pro-

par JEAN DELEAU (*)

chaines années : le renchérissechaines années : le renchérisse-ment régulier du prix de l'éner-gie. Notre indépendance, la pré-servation de nos libertés, notre prospérité, notre emploi surtout, tiennent plus à ce facteur qu'à d'autres, telles la nouvelle divi-sion internationale du travail, la nouvelle douternationale de l'acceptant la nouvelle concurrence à l'échelle planétaire, l'ère de nou-velles industries, etc., inutile de se répéter à l'envi-sur ces don-nées fondamentales.

En revanche, il est nécessaire de reconnaître que le monde occidental, la France en parti-

culier, se réveille avec six an-nées de rétard. L'époque actuelle confirme ce réflèxe historique : les avertiscements que nous lance l'avenir, tel celui de 1973, nous ne les écoutons pas : nons attendons que la nécessité nous force à réagir, à modifier no-tamment des hebitudes houtamment des habitudes blen ancrées il est temps excore de faire de la reconversion de notre économie une action offensive et non un combat d'arrière-garde.

Rechercher le conseinsus

L'idée essentielle du dernier débat de conjoncture au Conseil économique et social réside dans le nécessaire consensus de notre société, dans le degré d'information, de concertation et d'adhé-sion qui pourra être obtenu. On n'obtiendra des Français la nour-suite de l'effort, son intensification surtout, que ci celui-ci est effectif et équitablement réparti entre les citoyens.

Quatre critères leur permet-tront de juger : l'emploi, les prix, les revenus, les économies d'énergie. Dans chacun de cez domaines, la solidarité nationale devra leuer à plein faute de quoi l'adhésion manquera aux gouver-nants et à le guerre économique mondiale s'ajoutera la guerre so-ciale intérieure. ciale intérieure.

Et d'abord l'emploi ; la situa-tion actuelle sur le marché du travail fait crier à beaucoup « relance », ce à quoi le gouvernement répond « assalnisse-ment » et « grands équilibres ». Pour réuisir cette reconversion sociale, il pous faut, Européens et Françair, compter d'abord sur nos propres forces. Ce n'est pas d'allieurs (que viendront les secours; l'extéreur nous promet plutôt des désagréments, pour n'employer qu'un faible mot. Compter sur nous-mêmes, c'est chercher deins la société française les n'essorts d'une croissance surre; celle qui s'accommodera des nouvelles conditions du monde.

Le débat esti, après tout, assez clair.

• Une première thèse, celle des pouvoirs publics, fait de la remise en était de l'économie la condition pre mière du rétablissement d'un : niveau suffisant d'emploi. En pe sens la rigueur économique et financière est présentée comme le meilleur moyen de sauvegarde y l'emploi de demain. Celui-ci est traité comme une consérvem es de la politique une conséquen ce de la politique économique.

Oue secon de thèse, qui admet l'Importance du maintien des grands équilibres, soutient maigré tout qu'un niveau très élevé de chôma ge, parce qu'il est porteur de risques politiques et sociaux considérables, n'est, pas acceptable. Une manière de dire que lorsque la rrévolution et la révolte seront là, on se moquerablement du respect éles grands équilibres. En ce sens effectivement, l'emploi est une condition du maintien des grands équilibres.

une conséquence des grands équilibres d'aujourd'hui. Les deux thèses ne sont pas vraiment inconciliables. Le gou-vernement le reconnait d'ailleurs

vernement le reconnait d'ailleurs lui-même par les mesures qu'il prend en vue de soutenir l'emploi, encore plus menacé en 1980. Au-deià des querelles stériles sur le keynésianisme et l'origine de la stagfiation, il faut reconnaître la liaison inévitable entre la croissance et l'emploi. Le niveau particulièrement inquiétant de ce dernier requiert de manière absolue un soutien effectif et durable.

Le soutien de l'activité doit reposer sur la sélectivité et la lutte contre l'inflation. Une politique de « stop and go » semblable à celle qui a été menée du milieu de l'année 1974 jusqu'au mois d'août 1976 est une mauvaise réponse au problème du chômage. D'une part il ne faut pas renforcer les tendances déflationnistes ayant pour origine la crise énergétique. D'autre part une relance globale, aveugle et sans nuances romprait inévitablement les grands équilibres.

Le soutien de l'activité doit suivre les axes qui viennent : - la relance doit être européenne, concertée entre les pays membres de la C.E.E. Des effets multiplicateurs de croissance

sont à attendre d'une action commune; — la relance doit s'appuyer sur certains secteurs de l'éccnomie.

(Lire la suite page 12.)

La Banque mondiale change de ton

S l les pays industrialisés reviennent au protectionnisme pour défendre leurs entreprises menacées par la concurrence internationale et la crise, c'en sera fini des progrès économiques des nations du tiers-monde. Tel est en filigrane l'avertis-cement lancé par la Banque mondiale qui, dans son dernier rapport met en garde les pays riches contre le tentation des égalns éphémères » qu'apporteraient de telles politiques.

La Banque mondiale no fait pas appel à la générosité des pays Industrialisés, mais à leurs intérêts bien compris. Multiplier les obstacles aux exportations d'acier, de textiles ou aux articles en cuir des pays en dévaloppement na fera que retarder les indispensables conversions industrielles, mais aussi l'expaneion des industries de pointe dans les pays occidentaux.

L'O.C.D.E. avait écrit récemment que les Importations en provenance des pays du tiers-monde pourraient supprimer deux cent mille emplois d'ici à 1986. Mais, souligne la Banque mondiale, ces partes seront presque exactement compensées par des créa-tions d'emplois d'ouvriers qualifiés, de cadres, de dirigeants. Le problème est bien posé : est-on disposé, dans les pays riches à accepter les changements et reclassements qu'extge une nou-velle division internationale du travail ? Si les Allemands sont félicités pour leur libre-échangisme, les Britanniques subissent un blame pour un protectionnisme particulièrement virulent.

Le plaidoyer de la Banque mondiale pour le libre-échange ne manque pas d'arguments convaincants : les importations des pays en développement frainent l'inflation et bénéficient aux catégories sociales les plus défavorisées des pays industrialisés, en leur fournissant des produits à bas prix. De plue, lever les barrières tarifeires et autres obstacles aux exportations, c'est accroître le pouvoir d'achat des pays en développement qui importeront davan-

Si la problème posé par le danger d'une renalesance du protectionnisme préoccupe gravement la Banque mondiale, le point le plus original du rapport est celui qui traite de la politique industrielle et de l'urbanisation. Un mythe est en train de dispe-raltre : celui de la priorité donnée à l'industrie comme facteur décisif du développement économique. Le raisonnement s'inverse : c'est maintenant dans une agriculture prospère — c'est-à-dire favo-risée dans les choix et les investissements — qu'on trouvera la solution. La folle croissance des grandes villes qui, jusqu'à présent, ont toujours été le terrain de préditaction des centres industriels relève, pour la Banque mondiale, d'un schéma aussi dangereux soire. Voici qu'arrive le temps du retour à la petite industrie campagnarde. Du même coup est remise en cause la politique d'urbanisation jusqu'à présent menée. La priorité devrait être donnée aux constructions d'égouts et aux adductions d'eau qui bénéficleront aux plus pauvres. On ajoute que les sommes colossales dépensées dans la construction d'autoroutes, de gratte-clet ou de métro rendalent surtout service aux plus riches...

A l'hours où de nombreuses théories économiques se désegrègent dans les difficultés de la récession et de l'inflation, la Banque mondiale semble choisir le parti du réalisme. Que ne l'a-t-elle fait plut tot ?

Comment le lion Peugeot digérera-t-il l'oursin Chrysler?

Dans le-flot des floshes tonitruants, sur fond de disco, diffusés par les radios périphériques, la voix surprend. Grave, posée, presque laborieuse, elle explique qu'« il y aura toujours des Talbot-Simca-Horizon, des Talbot-Simca-Sunbeam, des Talbot-Matra Bagheera >. Une « pub » sans musique, sans effets spéciaux. Pourtant, on écoute. Pas brillant, mais efficace, « Peugeotissime >, diront certains... Et on daubera une fois encore sur le « paradoxe », le « mystère », le « secret » de la firme de Sochaux.

Le « mystère » se nourrit du contraste de deux le Français moyen. images sans cesse ressassées. D'un côté le cliché traditionnel, à peine terni par cent ans d'usage : Peugeot la bourgeoise, prudente, économe et paterna- vivante dans la légende.

ORSQUE, en 1972, M. Francois. Gauthier succède à M. Jordan, le groupe n'est encore qu'une entreprise moyenne saine hien gérée Four-tant tout est prêt, depuis des années, pour saisir l'occasion. Des le début des années 60, les dirigeants du groupe ont compris que la croissance « interne » ne suffirait pas à lui donner la taille nécessaire. En 1966, après un pre-mier filit manqué avec Citroën. mier fiirt manque avec Citroën. Peugeot a signé avec la régie Renault un accord de « coopération ouverte » « C'est ce qui nous a donné confiance en nous », explique M. Rapilly, directeur financier de P.S.A. « Nous nous sommes rendu compte que finalement on ne faisait pas plus mai que la Régie, et. dans le domaine de la gestion, plutôt mieux. »

Lorsque la crise de 1974 conduit Citroën, empètré dans des problèmes financiers endémiques, au bord du gouffre, le groupe, assis sur un confortable coussin de réserves financières, hésite à peine. En décembre 1974, après six mois d'études intensives, Peugeot saute le pas et prend la direction de la firme au double chevron.

au double chevron.

Le pari est de taille. Peugeot double d'un coup ses effectifs, sa production, son chiffre d'affaires. Courageux mais pas téméraires, les dirigeants de la firme s'entourent d'infinies précautions. Le rachat des actions Citroën s'éta-lers sur un an. Pour financer le

cipal (par divers concoars) et l'Etat (par un prêt de 1 milliard) sont largement mis à contribution. Douze mois après, le pari est gagné. Peugeot rachète à Mi-chelln la totalité du capital de

Trois ans plus tard, c'est au tour de Chrysler de chanceler. Après quelques mois de négocia-tions menèses par une équipe très réduite, Peugeot, en août 1978. rachète les filiales euronere les finales euro-péennes du groupe américain. « Cela s'est fait presque dans la foulée. Le trai sout, c'était Ci-troën. Chrysler, c'est ce qui rous a fait passer le seuil en chifres d'affaires des grands du secteur », commente un cadre su-périeur.

Le succès agace. On attend Pengeot au tournant. La Bourse, après avoir salué l'opération, s'inquiète quelques mois plus tard. La conjoncture de l'autotard. La conjoncture de l'automobile n'est guere encourageante
et, sur un marché incertain,
Chrysler-France a perdu des
points depuis un an Le groupe
parviendra-t-il à rétiérer avec
Chrysler-Europe l'exploit du redressement de Citroëa? Réussira-t-il à s'adapter aux nouvelles conditions créée par son velles conditions crees par son changement de taille, sans pour autant perdre les atouts qui ont fait son succès? L'ensemble Peugeot-Citrofin - Tailot-Chrys-ier représente trois fois ce qu'était Peugeot à l'origine. Ses

UN BÉNÉFICE MULTIPLIÉ PAR PLUS DE HUIT EN CINQ ANS

(En millions de france)	1974	1975	1976	1977	(1978 (°)
Chiffre Caffaires (H.T.)	14 655	16 359		41 885	47 810
Valeur ajoutée	5 324		14 063	16 698	18 645
Bésultat brut	1 253	1 585	4 814	5 583	5 671 .
Marge nette d'autofinancement (cash-flow net)		1 101	3 466	3 860	3 853
winder t and	160	782	1 423	1251	1 382

(*) Les résultats des filisles suropéennes de Chrysler ne sont pas

liste; Peugeot la provinciale, étouffant dans les replis de ses vallées jurassiennes; Peugeot la famille, le travail, la patrie, etc... De l'autre côté, le portrait d'une réussite presque trop belle pour être vraie. Celle d'une firme modeste devenue en quelques années une multinationale puissantie, troisième mondiale et première européenne de son secteur par les effectifs (267.300 personnes), la production (2.475.699 véhicules), le chiffre d'affaires (59,54) milliards de francs) et même la marge bénéficiaire (3,85 milliards de francs de cash-flow net). A en faire crever de dépit ses concurrents et d'orgueil

Entre ces de ux images : cinq ans seulement, cinq années d'audace récompensant cent ans de sagesse et Peugeot la huguenote, austère, guindée et secrète; de bonne gestion. La firme de Sochaux entre bien

> éléments sont hétéroga nes et, de surcroît, répartis dans trois pays différents (France, Espagne, Grande-Bretagne). L'Instabilité croissante du marché automobile risque enfin de na pas lui faciliter la tache, contrairement

à ce qui s'était passé lors de la reprise de Citroën. L'évolution récente de l'indus-trie automobile mondiale justifie en tout cas la stratègie adoptée. Face à un environnement de

plus en plus concurrentiel, où la menace américaine se précise, le groupe apparaît nettement mieux armé qu'il y a trois ans. Quelles que soient les conditions de son redressement, le rachat de Chrysler lui a apporté 6 % du marché eu ropéen pour une somme équivalant au tiers des investissements de l'exercice 1978 : la dépense par voiture supplèmentaire produite est dérisoire.

Toutes portes ouvertes

Four Pheure, l'organisation, mise en place par P.S.A. depuis 1976, s'avère, passé les premiers tâtonnements, parfaite ment adaptée au problème posé par la coexistence sons une même houlette de physieurs sociétés indépendantes. Chrysler Europe peut s'y intègrer sans graves di l'iculsy integrer sans graves di Meultés. « Au contraire, assure M. Parayre, président du directoire de P.B.A., à trois il est devenu évident pour lout le monde que la rationalitation s'imposait. Ce que nous anonis dit il y a trois uns, qui apparaitsait théorique, semble mainte nant une évidence. » Outre la politique financière et les affinires juridiques sont centralisées au nivenu du holding P.S.A. la politique des produits, celle des études et des recherches, ainsi que la direction industrielle, soft en gros tout ce qui engage l'iveque la direction industrielle, soit en gros tout ce qui engage l'ivenir commun des trois filitales (voir le schéma page 12). Siont, en revanche, complètement i décentralisées la politique sociale, la gestion des achais et la politique commerciale — y compris la fixation des prix de vente, —
bref la gestion couvente. bref, la gestion courante.

Mons hierarchique qu'il n'y paraît, cette organisation a été notablement « démocratisée » depuis un an par la mise en place de « comités » qui permettent aux directions des fillales de martigles des directions des fillales de participer directement à toutes les décisions stratégiques. a Cela évite la plupari des

conflits », assure M. Lombard, président du directoire de Ciprésident du directoire de Ci-troën, qui semble comme ses hamologues de Peugeot-Automo-biles et de Chrysler-Talbot, fort satisfait du système. « P.S.A., c'est nous... » « Il y a, à la tête du groupe, une douzaine de zèbres qui réfié-chissent ferme sur le fuiur, à partir d'élèments présis politées

partir d'éléments précis, solides et peu nombreux, explique un cadre supérieur. Leur force prin-cipale ? « La disponibilité ». Vollà qui surprendra. Il suffit pourtant de frèquenter le dernier étage cossu du siège, pour se per-suader que l'état-major, ici, travaille bien en équipe et... toutes portes ouvertes.

Grace à cette organisation bien rodée, la plupart des gran-des options engageant l'avenir à moyen et long terme des filiales (y compris Chrysler-Taibot) ont déjà pu être définies. Sur le plan technique notamment (développement d'organes communs, poli-tique de gammes, etc.), l'intégra-tion du nouvel arrivant n'a pas posé de graves problèmes. «La politique d'organes définis pouvait s'appliquer à Chrysler-Tal-bot sans grandes disticultés », assure M. Parayre. Le politique industrielle, par contre, a du être modifiée.

Le groupe a choisi sa voie : la specialisation des usines et des sociétés par technique. Ainsi c'est Citroën, leader pour la fonderie de ferreux, qui développera

la nouvelle unité de Charleville, l'aquelle approvisionners, à terme, l'ensemblé du groupe. C'est Peu-geot qui construira l'unité des boltes de vitesses prévue dans la région de Valenciennes, etc. « Une usine de quatre mille personnes pour nous, c'est un peu un mini-

mum», assure M. Parayre, en précisant toutefois que les petites unités «ne sont pas forcément condamnées» dans la mesure où le groupe aura besoin d'« usinestiroirs », souples et légères, per-mettant des transferts de pro-duction.

Vingt usines de trop

Reste que la réorganisation profonde de l'outil industriel entraînera, à terme, la fermeture, la reconversion on la mise en veilleuse d'un certain nombre d'unités e Nous avons quarantecinqueines, e Nous avons quarante-cinqueines, il y en a une moitié en trop », tranche M. Lombard, président du directoire de Citroën. Déjà, le groupe a annoncé la fermeture, dans trois ans, de l'usine de boîtes de vi-tesses Citroën à Metz Elle devait, avant l'arrivée de Chrysler, fourd'atteindre les capacités souhaitees. Les boites de vitesses seront donc produites par Trith-Saint-Léger, et l'usine de Metz sera fer-mée. Les usines du Nord, de l'Est et de Bretagne (Rennes) pouvant difficilement être touchées sans provoquer un drame social, ce seront donc des unités installées dans des zones plus « molles »— sur le plan social (région pari-sienne et Centre) — qui, inévi-

tablement, paleront le prix de la rationalisation.

L'essentiel du plan à moyen et long terme étant défini, restent quand même bien des points à règler. « Nous sommes loin d'avoir terminé. On est dans cette affaire jusqu'au cou », assure le directeur financier. Quelle stratégie adopter pour la branche poids-lourds (Dodge), ra c'het é e à Chrysler avec ses autres fillales Chrysler avec ses autres filiales européennes? Pour l'heure, l'ac-tivité de cette division est renmarché espagnol des gros tonnages, et 10 % du marché bri-tannique. « C'est le point de départ pour quelque chose s, sesure M. Parayre. En l'état actuel, la division n'a pas la taille nécessaire pour résister, à terme, à la concurrence. P.S.A. cherche - t - il un partenzire?

« C'est un sujet d'interrogation, »

> VÉRONIQUE MAURUS. (Live la sutte page 12.)

UN CONCOURS

réservé aux DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGÉS DE 21 A 26 ANS

(les candidats masculins devront être libérés de leurs obligations militaires)

aura lieu début Octobre 1979

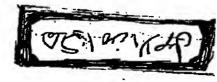
pour le recrutement d' INSPECTEURS



Renseignements et inscriptions :

écrire avec curriculum vitae détaillé au SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

2, rue Edouard-VII - 75009 PARIS ou téléphoner au 266.54.00 (poste 29.88 ou 32.87) Date de clôture des inscriptions : 7 Septembre 1979



Quarante-cinq

(Suite de la page 11.)

Comment s'imposer sur le marche américain? La stratégie internationale des trois filiales reste indépendante, mais—hasard?—une sorte de « partage du monde » existe de facto entre les trois partenaires: Citroën est bien placé dans les pays de l'Est, prac à une diviclimen est bien place dans les pays de l'Est, grâce à une division engineering très performante; Peugeot consolide ses traditionnelles positions en Afrique, et tente une percée au Proche-Orient et en Asle du Sud-Est; Chrysler-Talbot, enfin, reste naturellement bien ancrée en

y aller, il faut être Japonnis ou subventionne », explique M. Pa-rayre Pourtant, le marché est tentant... En attendant, Peugeot-Automobiles, qui sera chargé de porter le fanion du groupe outre-Atlantique, prépare en secret des modèles spécialement conçus pour ce marché.

« L'essentiel est de construire l'avenir en commun. L'opération ne sera vraiment terminée que dans dix ans » constate M. Parayre. La sérénité apparente des responsables de P.S.A. tranche avec l'agitation des « opéra-tionnels » dépêchés à la tête de Chrysler-Europe. Si la stratégie est bonne, autre chose est de l'appliquer i Le redressement de Chrysler-Talbot s'avère plus ardu que ne l'a été naguère celui de Citroën.

Les filiales européennes du groupe américain souffrent depuis 1973 d'un sous-investisse-ment chronique. Chrysler-Talbot n'a pas, comme avait Citroën en 1974, d'usines flambant neuf ou de modèles tout frais sortis des cartons. Il faudra donc investir massivement pour améliorer la

Le problème britannique

On a ainsi très vite réduit les On a ainsi très vite réduit les stocks (35 000 voitures de trop) et les frais financiers en limitant la production (dix jours de chômage technique au total). On a rogné les effectifs grâce à l'arrêt de l'embauche et une série de mises à la retraite anticipée. Au total 3 000 emplois (sur 88 000) ont pu être ainsi « gagnés ». On a réexaminé tous les budgets, « gratté » sur les achais budgets, « gratié » sur les achats et réorganisé le département des études. Mais Chrysler se révèle plus rétif que Citroën. « Les gens d'ici sont mieux organisés chez Citroen pour résister ctions de frais », soucut reductions de frais *, son-pire M. Savey, ex-s Peugeot » chargé de cette délicate mission. C'est d'ores et déjà une évi-dence : Chrysler perdra de l'ar-gent en 1979 : un peu en France, guère en Espagne et bestroup en Grande Bratagne beaucoup en Grande-Bretagne. « Les résultats de 1978 et de 1979 ne sont pas significatijs. Ce qui nous intéresse, c'est 1980 », tranche M. Parayre, « En Espa-gne et en France, la situation est déjà quasiment contrôlée, en Grande-Bretagne, ce sera plus

long. »
Le problème britannique reste Le problème britannique reste en effet entier. C'est là sans doute le plus gros point noir. « C'est le cas typique de la poule et de l'œuf, explique M. Parayre. A équipement égal, les charges sociales inférieures en Grande-Bretagne, compensent à peu près la faible productivité des usines. Mais l'équipement des usines trancaises est beaudes des usines françaises est beau-coup plus performant. Il faut donc investir. Mais comment? Apec un prix de l'argent aussi élevé et une productivité aussi fable... » Pour l'heure, l'étatfatble... » Four l'heure, l'étatmajor de Chrysler apparaît perplexe. De l'autre côté de la
Manche, manifestement, « le
message n'est pas passé ». En
témoigne la récente grève déclenchée deux jours avant la
date des congés payés. « Intmaginable en France », soupire M.
Perrin-Pelletier, le patron de
Talbot, la mine excédée. « Mais
nous ne céderons pas », se reprend-il aussitôt. « Nous sommes
prêts à aller au-delà de l'augmentation des salaires proposée,
mais à condition qu'on remette mais à condition qu'on remette en cause les pratiques qui ré-duisent la productivité : tea break un quart d'heure avant la

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 278 F 381 F 566 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 F 708 P 920 F

ETRANGER .

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 616 F 11. - SUISSE-TUNISIE 238 F 428 F 612 F 868 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) à nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerio.

productivité des usines et sortir, dès l'an prochain, une « rafale » de modèles neufs. En 1979, le groupe investira i milliard de F en France (le double de l'an en France (le double de l'an passé) et 459 millions en Espagne. De plus, l'ancien propriétaire Chrysler Corp... empêtré dans ses propres difficultés financières, paraît beaucoup moins « coopératif » que ne l'avait été M. Michelin. Certes, la firme de Detroit reste associée aux résultats de ses anciennes filiales jusqu'en 1980. Mais déjà l'exercice 1978, pour lequel le groupe américain s'était engagé à financer toute perte dépassant 100 millions, donne lieu à une belle empoignade. Les deux partenaires ne parvenant pas à se

tenaires ne parvenant pas à se mettre d'accord sur l'étendue desdites peries. « C'est un arrêt de compte spectaculaire », re-connaît M. Rapilly, souriant.

Assainir une entreprise prend du temps, a fortiori lorsque ses activités sont réparties sur trois pays. Chez Cibroën, la « reprise en main » succédait à six mois en main » succédait à six mois d'études poussées. Rien de tel chez Chrysler-Talbot, où les études préalables ont été conduites par une « équipe » de quatre personnes seulement. L'« inventaire » est donc loin d'être terminé. Les nouveaux patrons sont contraints de prendre très vite des décisions vitales, sans avoir pu faire vraiment le tour du problème. En dépit de l'appul de P.S.A., qui prend en charge le moyen terme, ils apparaissent quelque peu débordés. P.S.A., fidèle aux méthodes

P.S.A., fidèle aux méthodes P.S.A., fidèle aux methodes éprouvées, a entrepris, dès son arrivée, d'inculquer à la nouvelle filiale les principes de gestion qui ont fait la fortune du groupe : rigueur, chasse aux doubles emplois et aux dépenses exagérées, méticulosité et suivi de gestion irréprochables.

lait, départ avancé de cina milatt, départ avance de cinq mi-nutes, etc. Nous sommes prêts à investir, mais seulement et la productivité augment et la productivité augment. Le groupe ira-t-il jusqu'à abandonner une partie de ses usines anglaises si rien ne s'améliore? « Nous ne le souhaitons pas », répond-on en substance.

Peugeot réussira-t-il là où Chrysler a toujours echoné — en douze ans, Chrysler-UK. n'a connu que dinq exercices béné-ficiaires i Pour l'heure, il est difficile de trancher. « Bah! avec un cash-flow de près de 4 avec un cash-flow de près de 4 milliards, ils peuvent se permettre de perdre 500 millions de francs par an avec Chrysler, pendant trois ans. » Ce jugement de banquier fait frémir chez PSA. Une chose est sûre, le groupe est moins déterminé que ja mais à subventionner une Jamala à subventionner une « danseuse », « Nous rejusons d'avoir une société non bénéficiaire. » Chez Peugeot, ce n'est pas une phrase en l'air. Ce n'est pas un hasard si P.S.A. est le seul groupe français dont toutes les filiales — sauf Chrysler-Talbot bien entendu — gagnent de l'argent.

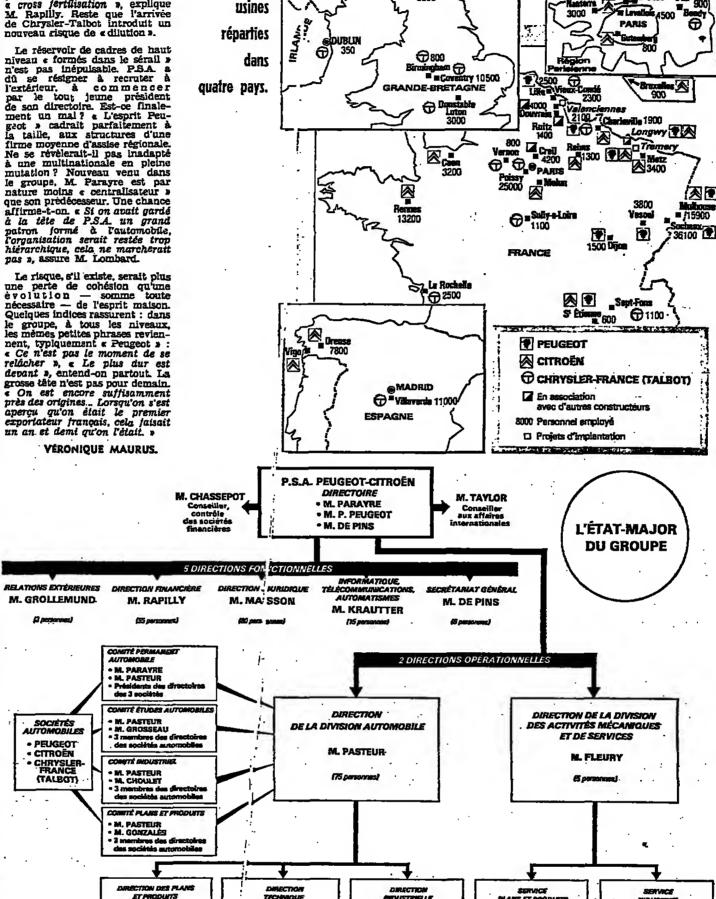
de l'argent.

Parviendra-t-il à préserver l'un de ses atouts le plus précieux : l'esprit maison ? « Peugeot, comme General Motors, a une politique de comportement, explique un banquier. Celut qui étonne ne reste pas. » C'est un fait. on retrouve chez tous les cadres supérieurs « Made in Sochaux », la même réserve, la même solidité tranquille, le même dévouement. Le style bon chic devouement. Le style bon chic, bon genre, cravate et costume stricts, cheveux courts et bien lisses prévaut. « L'attitude est la même vis-à-vis des clients, des fournisseurs, des banquiers. On ne fait pas de cadeaux, mais on tient ses engagements », expli-que le même banquier. L'inté-

gration de Citroën n'a apparem-ment pas altéré cet état d'esprit. *Au total le brassage a été
positif. Il y a eu un effet de
a cross fertuisation », explique
M. Rapilly. Reste que l'arrivee
de Chrysler-Talbot introduit un nouveau risque de « dilution ».

Le réservoir de cadres de haut niveau « formés dans le sérail » n'est pas inépuisable. P.S.A. a dû se résigner à recruter à l'extérieur. à commencer par le tout jeune président de son directoire. Est-ce finalement un mal? « L'esprit Peugeot » cadrait parfaitement à la taille, aux structures d'une firme moyenne d'assise régionale. Ne se révèlerait-il pas inadapté à une multinationale en pleine mutation? Nouveau venu dans à une multinationale en pleine mutation? Nouveau venu dans le groupe. M. Parayre est par nature moins « centralisateur » que son prédécesseur. Une chance affirme-t-on. « Si on avait gardé à la tête de P.S.A. un grand patron formé à l'automobile, l'organisation serait restée trop hiérarchique, cela ne marcheratt pas », assure M. Lombard.

une perte de cohésion qu'une è volution — somme toute nécessaire — de l'esprit maison. Quelques indices rassurent : dans elleques indices rassirent: dans le groupe, à tous les niveaux, les mêmes petites phrases reviennent, typlquement « Peugeot » : « Ce n'est pas le moment de se relicher », « Le plus dur est devant », entend-on partout. La grosse tête n'est pas pour demain.



A situation exceptionnelle, réplique exceptionnelle...

M. GROSSEAU

COCIÈTES AUTOMOBILES

(Suite de la page 11.)

A cet égard, il est temps que le gouvernement soit en mesure d'apprécier en termes de blians énergétiques, de blians exporta-tions-importations et de besoins de consommation, la contribution des différents secteurs de l'éco-nomie. Toute relance sélective suppose, pour être appropriée, que les secteurs les moins dispendieux en énergie et à la fois

la relance doit s'appuyer sur

Liberté des prix...

Ensuite les prix; peu à peu tous les secteurs de l'économie sont concernés par la liberation des prix et par des mesures vi-sant à restaurer la concurrence et à libérer les initiatives. On a fort peu disserté sur les conse-quences de cette politique. Certains s'attendaient à une flam-bée de l'indice, d'autres esperaient un renforcement de la concurrence modérant l'évolution des prix vers la hausse. En fin de compte, l'évolution des prix des matières premières et du pétrole interdit d'interpréter les résultats de la politique de liberte des prix. Il paraît sage d'attendre encore un temps avant de se prononcer sur la compatibilité entre le libéralisme

Dans ce domaine, trois réflexions s'imposent :
— pour des motifs autant psychologiques (montrer aux Fran-cals le résultat de leurs efforts) que tenant à la rigueur scienti-fique, il apparait nécessaire d'exprimer parallèlement à l'in-dice des prix les effets calcula-

économique et l'économie fran-

les plus créateurs d'emplois soient concernés les premiers ; la relance doit favoriser les secteurs exportateurs nets;

M. GONZALÈS

un déficit contrôlé dans son ampieur et dans sa qualité, et bien utilisé des finances publi-

bles, non seulement directs mais encore induits, des hausses du prix du pétrole;

l'enchaînement des antici-pations inflationnistes sera d'au-tant mieux rompu que les agents économiques auront un minimum économiques auront un minimum de garanties sur la modération dont feront preuve les entrepri-ses bénéficiant de la liberté des prix. Dans cette perspective, le développement d'un climat de concurrence qui relève de la concurrence a une importance primordiale;

 à l'heure où des adaptations considérables sont demandées aux sociétés occidentales industrialisées, les acteurs sociaux ont besoin d'une marge de manœu-vre pour laisser libre cours à leurs capacités d'initiative, de responsabilité et d'invention. La liberté des prix va dans ce sens.

En période de crise, la répartition du revenu national se fait plus âpre, les différences dans les rémunérations deviennent plus perceptibles. La politique de réduction des inégalités doit d'autant plus s'intensifier et sur-

tout êtrie mieux ressentie par les

ML CHOULET

ipara et applique

Contorne l'établiques des plans d'investigement et en sei l'expertion « Assari l'expertions des labrications entre ; « Sals ancabolies ; « Pitales du groupe ; « Transcraturs éclinions

Un premier débat concerne l'évolut îon respective des prix et des sa' saires. Dans une société libéralei, la possibilité pour certains de fixer librement le niveau de leurs prix et celui de leur revenu requiert en contrepartie l'utilisation maximale des profits dans l'investissement et en l'obcurrence dans l'investisse.

en l'o currence dans l'investis ment deréateur d'emplois. Un sutre débat fondamental portei sur la différence de traitement entre les revenus salariaux et les revenus non salariaux: Sur ce point, les pouvoirs publics se doivent de réduire la suspicion qui empoisonne notre

Uni troisième débat concerne le rélèvement des bas salaires, plus généralement des bas reve-nus. Ce relèvement doit être intensifié, mais il est évident que sans; remettre en cause la poli-tique contractuelle et les négo-clations entre les nessons les ciations entre les partenaires sociaux, il ne doit pas déboucher sur, une répercussion de l'amé-lionation de la situation des plus dénunts à tous les niveaux de l'éd helle des salaires et des reve-

DUE.

|Un dernier débat regarde l'inégalité de traitement, que l'on commence à percevoir, entre les fa milles nombreuses et les autres. fa milles nombreuses et les autres.
Ella tout état de cause, l'action
dé: réduction des inégelltés ne
dérvra pas oublier les contraintes démographiques, particulièrement graves, qui s'imposent à
nous. Les pouvoirs publics ne
dioivent pas hésiter à mener une

politique résolument favorable à la natalité.

à la natalité.

Par allieus, une réforme approfondie, à laquelle le Parlement et le Conseil économique et social auront à apporter leur contribution, devra être conduite pour que les effets du système de redistribution en France, que ce soit par le canal fiscal ou par

- Volumes de production :

Enfin, les économies d'énergie; tout a été dit sur ce thème, pour que l'on se limite à quelques considérations. Ces économies, qui constituent probablement l'essentiel de l'effort demandé aux Français, doivent porter sur tous les domaines possibles, sans exclusive et en permettant à l'inventivité des hommes de s'épanouir. Il est curtain qu'elles devront être d'une autre ampleur que celle des réalisations, cepen-dant non négligeables, de ces dernières années.

Il revient aux pouvoirs publics de doser l'effort national et de faire des propositions pour répar-tir les sacrifices et réduire les inégalites. Notre adaptation ne sera réussie que si l'Etat obtient le respect absolu des règles du

celui du régime de protection sociale, soient réellement effi-caces. Il est temps notamment de mettre en œuvre la resonte fiscale si souvent réclamée de-puis de nombreuses années. La mise en placé des propositions du rapport Ventejol-Blot-Méraud constituerait une décision à im-pact psychologique essentiel.

Répartition des tabrications de mèces automobies

des strestissements ?

· Prégeration et cogerble

Austérité partagée

jeu imposées par les circonstan-ces et qu'il devra lui-même, le premier, observer. Ces règles devront être appliquées dans les quatre domaines vus plus haut : l'emploi, les prix, l revenus et les é-momies d'énergie. Au début de la Seconde Guerre

an deout de la seconde Guerre mondiale, Churchill avait pro-mis à ses compatriotes « de la sueur, du sang et des larmes ». Nous n'en sommes pas là, tout à p'-e l'éve'-tior historique nous demandera-t-elle pour l'instant un peu plus de sobriété et de bon sens, un peu moins de légèreté et de matérialisme,

Les Français paraissent au-jourd'hui prêts à entendre ce langage : il faut le leur tenir. Austérité, mais austérité consciente et partagée par tous.

JEAN DELEAU.

I I I A MPIONNAT DECE lerouic française m

ATHLETIS

magie des coureurs

^{l'Americain} Volant

SPORTS EQUESTRES

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE A ROTTERDAM

Déroute française malgré d'excellentes montures

Rotterdam. — Le championnat d'Europe de saut d'obstacles a pris fin le dimanche 19 août à Rot-

l'oursin Chrysler

Rotterdam. — Le championnat d'Europe de saut d'obstacles a pris fin le dimanche 19 août à Rotterdam devant une affluence record, les tribunes prises d'assaut des 10 heures, les opérations commençant à 15 heures.

Ciel, ambiance, beauté du décor, plate iréprochable, tout était réuni pour faire de cette journée une journée mémorable, fortunes et infortunes sportives mêlées. L'infortune, hélas 1 nous la commines dans sa pire noirceur, les cavaliers français s'ingéniant, au fil des parcours, à accumuler les bévues. C'était mai se préparer à l'indulgence des juges toujours prêts à tomber à bras raccourcis sur les malchauceux, à ne pas confondre avec les maladroits.

Car l'exceptionnelle valeur de nos chevaux, présentés à Rotterdam dans une condition rarement atteinte, accordait à l'amateur (français) le droit de rêver, une aubade sur les lèvres. En bien i ce fut une drôle de cacaphonie. Le héros du jour, sacré champion d'Europe pour deux ans, n'est autre que l'Allemand de l'Ouest Gerd Wiltfang, trente-deux ans, actuel champion du monde pour avoir enlevé le titre l'an dernier à Aix-la-Chapelle. Le voici donc auréolé de deux couronnes, en selle sur le même cheval, le bai Roman, huit ans, athlète toisant 1,78 m au garrot. Se classaient dans 1'ordre, son compatriote Paul Shockemble, l'Autrichien Hugo Simon, l'Irlandais Eddie Macken, le Néerlandais Johan Heins, qui cédait ainsi son titre, la Britanique Caroline Bradiey, la seule femme du championai. Il faudra plonger jusqu'à la quinzième place pour trouver un Français, le jeune Eric Leroyer, opé-

1 1 TAT-MAJOR

- C GROUPE

projection of the project of the pro

r. 4.12

against and a A STATE OF THE STA

production the second

Brent Andrews Sugar Sugar Sugar and the same of the same

luggereining He visco

particular and an area

exceptionnelle...

Approximate of transce

De notre envoyé spécial

rant sur l'alezan Flambeau C. ses trois autres compatriotes effacés du tableau d'affichage. Tels sont les résultats de l'épreuve indivi-duelle

duelle. Mais, en fait, la déroute dans le Mais, en fait, la déroute dans le camp français avait été amoroée la veille, lors de l'épreuve comptant pour le titre suropéen par équipes. Dix nations engagées, quarante-cinq cavallers figurant au départ. Les Français, à l'issue des deux manches, se pointaient en sixième position au classement sénéral, alors qu'une quetrième général, alors qu'une quatrième place, sans être glorieuse, eut passé pour acceptable. Les Bri-tanniques, sans surprise, l'empor-taient haut-la-main. Ils avaient dépèché à Rotterdam leur plus fameur puation. fameux quatuor : l'ancien cham-plon du monde David Broome, gaillard taillé en docker mais doté d'un doigté d'archange, Caroline Bradley galopant un peu, beau-coup, passionnément, le blond et

tout bon Malcom Pyrah et le geant filiforme Derek Ricketts, des neris d'acler au service d'un arithméticien pour qui une faute vénielle constitue un peché im-pardonnable. Les grammalriens, soucleux des accords parfaits, estimeront que cette nation est décidément hors série.

décidément hors série.

En volci une autre presque aussi inabordable : la République fédérale d'Allemagne avec, à sa tête, des hommes de la trempe de Gerd Wiltfang. A ces messieurs la deuxième place, la troisième revenant aux Irlandais catapultés sur la piste par la bombe Eddie Macken, authentique gloire nationale en son pays. Mais où les choses se gâtent tout à fait c'est quand nos chevaux se voient c'est quand nos chevaux se voient distancés par ceux des Pays-Bas, producteurs d'animaux robustes mais sans grâce ni génie, et par ceux de Suisse en posession d'un élevage à peu près fantôme.

L'absence d'Hervé Godignon

Pour en finir avec le classe-ment et les jérémiades, indiquons que les Belges s'inscrivirent à la septième place, talonnés par les Suédois et les Polonais, l'URSS, fermant la marche pour avoir émoussé sa pointe à la première manche et fini sans ressource malgré la présence très remarquée du jeune Soviétique Nicolai Ko-roikov, en selle aur un alezan rolkov, en selle sur un alezan brûlê ayant dans son encolure la force d'un timon et dans ses jambes tout ce qu'il faut pour honorer son cavaller et son pays

aux prochains Jeux olympiques de Moscou.

Le tracé du parcours de l'épreuve par équipes comportait, très généreusement encadrés, quatorze obstacles dont un double, un triple et une rivière. Dix-sept efforts au total. Il était sinueux sans être acrobatique, à part

sans être acrobatique, à part peut-être les abords du premier élément du double et du premier élément du triple où les incidents se multiplièrent.

sée de Hubert Parot, Gilles de Balanda, Patrick Caron et Eric Leroyer: respectivement 24 points, 24 1/4, 28 1/4 et 16. Handicap sérieux, ces pénalités addi-tionnées avec celles du parcours de chasse couru vendredi, comptant également pour l'épreuve individuelle.

Cette dernière, disputée dimanche en bouquet final, comportait deux parcours de longueur, de difficultés et de configuration différentea. La cote des obstacles oscillant entre 1.60 mètre et 1.70 mètre, il fallait sauter gros et juste. L'Autrichien Hugo Simon, habité du feu sacré, partait grand favori poru avoir en couru le moins de pénalités (2,10 points) depuis le début des hostilités. A ce niveau une faute ne pardonne ce niveau, une faute ne pardonne pas et il en commit une appa-remment impardonnable dans la deuxième manche.

La régularité l'emportant sur l'improvisation, il était normal que le froid le giacial et imperque le froid, le giacial et imper-turbable Wiltfang coiffât tous ses adversaires, son cheval, combie de coquetterie, s'amusant à ruer à la botte entre deux efforts.

Une dernière réflexion à propos Une dernière réflexion à propos de la sélection française. Il est tout de même étrange que le seui cavaller français sous contrat pour les Jeux olympiques ait été écarté du rendez-vous de Rotterdam. En clair, beaucoup ont regretté ici l'absence du champion de France, Hervé Godignon, et de sa merveilleuse Electre avec laquelle, doit-on le rappeler, il a « tourné » deux fois sans faute à Longchamp dans la Coupe des nations.

ROLAND MERLIN.

ESCRIME

Le Soviétique Alexandre Romankov champion du monde au fleuret

le Soviétique Alexandre Roman-kov (vingt-cinq ans.) a gagné di-manche 19 août à l'université de Monash, dans la banlieue de Mel-bourne, son troisième titre de champion du monde au fieuret. Seul rescapé de l'équipe sovié-tique à l'issue des trois premiers tours élimir atoires, Romankov a ensuite disposé avec beaucoup de facilité du Roumain Kuki (10 touches à 5) et du Français Bontouches à 5) et du Français Bon-nin (10 touches à 4). Invaincu en finale face aux Français Didier finale face aux Français Didler Flament, tenant du titre, et Pascal Jolyot, aux Italiens Fabio dal Zotto, champion olympique à Montréal, et Federico Cervi et à l'Allemand de République fedérale Mathias Behr, Alexandre Romankov a dominé la compétition avec un rare brio.

Lorsqu'en 1958 à Melbourne. Christian d'Oriola remporta une troisième médaille d'or olympique, sa réputation était déjà blen étable. Depuis ce jour de 1947 à Lisbonne où, âgé de dixsept ans, il devint pour la première fois champion du monde au fleuret, le Gascon s'était en

au fleuret, le Gascon s'était en effet construit un palmarès (cinq titres de champlon du monde individuel, deux victoires olympiques) unique dans les annales
de l'escrime. Devenu capitaine
des équipes de France après
l'élection en 1977 de M. Jack
Guittet à la présidence de la Fédération française d'escrime, il a
pu vérifier que son prestige demeure intact. Adopté d'emblée
par la génération actuelle, peutètre aussi parce que, à la différence de certains anclens moins
giorieux, il évite de ressasser de
vieux souvenirs, d'Oriola n'a jamais caché son admiration pour
Romankov. titres de champion du monde in-

Déjà vainqueur à Grenoble en 1974 et à Buenos-Aires en 1977, le Soviétique Alexandre Roman-kov (vingt-cinq ans) a gagné di-trique apparu en 1955, Romankov affronte une coalition etrangère beaucoup plus étoffée. — les points de comparaison entre les deux gauchers ne manquent pas : même allure de félin, même technique très élaborée au service d'une inspiration de tous les instants, même amour pour l'escrime élégante.

Pratiquée avec autant de délicavesse et de génie, l'escrime, mut en demeurant un sport exigeant au plan physique devient un art. A l'artiste cependant, la fortune n'est pus toviours assurée. Or, plus qu'aucun autre fleurettiste n'a réussi à le faire depuis Chrisn'a reussi a le l'aire depuis Chris-tian d'Oriola, Romankov, dont le palmarès provisoire s'orne encore d'une deuxième place aux Jeux olympiques de Montréal et d'une au tre aux championnats du monde 1978, sait forter régullè-remen; le destin.

En fait, touché par la grâce, le Soviétique relègue souvent au rôle de figurants d'aussi coriaces bretteurs que les spécialistes ouest-allemands aux bottes parfois surprenantes mais qui n'ont plus rien de secrètes. Seion toute vraisemblance, le règne de Romankov n'est pas près de prendre fin.

Autre sujet d'exception à avoir enthousiasmé Christian d'Oriola au cours du championnat du monde : Pascal Jolyot Classé finalement deuxième du tournoi, ce véritable joyau de l'école fran-caise de fieuret n'a que vingt et un ans. Mais est-il possible qu'il y ait deux d'Oriola au sein de la même génération?

JEAN-MARIE SAFRA

ATHLÉTISME

La magie des coureurs de fond africains

Nice. — Créée en 1976 pour animer le stade de l'Ouest, inauguré lors des épreuves de Coape d'Europe, la réunion internationale d'athlétismer de Nice, le Nikala, n'avait 'pas jusqu'à présent pris rang dans le circuit traditionnel des meetings de l'été. Heisinki, Zurich, Berlin, Cologne ou encore Bruxelles avalent seuls apparemment le privilège d'offrir à la grande foule des passionnés des bouquets de performances de qualité mondiale dans la chaleur des nuits d'août. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, la nouvelle merveille du demi-fond, le Britannique Sebastian Coe, est allé spécialement à Zurich — où l'on prête au chronomètre des vertus magiques — pour battre le record du monde du 1500 mètres.

Jusqu'à présent, les athlètes allaient surtout à Nice pour passer quelques jours de vacances dorées et trou souvent les verdat.

ser quelques jours de vacances dorées, et trop souvent les vedet-tes n'en donnaient pas au public tes n'en donnaient pas au public pour son argent. L'an passé, le comportement du recordman du monde de saut à la perche, l'Américain Mike Tuly, avait même frisé le scandale. Après un après-midi de plage, il avait proprement bâclé son concours. Cette année encore, les athlètes américains n'ont pas failli à leur rémutation de chasseurs de priné. americains n'ont pas faint à leur réputation de chasseurs de prime. Des sprinters comme Harrey Glance, Clancy Edwards ou bien Cliff Wiley, qui comptent parmi les cinq ou six hommes les plus rapides de la planète sur 190 et 200 mètres explent dimanche soir 200 mètres, avaient dimanche soit les jambes curieusement lourdes

De notre envoyé spécial Sur ce plan, le Nikafa 1979 n'a

Sur ce plan, le Nikaia 1979 n'a donc pas dérogé à la règle. Pourtant, les quelque treise mille spectateurs n'auront pas été décus de la solrée : les meilleurs Africains qui vont bientôt participer à la Coupe du Monde de Montréal leur ont, en effet, offert un récital d'athlétisme sauvage.

A vrai dire, ils avaient assez blen préparé leur coup. Installés sur les hauts d'Antibes, ils ont sérieusement préparé leurs opérations en restant prudemment à l'écart des regards curieux. Obtenir la moindre interview d'un champion africain nécessitait ces jours derniers des trésors d'ingéniosité qui se perdaient immanquablement dans les sables mouvants des banalités. Pourquoi autant de secrets? On peut penser que les responsables du sport en Afrique se niscent d'ores et autant de secrets? On peut penser que les responsables du sport en Afrique se placent d'ores et déjà dans la perspective des Jeux olympiques de Moscou, afin de redonner au continent noir la place laissée vide en 1967 en raison du boycottage des Jeux de Montréal Le souci de replacer le sport africain en orbite apparaissait; dimanche soir, à ce que tous les athlètes du continent noir porles athlètes du continent noir por-taient un même maillot orange sans que le nom de leur pays d'origine soit officiellement men-tionné. Et, sous ce maillot orange, la classe naturelle des coureurs a éclaté, alors même que les deux redettes africaines du fond, le Kényan Rono et le Tanzanien Mymbui, n'ont pas été retenues par la sèlection pour avoir boudé les derniers championnats conti-nentaux de Dakar.

fond et de fond, le résultat chro-nométrique importe manifeste-ment peu. Il s'agit avant tout de gagner en usant l'adversaire par une succession de changements de rythme un peu fous. On salt depuis longtemps que l'Ethiopien Miruts Yster est un maître de ce genre d'exercice. Le crâne curieusement cabossé, ce petit bonhomme est officier dans une base non loin d'Addis-Abeba. Il base non loin d'Addis-Abeba. Il avoue trente-cinq ans, mais il pourrait blen en avoir quarante. Il était le grand favori des 5 000 mètres et 10 000 mètres des Jeux de Montréal, après avoir gagné une médaille de bronze à Munich. Hélas, il n'a pas pu défendre ses chances en raison du retrait des athlètes noirs. En 1979, il a battu tous aes adversaires en placant tous ses adversaires en plaçant ce fameux démarrage foudroyant dans les derniers tours. Personne ne semble capable de résister à cette locomotive sous pression. On en a eu une nouvelle démons-tration dimanche soir en dépit des efforts désespèrés de l'Alismand de l'Est, Peter.

Pour ces coureurs de demi-

En revanche, James Boi Maina est, hi, im inédit Kényan. Il a « explosé » cette saison sur 800 mètres. Un sourire éclatant dans une bouille toute ronde, il tra-vaille dans un garage de Nai-robi. C'est son épouse qui rool. C'est son epolise qui l'entraine, et il pense que le Bri-tannique Coe, le recordman du monde de la distance, est à sa portée, tant son coup d'accélé-rateur dans les 200 derniers mè-tres est puissant. Sans doute sera-

t-il le sucesseur de son compatriote Mike Bolt qui, aujourd'hui vieillissant après avoir été le numéro un mondial du 800 et du 1500 mètres, a été battu dinanche sur 1500 mètres par le Français Alex Gonzalez, champion de France à Orieans, décidèment excellent sur cette distance en fin de saison.

Un autre Kényan a fait forte impression à Nice : Niprotich Rono, un militaire de vingt et un aha, qui s'est joué des vingt et une barrières du 3 000 mètres stepple avec un naturel et une aisance qui rappelaient l'autre Rono, Henry, le recordman du monde en titre de la distance. Et puis il y a dans les rangs de l'équipe africaine quelques sprinters qui ont pour noms Obeng, on Okodogbe et qui pourralent bien donner du fil à retordre aux meilleurs mondiaux dans quel-

RUGBY

Jubilé jubilant pour Crauste et Gachassin

Cinquante ans de rugby et cent sélections en équipe nationale à eux deux Autour de cette merveilleuse paire d'amis, de compagnons, de meneurs de jeu, que sont Michel Crauste et Jean Gachassin, quarante des plus grands joueurs qui ont fait du rugby français ce qu'il est depuis trente ans, et dont l'aboutissement fut le match gagné à Aukland en juillet contre les All Blacks: voilà la fête que nous offrait samedi la télévision française, et qui nous a donné, pour caise, et qui nous a donné, pour le jubilé de deux champions, trois heures de plaisir nostalgique.

Le cadre choisi était le stade de Lourdes (mais qu'étaient devenus les frères Prat?) où Crauste et Gachassin ont joué ensemble pendant dix ans, ramenant, sur ces hauteurs le titre de champion de France que leurs ainés avaient si souvent conquis. Et Reste, pour prendre c'est l'équipe animée par eux, en 1968, vainqueur en finale contre la Coupe du monde leuse où voisinaient en riant Dupuy et Boniface, Mias et Van-

nier, Lacaze et Labazuy, et jus-qu'au « pepé » Roques (cin-quante-cinq ans), sans oublier Ken Kennedy, st longtemps talon-neur de l'équipe irlandaise: Man-qualent Edwards et Bennett, rete-ple qualent ent sur un saronat nus quelque part sur un aéroport par le mauvais temps.

Sur l'herbe, on vit fuser le furet Gachassin, plus éblouissant, que jamais, perforant en se jouant la défense — bienveillante — des anciens joueurs tricolores. Et quand, à la dernière minute, l'ul-

or pour le dernier essai du bon Michel Crauste, nous étions aussi heureux, devant nos récepteurs, que tous les « copains » du rugby, de Dabadie à Tazieff, autour du

Bonne idée, que ces adieux de ceux qu'on aime à ceux qu'ils aiment. A quand le tour de Walter Spanghero, de Pierre Villepreux, d'André Boniface, de Jo Maso? — J. L.

FAITS DIVERS

Deux marins-pompiers sont morts carbonisés dans les Bouches-du-Rhône

Malgré la mise en place, ven-dredi soir 17 août, du « plan mis-tral », les feux de forêts ont repris au cours du week-end dans les Rouen b. *Blois 1-0
*Le Hayrs b. Orléans 3-0
*Nœux at Reims 1-1
*Rennes b. Chaumont 2-0
*Limogas b. Dunkerque 3-1
*Châteauroux et Guingamp 2-2
*Classement. — 1. Rouen et Tours,
4 pis; 3. Angoulâme. Rønnes et
Guingamp. 3; 6. Le Hayre. Limoges,
Reima, Besançon. Nœux et Quimper.
2; 12. Montmorillon, Châteauroux,
Blois, Chaumont. Dunkerque, Lucé
et Orléans, 1.

GROUPE B

*Saint-Dié et Thionvilla 2-2
*Gueugnon b. Cannes 4-1
*Montpellier b. *Toulon 2-1
*Montpellier b. *Toulon 2-1
*Aigaclo b. Paris F.C. 1-0
*Aivignon b. Milhouse 2-1
*Auxerre b. Tayaux 2-0
*Alés b. Martigues ... 2-1
*Classement. — 1. Béziars et

Classement. — 1. Béziars et

*Classement. — 1. Béziars et

*Classement. — 1. Béziars et

*Classement. — 1. Béziars et

*Countries du-Rhône et le Gard où 2500 hectares de pinède et maquis ont été dérriuts. Et pour la
première fois depuis les grands
incendies de 1970, le feu a fait
des victimes : deux marins-pompiers de Marselle, le quartiermaitre Michel Albarel, vingt et
un ans, de Saint-Aignan (Tarnet-Garonne), célibataire, et
et Marselle, le quartiermaitre Michel Albarel, vingt et
un ans, de Saint-Aignan (Tarnet-Garonne), célibataire, et
et de première classe, JeanPierre Malavasi, vingt-trois ans,
originaire de Marsellle, marié et
et de première classe, JeanPierre Malavasi, vingt-trois ans,
originaire de vaisseau Emille Gucchi,
commandant le bataillon de marins-pompiers de Marsellle, le quartiermaitre Michel Albarel, vingt et
un ans, de Saint-Aignan (Tarnet-Garonne), célibataire, et
et de première classe, JeanPierre Malavasi, vingt-trois ans,
originaire de vaisseau Emille Gucchi,
commandant le bataillon de marins-pompiers de Marsellle, le quartiermaitre Michel Albarel, vingt et
un ans, de Saint-Aignan (Tarnet-Garonne), célibataire, et
et de de vaisseau Emile de vaisseau Emile de vaisseau Emile (Le capitaine de vaisseau Emile de vaisseau Bouches-du-Rhône et le Gard où annoncé qu'une commission d'en-quête de la marine avait été constituée pour établir les cir-constances de la mort de ces deux hommes.

Cet incendie avait également surpris des estivants qui ont dû se replier vers le petit port de Morgiou, d'on its ont été évacués par mer. Huit cabanons ont été détruits et vingt-six autres endommages.

dommagés.

Les feux de forêts ont indirectement provoqué la mort d'un autre sapeur-pompier, M. Paul Bony, cinquante-hult ans, employé municipal à Pont-Saint-Esprit (Gard), qui a trouvé la mort dans un accident de la circulation en se rendant sur les lieux d'un incendie de garrigues à Domessargues (Gard). La Jeep dans laquelle il se trouvait a percuté contre un platane, à la sorcuté contre un platane, à la sor-tie de Bagnois-sur-Cèze. Un autre pompier de Pont-Saint-Esprit, M. Almé Redon, trente et un ans, a été grièvement blessé dans cet accident.

L'origine criminelle de la plu-part des incendies est confirmée commis un tel acte s'il n'a aujourd'hui par les autorités. Le sous l'emprise de l'alcool.

préset de police de Marseille a déclaré que, depuis le début de l'èté, cent quarante-sept enquêtes avaient été menées par les gen-darmes sur l'origine des incendies darmes sur l'origine des incendies dans les Bouches-du-Rhône: sur les trente-hult qui ont abouti, vingt - huit retiennent comme cause l'imprudence et dix autres la malveillance. Des mèthodes de plus en plus sophistiquées sont utilisées, semble-t-il, par les incendiaires; chèches incendiaires, cocktails Molotov, coquilles d'escargots remplies de soufre. Certains incendiaires se manifestent par téléphone pour annoncer à l'avance les mises à feu, tandis que d'autres expédient des lettres anonymes aux autorités. Mais les anonymes aux autorités. Mais les motivations de ces restes crimi-nels sont difficiles à cerner.

Les gendarmes ont arrêté, dans le Vaucluse, deux adolescents, âgés de quatorze à dix-sept ans. Dans l'Hérsult, deux campeurs sauvages, qui ont été interpellés, auraient provoqué, par leur imprudence, l'incendie qui a ravagé 2 bectares de pinèdes, dans la station balnéaire de Cap-d'Agde.

Pompier incendiaire écroué à Draguignan. — M. Robert Hammadi, le sapeur-pompier incendiaire a rrêté vendredi 17 août, a été inculpé samedi 18 août d'incendie volontaire et écroué à la prison de Draguignan (le Monde du 19-20 août). Arrivé le 23 juillet dans le Var, ce caporal des pompiers de Paris a déclaré aux enquêteurs qu'il avait fait la connaissance d'une jeune fille de la région et que, sachant fille de la région et que, sachant son départ imminent, il avait mis le feu à la pinède, ne pouvant accepter l'idée de perdre son amie, M. Hammadi, qui venait de se disputer avec la jeune femme, a déclaré qu'il n'aurait jamais commis un tel acte s'il n'avait été sous l'emprise de l'alcool

VOL LIBRE

L'Américain volant

On appelait Lindbergh le s fou volant » avant son raid mémorable au-dessus de l'Allantique. Quel nom va-t-on donner à Jack Peterson. vingt-sept ans, qui, jouant les oiseaux à bord de son alle volante, a traversé le territoire des Etats-Unis en trente-huit jours? L'a Amé-ricain volant » comme le jameux Hollandais?...

meux Hollandais?...

Peterson était parti de Monterey, en Californie, avec l'intention de rallier la côte Est pour se poser en Caroline du Nord, au pied du Mémorial des frères Wright, pionniers de l'aviation. Après quelque quaire-vingis atterrissages depuis le début de juillei et un survol éprouvant des Montagnes Rocheuses. Il des Montagnes Rocheuses, il a réussi à utiliser au mieuz les vents souvent très violents, qui, avec l'aide d'un petit auxiliairs, propulsaient son appareil de 11 mêtres d'envergurs. d'envergure. Il s'est posé jeudi 16 août à quelques kilomètres de sa destination : sur les collines de Kill-Devil.

LES RÉSULTATS Rouen b. *Blois 1-0 *Le Havra b. Oriéans 3-0 *Nœux at Raims 1-1 *Rennes b. Chaumont 2-0 *Limogas b. Dunkerque 3-1 *Châteauroux et Guingamp 2-2 Athlétisme

Thierry Vigneron (troisième du sant à la perche avec 5,40 m) et Serge Guillen (troisième su 400 mètres hairs en 51 sec. 44) ont sauvè l'honneur de l'athlètisme français su cours des championats d'Europe juniors de Bydgoster (Pologne), marquès par l'étonnant exploit de l'Allemande de l'Ouest Sabine Everts, qui a totalisé 4584 points au pentathion (nouvells meilleure performance mondiale juniors).

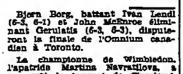
Aviron

Le deux sans barreur français Berrest - Le Lain a remporté la médaille de bronze aux champion-nats du monde juniors de Moscou, où les Soviétiques ont détrôné les Allemands de l'Est.

Classement — 1. Béziars et Auxerre, 4 pts; 3. Thionville, 3; 4. Montluçon, Mulhouse, Martigues, Thopon, Gueugnon, Montpellier, Avignon, Paris F.-C., Alès, Ajaccio, Tavaux et Toulousa, 2; 15. Saint-Dié, 1; 17. Toulon et Cannes, 0. Le Noir américain Matthew Saad Muhammad, champion du monde des mi-lourds version W.B.C. (World Boxing Council), a conservé son titre samedi la soût à Atlantic-City en battant aux points en quinze reprises l'Anglais John Conteb. Toute-fois le vainqueur pourrait être poursuit par la commission technique de New-Jersey pour s'être fait appliquer sur son acrade sourcilière bleasée un produit interdit.

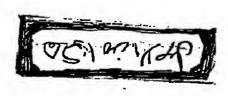
A Walkom, près de Johannesburg, le pouds welter noir sud-africain Samuel Tahabalaia est décédé à la suite d'un match que l'arbitre avait arrêté à la huitième repries, contre son compatriote et frère de couleur Samuel Motake. Le Soviétique Vladimir Salnikov (dix-neux ans) a une nouvelle fois battu, dimanche 19 acott, à Tbilisal (Georgie), le record du monde du 400 mètres nage libre en 3 min. 51 gec. 40, soit 1 centième de mieux que l'ancien record, qu'il détenait en 3 min. 51 sec. 41 depuis le 6 avril dernier à Berlin-Est.

CHAMPIONNAT DE FBANCE DE DEUXIEME DIVISION (denxième journée)



Natation

Tennis



LA CULTURE ET L'ÉTAT

La publication de notre enquête sur « la culture et l'Etat », dans « le Monde » des 24, 25 et 26 juillet, nous a valu de nombreuses réactions. Nous publions ci-dessous un point de vue de M. Bernard Faivre-d'Arcier, animateur des Cahiers de l'Atelier (publication dont nous avons présenté les deux premiers numéros dans

« le Monde » des 21 mars et 1º août, et un témoignage de M. Michel Raciot, viceprésident de la Fédération nationale des centres culturels communaux, qui relève particulièrement la déclaration de M. Lecat jugeant « dépassée » l'idée de la décentralisation culturelle et invitant les collectivités locales à « meuer le jeu ».

POINT DE VUE

Du mécène au consultant

PLUS d'une centaine d'élèves de mois sur le développement culture) de la France. Nul doute que leurs rapports seront omés de propositions imaginatives et réalistes à l'intention des pouvoirs publics, comme il est de règle dans cet exercice d'école. Mais le réalisme risque de contrarier l'imagination s'ils doivent considérer l'analyse faite par le Monde : l'Etat entendrait laisser la culture en... l'état.

Pour certains observateurs, on assisterait à un changement de polltique : au nom de la décentralisation, voire de la démocratisation. l'Etat se désengage au bénéfice ou au détriment d'une part des industries culturelles, d'autre part des collectivités

Depuis 1960, beaucoup de ministères de la culture ont été créés de par le monde. Parfois par volontarisme, tantot par imitation, souvent pour de la figuration.

En tout cas, la seule définition universelle qu'on puisse donner du côté de ces administrations publiques est assez simple : la culture, c'est ce qui reste quand on a tout dépensé.

Alors, après tout, un ministère en charge de la culture est-ce vraiment Indispensable ? Si. la culture est partout, elle se retrouvera bien dans d'autres départements. Et si la cuiture est l'affaire (privée) de chacun, elle est du côté du « local » : mairie

Le raisonnement est, bien sûr, caricatural : dans un pays aussi centralisé que le nôtre, il y aura toujours par BERTRAND FAIVRE-D'ARCIER (*)

le ministère ne s'occupera que de politique culturelle, l'Etat s'en retource qui est national. C'est-à-dire de ce qu'aucune autre collectivité publique (ville, département, région, étabilssement public) ne pourrait, par nature, prendre pour attribution, L'ordre des compétences est Inversé : le domaine d'Intervention de l'Etat n'est pas défini, de fait, par le volontarisme de sa politique et ses capacités financières, mais elle devient résiduelle.

L'Etat s'occupera donc des relations culturelles internationales, des grandes institutions nationales, de la protection et de la conservation de son domaine, des règles générales des enseignements artistiques, des normes communes jugées indispensables pour certains équipements ou certaines activités, de la correction de certaines inégalités géographiques que lui seul, collectivité supèrieure, est en mesure de corriger, etc. Quant à l'aide proprement dite aux activités culturelles : l'alde à la création, à l'innovation, à la formation, à la recherche, à la diffusion, à l'animation... tout cela devrait se discuter, Institution par institution, ville par ville, région par région.

collectivités tocales : « On vous chaque collectivité locale le loisir (je un département de la culture. Mais n'al pas dit forcément l'argent) d'éla- tion de gestion, de contrôle d'interses fonctions pourraient changer : borer ou de compléter sa propre vention, se donnerait un petit côté

nant à ses propres affaires... cultu-

Le schéma est simple, séduisant, démocratique et décentralisateur. En sionnels : le « tout dans la tête, rien dans les poches », n'est pas plus, il correspond déjà à la réa-lité, la plupart des villes de France (avec plus ou moins de bonheur et d'allant) sur leurs propres forces.

Mais Il pose un problème : l'Etat n'a plus, à proprement parier, de politique culturelle. Il n'a plus ni conception générale, ni autorité morale ou technique, ni moyens d'intervention. En tout cas, il n'a plus, dans cette hypothèse grossière, l'ambition d'une politique intégrée de la culture que lui souhaitaient les commissions du Vie et du VIIº Plan. Que faire, dès lors ? Si l'Etat veut

rester présent sur la scène des activités culturelles (après tout, c'est un partenaire qui vaut bien la FNAC ou la Gaumont...), il lui faut changer de métier. S'il se résigne à ne plus être le promoteur direct des maisons de la culture (variété désormals éteinte dont des spéci-Selon le principe qui pourrait être mens existants présenteraient des amorcé par la prochaîne réforme des signes de longévité) ou l'entrepreneur de travaux publics culturels donne tent (des subventions glo- dans les communes, s'il n'entend bales d'équipement ou de fonction- plus être la maison-mère de misnement) et vous vous achetez ce sionnaires de terrain, au moins que vous voulez -, il reviendrait à pourrait-il être un conseiller écouté. Bien française, cette administra-

anglo-saxon, plus souple et plus

J'entends que cela ne ferait pas l'affaire des maires ni des profestrès apprécié dans nos communes où l'on sait de longue date qu de bons conseils ne valent pas un petit crédit Pourtant, l'habitat, l'urbanisme, les transports urbains, les équipements de quartler, tout ce qui est à la mesure des villes a été déconcentré (et sera décentralisé), quitte à recourir au « conseil-contrôle » de l'Ingénieur des ponts, du directeur départemental, du sous-préfet. Et autour de tout cela se sont créés des offices, des agences, des sociétés privées ou publiques de conseil et d'éludes. pour éclairer les choix, instruire les dossiers, présenter des propositions chiffrées, suggérer des solutions.

Il faudra bien, à l'avenir, que le ministère de la culture et de la communication, qui n'a pas un réseau dense de représentants locaux et qui ne dispose que de corps d'inspection techniques apécialisés, prenne (voire reprenne) l'Initiative du conseil en développement culturel, s'il doit perdre ses prérogatives

Or il manque, dans toutes les régions, ces généralistes qui pourraient être, à l'instar des architectes des urbanistes, des Ingénieurs, des aménageurs, des voix compétentes pour ce qui sera demain une forme nouvelle d'ingénierie, qui aura plus à faire avec les hommes qu'avec

(*) Animateur des Cahiers de

CORRESPONDANCE

Beau cadeau pour les collectivités locales!

locales qui assument, à plus de 90 %, la politique culturelle en faveur de la population (finances

comprises).

Beau cadeau que de donner aux collectivités locales les fonds qu'elles imputent déjà à cette action ; plus le petit qualque chose que représente, sur l'ensemble du territoire, la quotecomprises)

part de l'Etat. Si les quelques maisons de la culture en activité perçoivent 50 % de leur budget de fonc-tionnement, ainsi que les quinze troupes de décentralisation théstrale, les quelques maisons d'art et loisirs et autres centres d'action culturelle ne percoivent plus que 35 %; si quelques grandes opérations musicales telles que l'Opéra du Rhin et certains or-chestres régionaux sont aussi bien financées, nous avons, à la F.N.C.C.C., démontre que les quelque cent conservatoires et écoles de musique auxquels l'Etat ap-porte son concours financier ne porte son concours financier ne perpoivent de celui-ci qu'environ 10 % de leurs dépenses, mais les six cents et quelques autres n'ont droit à rien. Il en est de même pour les écoles des beauxarts, de dessin, pour les hibliothèques, pour les musées, pour l'action théatrale, etc.

Je peux donc estimer que l'action culturelle de hase, qui se situe à l'échelon de la commune, n'est pas financée à plus de 10 % par le ministère.

Dire que les collectivités locales doivent mener le jen relève

les doivent mener le jeu relève donc de la méconnaissance totale de leur action et, surtout, des finances culturelles dont elles font la plus grande partie des frais.

Si je comprends blen, écrit deviendront les modestes fonds M. Raciot, le ministre passe la que l'Etat attribue à la décentramain, blen qu'elle soit ou parce lisation et par quoi lis seront remplacés et qui paiera.

En fait, l'Etat souhaite mener me politique culturelle avec l'argent des collectivités locales, sans s'inquiéter d'ailleurs des problèmes régionaux et des problèmes départementanz.

Je trouve amusant, d'autre part. qu'un ministre, en cette époque de haute centralisation, déclare vouloir de décharger de ses prévouloir de décharger de ses pré-rogatives et de ses devoirs. J'y vois l'aveu de l'insuffisance des moyens dont il dispose et de l'échec des différentes politiques culturelles depuis André Mairaux. C'est aussi l'aveu de n'avoir pas su se concerter et coopèrer avec les municipalités qui ne deman-daient que cela, (les petites et les moyennes, surtout).

Cela fait courir un grand ris-que au développement culturel de la nation tout entière et conduira à accroître le fossé culturel entre ceux qui pourront continuer et ceux qui ne pourront pas. En fait, c'est, en reconnaissant son impuissance, se débarrasser d'un problème en-

E L'Ecole de l'acteur dirigée par Prançois Florent inaugur. à la ren-trée 1979-1980 une classe libre, entiè-rement gratuite, il nitée à vingt-cing élèves sélectionnés en trois éta-pes. Le concours d'entrée à lieu le 26 octobre et le 2 novembre. Les didats — entre seize et vingt-huit ans — doivent se présenter 35, qual d'Anjon munis d'une pièce d'identité se demander ce que l mançaise ou étrangère.

Abandonnés par l'Amour, deux êtres peuvent-ils en se rencontrant, reconstruire quelque chose qui ressemble au bonheur?





ARTS ET SPECTACLES

Murique

و ، ، به به به to the second

neletic.

The same of the sa

Part of the second seco

Art Care and

المنافق المنافق

HEREN LAND OF THE

enn cudenn pour les collectivités long

AU FESTIVAL ESTIVAL

Les voix du chœur

jouait à quetre mains les symphonies de Beethoven : s'il allait chez des amis, aussitôt se formait un trio, un quatuor ou un quintatte, et, lorsqu'on n'avair pas d'instrument, on chantait à plusieurs voix. Pour mythique qu'elle soit, cette époque avait ses charmes ; il nous en est resté une multitude de transcriptions ou de composi-tions originales destinées à ces divertissements amicaux qui, lorsqu'elles portent les noms de Mendelasohn, de Brahma ou de Schumann, devraient suffire à réhabiliter le musique de salon. L'amateurisme n'est plus ce qu'il était, les salons musicaux ont change de nom — on parle d'ateliers, ce qui est moins compromettant, — mals le Festival estival a eu la bonne idée d'inviter la Vokalensemble de Marhurg, dirigé par Rolf Beck. à donner quelques-uns de ces chœurs et de ces quatuors vocaux, au milieu des rouges et des ors du salon impérial de l'Hôtel Intercontinental. Ce petit chœur, d'une quarantaine de voix, des amateurs sans doute pour la plupart, possède assez d'entraînement pour aborder aussi blen les véritables pages chorales, comme les Volksliedes de Brahms, que les Quatuors opus 31 et 92 de Brahms ou les Spanischen Liederspiele de Schumann, destinés à quetre solistes, même si, alors, on sent que les exigences du compositeur vont au-delà de ce quel peuvent offrir des voix nius fraiches que travaillées. Ce qu'il faut souligner, c'est la préqui va de pair avec une excellente diction; exception falte des passages très tendus vocalement, le justesse est partaité

et l'équilibre entre les différantes voix si soigné que les détails de la polyphonie restent

toujours feciles à sulvre. . . .

Quand un Allemend du

dix-neuvième siècie restatt chez

lui le dimanche, il se mettalt

au plano avec sa femme et

Ce dernier aspect n'est pas le moins important, car rien n'est plus proche, peut-être, de l'écriture du quatuor à cordes que celle du chœur à quatre volx sans accompagnement; le texte n'est qu'un support, et le vériteble interêt — même si l'on ne paut y participer soi-même, ce qui serait l'idéal pourtant — réside dans l'évolution de chaque voix, surtout si le compositeur a su jouer de l'ambiguité de la voix de ténor qui pourra, seion le contexte, sonner su centre ou au-dessus des eutres voix. Dans les Six fieder de Mendelssohn qui ouvraient le un effet de ce genre tout à lait remarquable, tandis que dans le Violoneux bossu, de Brahme, passait fugitivement une imitation chantée des violons qui

Lorsqu'elle est dotée d'un accompagnement au plano, la bon, quelquelois, d'aller se ratraichir les oreilles.

* Disques. Schumann : Spe-

concert, il y avait précisés s'accordent.

musique à quatre voix se rapproche davantage du lied ; comme il n'est plus nécessaire l'autre le même plénitude harmbnique, les voix deviennent plus autonomes. N'étant plus seules à assurer le déroulement du morceau, elles peuvent ainsi dialoguer comme à l'opéra, et, si les combinaisons polyphoniques gegnent en imprévu, elles semblent alors plus naturelles. Le mélange de ces deux tech-niques d'écriture donnait à ce concert une diversité d'autant mieux venue que le programme, maigré les titres agrestes ou pouvait sembler un peu austère ; mais quand la mode est à l'opera, aux grands concerts et eux solistes qui jettent les notes par les fenêtres. Il est peut-être

GÉRARD CONDÉ.

nischen Liederspiele et Minne-spiele, Arion ARN 38388. Brahms : Deutsche Volkslieder, CBS 78638.

M Sous le titre s Musique pour l'UNICEF », l'enregistrement du concert exceptionnal organisé le 9 lanvier 1979 an sière de l'Assemblée générale des Nations unies, à l'occasion de l'Année internationale de l'enfance, est édité par la firme Polydor au profit de l'UNICEF. Il reunit les Bee Gees, Abba, Earth Wind and Fire, Bita Coolidge, John Denver, Andy Gibb, Kris Kristofferson, Olivia Newton-John, Red Stewart, Donna Summer.



A-11 - A-2

REOUVERTURE

COMEDIE CHAMPS ELYSES DANIEL CECCALDI JEAN-PIERRE DARRAS MAURICE SARFATI LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS to PAVEL KOHOUT d'après JULES VERNE

Mise en scène de JACOUES ROSNY lecors et postumes de MARIO FRANCESCHI

. Le Tour du Monde en 80 jours... et 2 heures de fou

« L'AURORE » « C'est la soirée des cœurs candides, des rires désarmants, des bonheurs naîts. >

- LE FIGARO > Si vos parents ont été sages, n'hésitez pas à les emmener à la Comédie des Champs-Elysées, ils vous en seront reconnais

sonts. » « FRANCE-SOIR » . On rit beaucoup et on risa longtemps à la Comèdie des Champs-Elysées. > « LE CANARD ENCHAINE » « C'est à chaque fois irrésistible. >

« MINUTE »

LES ARMES DE BRETAGNE RESTAURANT 108, avenue du Maine - 75014 Paris - Tél, 320.29.50 - 322.01.67. RÉOUVERTURE DEMAIN 21 AOUT

E Les fêtes de nuit de Versailles reprendront les 15 et 16 septembre à 21 h. 30. Le spectacle, « Un siècle à Versailles e, est présenté autour du bassin de Neptune du château et retracera les grands moments de la vie de Louis XIV et de Louis XV. Les dix-huit tableaux de cette évocation sont filustrés par les « Feux d'arti-fice royaux » et « Water Music ».

--- MERCREDI -FONDATION PHILIP MORRIS pour le cinema MIOU MIOU CAROLET ATIRE CLAUDE BRASSEUR DAVID BIRNEY.





Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE'MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 20 août

Les théâtres de Paris

Airs libre (322-70-78), 18 n. 30 . Que n'eau, qua n'eau; 30 h. 30 : Déitre à deux; 22 h. : la Voix humaine. Come die Coumartin (742-43-41).

Dannon (361-59-14). 21 h.: Remariemol.

Boole de l'Acteur-Florent (329-50-22),
21 h.: les Précleuses ridicules.

Buchette (328-38-99). 20 h. 30: la

Cantatrice chauve; la Leçon
Lucernaire (344-57-34). l. 20 h. 30:
Supplément au voyage de Cook;
22 h 15: Roméo et Georgette —

II. 18 h. 30: Tol, l'artiste, dis-mol
quelque chose. 20 h. 30: Un cœur
aimple; 22 h. 15: Paris à mes
orellies, mes pieds sont en
vacances.

Madeistine, 20 h. 30: le Préféré.
Nouveautés (770-52-76). 21 h.: C'est
à c'l'heure-ci que tu rentres.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45:
les Beiges.

les cafée-théatres

Les. Blancs - Manteaux (887-97-58), 20 h. 15 : E. Rondo ; 21 h. 30 : Joue-moi un air de tapicea ; 22 h. 30 : P.-A. Marchand. Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 : Signe Francis Blanche ; 22 h. ; Deux Suisses — II, 22 h. 30 : Popeck ; 23 h. 15 : B. Garcin.

Coupe-Chou (272-61-73), 20 h. 30 : ie Petit Prince; 22 h le Tour du monde en quatre-vingts joure; 23 h.: Raoul, je t'aime Zi h.: Racul, je t'aime Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30 : R. Magdene; 21 h. 30 : Commissaire Bouton; 22 h. 30 : Sille voit des nains partout, Le Fanal, 21 h. 'le Président, Petit Casine (278-35-50), 20 h. 45 : Phêdre a repasser; 22 h. 15 : L'Espico suisse.

Les Petits-Paves (607-30-15), 21 h. 30 : Poèmes du jour et G Verchère. Les Quatre-Ceuts-Coups (329-39-60), 30 h 30 : les Yeuz plus gros que le ventre; 21 h 30 : R Mirmont, M Dalba, On vous écrirs; 22 h 30 : Cause à mon a... ma télé est malade.

Cavean de la République (278-44-45).

(633-61-77) Conclergerie, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Eather Lamandier, voix et instru-ments anciens.

Lucernaire, 19 h. : Yoko Katayama, piano (Bach, Schumann, Schu-bert).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A)

(**) (vf.): Paramount-Merivaus, 2* (742-83-90), Paramount-Mont-parhasse, 14* (329-90-10).

MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**) (vf.): Capri, 2* (508-11-66), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03)

LA PERCRE D'AVRANCHES (A)

(v.0.1 : Mercury. 8° (225-75-90);

(v.f.) : Max-Linder, 9° (770-40-94),
Paramount-Opera, 9° (770-40-94),
Paramount-Bastille, 11° 135779-17, Paramount-Gobelina, 13°

(707-12-28), Paramount-Orleans,
14° (504-95-91), Paramount-Moutparamses, 14° (329-90-10), Couvention Saiut-Charles, 15° (579-23-00),
Paramount-Maillot, 17° (75824-24), Paramount-Montmartre,
18° (606-34-25), Secrétan, 19°

(206-71-33)
PERSONNALITE REDUITE DE
TOUTES PARTS (Ft.) : Le Seine,
5° (325-95-99)

5° (235-95-99)
PHANTASM (A) (*.o.) (**) : Bierrius 8° (723-69-23) : (*f.) : Bretagne 6° 222-57-97). U G.C. Opera, 6° (261-50-32)

QUINTET (A. v.o.) : Noctambules, 5° (033-42-34)

ROBERTE (Pr.) : Le Seine, 5 (325-

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE aux moins de treize ans (Fr) : Le Seine, 5 (325-95-99) (**) and moins de dix-haft ans INTERIEURS (A) 1 vol Studio Appla, 5- 1033-39-47)

Chaillet (704-24-24), relâche,
Beanbourg (272-35-57), 15 h.: Annibal, de C.-L. Bragagia: 17 h.,
Caméra et théâtre : les Mains sales,
de F. Rivers et S. Berriau; 18 h.,
Opéras et opérettes: Mascarade, de
W Forst : 21 h., Espionage, énigmes et mystères : Charile Chan à
Monta-Carlo, de B. Humberstone.

1. 100 | 100 | 100 | 100 |
AJpha, 5° 1033-39-47)

LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA
BANQUE (A.) (vo.) : Suddio Raspail. 14° (20-28-98); (vf.) : U.G.C.
Opéra, 2° (281-50-32).
Clumy-Paice. 5° (033-07-76) :
Clumy-Paice. 5° (033-07-76) :
Clumy-Paice. 5° (033-51-98)

Tourelles, 20° (035-51-98)

REURTRE PAR DE CR B T (A.)
(v.) : Publicis Charma(v.) : Publici

Les exclusivités

A NOUS DEUX (Pr.). Berlitz, 24 (742-60-33); Marignan, 8- (359-(742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82) AU BOUT DU BOUT DU BANC (Pr.); | Grand | Gran

V.O): Hautefeuille, 6* (633-79-38); Elysées Lincoin, 8* (339-38-14); Parnassiena, 14* (329-83-11) — Vf 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-

TECHIQUIER DE LA PASSION (AIL, 7.0.): Marias, * (278-47-88).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., 7.0.) (**): Jean-Renott, 9* (574-40-75).

ET LA TENDRESSE 7. BORDEL! (Pr): Styr. 5* (533-08-40); Prancais, 9* (770-33-88); Capri, 2* (508-11-69); D G C. Marbeuf, 8* (225-18-45) FELICITE (Fr.) : St-André-des-Aris,

LES SŒURS BRONTE (Pr.) : Epéc-de-Bois, 54 (327-57-47). HISTOIRES ABOMINABLES (Pr.). Le Seine, 5° (325-95-99). THE KIDS ARE ALRIGHT (A., v.o.) : Publicis-Malignon, 8 (359-Le Seina, 5° (325-55-39).
L'BUMANOIDE (It.) (v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). E-mitage, 8° (359-15-71): (v.f.): Res., 2° (236-83-83), Caméo, 9° (246-65-44), U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Miramar. 14° (339-83-62). Mistrai. 14° (539-52-43), Magio-Convention, 15° (828-20-64). U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59). Paramount-Montmartre, 18° 1606-34-25), Secritar 19° (206-71-33). 31-97).
TOTO MISERS ET NOBLESSE (IL.
v.o.) : Studio Git-le-Cœur. 6*
(328-80-25)
LE TRESOR DE LA MONTAGNE
SACRES (A. v.l.) : ParamountOpèra. 9* (073-34-37).
TROISIEME GENERATION (All.
v.o.) 14-Juillet-Parnasse, 8* (32858-00), J., S., L.

les chansonniers

Pestival estival

Les concerts

Les festivals

Les films nouveaux

PASSEUR D'BUMMES, film americain de Jack Lee Thompson (*) (*o.). U.G.C. Danton, 6* (329-42-62). Ermitage, 6* (359-13-71) — VI: Rez. 2* (228-83-93); Rotonde, 6* (633-08-22); U.G.C. Gobelina, 13* (331-04-19); Mistral i4* (339-52-43); Magic-Convention, 15* (622-20-64); Murat.)6* (651-99-75)

99-75)

L'AMQUE. C'EST QUOI AU
JUSTE? film italien de Giorgio Capitani (vo.): Paramount-City. 8 (225-45-75). —

VI Paramount-Marvaux, 2*
(742-83-90): Boul'Mich. 5(033-48-29): Para m ou n tGalaxie. 13 (580-18-03): Paramount-Montparnasse. 14 (32890-10): Paramount-Maillot,
17 (788-24-24): ParamountMontmartra. 18 (606-24-25).

FAUT TRIBUSER 18 10187 Montmartre. 15' (606-34-25).

FAUT TROUVER LE JOINT, film américain de Lou Adier (*v.): Paramount-Océon & (325-59-33); Paramount-City, B' (225-45-76); 14-Juliet-Bastille. 11' (357-90-81) - V (Paramount-Copèra 9 (673-34-37); Paramount-Galaxie. 13' (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14' (540-65-91); Paramount-Montparnase. 14' (329-90-10); Convention-Saint-Charles. 15' (379-33-00); Passy. 16' (283-62-34). Paramount-Montmartre. 18' (606-34-25); Paramount-Montmartre. 18' (606-34-25); Paramount-Maillot. 17' (758-24-24).

Music, 18 h 30 : Dancing Lady, 20 h 30 : Bansna Spill, 22 h 30 : One, two, three STUDIO ETOILE, 17° (380-19-93), 14 h : Edward M u u c h (v.o.), 17 h 15 : Casatova de Fellini (°) (v.o.), 20 h tes Clowns, 22 h : les 39 Marches (H.) HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action-République, 1° (805-51-33) : la Grande Illusion.
CINE-RUCE, Videostons, 6° (325-60-34)

Tagne, 5 222-57-97]. U G.C. Opera, 6 (261-50-22)

PRINTEMPS PERDU (A. v.o.):
Biarritz, 5 (723-63-23). V f.: Impérial. 2 742-72-52): Montparnaset-83, 6 (544-14-27)

PROVA D'ORCHESTRA (H. v.o.):
Saint - Germain - Village. 5 (633-87-59): Pagoda, 7 (705-12-15);
Palsia dea Arta, 2 (272-62-98):
Elysées-Point-Show 5 (225-67-29)
QUATRE BASSETS POUR UN
DANOIS 1A. v.f.): La Royale, 5 (285-82-66)

OUINTET (A. v.o.): Noctambules,

PRILIE.

STUDIO GALANDE. (v.d.), 5° (033-72-71); 13 h 30 : les Damnés; 15 b. : A l'est d'Eden; 18 h : Retour: 20 b 10 Saio; 22 b 10 : The Rocky Horror Picture show: sam., 24 b. : Panique à Needle Park. DAUMESNIL (v.o.). 12 (343-52-87).
14 h 15 (vf.): Asteriz et Cleopatre; 15 h 20 Wizarda; 16 h 55:
Bweet Movie; 16 h. 30: Qui a peur
de Virginia Woolf 7; 21 h.; Myra.
Breckinridge; 22 h. 35: The Missouri Breaks; 0 h. 15: les Diables.

Les grandes reprises

AMARCURD (it vo) Parnassiena.

14° 1329-83-111; Quintetta, 5° (033-35-40). Pagode, 7° (705-12-15)

L'AMI AMERICAIN (A. yo.): Studio Cujas 5° (033-89-22)

ANDREI ROUBLEV (SOV., V.O.):

UTOPIA (Pr.), Vendôme, 2 (742-97-52); Le Seine, 5 (323-95-99), h. sp. YOYAGE AU BOUT DE L'ENFER. (A. v.o.) (*) : Cluny-Ecoles, 5 (A. v.o.) : Lucerpaire, (A.: v.o.) (*) : Cluny-Ecoles, 5* (354-20-12); U.O.C. Marbeuf, 8* (225-18-45) V.f. : U.G.C. Opera, 2*

Le Seino, 5º (223-93-99), 18 b.
Le Seino, 5º (223-93-90), 18 b.
LA MONTAGNE 5 A C R E 8 (Mex., v.o.); Le Seine, 5º (225-93-99),
22 b 30
MURIEL (Fr.); Action République,
11º (805-51-23), 18 b. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembourg. 6º (833-97-77), 12 h. 24 h.
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.f.): Los Tourelles. 20º (636v.f.): Los Toureiles, 20° (636-51-98), mar. 21 h UNE PETITE CULOTTE POUR LETE (Jap., vo) · Lo Beino, 5° (325-95-99) 14 h 30 UNE ETOILE EST NEE 1A, v.f.): Les Toureiles, 20° (536-51-98), sam., 17 h.

NICHOLAS RAY (v.o.), Olympic, 14-(542-67-42), 18 h., I : les Amenta de la nuit, II : la Maison dans (\$42-67-42), 18 b., 1 : les Aments de la nuit, II : la Maison dans l'ombre

MIZOGUCHI (vo.), 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00) : le Héros sacriège.

WIM WENDERS (vo.), 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00) : Au fill du temps.

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMPTIE AMERICAINE (vo.), 17° (758-26-24)

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMPTIE AMERICAINE (vo.), 17° (758-26-24)

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMPTIE AMERICAINE (vo.), 17° (758-26-24)

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMPTIE AMERICAINE (vo.), 17° (758-26-24) COMRDIE AMERICAINE 140.), Acarina 17 (754-97-83), 15 h. ; Ball Game, 16 h. 30 : Words and

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

(A. v.o.) (*) : Cluny-Ecoles, 5(354-30-12); U.G.C. Marbeuf, 8(225-18-45) V.I.: U.G.C. Opera, 7(226-30-32).

ZOO ZERO (Fr.) : Palais des Aria,
3- (272-62-38): Le Seine, 5- (3253-5-99); Le Seine, 5- (3254. CLEPSYDRE (Pol., v.O.) : Lo Scine,
5- (325-95-99); 20 b 30.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.O.)

SAC TRES LOURD (Fr.): Le Seine,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-André-des-Aria,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-André-des-Aria,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-André-des-Aria,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-André-des-Aria,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-André-des-Aria,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-André-des-Aria,
5- (325-95-99) 18 h. 45.

FRITZ THE CAT (A. v.O.) : Saint-Germain, 6- (333-07-76)

La Seine Cermain, 6- (343-77-34)

ARSENIC ET VIEILLES DENTEL
LES (A. v.O.) : Suint-Les (G.S., v.O.):

(333-25-42)

LE BAL DES WAMPIRES (A., v.O.):

(303-25-42)

LE BAL DES MAUDITS (A. v. V.O.):

(300-41-46)

ERABER OUSSE (Jap., v.O.):

(300-41-46)

ERABER OUSSE (Jap., v.O.):

(325-46-83)

EN BUR (A. v.O.): Grand

PROUB. 15- (335-46-83)

PROUBLE (A. v.O.): Grand

PROUB. 15- (335-45-45)

PROUBLE (A. v.O.): Grand

PROUB. 15- (335-45-45)

EN BUR (A. v.O.): Grand

PROUB. 15- (335-46-83)

PROUBLE (A. v.O.): Grand

PROUBLE (A. v.O.) Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02)
LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Fr.,) Berlius, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (033-35-40); Coliste, 8° (359-29-46);
Parnassiena, 14° (329-83-11); Gaumont Convention, 15° (822-42-77);
Clicby Pathé, 18° (522-37-41)
COUSIN, COUSINE (Fr.); Grand
Pavois, 15° (554-46-85)
LE CRI (It., V.O) Hautefeutile, 8° (633-79-38); Parnassiena, 14° (329-83-11) LE CRI (IL, v.o) Hauterounie, or (633-79-38); Parmassicue, 14° (328-83-11)
LE DECAMERON (IL, vo.): Champoliton, 3° (523-51-60).
DELLVRANCE (A., °° vo.): Quintette 5° (033-35-40); Monte-Carlo, 8° (223-08-83) VI: Madeieine, 8° (073-56-03); Oaumont Convention, 15° (858-42-27); Parmassicus, 14° (329-83-11)
LA DENTELLIERE (Fr.): Grand Pavota 15° (554-48-85).

vf) Hausmann, 9° (770-47-55) LEXORCISTE (A, °° vf) Riche-ileu, ° (233-56-70); Cambroune, 15° (734-42-96); Clichy Patha, 18° 1523-37-41) LE FANTOME DE BARBE-NOIRE 1A. V(): Moutparnass Pathe. 14° (322-19-23) A FIANCES DU PIRATE (Pt): Saidt-Lazaro Pasquier, 8° (387-\$5-43) FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.): Grand Pavols, 15" (554-46-85) LE GRAND MEAULNES (FT.): Denfert, 14* [033-00-11]

LA GRANDE BOUFFE (Fr. **):
Paramount Marivaux, 2* (742-85-90) Paramount Montparnasse,
14* (329-90-10)

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Christine, 6* (325-85-78),
jours impairs

Action Christine. 6° (325-85-78).
jours impairs

LA GUERRE DES ETOILES (A.,
v.) Mailot Palace. 17° (57410-40). seuf march

HL3-9SHIMA, MON AMOUR (Pr.):
Kinopanorams. 15° (306-30-50).
BISTOIRE D'O 187, °°) Paramount Marivans. 2° (742-83-90):
Paramount Elysées 8° (339-49-34):
Paramount Montparnasse, 14° (32990-10)

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.)): La Cief. 5° (337-90-90): v.o) : La Clef. 5º (337-90-90) : Action-Ecoles, 5º (325-72-07) (jours impairs) : Grand Pavols, 15º (544impairs): Grand Pavols, 15* (544-46-85).

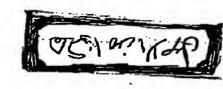
LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A. vo.): Kinopanorams, 15* (365-50-50).

LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.-Beig., *): U.G.C. Denton, 6* (329-42-62]; U.G.C. Marbeuf. 2* (321-56.19); Bienvenue-Montparoassa, 15* (544-25-62); J'RRAI CRACHER SUR VOS TOM-BES (Fr.) Palais des Arts, 3* (272-62-98).

L'INCUMPRIS (It., vo.): Marais, 4* (278-47-86) (278-47-85) L'INCURRIGIBLE (Fr): U.G.C. Opera, 2° (261-50-32); U.G.C. Danton, 6° (223-42-62); Ermitage, 8° (339-15-71); Miramar, 14° (320-89-52) LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef, 5° 1337-50-90)

9 170-94-64); Nation, 12 (343-04-67) SENSO (IL, v.a.); Olympis, 14° (542-67-42) SOLARIS (Sov., v.a.); Cosmos, 6° (543-62-23) SOLERI VERT (A., v.f.); Maillot Palace, 17° (574-10-40) (sauf mardi) mardi) UN CEEF DE RAYON EXPLOSIF (A. 90): Studio Bertrand, 79 (783-64-68)

LES YEUR OF LAURA MARS (A. v.o.): Grand Pavols, 15° (554-46-85) LES VALSEUSES (Fr., **); Mistral, 14* (539-52-43) 29 000 LISUES SOUS LES MERS (A. 7.1.): Bichelieu, 2º (233-58-70).





UN DÉBAT SUR LE MONOPOLE

Pour une nouvelle politique

I. — Une autorité nationale de l'audio-visuel

La loi de 1974 sur la radio et sent bien qu'il faut changer le la télévision vole en éclats, car système actuel et réviser les elle ne correspond plus aux faits. Principes de base de notre système audiovisuel. Nous ne sommes Dans une société comme la nôtre, avec tous ses défauts, la loi doit suivre le fait, afin d'en contrôler les éventuels abus, mais elle ne peut l'imposer. De quoi s'agit-il au fond 2

C'est simple, la technique va plus vite que l'évolution des mœurs, et celle-ci encore plus vite que les textes en vigueur. Le coût des matériels de radio et de télévision a considérablement baissé, en francs constants, et n'est plus l'apanage des gens aisés ou d'organismes puissants. Un émetteur en modulation de fréquence capable de couvrir un quartier d'une grande ville coûte entre 20 000 et 30 000 F, le prix

d'une volture moyenne. Par ailleurs la miniaturisation et les perfectionnements éton-nants des appareils électroniques permettent de multiplier les usa-ges des récepteurs de télévision à un degré inconnu il y a seulement dix ans. Nous avons vu apparaî-tre les téléjeux, mais blentôt nous eurons d'autres possibilités d'in-formations, de références, qui se situent totalement en dehors du monopole de programmation. Et puis, surtout, n'oublions pas l'ap-parition très prochaine des satel-lites de diffusion directe d'images de télévision. Dons moins de disde télévision. Dans moins de dix ans, c'est-à-dire demain, ils fonctionneront effectivement, et leurs emissions seront reques sur tout le territoire national, quel que soit le pays voisin émetteur. Ce sera le début d'une véritable révolution dans les habitudes des Français (mais aussi des autres!), sus contrar les ratombées truors. sans compter les retombées impor-tantes sur l'emploi, le développe-ment industriei et économique, la consommation, etc.

Ne négligeons pas l'aspect social de cette transformation profonde de la radio et de la télévision. Eller, la poissance des mé-dias électroniques leur donnait un aspect presque magique d'in-fluence et d'action. Aujourd'hui, ces moyens de communication se sont banalisés et sont devenus partie intégrante de la vie quoti-dienne. Cela entraîne un émiette-ment du public et une diminution de l'importance relative des émis-sions

étant énoncées, tout le monde par l'Etat seui.

Une mission triple

Mais en contrepartie du des-saisissement par l'Etat du mono-pole de programmation, il importe pole de programmation, il importe de mettre en place des dispositifs propre · à éviter la main-mise de groupes d'intérêts parti-culiers sur un des réseaux, de dé-terminer les grandes options de programmation afin d'éviter de dangereux déséquilibres en ma-tière de diffusion d'informations, de films, de créations originales. de films, de créations originales, d'émissions culturelles, etc., et en-fin de veiller scrupuleusement au respect des fréquences attribuées aux sociétés de programmes pour

pas les seuls dans ce cas : les An-giais, les Suédois, les Canadiens, les Italiens et même les Améri-cains cherchent des solutions pour l'avenir, en fonction de leurs

caractéristiques nationales.
Quelles pourraient donc être les
bases d'une nouvelle politique de l'audiovisuel?
D'abord, dissipons une équivoque : la notion de monopole
recouvre deux réalités différentes.
Le monopole de diffusion et le

Le monopole de diffusion et le monopole de programmation.
Sur un point, tout le monde est d'accord. Le gouvernement, le P.C., le P.S., et le R.P.R.: le monopole de diffusion, c'est-à-dire, la faculté d'emettre et de transporter des images et des sons doit recter core le seule remonarabilité.

rester sous la seule responsabilité En revanche, il faut prendre acte qu'il n'y a plus de monopole de programmation. Les radios périphériques en sont le vivant témoignage, et les satellites le fe-ront voler en éclats d'ici peu en

Il est donc sounaitable que les pouvoirs publics admettent l'existence d'une pluralité de radio et de télévision ayant des statuts et des objectifs variés, mais dont les possibilités techniques d'émission et les modalités de financement et de programmation respecteralent des règles de service public sous le double contrôle d'une autorité nationale de l'audiovisuel et torité nationale de l'audiovisuel et de l'établissement public de diffu-sion, T.D.F.

sion, T.D.F.

En un mot, il faut relayer la notion surannée et moribonde de monopole par celle de service public, le monopole de diffusion restant, en tout état de cause, incovérbble. intouchable.
En effet, si les tentations fran-

En effet, si les tentations fran-caises d'émissions non autorisées sont encore peu nombreuses, les moyens mis en œuvre pour les détecter et les brouiller sont dis-proportionnés avec leur objet, et l'opinion publique les tolère mal. D'un autre côté, rien n'est pis que l'anarchie à l'italienne. Combien de Français ont - ils pris conscience que les longueurs d'ondes sont une ressource limitée et que des motifs de sécurité (na-vigation aérienne, polloe, défense nationale) nécessiteront une ré-partition de ces ondes hertziennes

qu'elles ne se gênent pas entre elles, ni qu'elles perturbent la bonne marche des télécommuni-Deux conséquences primordia-les viennent donc à l'esprit : le contrôle public sur la diffusion

contrôle public sur la diffusion, et la mise en place d'une autorité nationale de l'audiovisuel.

1) L'organisation du piuralisme dans l'audiovisuel n'est acceptable que si le réseau d'émetteurs reste ou revient dans le domaine public. La loi doit confler à l'établissement public de diffusion (Télédiffusion de France), créé

par JEAN-CLAUDE SERVAN-SCHREIBER (*)

le Parlement, et aurait une mis-

administratifs.
On voit à l'évidence que l'ANA aurait un rôle capital et que sa composition devrait être réglée par un texte législatif pris après

par un texte legislatif pris après un large débat démocratique. La situation de base étant ainsi définie : monopole et contrôle de la diffusion par T.D.F., pluralité de société de radio et de télévi-sion soumises aux règles de ser-

b) Les émetteurs actuellement en territoire étranger devraient, après une période transitoire, être installés sur le territoire français pour devenir propriété de l'Etat. De telles opérations devraient s'échelonner sur un certain nom-bre d'ennées

Il faut souligner que l'implan-tation de ces postes sur le terri-toire français leur donnerait une

converture géographique beaucoup plus importante, leur permettant

rablement le nombre potentiel de leurs auditeurs. De telles opéra-

tions posent de nombreux pro-blèmes juridiques, financiers et techniques qui devraient faire l'objet d'études approfondles:

3) Les stations de radio locales

La plupart des pays occidentaux,

La plupart des pays cocidentaux, des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, en passant par le Canada, l'Espagne et l'Italie, disposent déjà d'un réseau de radios localea. Il s'agit, en général, de stations couvrant une ville de taille moyenne ou un quartier d'une grande cité, et diffusant une vitte des locarreitons de services de services de services de services des locarreitons de services des locarreitons de les competitions de la competition de les competitions de la competition de les competitions de les competitions de la competition de les competitions de la competition de la competition de les competitions de la competition de la c

surtout des informations de ser vice et des débats sur les problè

mes du secteur concerné. Il sers

ainsi d'augmenter as

bre d'années.

sociétés de radio.

par la loi du 7 août 1974, la gestion pour le compte de l'Etat de l'ensemble des émetteurs de radio et de télévision sonctionment sur le territoire national. Cette dis-position, pour être efficace, doit être appliquée sans aucune excep-tion. C'est ainsi, par exemple, que l'émetteur de Remoules qui ap-partient à Radio-Monte-Cario, devra être repris par T.D.F., et loué par celui-oi à R.M.-C. Il en irait de même pour les équipe-ments des futures radios locales. Quant aux « périphériques », nous et de télévision fonctionnant sur

Quant aux « périphériques », nous verrons plus loin qu'ils ne sont pas oubliés. 2) Il reste à déterminer la na-

ture de l'autorité qui veillera au respect des normes de service public. Il ne me paraît pas souhaitable que ce rôle soit assuré par l'Etat, ou plus particulièrement, par un membre du gouvernement. Le sec-teur de l'audiovisuel est mouvant, complexe, et l'expérience montre que les interventions publiques ont toujours fait l'objet de vives critiques sans pour autant se récritiques sans pour autant se révéler très efficaces. Le pouvoir risque de s'user inconsidérément en prenant lui-même des responsabilités délicates qu'il peut très bien faire assumer par d'autres.
Une solution existe dans certains
pays occidentaux dotés d'une
autorité nationale de l'audiovisuel. Cet organisme pourrait comprendre une dizaine de membres nommés par le gouvernement et

sion soumises aux règles de ser-vice public, contrôlées par l'Auto-rité nationale de l'audiovisuel, voyons plus en détail comment les choses devraient se passer concrétement. Il est blen évident que la situation sera différente selon qu'il s'agira de radio ou de tèlévision, la taille des investis-sements nécessaires à ces deux, types de communication n'étant certes pas la même. Un nouveau statut des radios périphériques

Commençons par le service public de radiodiffusion. Il pourrait évoluer de la façon sulvante:

1) Maintlen de Radio France.
Cette société doit conserver son statut actuel d'organisme public diffusant des programmes nationaux à destination de la France et de certains pays étrangers. Son financement serait intégralement assuré par la redevance.

Sud Radio devraient accepter la signature de cahiers des chiers des charges de services publics, rédigés en accord avec l'Autorité nationale de l'audiovisuel, qui serait chargée de veiller à leur application:

b) Les émetteurs accuellement en territoire étranger devraient accepter la signature de cahiers des charges de services publics, rédigés en accord avec l'Autorité nationale de l'audiovisuel, qui serait chargée de veiller à leur application; son financement serait intégralement assuré par la redevance. lement assuré par la redevance, dont la répartition pourrait être assurée par l'ANA. Celle-ci serait assuree par l'ANA. Celle-ci serait aussi chargée d'appliquer un cahler des charges analogue à celui actuellement en vigueur pour Radio France. Plus particulière-ment. Radio France International devrait être renforcée et non plus de tel ou tel ministère :

2) Le statut des postes périphé-riques. A partir du moment où le monopole de programmation et d'exploitation serait supprimé, les postes périphériques, qui, de fait, louissent par dérogations spécia-les d'une situation privilégiée, voire exorbitante, se trouveraient ramenés à une situation concurramenés a une situation concur-rentielle normale et seraient considérés comme des postes nationaux. Les conséquences pour ces postes périphériques seraient de deux ordres : al Europe n° 1, Radio Monte-Carlo, Radio-Télé-Luxembourg et

(*) Membre du haut conseil de l'audio-visual, délégué national du B. P. R. pour l'audio-visual.

longtemps à l'écart de ce mouve-ment général, qui semble d'ail-leurs répondre au besoin de com-munication de citadins de plus en sion triple :

a) Distribuer les fréquences et les autorisations d'émettre aux

munication de citadins de plus en plus isolès par les conditions de la vie moderne. Cependant, si l'on admet le principe des radios locales, il faut décider qui les contrôle et qui les finance.

On peut charger l'Autorité de l'audio-visuei d'accorder, so u s forme de licences, l'autorisation de fonctionner aux stations locales et de leur accorder un créneau sur modulation de fréquence. Ces licences seraient données pour une durée limitée, de l'ordre de trois ans, et assorties d'un cahier des charges précisant le contenu des programmes. L'Autorité aurait le pouvoir de ne pas renouveler l'autorisation, au cas où il serait avéré que la station n'aurait pas respecté les clauses essentielles du cahier des charges. b) Veiller au respect des clau-ses de service public définies par la loi et les cahiers des charges, appliquer les sanctions pour nonrespect de ces dispositions.
c) Recevoir les recours des citoyens contre d'éventuels abus de telle ou telle de ces sociétés. Cette ANA (Autorité nationale de l'audiovisuel) devrait publier chaque année un rapport d'acti-vité transmis au gouvernement et aux Assemblées. Ses décisions pourraient faire l'objet de recours contentleux devant les tribunaux

cahier des charges. Ces organismes devraient aussi prendre la forme de sociétés d'économie mixte dont le capital serait partagé entre l'établissement public de diffusion, propriétaire des émetteurs, les collectivités locales intéressées et les quotidiens régionaux. Leurs frais quotiquens regionaux. Leurs trais
de fonctionnement, qui devraient
être très limités, seraient assurés
pour partie par les subventions et
pour partie par de la publicité
locale couplée avec celle de la
presse de la région. Ainsi, ces
radios seraient le produit d'une
collaboration qui devrait être har-

tements ou communes et les jour-naux qui leur apporteraient leur expérience et l'assistance de leurs experience et l'assistance de leurs collaborateurs. Le système pro-posé devrait allier une certaine souplesse à un contrôle rigoureux. Les stations ne devralent être crôées qu'à la demande des col-lectivités locales. Elles seralent tenues de soumettre à l'autorité de l'audiorient un les de l'audiovisuel un plan de financement et de souscrire, aux innacement et de souscrire, aux conditions fixées par une loi et par un cahier des charges. Enfin, elles ne sersient que locataires d'un réseau de diffusion détenu par TDF, et elles sersient tenues d'utiliser la modulation de fréquence, qui ne permet d'émettre que sur une faible distance, mais avec un bon confort d'écoute.

La radiodiffusion comprendrait donc trois secteurs distincts, tous également soumis aux obligations de service public : une société nationale, des sociétés semi-publiques dépendant de la SOFIRAD et des sociétés d'économie mixte gérant des stations locales.

Prochain article:

DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE DE TÉLÉVISION

UNE LETTRE DE M. XAVIER LARÈRE

En révonse à notre art'ele sur les a importations de l'été.», 29-20 juillet, M. Xavier Larère, directeur général d'Antenne 2, conteste qu'Antenne 2 ait « recouru de jaçan massive », comme nous l'affirmions, « aux inévitobles séries américaines ». Il

En fait, le volume des séries amiricaines qui aura été diffusé pendant cette période sera sensiblement le même que celui diffusé tout au long de l'année, dans les « tranches horaires » régulièrement réservées à ces été la série étrangère program-mée le dimanche soir (du 17 juin 22 juillet), a Super Jaimie » a été diffusée (du 9 mai au 11 juillet), à 15 heures, dans la « case » habituelle des séries, en début d'après-midi. Lui auront, succédé «Kung Fu» (du 12 juillet au 30 juillet), puis Pilotes > (du 31 fuillet au

8 soft). « Hawai police d'Etat » aura occupé la « case » depuis longtemps réservée aux séries étrangères le dimanche. (_) Il me paraît fâcheux et injuste de donner à penser que les pro-grammes de l'été ont été prévus

sans frontière » le dimanche soir, depuis la fin juillet, a supprime la diffusion habituelle de la série étrangère. (_.) Je ne puis que regretter que cet effort et ces réalisations n'alent pas ité relevés, de préférence à la diffusion de séries étrangères qui ne constituent

sacrée), des documentaires de

création (sept jours en Perse).

De plus, la reprise des « Jeux

saivant une politique facile d'importation. Antenne 2 fait au contraire un effort particulier pendant cette période d'été pour maintenir un volume de programmes identique à cel·ui diffusé au cours de l'année et pour offrir des émissions spéciales, de genres divers, sous la responsabilité de Jacques Chancel, désigné à cet effet. Ainsi les retransmissions sportives quotidiennes, et aussi les émissions bebdomadaires produites à l'étranger avec le concours des organismes de télévision nationaux (Grèce Por-Berlin), des émissions de variétés des retransmissions musicales et théâtrales (cycle de musique

aucunement un élément significatif des programmes diffusés

METER 114

Political Contraction

S. ASPEND OF SMALLES

STREET FRANÇAME

STEATHER BAR W

1111

SUCREME PASSES IN STRUCK

LUNDI 20 AOUT

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. Journal: 13 h. 30, Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h. 25, Vic le Viking: 14 h. 50, Acilion et sa bande.

18 h. Evadez-vous avec TF 1 : La croisière

de l'Eyrix : 19 h. Feuilleton : Anne jour après
jour : 19 h. 15. Jeunes pratique : 19 h. 35. Camèra
au poing : 20 h. Journal.

au poing; 20 h., Journal.

20 h. 35. FILM (cycle Fernandel): L'AUBER-GE ROUGE, de C. Autant-Lara (1951), avec Fernandel, F. Rosay, Carette. M.-C. Olivia. G. Aslan J.-R. Caussimon.

En 1833, dans une auberge de l'Ardèche où l'on assassine les voyageurs, la patronne se confesse à un moine avant de commettre de nouveaux meurires. Lié par le secret de la confession, le motne pourra-t-û sauver ses compagnins?

Une farce noire et agressive par laquelle Autant-Lara a fusigé les conventions morales et sociales du cinéma français de l'époque. Farnandel y est géntal.

22 h. 15. Serie: Les Français du bout du monde: la Sierra-Leone: 23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A 2

12 h. 30. Quoi de neul ? 13 h. Journal:
13 h. 15 Dessin animé; 13 h. 35. Feuilleton:
Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hui madame
(Auteurs et lectrices): 15 h. Série: Sur la piste
des Cheyennes; 16 h. Sports: Hippisme (championnats d'Europe de saut): Athlétisme (à
Nice): 18 h. Récré A 2: 18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Les trois caméras : 20 h. Journal.

Les trois caméras; 20 h., Journal.

20 h. 35, FILM: PARIS BRULE-T-IL?, de
R. Clément (1985), avec J.-P. Belmondo, C. Boyer,
L. Caron, J.-P. Cassel, A. Delon, K. Douglas,
G. Ford, B. Frick. G. Froebe. D. Gélin.
Première partie: Août 1944. — Les alliés
approchent de Paris. Le général ChebanDelmos, représentant de Gaulle, dresse un
plan d'insurrection evec les F.F.I. Sur l'ordre
a Fitter, le général allemand von Choirie
prévare la destruction de la ville.

Une fresque historique à grand speciacle,
d'après le livre de Dominique Lapiers et
Larry Collins, remarquablement réalisée.

22 h. Magazine: Question de temps; La

Larry Collins, remarquablement features.

22 h. Magazine: Question de temps: La passion de la mer.

La première partie de l'émission est consacrée su dramé de l'Admiral's Cup.

Suivent une intervieus de l'épouse d'Aloin Color et un documentaire sur le souvenir de Paul et Virginie à l'Us Maurice.

23 h. 5, Grande parade du jazz; 23 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 10. Journal; 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30. Fil.M: L'ARDOISE, de C. Bernard-Aubert (1969), avec S. Adamo, J. Hahn, M. Constantin, R. Wiener, J. Desailly, S. Valère. (Rediffusion.)

Un jeune bourgeois, qui est allé en prison, se jatt elder par deux truands pour cocompits une vangeance et réhabilites la mémoire de son bère mort.

La jadeur du chanteur Adamo dans un drame de série noire parjettement contentionnel.

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Mathales; 8 h., Les matinées du mois d'août : Mémoirs vivantes; 9 h. 7. Universités de l'universel; 10 h., De l'autre côté de la frontière; Turin; 11 h. 2. Pôésie, théâtre et musique russes : de Pouchkine à Biok; 12 h. 5. Œuvres et chefa-d'œuvre en France : les tapisseries de David et Bethaabée; 12 h. 50. Peuilleton : «les Bronts», histoire d'une famille d'écrivains; 14 h. 10. Entretiens avec... H. Sanguet; 15 h., Esporte : en remontant le cours du Nil; 18 h., Le Pacifique en long et en large : Des Kergueine aux iles Marquises; 16 h. 40. Poésie, théâtre et musique russes, de Pouchkins à Blok; 17 h. 20. Mission Chine : l'histoire.

18 h. 30, Mot à mot : Travail; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : Les champs du rêve (redif.); 20 h. «Trewz et les vipères », de B. Maraes (redif.); 21 h., L'antre scène ou les vivance et les dieux : la 20 h., 4 Teews et les viperes », de la marene (reun.)
21 h., L'autre scène ou les vivants at les dieux : le
mort de Socrate; 22 h. 30, Histoire des trois premier
siècles de l'Eglise : en compagnie d'Eusèbe de Césarée; 22 h. 50, Opéra, opérettes : Quand les chanteurs
d'opéra rendent hommage à l'opérette.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotaldien vacances; 8 h. 2, Estivales; Biset, Migg. Roussel; 19 h. 10, Mélo-opéras; La vaillance (Thomas, Boleidien, Offenbach, Massenet); 12 h., Lee vacances du musicien; René Saorgin; 12 h. 35, Jass; Summer séquences; 13 h. 5, Gounod; les voyages de Mandelschip.

Mendelssohn;
14 h., Estivales: ballete (Copland, de Palla, Bartok): 15 h. 10, Nouveaux solistes de Radio-Francs: C. Dalangie, sarophone, C. Catelin, piano (Hasquenoph, Robert, Milhaud, Babadjanian, Lutosiawski); 17 h. 15, Les chants de la terre: voyage en Sierra-

Leone:

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz:
20 h., Informationa festivale; 20 h. 30, Featival
de Salzbourg... en direct du Grossen Fastspielhaus:
« Symphonie écossale » (Mendelssohn); « Symphonie
no 5 en ai bémoi majeur » (Prokofiev), par l'Orchestre
philoarmonique d'Israël, dir. L. Bernstein; 22 h. 30,
Ouvert la nuit... Plaigir d'amour;

1 h. 5 Gernales Tealle forme 1 h. Le Médice... 0 h. 5, Germaine Tailleferre: 1 h. La Méditer-

MARDI 21 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Doris Comédie; 13 h. Journal; 13 h. 30. Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h. 40. Vic le Viking: 15 h. 10. Acilion et sa bande.

18 h., La croisière de l'Eyrix : la bale des vierges : 19 h., Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 15. Jeunes pratique : 19 h. 35. Caméra au poing; 20 h., Journal 20 h. 35, Soirées d'ailleurs... (Le Québec). Vendredi 16 h. 45, de P. Gauvreau, Réal, J. Fau-

Ce vendredi-là, Olément Viau, codre supériour dans une agence de publicité, apprend qu'il est mis à pied.

qu'il est mis à pied.

22 h. Variétés : Tam TI Delam. avec les Grands Ballets canadiens, réal. P. Morin.

Une chorégraphis de Brion Mac Donald sur une musique de Güles Vigneault. 22 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 30, Quoi de neuf?: 12 h. 45, Journal: 13 h. 25, Dessin animé; 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hul madame. (Amour et sexualité du seizième au dix-neuvième siècle): 15 h. Série: Sur la piste des Cheyennes: 15 h. 50, Sports: Pelote basque: 18 h. Ràcré A 2.

18 h., Récré A2. 18 h. 30. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Les trois caméras: 20 h., Journal,

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, FILM;
PARIS BRULE-T-IL?. de R. Clément (1965).
avec J.-P. Belmondo, C. Boyer, L. Caron,
J.-P. Cassel, B. Cremer, C. Dauphin, A. Delon,
K. Dougias, G. Ford, G. Froebe, D. Gélin, M. Piccoli. (N.)

Deuxième partie : Août 1944. - L'exécution d'un groupe d'étudients trahis par un com-plice de la Gestapo décide le colonel Roi à décignoher l'insurrection parisienne tandis que Leciero et la 2º D.B. foncent sur la capitale Jusqu'ou bout, René Clément maintient, avec maitries, la vérité historique des événements de la libération de Peris. Un grand film de prestige avec une trentaine de

Vers 22 h. Débat : La libération de Paris.

Avec MM. J. Chaban-Dalmas, D. von Arnim, aids de camp du général von Cholitz, H. Karcher, combationt de le 2 D.B., is colonel Roi-Tanguy, chaf des P.F.L de Fils-de-France, Mms C. Morandat, membre du réseau.

J. Débat. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3 19 h. 10. Journal: 19 h. 20. Emissions régio-nales; 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h., Feuille-ton: Les chevaliers du ciel. 20 h. 30. FILM: LES GRANDS MOYENS, de H. Cornfield (1975), avec H. Dieudonné, R. Car-rel, F. Sardou, C. Rouvel. A. de Beaumont,

pendant l'été.

rech.

A Nice, trois sœurs actogénaires entreprennent de supprimer einq truands qui ont tué
des membres de leur jamille et que le neweu
de l'une d'elles, commissaire de police, n'est
pas capable d'arrêter.

D'après un roman de Charles Exbrayat, une
pendette traitée sur le mode de l'humour
noir à l'aisjaise par un réalisateur américain trusallant en France. Hêtene Dieudonné en tête d'une excellente interprétation.

22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

rel, F. Sard Y. Maurech

Th. 2. Matinales; 3 h., Mâmoires vivantes; 3 h. 7.
Universités de l'universel : Edimbourg; 10 h., De
l'autre côté de la frontière : Turin; 11 h. 2. Poésie,
théatre et musique russes, de Pouchine à Blok (et à
16 h. 40); 12 h. 5. Chuvan et chefs-d'ondvre : les tagisseriés de David et Bethasbée; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30. Peutileton : « les Broutés, histoire d'uns
famille d'écrivains; 14 h. 10, Entretiens avec... Henri
Sauguet; 15 h. Egypte : en remontant le cours du
NII (la femme en Egypte); 16 h. Le Pacifique de long
en large : de la Nouvelle-Calédonie à l'Antarctique :
17 h. 20, Mission Chine : l'histoire (l'Institut révolutionnaire de Canton);

17 h. 20, Mission Chine : l'histoire (l'Institut révolu-tionnaire de Canton) : 18 h. 30, Mot à mot : Chemin de fer : 18 h. 30, Les chemins de la connaissance : l'archéologie du rêve (redif.) ; 20 h., Vues et point de vue sur l'extrême Asis ; 21 h. 15. The Kitchen Canter, for video music and dance : 22 h. 30, Histoire des trois pramiers siècles de l'Egitse, en compagnie d'Eusèbe de Césarde : 22 h. 30, Opéras, opérates : quand les chanteurs d'opéra ren-dent hommage à l'opératte.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien vacances; 9 h. 2, Estivales; Gounod; 10 h. 35, Concert & Nice; Rossini, Mozari, Mesdaen, Bach; 12 h., Les vacances du musicien; Pergolese, Mozari; 12 h. 35, Jazz; Summer sequence; 13 h. 5, Devoir de vacances; Lizzt; 14'h., Estivales... made in Stokowski : Dvorak, Stra-vinsky, Bloch, Mendelssohn, Bach : 17 h. 15, Les chants

vineky, Bloch, Mendelssohn, Bach; 17 n. 15, Les onants de la terre;

18 h. 2, Elocque; 19 h. 5, Jazz;

20 h. Informations festivals; 20 h. 30, Pestival estival de Paris... en direct de la Sainte-Chapelle; cuvres de Viotoria et Morales, par la Cuarteto Madrigalistas de Madrid; 21 h. 30, Entrée de jeu : Beethoven, Debussy, Brahms, avec T. Parakivesco, piano et C. Rez, violoncalle; 22 h. 20, Ouvert la nuit; 23 h., Piasair d'amour; 6 h. 5, Germaine Tailleferre.



- - - Tai. ارا ال**ورک**ال براطان د

· Andrews

17 Au

The will be and

SETTING VOICE --

The same of the same

Birde in

- A. ... The service of

Service A

Tu see.

A 15 - 15 - 15

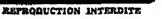
¥5 ...

Appendix of the second

State of the

. . .

ten said and





emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

12.00

35.00

35.00

95.00

14,11

41,16 41,16

emploir régionaux

. •

285 S25 FE

CE TELE

٠. -

E ESCATAGE

SOCIÉTÉ 450 PERSONNES FOURNISSEUR DE L'AUTOMOBILE

à Gérardmer

CONTROLEUR DE GESTION

recharche

Cadre minimum 25 ans, expérimenté, bons contacts humains. Sous l'autorité du Directeur d'usins et en collaboration étroite avec les services centraux de la Société Mère: Assure le contrôle de gestion et la prépara-tion du budget.

- Devra poursuivre le développement de l'infor-matique.

Adresser C.V. + Photo et Prét. à SOCIETE VOS-GIENNE de PROFILAGE, Service du Parsonnel, boulevard de la Jamagna, 88400 GERARDMER.

Pour son Centre d'Etudes de

LYON

une importante Société d'Electronique Industrielle recherche UN TECHNICIEN

> en **ÉLECTRONIQUE** D.U.T., B.T.S. ou équivalent Expérience nécessaire en

MICROPROCESSEUR matériels et logiclels.

Il lui sera damandé de pouvoir mettre en couvre des systèmes de surveillance et de commande. Adresser lettre manuscrite. C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 8246 à HAVAS, 81, rue de la République, 69002 LYON, qui transmetira.

Une importante Sociétà française à vocation internationale recharche des Techniciens experimentés et aptes à travailler sur des chantiers de routes non revêtues en Afrique noire trancophone. Ces postes de

emplois internationaux

IRAM (Institut de radio-

ETABLISSEMENT SECONDAIRE SOUS CONTRAT recherche urgent

ETUDIANT
LANGUE ANGLAISE
Expér. encadrement,
groupes jeunes pour posta
cleur français en Angletei
(année scolaire 79-80).
Ecrire Havas Contact,
156, bd Haussmann,
75008 Peris sous nº 46.367.

Le Chef du Département rou tier d'une Société français d'Ingénierie travaillant à l'exportation recherche des

Pour III confler la res-ponsabilité de supervision de la construction d'un pon-en Afrique noire francophone une société française travali-lant à l'exportation recherche

INGENIEUR OUVRAGES D'ART

INGENIEURS

ROUTIERS

directeurs de filiales

LONDRES ou DUSSELDORF 120,000 F.+

Un Groupe Français du SECOND-DEUVRE BATIMENT (600 M.F. de C.A.) vous propose, sous la responsabilité de son Directeur EXPORT, de prendre en mains leurs filiales de vente et de pose de produits de couverture, soit en Angleterre soit en R.F.A. (15 pers. 12 M.F. de C.A.). e Vos responsabilités : élaborar la politique commerciale, la mettre en œuvre, animer et développer les vectes, négocier, organiser et suivre les chantiers, gérer les personnes et veiller à la rentabilité. e Ces postes requièrent : un riplômé HEC, ESSEC, ESC, d'être bilingue Angleis ou Allemand et un fort potentiel commercial. Atouts complémentaires : conneitre le venne auprès des Architectes, 8 E. et Entreprises de Constructions, et avoir excercé ses taients dans les pays concernés. Adresses votre dossier (C.V., lettre manuscrite, salaire actuel) sous Adresser votre dossier (C.V., lettre menuscrite, salaire actuel) sous référence : 47 B pour l'Angleterra/47 C pour l'Allemagne à :

Hervé Le Baut-Consultant

11, rus La Boétie - 75008 PARIS.

RÉPUBLIQUE DU MALI Ministère de l'Intérieur et de l'Urbanisme PROJET URBAIN DU MALI

Projet d'aménagement urbain préparé avec l'aide de la Banque Mondiale recherchons (in 1979 à BAMAKO (12 à 36 mois)

CONSEILLER DU DIRECTEUR DU PROJET (ingénieur V.R.D. ou administr INGÉNIEUR TECHNICIEN V.R.D.

(organisation, contrôle des chantlers municipaux) ANALYSTE (mise an place et gestion de fichiers)

MÉCANICIEN (gestion, entretien parc matériel voirie et formation du personnel) INGÉNIEUR ARCHITECTE

Spécialiste matériaux locaux de construction (chantrar et formation du personnel) ECONOMISTE

Spécialiste gestion et comptabilité municipales. Adresser C.V., photo, lettre manuscrite indiquant prétentions de salaire net (hormis logement, déplacements, voyages, autres frais) avant le 21 septembre 1979 à : Directeur Projet Urbain S./C. Ministre Intérieur et Urbainsme, B.P. 215, Bamako, Mail, et Madavo (Projet Urbain Mail), World Bank, 1818 H. Street, Washington D.C., 19433 U.S.A. Renseignements complèmentaires : Ministère Intérieur et Urbanisme, Bamako. Ambassade Mail, 88, rue Cherche-Midi, Paris (6°).

SOCIETÉ FRANÇAISE rehe pour missions de démarrage de SUCRERIES A L'ÉTRANGER

1) UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN Formation A.M. on Marine, confirmé anglais, responsabilités supervision montage.

2) UN INGÉN. CHEF DE FABRICATION

3) DEUX INGÉNIEURS DE LABORATOIRE

des postes : Capacité d'organisation, connaissance des hommes, ingénieurs diplômés, expé-rience en sucreries aux postes considé-SALAIRES ELEVES ET POSTES MOTIVANTS Env. C.V. et lettre manuscrite s/n° T 014963 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris.

Pour compléter son équipe d'assistance IMPORTANTE SOCIÈTÉ FRANÇAISE

> recherche pour le KENYA

CHEF ENTRETIEN SUCRERIE NIVEAU INGENIEUR

Connaissance Anglais - Séjour : 32 mois Adr. C.V. photo et prét. à nº ZL384 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 73040 Paris Cedex 01, q. w.

CONDUCTEUR TRAVAUX ROUTIERS MECANICIEN

T.P. DE CHANTIER (Ref. 2.504)

concernent des Techniciens ayani au moins 5 ans d'expérience en brigade mecanisée illufrante en Afrique. Ils peuvent vivre sur chantier et acceptant les déplecements géographiques (lis sont donc appelés), si ce genre de vie vous intéresse, écrivez-nous sans reter (joindre C.V. et mentionner remumération actuelle), indiquant sur l'enveloppe la référence du poste à MEDIA P.A., 9, b. des Italiens 75002 PARIS, qui transmettra.

ELECTROMECANICIEN STATIONS DE POMPAGE

IRAM (Institut de radioastronomie millimétrique)
For high precision surface surveying of a radio telescore to
be erected in Spain, IRAM
requires an
OPTO-ELECTRONIC
ENGINEER (grad.)
whose main experience is electronics. Hisher task will be
the development of laser ranging instrumentation, including
data handling. After development work at the Max Planck
institut in Bonn, the position
will continue within the electronics staff of the observatory Env. C.V. + photo sous référ. 1.727 SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09. Nous recherchors on très bon étectromécaniclen, d'un niveau de formation 8.T.S. ou similaire, âge d'au moins 30 ans, pour qui les matrieis d'électro-pompes n'ont plus de secret (moteurs électriques, pompes, armoires electriques). Nous tri proposerons un séjour de longué durée durée de marchés, au respect dans une VILLE D'AFRIQUE NOIRE PRANCOPHONE

PRANCOPHONE

(concès annuels en France.

The applicant must be willing to work for a prolonged paried in Spain.

Applications with usual docu-(congés annuels en France, blen str). Nous lui conflerons la res-

Nous Iul confierons le responsabilité du bon fonctionnement, de l'entretien et des réparations des équipements de plusieurs stations de pompage, ainsi que la gestion des pièces détachées.

Il encadrera et formera des mécaniclens nationaux (mais saura évidemment « payer de sa personne » pour des réparations courantes ou urgentes). Nous sommes une société française.

Ecrivez - nous vite (joindre C.V. en mentionnani sur l'enveloppe la réf. 27.247 à MEDIA P.A., 9, b. des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE D'URGENCE Pour OUTRE-MER

INGÉNIEUR AGRI OU AGRO

ANGLAIS COUTANT.

Ecr. avec C.V., prêt. et date disponibilité à Bieu, 72.462 M. 17, rue Lebe 94300 VINCENNES.

Cas Ingénieurs, diplômés, ont une large expérience (acquise notemment dans les pays en développement) des problèmes d'infrastructures routières : études, travaux, controlé de construction, organisation de l'entretien, gestion administrative et financière...
Ces responsables onl entre 5 et 10 ans d'expérience professionnelle et désirent vivre à nouveau une étape de leur carrière dans un pays étrenger (notemment angiophone). Merci de nous écrire (joindre C.V. et menionnen niveau de votre rémunération actueille) en précisant sur l'enveloppe la réf. 1507, é MEDIA P.A., 9, boulevard des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra. S.A. INGENIERIE Constructions industrialisées recrute un CHEF DE SECTEUR

EXPORTATION

MOYEN-ORIENT/AFRIQUE
Convient à Ingénieur
Daltiment parient anglais
et ayant vocation cciale.
Ecrire n° 3.213. BLIQUE
150. avenue de Strasbourg,
54000 NANCY,
Tél. (83) 35-42-63.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Les fonctions qu'il assumera nécessitent : une formalion supérieure (diplôme d'une Grande Ecole d'Ingénieurs. complété de préférence per le CHEC); une expérience d'une dizaine d'années dans le domaine Ouvrages d'Art (péton armé, métalliques); l'expérience du travail dans un pays en développement. Le chentier, sur lequel l'ingénieur sera logé, démarrera prochainement. Nous vous remercions de préndre contact en écrivant (joindre C.V. et mentionner dernier niveau de rémusération) en spécifiant sur l'envelope la référ. 13.402 à MEDIA P.A., 9, boulevard des l'afients, 75002 PARIS, qui transmetra. Cette classification .permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Un fabricant américain de lentilles intra-oculaires, accessoires ophtal-miques implantés dans l'œll humain pendant l'opération de la cataracte cherche un Superviseur de Contrôle de Qualité et un Directeur de Marketing pour une filiale dans la région de Nice. Une instaliation y est actuellament créée pour la production finale, le lavage final, la stérill-sation, l'amballage, l'étiquetage et la distribution des produits. Ceux-ci seront commercialisés directement suprès des chirurgiens et des hôpitaux dans toute l'Europe. SUPERVISEUR DE CONTROLE DE QUALITÉ

Les exigences absolves pour ce poste sont les suivantes :

1) Un diplôme universitaire de Sciences de la Santé;
2) Counsissance des procédés de stérilisation et des qualifications des produits stériles ;
3) Connaissance de l'étiquetage des médicaments et accessoires mé-

dicaux:

4) Maitries de la langua anglaisa:

5) Quatre aus au moins d'axpérience du contrôle de qualité dans une société pharmasceutique ou fabriquant des accessoires médicaux. La périerence sera donnée à une parsonne capable de rédiger des documents techniques en anglais aussi blen qu'en français au sujet des procédés de contrôle de qualité et qui sersit quelque peu familiarisée avec les termes d'ophtalmologie et d'anatomie.

DIRECTEUR DU MARKETING

Les obligations absolues pour ce poste sont les auvantes:

1) Expérience de la vente et du marketing dans le domaine des soins de santé;

2) Quatre années au moins d'expérience réelle des ventes;

3) Deux ans au moins d'expérience de lu direction des ventes, y compris la supervision des venteurs et, de préférence, l'expansion et la promotion des programmes de ventes;

4) Maitrise du français et de l'angials.

La connaissance de la chirurgie ophtalmique et de l'optique, sinsi que la familiarité avec les ophtalmologues français serulent des atouts, ainsi que la pratique d'autres langues suropéennes.

Le salaire de ces deux postes est négociable, selon les titres et l'expérience. Les entretiens auront lieu les 28 et 27 septembre à Cannes et le 29 septembre à Paris. Adresser le curriculum vitse au Département du Personnel, aux soins de : CILCO Inc. P.O. Box 1680 - Huntington, West Virginia - 25717 ÉTATS-UNIS.

IMPORTANT ORGANISME LORRAIN recrute SPECIALISTE

RELATIONS

PUBLIQUES

revue, etc.)
Ecrire Nº 21.750 Contesse Pub
20, evenue Opéra, Paris-1«.

Centre Hospitalier d'Orthez 64300 offre poste fixe à

MASSEUR-KINESI-

THERAPEUTE D.E.
Urgent. Ecr. ou téléph. au
Directeur : (59) 69-10-48.

nport. groupe français rech.

INGÉNIEUR

Organisation production in direct industr., formalion A.M. ou équivaient, ége minim. Il a. usine ólerie fine, méthode fabrication estion production, études, investissements. Rémunération seion expérience expérience.

Industrie EST (2000 personnes) recrute un ADJOINT A DIRECTION DU PERSONNEL

Formation supérieure -Droit du Travell + expérience entreprise. Poste d'avenir. Ecr. Nº 3.272 BL10UE, 160, avenue de Strasboure

3. avenue de Strasbour 54000 NANCY. Tél. (83) 35-42-63. Vous êtes originaire de LYON DU SA RÉGION

Vous êtes un professionnel DE L'ANALYSE ET DE LA PROGRAMMATION SUR IBM 370 05/VS et VOUS CONNAISSEZ PAC

Venez nous voir nous vous aidentins à retourner AU PAYS.

Adresser C.V., pret et photo A.M.P. sous rél. 7242/AT, 40, rue Olivier-de-Serres, 75815 PARIS qui transmei Importante Société franç. rech.

Importante Société franç, rech.

INGENIEUR

Organisation Administration
Formation universiliaire,
Ianque angriaise, age min. 30 a.,
expérience organisation circuits
administratifs, étude documents
et poste dans le cadre d'une
implantation informatique en
emtreorise industrielle.
Rémunération 120 000 a 150 000 F.
Env. C.V. et photo sous refér.
1.28 à SWEERTS, B.P. 267,
75424 PARIS CEDEX 09.

CHEF DE PRODUCTION

pour une société moderne de l'abrication mécanique en grande série, spécialisée dans l'extrusion à froid des métaux

Notre client fait partie d'un important groupe suisse. Son entreprise est impiantée en Moselle et occupe actuellement 120 personnes.

Nous cherchons pour la position mentionnée ci-dessus un

INGÉNIEUR A.M.

responsable de l'ensemble de la production

Les exigences : une formation d'ingénieur des arts et métiers • âge mini-mum : 35 ans • allemand parlé indispensable • capable de diriger du personnel • sens de la gestion industrielle et des responsabilités • su moins 10 ans d'expérience dont plusieurs années dans une position de cadre.

Notre client vous offre, outre une grande indépendance, des conditions d'empioi généreuses. Les personnes intéressées sont priées de nous envoyer leur offre avec curriculum vitas, épreuve d'écriture, photo, copies de certificate et préten-tion de salaire. Nous nous mettrons volontiers en rapport avec elles dès réception de leur candidaturs.

AG FUER PERSONALBERATUNG TALSTRASSE 20 8001 ZURICH SUISSE TEL: 01/221 36 56.

banque LYON

Banque recherche afin de développer les opé-rations de sa délégation régionale

CADRE COMMERCIAL

La poste supposa : • de l'esprit d'entreprise, • la faculté de s'intégrar dans cue équipe, • una bonne appraciation du risque et des objectifs de la banque.

- âge 25 aus minimum.
- formation universitaire ou supérieure,
- expérieure buncaire indispussable. La carrière de candidat passe par une implantation de trois aus minimum dans le région hydnosisa.

I.C.A. International Glassified A.

Le C.D.E. (Centre de Diffusion de l'Edition) recharche pour secteur PROVINCE REPRÉSENTANT EXCLUSIF

EN LIBRAIRIE Disponible immédiatement:
Expérience professionnelle, sens des contacts et de l'animation souhaités.

NOUS OFFEONS:
Salaire fixe + commission + frais de route
Statut cadre

Envoyer curriculum vitas manuscrit et photo à Gérard TATIN, 30, rus de l'Université, 75007 Paris.

AGENCE D'URBANISME DE METZ

INGÉNIEUR TRANSPORTS

pour études de restructuration et promotion des pour etudes de restructuration et promocion des fransports collectifs Expérience dans ce domaine d'activité, en tant que responsable d'atudes, appréciés Les candidatures d'ingénieurs débutants de grandes écoles seront également étudiées.

Ecrire : AGURAM, 2, place d'Armes, \$7000 METZ. Tél. : (87) 75-31-19

LA FEDERATION DU CREDIT MUTUEL DE VENDEE, CHARENTE-MARITIME ET DEUX-SEVRES

recherche pour son Siège à La Roche-sur-Yon

1 ANALYSTE FINANCIER

diplômé d'une Ecole de Gestion option financière.

Assister le Responsable de la trésorerie et le Contrôleur de gestion pour la gestion prévi-sionnelle (plan annuel de trésorerie, plans de financement, préviaions budgétaires...).

 Mettre au point, développer et utiliser des modèles de simulation financière. Réaliser le suivi. l'analyse et les études des ratios financiers. Expérience bancaire appréciée.

Env. lettre manusc. + C.V. complet avec photo à : DIRECTION REL. HUM. - CREDIT MUTUEL, 13, rue Pasteur 85001 LA ROCHE-SUR-YON Gare - Cedex nº 27.

CEMA

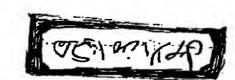
Société implantée à AMIENS **PHILIPS**

recherche pour son Service Qualité : UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Une à deux années d'expérience des composants électromécaniques et électroniques (dont micro-processeurs). Dans sa fonction il aura de fréquents contacts avec les services d'études, de fabrication et d'après-vente ainsi qu'avec les fournisseurs. Anglais indispensable

Env. lettre man. C.V., photo à Direction Personnel CEMA, 408, route d'Abbeville, 80009 Amiens Cedex.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



assurer:

mentaire.

75582 PARIS CEDEX 12.

CONTROL DATA FRANCE

DEPARTEMENT CONSEIL et APPLICATIONS recherche des spécialistes dans

les grands systèmes IBM en tant que :

INGENIEURS SYSTEMES

Ref. 216 M

PROGRAMMEURS SYSTEMES

ANALYSTES

Réf. 218 M

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Réf. 219 M

Vous avez de bonnes connaissances des systèmes d'exploitation

VM, VSI, MVS, DOS/VS et/ou de télétraitement et de bases de données CICS, IMS et DL1. Vous avez le goût des contacts humains. Si vous reunissez toutes ces conditions, le Département Conseil et Applications vous offre de se joindre à son équipe actuelle pour

Une bonne pratique de la langue anglaise sera un atout supplé-

Adresser votre candidature (en précisant la référence du poste souhaité) à CONTROL DATA Service Recrutement 195, rue de Bercy

CONTROL

TKATZIZZA

li peut être progressivement associé. Pour présenter sa candidature il faut allier le réalisme du quotidien professionnel (et l'assumer) avec une intelligence des problèmes et des itommes (une formation universitaire peut favoriser cette appréhension). Si vous vous raconnaissez dans ce profil. écrivez-nous (joindre C.V détaillé, mentionner demière rémunération, communiquer photo) en spécifiant la réf. 8446, à MEDIA PA. 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettre.

LABORATOIRE DE RECHERCHE APPLIQUEE

Banilene Paris
recrute pour sa section
d'étude et mise au point
DE MATERIELS
ET_DE SYSTEMES

ÉNERGIES

NOUVELLES

INGÉNIEUR

GRANDF ÉCOLE (X - CENTRALE - MINES) compétent en THERMIQUE

Formation universitaire complémentaire et quelque années d'expérience donneront priorité.

Adresser candidature compre-nant lettre manuscrile + C.V. détaillé + prétentions en précisant la référence 8192/T à Contesse Publicité, 20, av. Opera. 7500 Paris Cadex 01 qui transmettra 5003 nº 21,236.

ERIM

racherche pour développement de Logiciel de base Applications TR, Matériel type MITRA-SOLAR-SEL

• DEL INGERIENDE

débutants à 3 ans d'expérience.

DES ANALYSTES

PROGRAMMFILES

Ecrire avec C.V. 55 réf. 3.168 à Axial Pub., 71. Fg.-Saint-Honoré, Paris-8*, qui transm.

INFORMATIS

Société d'engineering de systèmes informatiques our renforcer son potentie achnique dans les département logicleis de base systèmes temps réés (Process-contral).

Sutomatismes et syst, d'armés

INGÉNIEURS LOGICIELS

INGENIEURS MICROS

INTEL 80/80-ZILOG 89. les possibilités de promotion cour éléments de valeur. r. Daubenlon-5°. 337-99-22.

• le conseil et l'aide technique auprès des dients,

• l'assistance technique à nos ingénieurs commerciaux.

le développement de logiciels d'application,

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cst. 30.00 35,28 7,00 23,00 8,23 27,05 23,00 27,05 23,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offrés d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CITROEN

Titulaire d'une licence ou DEUG de lettre moderne et ayant déjà une expérience d'enseignement -

notamment pour adultes. Ecrire au Service du Personnel -

Bureau 44 A.F. 133, Quai André Citroën -75747 PARIS CEDEX 15.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL E.S.C.

Pour prospection, vente et suivi des affaires dans le domaine de la lecture optique de gestion. ANGLAIS UTILE

Fréquents déplacements de courte durée Lieu de travail : Banlieue Sud-Ouest. Adr. C.V. photo et prés. à no 21.473 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

EFCIS

recherche pour Direction Commerciale hasée à VELIZY :

3 ingénieurs technico-commerciaux

(vente clients OEM) Expérience minimum 2 ans vente circuits intégrés MOS acquise de préférence dans une firme américaine. Formation ingénieur électronicien ou BTS Electronique complétée par laboratoire.

1 ingénieur d'application microprocesseurs

utilisation famille 6800 souhaitée
 connaissance produits concurrents
 anglais courant.

3 assistantes commerciales

Expérience minimum 2 ans acquise dans une firme commer-cialisant des semi-conducteurs. Anglais courant.

1 secrétaire de direction trilingue

(ANGLAIS - ALLEMAND) Expérience minimum 4 ans dans un poste équivalent exisée.

1 magasinier

Expérience minimum 5 ans gestion magasin expéditions exigée. sser lettre man, avec C.V. en précisant No de téléphone à Société pour l'Etude et la Fabrication

> de Circuits Intégrés Spéciaux Boîte Poste 217 38019 Grenoble Cedex France

1" CONSTRUCTEUR MONDIAL D'EQUIPEMENTS PERIPHERIQUES

MANUFACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE pour son Département

ETUDES DE CREDITS CHARGE D'ETUDES

Une formation économique (HEC, Sup de Co, IEP Eco/fi), éventuellement complémentée par un M.B.A., permettant d'assimiler les techniques d'analyse finan-

cière, et une bonne maîtrise de l'anglais

Adresser lettre + photo à Direction du Personnel 20, rue de la Ville l'Evêque 75008 PARIS

POUR SON CENTRE D'ETUDES DE

LYON

une importante Société d'Electronique Industrielle recherche

UN TECHNICIEN

en ÉLECTRONIQUE

SEMI-CONDUCTEURS DE PUISSANCE

La mission l'amèners à participer au dimension-nement de systèmes d'électroniques et électro-tachniques et à prendre en charge la mise en œuvre de ces systèmes sur des sites d'essais. Adresser lettre manuscrite. C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 8.244 à HAVAS, 81, rus de la République. 69002 LYON, qui transmettra

CIDRERIE ET VERGERS

(ANNEVILLE-SUR-SCIE)

76590 LONGUEVILLE-S/SCIE (12 KM de DIEPPE)

1 ADJOINT

DE DIRECTION COMMERCIALE

I INSPECTEUR COMMERCIAL

Postes ponvant convenir à toutes personnes dyna-miques, physiquement après aux servicudes de déplacements en Prance métropolitaine.

Ecrire avec O.V. & CIDRERIE ET VERGERS DU DUCHE DE LONGUEVILLE.

76590 ANNEVILLE-SUR-SCIE

- Une expérience en

Recherche :

- Une connaissance des

ÉLECTROTECHNIQUE

emplois régionaux



300 **Stewards** Hôtesses de Bord

73 000 F arrès intégration

Formation assurée par la Compagnie Possibilité ultérieure de promotion întame (par concours) vars des postes de chefs de cabîne et d'accéder à l'encadrement du personnel navigent commercial

Les candidats dolvent potamment :

 Parler couramment l'anglais et si possible une autre langue Etre de nationalité française ou ressortissants de la C.E.E.

> Pour les hôtesses : Avoir une taille comprise entre 1 m 60 et 1 m 73

Pour les stewards : Avoir une taille comprise entre 1 m 70 et 1 m 86
Etre dégagés des obligations militaires
Expérience professionnelle dans un emploi
en relation avec la clientèle appréciée

Les candidets de la région parisienne peuvent se présenter à

AIR FRANCE

3, Square Max Hymans - 75015 PARIS Division Recrutement et Orientation Bureau 121 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h Les candidats de province peuvent adresser leur demende et curriculum-vitae à AIR FRANCE, Division Recrutement et Orientation 1, Square Max Hymans - 75741 PARIS Cédex 15

SOCIETE COMMERCIALE **50 KM OUEST DE PARIS** recherche

Contrôleurs de gestion

27 ans minimum Pour suivi et contrôle des Concessionnaires Automobiles - Anglais (lu - parlé - écrit) indispensable.

Bonne formation comptable (DECS ou Ecole de Commerce option Finances - Comptabilité). Expérience de conseil en petites ou moyennes entreprises.

-Qualités humaines pour le dialogue. Adresser lettre manuscrite avec C.V. (photo retournée) et prétentions sous réf. 2119 M à :

> PUBLISCOPE HIMIOR 17, rue Royale 75008 Paris qui transmettra

CAP SOGETI LOGICIEL

Recherche pour postes à pourvoir immédiatement POUR UN CONSTRUCTEUR DE TERMINAUX TRES PROCHE BANLIEUE NORD

chef opérateur

sur mitra 125 (Réf. 934/1) 4 ingénieurs

Grandes Ecoles (Ref. 934/2) Connaissant M 6800 matériel-logiciel et ayant un an

2 ingénieurs débutants ou équivalents (Réf. 934/3) Pour développement de logiciel de base, connais-sant l'Assembleur.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : CAP SOGETI LOGICIEL 5 rue Louis Lejeune - 92128 MONTROUGE CEDEX

L'HOPITAL AMÉRICAIN DE NEUHLLY

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Sous l'autorité du Directeur Général. Il sura la responsabilité des secteurs suivants :

SERVICES FINANCIERS:

— Analyse de la gestion et contrôle budgétaire;

— Etablissement des budgets;

— Gestion de la trésorerie;

— Comptabilité : — Pays. PERSONNEL :

 Politique sociale;
 Législation;
 Pormation continue;
 Gestion des dossiers. Une préférence sera accordée ex candidat ayant déjà une expérience hospitalière, commaissant la comptabilité américaine, bilingue anglais-français, capable d'organiser.

Curriculum vitae, photo st prétentions sont à adresser au DIRECTEUR GENERAL DE L'HOPITAL AMERICAIN, 63 boulevard Victor-Ruge, 92262 NEUILLY cedex.

Société de Transport - Entreposage - Distribution National et International Région Paris, Banlieus Nord-Ouest, recherche :

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER.

Fonction : Animation des Services Comptables. Financiers et Informatiques.

Profil: Niveau D.E.C.S. - Age 30 à 40 ans de préférence Expérience Transport. Adresser C.V. manuscrit + photo + prét, n° 8780 « Le Moude » Publicité · 5, rus des Italians, 75427 Paris (*)

SHEST PRINTE I MARIA

III EM DOWN THE PO

Park

H KITT .4 }---ADVISOR

LINE THE

....

· E Street of E participation

MPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS Pettercer glutmenta

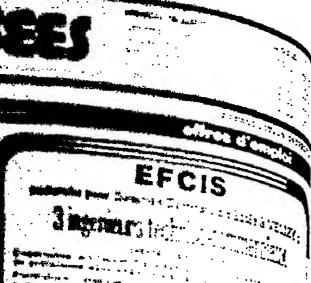
MENEUR GENEURL

The on SMITTINE

PRINT SUPPLEMENT mi dimmetal terminant NOT EX . THE. 34 ACT

43.34

THE



Jackson or 1





I obet operateur Sus B'ella 125

sha bagaryayenis

CAP SOCETI LOGICH

Granden Ecoles (1)

genielin **debuir**t

IMPORTANTE SOCIETE **ALIMENTAIRE**

pour prise en charge d'une ligne de produit

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions sous no 21385 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

Anglais courant Déplocements fréquents Lieu de trovail : PARIS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI

12,00 3500

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

AMERICES PACADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cal. TC 30.00 35,28 8,23 7.00 27,05 23,00 27,05 23.00 27.05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE de production de systèmes électroniques

recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation Universitaire ou équivalent Pour sa Pilisie de distribution Française attuée à PARIS

- OFFRONS:
- Position dominante du produit dans marché en plein développement.
 Responsabilité de Leader commercial. Bémunération attractive.

SOUHATTONS : .

MMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

PROF. COMM, CAPITALIX

- Tempérament de vendeur et d'animeteur.
- Expérience probante de plusieurs années.
 Parfait bilinguisme Prançais/Anglais.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sons réf. 1924 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Codez 09, qui tr.

AGENCE INTERNATIONALE DE PUBLICITÉ

Recherche pour travailler dans le cadre de son équipe en charge du traitement de l'information, un

INGÉNIEUR ANALYSTE

CONFRMÉ possédant une bonne formatique,

- su développement des nouvelles applications (études et programmation);
- a la mise en route du système sur PDP 11/70;
- à la maintenance des programmes.

Il perticipera:

La couraissance des programmes.

La couraissance des systèmes conversationnels, des bases de données et du matériel Digital Equipment fonctionnant sous RSTS/E serait particulièrement appré-

Lien de travail: Paris.

Merci d'adresservotre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV; photo et rénunération actuelle) sous la référence R 26 au service P.A. d'inidatives Media 122, rue de Rivoli 75001 Paris, qui transmettra.

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Bien str, le COBOL sur ordinateur IBM n'a plus

Vous avez déjà une pratique effective de l'analyse, Vous vous intéresses au domaine de la gestion de production ou/et aux besse de données en DL 1 que vous avez employées.

L'anglais, c'est à perfectionner. Mais à partir de bases réelles.

Vous aures à travailler avec autonomie, dévalopper des relations afficaces avec les opérationnels des unités de production, d'où des déplacements ponctuels de courte durés. Votre formation de bass (D.U.T. Informatique ou

équivalent) et trois à cinq aus d'expérience profes-sionnelle vous font chercher une évolution. Vous êtes notre futur analyste programmeur. Celui qui participers au développement des systèmes évolutés de gestion de production (IBM 379/158 fonctionnant en OS/VS avec un anvironnement bases de données DL1 et informatique répartie) dans un groupe industriel important situé en proche banlieue sud de Paris.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 1.275 à rsc carrières, 14, rue de Castiglione, 75001 Paris.

leader sur son marché recharche pour PARIS

Il est demandé : personnalité dynamique faisant preuve de créativité, 3 ans d'expérience de la fonction complète C.P.

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Recherche d'urgence

T.P. OH SIMILAIRE

Dans le Cénie Civil sesocié aux liaisons par càbles et faisceaux herizions, sara chargé de la reconnaissance des sites, consultation des sous-traitants, établissement des offres et contrôle des chantiers. Il aura des counsissances en Batiment, Terrassement, installations électriques et une expé-ziance de conduite de chantiers à l'étranger.

Adr. C.V. photo et prét. à no 21474, CONTRESE. Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qu. tr.

Avant la bousculade

offres d'emploi

de la rentrée profitez du mois d'août pour

vous inscrire à notre première promotion de Septembre Nous créons

notre force de vente sur des bases nouvelles Savoire Oll Vouloir Savoir vendre

sont les seules conditions initiales exisées

Vees prendre en charge et nous occuper du reste Les situations potentielles de 120.000 frs par an (moyenne), ne courent pas les rues, même iorsqu' elles résultent d'un système de rémunération arti-culé sur l'efficacité et la commission. Il faut avoir 21 ans et une solide formation générale (produits financiers et immobiliers offerts à un segment de clientèle à revenus confortables) Tre lettre manuscrite § BANCE PUB. réf. 87.901
13, rue Marivaux, 75602 PARIS, qui transmettre
(Merci de bien rouloir rappeter la référence)

Un très important groupe industriel mécanique

RESPONSABLE D'EXPLOITATION

Sous l'autorité du directeur de département, fi sera chargé :

De l'organisation et de la gestion du service (méthodes de travail, orientation et coordi-nation des actions...);

- De la maintenance et de l'évolution des systèmes d'exploitation OS/VB 2 (IMS, DL 1) avec une solide équipe technique;

- De gérer les budgets avec une large autonomie.

Agé de trente ans minimum, se formation supérieure, son expérience technique (il connaît les matériels IBM 370), et bumaine (il surs à animer un effectif de plus de solzante personnes), lui permettront un bon développement de carrière. Le pratique de l'angiais sers un atout complément de réussite.

Le poste se situe dans la proche banlieue sud de Paris.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sons réf. 1.270 à rec carrières, 14, rue de Castiglione, 15001 Paris. Les entretiens se situeront entre le 27 soût et le 10 septembre.

winterthur assurances

développe son département informatique et propose sprès une FORMATION assurée par l'entreorise :

aux jounes titulaires d'un D.U.T. INFORMATIQUE ou EQUEVALENT

programmeurs

aux jeunes titulaires d'un DIPLOME D'INGENIEUR ou EQUIVALENT des postes d'

analysies

Les postes sont à pourvoir à deter du 3/9/79.

Adresser C.V. manuscrit et photo sous référence 2781 à J.C. DIDON - Tour WINTERTHUR CEDEX 18 - 92085 PARIS LA DEFENSE

SFENA (*)

RECHERCHE

JEUNES INGENIEURS

SUP AERO, ENICA on ENAC Attirés par l'Aéronautique

CONCEPTION ET MISE AU POINT DE SYSTEMES DE PILOTAGE AUTOMATIQUE

D'AVIONS CIVILS (ETUDES THEORIQUES-SIMULATIONS)

Anglais indispensable

Lieu de Traval : VELIZY-VILLACOUBLAY

Adresser C.V. et Photo à S.F.E.N.A. B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY S/s Réf. 1-026

offres d'emploi

BANQUE PRIVÉE PARIS (8°)

ANALYSTE PROGRAMMEUR

1 à 2 ans d'expérience

Formation: nivesu minimum IUT exigée. Connaissances souhaitées: matériel I.B.M. série 370 ou 3032, OS/VS2 langago COBOL. Une connaissance du matériel NCR 8350 serait Une connaissance du matériel NCR 8350 serait appréciée.
 Mission : participation au développement d'applications sur des mini-ordinateurs NCR et des ordinateurs LE.M.

DISPONIBLE RAPIDEMENT Envoyer C.V., photo et prét. à SWEERTS no 1.925, B.P. 269, 73424 PARIS, Cedex 09, qui transmettra.

Chef de service comptable

SOCIETE INDUSTRIBLLE (80 millions de francs de C.A.), mécanique tourde, recherche son Chri de Service Comptable. En liaison étroite avec la Direction Générale, il devia réorganiser et animer un service regroupant les différents aspects de la comptabilité :

Comptabilité générale jusqu'au bilan; Suivi de trésorale et relations avec banques; Mise en place de comptabilité analytique, préparation des documents de contrôle de gestion; Lisisons avec informatique.

Ce posts intéresse un candidat da trente-cinq sus minimum, D.E.C.S. ou équivalent, ayant pratiqué l'animation d'un servics dans une société indus-triells pratiquant des méthodes modernes de gestion. Ecrire sous référ. T. 014 951 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75003 Paris, qui wansm.

Societé d'Assurances Paris-8º

EMPLOYÉE DE BUREAU

BILINGUE

ADJOINT

VENDEURS

pour contacts haut niveau. Formation assurée, Haute émunération sur commissio Tél. au 723-78-67, poste 267.

Importante Entreprise (Porte de la Chapelle) équipée d'un NCR CRITERION 8450

PROGRAMMEURS

DEBUTANTS
Ayant une pramière experience concrète
COBOL/ANS indispensable conneissance malériet NCR et LANGAGE NEAT/3 souhaitée mais non déterminante.

Adr. candidature manuscrite avec C.V. détaillé et prét. sous n° 72,257 M Bleu, 17, rue Lebel, 94-Vinceanes,

Organisma contrôle technique
Paris (8º), ch. adjoint(e) responsable de la documentation,
diplâme I.N.T.D., expérience
dans service documentation 2 a.,
niveau licence sciences physiqu.
Libre immédiatement.
Adresser C.V. et prétentions à
Amne FRIQUET, 20°, rue de
l'Université, 75007 PARIS. MASSEUR Kinestherapeute D.E. DIETETICIENNE. Tél. 633-16-80.

Ecole en extension recherci PROFESSEURS QUALIFIES TOUTES MATIÈRES
Urgent : Matris, ph.-ch., angl.
exper. pédagogique exigée,
2 ans min. Excellente présent.
SURVE!!LIANT général.

SURVEILLANT General.
SURVEILLANT
INSTITUTEUR,
Adr. C.V. + photo à :
A.M.P. sous n° 7.24/AT,
40, rue Olivier-de-Serres,
PARIS-IF qui transmettra.

Agence de Voyages (8º) TOUR OPERATOR personne qualifiée ayant rech. personne qualifiée ayant gde expér. dans la production de brochures et le markeling. Tél. au 260-19-39 pour un r.-vous. Organisme National de mation continue recherche

CADRE **ADMINISTRATIF**

Bornicure conaissance de la structure et de la réglementation de la formation professionnelle continue axigée. Adr. C.V., photo el prét. à FOR MATION PROFESSIONNELLE AUTOMOBILE, SZ. rue Copernic, 73116 PARIS. CENTRE DE RECHERCHE Z I. PALAISEAU recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE avec formation compléments P.H.D. ou M.S. automatiq Ecr. av. C.V. à Adersa Gerb 2, av. du 1°1-Mai, 91120 Palaise

Tél. au 723-78-67, poste 267. FOYER DE READAPTATION SOCIALE, jeunes majeurs, 1830 a., rech. UN EDUCATEUR, pour traveit en équipe, à complete de septembre-octobre. Permis de conduire nécessaire. Convention collective 1951. Ecrire avec C.V. à M. le Directeur, 33, rue des Cévennes, PARIS (159). secrétaires

JEUNE FILIALE D'UNE SOCIETE AMERICAINE

SECRÉTAIRE

 Sténo-dactylo, bilingue français-anglais, connaissance comptabilité; Justifiant de quelques années d'expérience;
 Cette personne doit être capable d'évoluer rapidement vers un poste de responsabilité administratives.

Adresser candidature manuscrite avec C.V. et prétentions au n° 5388 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDRE 09. qui transmettra.

IMPORTANTE BANQUE

STÉNODACTYLO EXPÉRIMENTÉE

Connaissance juridique appréciée. Niveau BAC G1. Ecr. avec C.V., prét, sous réf. 3176, à P. Lichau S.A. B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

Organisme contrôle techn. Paris (8°) rech. secrétaire bac G1, sté-nodactylo franc, et frappe angl. et, si possible, eltemand. Trayx variés dans domaines : construc-tion, métallurgie, soudage. Libre le 3 septembre 1979. Tél. Mime Bouquet au 653-03-55, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., les 20 et 21 août. 1979.

et leçons

information divers

TROUVER

LE CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous gropose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire :

Les 3 types de C.V. : rédact. axemples, erreurs à éviler

* 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans. Les bnes réponses aux tests.
 Emplois les plus demandes.
 Pour informations. écr. CIDEM,
 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

Demande

DACTYLO : je tape vos théses, manuscrits, elc. Travall tres soigne, orthog. assurée. 337-40-87 animaux

Réouverture 20 août Arrivage chiens police dresses minis -184, avenue d'Italia - 588-76-99.

pour achalandage rentrée, plenos droits et a queue neufs et occasions, Irès récents, avec tous crédits garantie service après-vente et livraison.

DANIEL MAGNE PIANOS, 50, rue de Rome, Paris-8°, Tél.: 522-21-74. Ex TT, peu roulé, garanties Auto Paris XV - 533-69-75. 63, rue Desnouettes. Paris (157

BILINGUE

Anglais covrant.
Sachant taper à la machine électrique.
Téléphone.
Tèlex.
Travaux variés.
Err. N° 72.508 M Bleu.
17, rue Lebel. 94300 Vincenes Cherche étodiant psychologie niveau maîtrise pour rédaction catalogue. Tél.: 266-11-84. H. B. vente

BANQUE ANGLAISE 3° arrdt. MARAIS AU RESPONSABLE COMPTABILITÉ

CONTROLE FINANCIER Conneissences comptables et fiscales bancaires approfondles. Travaux maléries importants. Anglais lu et parié indispensa

Ecrire avec C.V. et prétentions, ss réf. 4,585, à MEDIA SYSTEM, 104, rus Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra. L'Elst offre des emplois stables blen réminérés à fourse et soules. blen rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplômes : con-suitez la revue FRANCE-CARRIERES (D. 18), B.P. 402-09 Paris (doc. gratuite sur demande).

UNIVERSALIS recherche 20° arrdt. COLLABORATEURS COLLABORATRICES 25 a. minimum pour diffusion de sa célèbre encyclopédia. Travail à temps complet ou partiel. Pas de porte-à-porte. Travail sur rendez-vous. Formation à le vente orierte par la société. Statut V.R.P. AVANTAGES SOCIAUX. PROMOTION.
Tél. à M. Bellec : 538-66-75. Société de courtage cherche

Val-de-Marne

locations

Paris

locations meublées

Demande Paris .

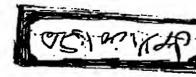
SERVICE AMBASSADE pour cadres mutes PARI5 rech du STUDIO au 5 PIECES LOYERS GARANTIS par Sier ou ambassades - 285-11-08. bureaux

Domicile, Artisan et commerc. Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes, statuts, informations juridiques, secrét. Tél.. télex, Bur. A partir de 100 F/mols. Paris 100, 110, 150, 170. Tél. 355-70-80 - 229-18-04. MORBIHAN Océan. Environne-ment trè except., terrain cons-tructible, tennis, téléph. Manoir Lannhoédic, 56370 SARZEAU. Tél. (97) 41-81-37.

viagers vendez rapidement. Consell, Expertise, indexation, gratuit. Discretion. ETUDE LODEL, 25, bd Voltaire. Tél. : 355-61-58.

villégiatures

AOUT, SEPTEMBRE LI.T. (67) 54-52-72 (67) 54-67-11



demandes d'emploi

Secretairs de rédect maquetiste débutante cherche emploi. Téléph. 034 : 00 - 06, après 18 h., ou 600 - 23 - 47, poste 579.

J.F. 28 ans, bil. angl., format enseign., conn. dact., exp. edit., journalisme, ch. grand mi-temprés, parls., province. 271-33-47.

J.F. orthophoniste, 25 ans, ch. emploi. Ecr. Armeile Le Berre, 11, rue d'Assas, 75006 Parls.
PSYCHOLOGUE, 25 a., dégogé C.M., ch. emploi. Ecr. Decan, 18, r. du Dena, 75009 Parls.

J.M. 22 a., ch. jib. O.M. per-

is, r. ou Dena, /5007 Paris, J.H., 22 a., ch., lib. O.M., pernis VI., bac F3. parl. angl.,
kxp. 2 a. 1/2 Por., pet. on shave
t oil shore à l'étr., ch. empl.
favon. à l'étr. de préf. Lib. ste.
Ecr. à 1.29, « le Monde » Put.,
i, r. Italians, 75427 Paris ced. 09 CHEF COMPTABLE

1 ans, B.P., niveau DECS,
ans exper. dont 9 B.T.P.

-mer. Serieuses références

recherche situation
PROVINCE ou Etranger,
, no 21,397 Contesse Put
20, avenue de l'Opera,
75040 PARIS Cedex 01. J.H., 27 ans, niveau bac, ct., emplot à mitamps employé de bur, chif. V.L., etc - 363-66-27.

travaii à domicile 5 à 7 C.V.

occasions

vente

DATSUN 100 A 1976 56.000 km, 6 CV. tr. bon état, 10.500 F à débattre. Tél. : 647-80-58 après 20 heures. R 5 Alpine noire
Inter. rouge tissu, 14,000 km,
radio-cassette (2,005 F) Px total
33,000 F. M. LANDETE:
Hres bury 509-60-70 ou domic,
après 19 h.: 980-60-73.

12 à 16 C.V. Cause départ étranger, à vendre très belle 604 T.I., 37 000 km., poss, radio-léléphone. 227-97-65.

divers 104, 305, 504, 505

locations

non meublées

Demande

Collaborateur du « Monde » rech. Paris 2-3 p., 55 m² min., 1.800 max. Tél. au 745-24-76 ou 722-16-96.

Région parisienne

Association fol 1901, ch. à louer nov. 1979 vaste propriété, ac-cuell mères et leurs entants, départem. 94 et 91 (capacité 20 pers.). Ecr. à HA-ED, 157. Bardinet, PARIS 14*. 544-69-31.

propriétés

Part. wd a part. maison anc.
rénovee, 8 km Amxerre (Yonne),
habitable immediat., dép. aménageab. 1.200 = 1 terr. 350.000 F.
Tél. (86) 52-02-09, poste 340 Amme Fratani, entre 8 h. 30 et
16 h. 30, et 32-3-30 après 18 h.
DEMEURE DE CARACTERE
A 3 HEURES DE PARIS
ELLE SUR A.080 M2
Entièrement restaurée de maiériaux anciens : dailes, poutres,
etc.), elle comprend :
Rez-de-chaussée. Cuisine, sejour,
salon. bureau, 1 chbre, salle
de étage. 4 chbres, salle de
bains, laverie, 3 cheminees en
plerre. Portes et fenêtre ogivales. Doubles cloisons dans
toute la maison. Chauffage
central, dépendances,
Prix : 500.000 F. CREDIT 90 %

S.I.T.E.

· Paris

L'immobilier

appartem.

dei hôtel du 18° s. restauré du studio au 6 pièces. S.F.P.G.I. (groupe Suez). Tél. : 272-53-40/271-72-80.

19° arrdt. QUAI DE LA MARNE fur canal, dans imm. 74, 6° etg., ip., 112 s2° + baic. 20 s2° + cave + garage individuel. Prix : 600.000 F. Tél. : 200-86-09.

2 P., occupé, loi 1948, 65 000.

Murs boutique vide + s.-soi, 290 000. Suri. 125 m2, 13/15 h, Vendredi, samedi. dimanche.

GAMBETTA, 6, cité des Ecoles. Pptaire vend 2 appart. de 2 p., entrée, cuis. w.c. + combles. Téléph. 520-13-57. Possib. duplex. Surf. 120 eg. 250.000 F. 16 h. à 18 h., vendr., samedi, dimanche.

R.E.R. Nogent, errasse direct. Name, bei APPT, entree vaste, Sejour/Salon, 2 chbres, wc., s.d. bains + 3, eau date park, 60 000. Tel.: 245-85-72.

meublées Offre

55, place Général-de-Gaulle, 86000 POITIERS. Tél. (49) 88-86-38. Tous renseig. bureau PARIS. 59, rue La Boélle, 75008 Peris. Tél.: 563-55-66. MARAIS. Sobre, clair, joll, studio tout confort. Teléphone 1.450 F net - 229-52-98.

Tél.: 563-55-66.

Seule sur son terrain de 5.000 M2

Belle bătisse se pierre
Eile se compose au rez-dechausses de 3 Pces, 1er étage
4 P. Nombreuses dépendances a aménager. Région agréable de coillnes boisses à proximité de la valitée de la Creuse sur comparique plan d'eau (pâche, voile, balgnade).

Eau. Electricité.

PRIX 150.000 F. Possib crédit. S.I.T.E.

79, rue Roger-Cazala, 3600 CHATEAUROUX. Tál. (54) 22-69-09. US rens. notre bureau PARIS 59, rue La Boélle, 7500 PARIS. Tél.: 563-55-66. terrains

Chevreuse. Libre dans 6 ans. Maison 115 m2 + Gardlen, 4 P. Sol., 12 340 m2, 285 000 + 3 700 rente. LODEL, tel. : 355-61-53

The second second second .. : 276.

4 7 Jen 2015

F .-- -

F_1

ENVIRONNEMENT

Deux ans après le discours de M. Giscard d'Estaing à Vallouise

La politique de la montagne est en panne

rait pas à remettre en cause « des projets souvent séduisants, mais irréalistes ». Au demeurant, tout

projet de station en altitude serait désormais soumis à la décision du

gouvernement, En tout cas, pour les sites vierges, « il est souhai-

Une directive protectrice

Quelques mois plus tard, le 22 novembre 1977, le programme présidentiel recevait sa traduc-

table qu'ils le restent ».

tagne sont limités.

à la montagne depuis deux ans reste par définition invisible.

Quant aux mesures de revitali-

sation, les montagnards aime-raient en apercevoir plus claire-ment les résultats, car l'exode

ment les resultats, car l'exode rural continue de plus belle. Aussi le moment est-il venu de dresser un premier bilan. C'est ce que M. d'Ornano va s'efforcer de faire devant ses collègues du gouvernement, et par conséquent devant les Français.

MARC AMBROISE-RENDU.

nement, de l'agriculture et du tourisme devaient se réunir mardi 21 août pour préparer la communication que M. Michel d'Ornano, responsable de l'environnement et du cadre de vie, fera lors d'un prochain conseil des ministres sur la politique de la monta-

L'expose ministériel n'a pas été programmé, en ce mois d'août, par les hasards du calendrier. Il par les nasaros du catendrer. In marque un anniversaire. C'est, en effet, le 23 août 1977, il y a deux ans presque jour pour jour, que le président de la République, profitant d'une visite su Parc national des Ecrins, prononçait à Vallouise (Hautes-Alpes) un dis-cours «écologique» définissant plus particulièrement une nouvelle politique de la montagne.

A l'époque, M. Giscard d'Estaing avait fixé au gouvernement cinq objectifs pour revitaliser un territoire vaste de 10 millions d'hectares, et encore habité par près de trois millions de Fran-çais : « Faire reculer le désert humain », créer des activités va-riées, aider les collectivités locales, entretenir et protéger le patrimoine naturel.

On ne pouvait que tomber d'accord sur une telle entreprise de sauvetage et l'opposition elle-même n'y avait rien trouvé à redire. Le chef de l'Etat avait redire. Le cher de l'Etat avait précisé par quels moyens prati-ques (financiers, réglementaires et institutionnels) il entendait atteindre ses objectifs. D'abord, une série de mesures positives : des dispositions sociales ou fis-cales permettant aux montacales permettant aux monta-gnards d'exercer plusieurs activi-tés (agriculture, artisanat, tou-risme); la création de bureaux d'accueil et de renseignements pour aider l'installation des jeu-nes; l'allégement des garanties bancaires exigées des jeunes em-printeurs; des services publics polyvalents dans les communes; une aide au déneirement. une aide au déneigement.

Le chef de l'Etat avait même lites les plus pauvres un plancher de ressources minimales, une sorte de SMIC pour les communes. « L'effort de l'Etat, aveit ajouté le président, portera doré-

Pour luffer contre la pollution des rivières

LES USINES DOIVENT DÉSORMAIS **ETRE ÉQUIPÉES** DE RÉFRIGÉRANTS **ATMOSPHÉRIQUES**

Le refroldissement des installa-tions industrielles en circuit ouvert, c'est-à-dire par pompage et rejet direct en rivière, sera dé-sormals Interdit. Une récente circulère du ministère de l'environ-nement et du cadre de vie adressée à tous les préfets leur de-mande de refuser dorénavant la construction de nouvelles usines qui adopteraient ce dispositif

En effet, les rejets d'eau de re froidissement ont plusieurs effets dommageables. Ils provoquent d'abord une pollution thermique nuisible pour la faune des cours d'eau. En outre, les industriels profitent souvent de ces déversements pour y mélanger leurs ef-fluents polluants ou toxiques. Dès lors l'épuration devient très diffi-cile et coûteuse. Et c'est la porte ouverte aux pollutions acciden-telles, pratiquement impossibles à

D'où l'obligation nouvelle pour les entreprises de s'équiper en systèmes de refroidissement en circuits fermés avec réfrigérants atmosphériques. L'eau qui a refroidi les machines va perdre ses calorles dans une sorte de radiateur à travers lequel circule un courant d'air. Puis elle retourne dans l'usine, et le cycle recom-mence. Déjà les raffineries de pétrole et les sucreries out été obligées de s'équiper ainsi. La mesure va s'étendre progressive-ment à l'ensemble des entreprises.

TOURISME

● Référé pour le Plaza. — Le comité d'entreprise et les syndicats C.F.D.T. et F.O. de l'hôtel Plaza-Athénée, à Paris, ont assigné en référé Sir Charles Forte, président de la cacété paris. président de la société proprié-taire de l'établissement. Ils demandent la nomination d'un expert pour établir les conditions du licenciement de M. Paul Bougenaux, ancien directeur du Plaza. L'affaire sera plaidée le mercredi 22 août.

TRANSPORTS

Polémique à propos des croisières sous pavillon français • M. Le Theule : la responsabilité du P.C. et de la C.G.T. est inadmissible

• La C.G.T.: nous avions fait des propositions concrètes en 1974 pour sauver le «France»

navant vers un tourisme intégré aux autres activités, bénéficiant à la population locale, accessible au plus grand nombre et respec-tueux des sites et paysages. » En-Tandis que le Norway poursui-vait le 20 août sa route vers les vait le 20 août sa route vers les chantiers de Bremerhaven, une polémique s'est engagée entre le gouvernement et la C.G.T., syndicat majoritaire parmi les marins du commerce, à propos des possibilités d'effectuer des croisières sous pavillon français. Polémique vive mais dont les termes ne sont pas nouveaux puisque la question avait donné lieu. déjà, à de multiples déclarations 1974, eu moment où la Transat (devenue depuis Compagnie générale maritime) avait fin les pares nationaux (pour la plupart situés en montagne) de-vaient jouer aussi le rôle d'amé-nageurs dans leur périmètre. M. Giscard d'Estaing avait sou-M. Giscard d'Estaing avait sou-ligné avec force que tout cela devait se faire avec un souci accru de la protection du patri-moine naturei. On ne construirait plus sur les terres agricoles, on ne tracerait plus de routes inutiles, on regrouperait les construc-tions nouvelles en hameau. Pour les grandes stations exis-tantes, elles pourraient continuer gnie générale maritime) avait décidé de mettre fin à l'exploitaà se développer, mais « avec pru-dence ». Cependant, on n'hésite-

tien du paquebot. M. Joël Le Theule, ministre des transports de retour d'un voyage à Singapour, où il a visité pluà Singapour, où il a visité plu-sieurs chantiers navals, a, en effet, déclaré le 18 août : « Nous ne pouvions pas faire ce que l'ar-mateur norvégien va faire, c'est-à-dire réduire l'équipage de mille cent à six cents membres (dont deux tiers ne seront pas Norvé-giens), compte tenu de la posi-tion des syndicats français. Cette attitude est systématique et uni-que. On ne la trouve ni chez les que. On ne la trouve ni chez les syndicats allemands ni chez les

syndicats britanniques, par exem-ple.» M. Le Theule a ajouté : « La pie. » M. Le Theulie a ajoute : « Lu responsabilité prise par la C.G.T. et le parti communiste est inadmissible car le port du Havre, l'un des premiers du monde, ainsi que la réparation et la construction navales havraises ne vivent production de la construction de la constructi que de la confiance de la clientèle nationale et étrangère. >

nationale et étrangère. Ces propos — qu'on eût voulu plus nuancés, car, et sans parier des pertes considérables occasionnées par le programme Concorde, par les bâtiments de la Villette ou d'autres opérations démesurées telles que les villes nouvelles, la zone portuaire de Fos, la Défense, à l'ouest de Faris, le gouvernement a tout de même quelques responsabilités dans les désastreux bilans de la Transat et de la C.G.M. depuis plusieurs années — ont provoqué parmi les années — ont provoqué parmi les membres du P.C. et de la C.G.T. des répliques non moins amènes, alors que la C.F.D.T. et le P.S., pour ne parler que de ces deux organisations, campent dans un prudent silence.

Pour M. André Duroméa, maire P.C. du Havre, M. Le Theule « a déformé les faits afin de détour-ner l'attention sur les responsa-

bilités du gouvernement et du patronat n. Quant aux syndicats mis en cause, M. François Lagain, secrétaire de la Pédération des syndicats maritimes (C.G.T.), nous a déclaré : « C'est pendant l'été 1974 que nous avons appris la décision du gouvernement de supprimer la subvention à la Transat relative au Françoe equi condammait automatiquement le paquebot. Le syndicat C.G.T. des marins est immédiatement intervenu auprès des pouvoirs publics pour du paquebot en 1974. Sur un total de dépenses d'exploitation de 273 millions, les salaires représentaient 101 millions de françs. Le poste a combustible s'atteignait 68 millions de françs (avant la crise du pétrole) et le déficit 90 à 100 millions en 1973).

Depuis cinq ans, ni les dépenses pour la propulsion des navires nui les rémunérations des équipages n'ont connu une progression moindre que la hausse générale des prix, blem au contraire. Et la concurrence générale sur le marsyndicats, par exemple, pour réduire les heures supplémen-taires, modifier les menus, alléger les charges d'hôtellerie, créer un self-service. Mais après étude la Transat a estimé que ces propositions n'étaient pas de nature à allèger sensiblement le déficit du paquebot dont on avait l'impres-sion qu'il élait, de toute façon,

1238 d 255817

122 18 3 1815

ARTS MENE

** : :

....

49 4 48 4 42

.

A 1 15 1 4

** 1 . * *

2

日本年 73、74

Time to Milian

Tarifagen Care

44 C 10 11 11 11

HET EN ADUT

E.

TEL ... STE . C. PART

TEN THE COMMENT

MESC APPEL DI

TET IS CONSTRUCT

Transfer of the

Hrs. Car. 13

A strained to

pper

1 - TET

6. 2 mi 1 2 1

Parister: See

Le 7

1-3ch-8-1 821 828-1

ni les rémunérations des équi-pages n'ont connu une progression moindre que la hausse générale des prix, blen au contraire. Et la concurrence générale sur le mar-che des croisières s'est consi-dérablement durde à cause de l'arrivée, à côté des armateurs traditionnels grees, italiens et bri-tanniques, des bateaux norvégiens et surtont sortétiones. et surtout soviétiques.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

tion réglementaire sous forme d'une « directive nationale de protection et d'aménagement de **POINT DE VUE**

la montagne ». Ce texte — qui a force de loi — précise que les « unités touristiques nouvelles » ne peuvent être étudiées qu'après élaboration par la commune d'un Un triple avertissement

plan d'occupation des sols et avec l'autorisation du gouvernement. Constructions et travaux en haute Constructions et travaux en haute montagne (à partir de 800 mètres dans les Vosges, 1100 mètres en Corse et dans le Jura, 1200 mètres dans le Massif Central, 1400 mètres dans les Pyrénées, 1600 mètres dans les Alpes) sont strictement réglementés : logements en nombre limité, situés dans les hameaux, intégrés au site. Les rives des lacs sont inconstructibles sur 300 mètres de profondeur. L'usage de l'hélipar le départ du France, le parti communiste a tenté, comme d'habitude, d'utiliser à son profit une situation que sa démacréer. Néanmoins, la population du Havre et d'ailleurs, venue pour rendre un hommage de fidélité à un paquebot qui avait été longtemps considéré comme le symbole de de profondeur. L'usage de l'hélinational, a exprimé son émotion coptère et de la moto en monavec la réserve et la dignité qui

Des programmes de création de forêts de protection et de ré-Au-delà de l'émotion, au-delà de serves naturelles doivent être établis. Une série d'autres mesures l'utilisation démagogique, l'une et l'autre nécessairement fugaces, deportent sur le reboisement des pentes après travaux, les plans d'avalanche, la publication des plans de sécurité dans les stations meurent deux questions simples qui méritent réflexion. Pourquol l'armement norvégien accepte-t-il de prendre un risque commercial que rejette l'armement français? Pour-Le discours-programme de Val-Le discours-programme de Vallouise et la directive qui l'a suivi ont donc indiqué à la fois les actions à entreprendre et les précautions à respecter. A considèrer les routes que l'on continue à ouvrir dans la montagne, les pentes que l'on remodèle au buildozer, les constructions qui s'élèvent un peu partout et les projets de grandes stations qui fleurissent, on peut se demander si les intentions ont été suivies d'effet. Il est vrai que ce qui a été épargné à la montagne depuis deux ans quol les chantiers navals allemands se sont-ils révélés, dans cette affaire, infiniment plus compétitifs

qua les chantiers français? Ce qui est troublant dans l'énoncé de ces questions, c'est qu'on ne

Les chemins de fer japonais (J.N.R.) viennent d'expérimenter un véhicule sur coussin d'air à moteur é le c t r o m a g n é t i q n e

moteur électro magnétique linéaire à une vitesse de 364 kilomètres/heure, sur une piste d'essai à Miyasaki dans le sud du Japon. «Le ML-500», un engin de 10 tonnes, se soulève de 10 centimètres en accélérant et se déplace le long d'un rail de béton en utilisant les différences de champ magnétiques créées par deux générateurs, l'un sur le véhicule et l'autre sur le rail. Les J.N.R. espèrent pouvoir tester ce

ANTOINE RUFENACHT*

peut pas leur apporter la réponse passe-partout qui sert souvent d'allbl tantôt aux entreprises, tantôt aux syndicats : il ne s'agit pas d'une concurrence en provenance de pays en voie de développement. Certains sont aujourd'hul tentés

qu'il est plus utile de regarder vers l'avant. Le départ du France, dans les tristes conditions que l'on sait, aura finalement été utile s'il doit servir de révélaleur et d'avertissement sérieux.

Avertissement pour les entreprises. qui, à force d'être tributaires des mmandes de l'Etat, des subventions de l'Etat. des équipements que leur fournit l'Etat, et aussi des charges que l'Etat leur impose, finissent par s'engluer dans une attitude qui exclut le goût du risque, l'agressivité commerciale, le sens des responsabilités et, au bout du compte,

(*) Député (R.P.R.) de la Seine-

véhicule sur un coussin d'air à

500 kilomètres/heure avant la fin

C'est à l'ingénieur français Jean

C'est à l'ingénieur français Jean Bertin que l'on doit l'invention du système de transport sous coussin d'air. L'idée de construire une ligne d'aérotrain entre la ville nouvelle de Cergy-Pontoise et le quartier d'affaires de la Défense a été abandonnée au mois de juillet 1974. La ligne expérimentale d'une vingtaine de kilomètres entre Paris et Orléans est, elle aussi, à l'abandon.

bientôt une cafétaria et des salles de conférence /

2.5 hectares d'espace vert / la propriété ou le bail classique avec des formules de location ponctuelle

(à partir de 600 m²) / une hauteur de plafond

l'ensemble industriel confortable

Monsieur TABARE à SADEMO

15, avenue de la Résistance

93100 MONTREUIL

elle aussi, à l'abandon.

ESSAI D'UN TRAIN SUR COUSSIN D'AIR AU JAPON

Avertissement pour certains syndicats, entermés dans des privilèges d'un autre êge, animés d'un conservatisme qui les conduit à refuse tout changement, tellement soucleux de défendre des positions indéfendables que beaucoup de leurs naître, en privé, qu'ils risquent de

Avertissement, enfin, pour le ouvoirs publics, qui volent, souver avec lucidité mais généralemen avec impuissance, le blocage pro plexes, où les privilèges des uns et des autres sont si étroitemen imbriqués que personne n'y retrouve son latin.

Ce ne sont pas les réforme de structures et les regroupement d'entreprises (avec, naturellemen maintien intégral des avantages acquis), ce ne sont pas des équipements de plus en plus coûteux (financés, naturellement, par le contribuable) qui suffiront pou gagner la bataille difficile de la compétition internationale, dans laquelle les ports et l'armement, la construction et la réparation naval se trouvent naturellement en pre mière ligne. Ce qu'il faut, c'est un changement de mentalité de la part des parties intéressées, une volonté réaffirmée de la part du gouvernement, des afforts et des sacrifices de la part de chacun Souhaltons que l'avertisseme donné à deux reprises par l'exemple du France solt enfin entendu. Il n') a pas d'autre voie pour assurer nos ports et à notre armement le oppement august ils doiven prétendre.

« L'HUMANITÉ » : une politique de démission nationale.

Dans un éditorial de «l'Huma-nité » du 20 août, Henri Alleg écrit : « Il faut un singulier aplomb — M. Joël Le Theule, en l'occurrence porte-parole du gou-vernement, n'en manque pas — pour rejeter sur les travailleurs la responsabilité de la perte du « France » et de celle des heures de travail qu'aurait pu apporter sa trans/ormation. Aux yeux du ministre des transports, les masa transformation. Aux yeux au ministre des transports, les marins, eux, sont coupables de n'avoir pas accepté à l'époque de se faire remplacer par des travailleurs d'Asie et d'Afrique

M. Alleg ajoute : « L'action des travailleurs du Havre, exemplaire à plus d'un titre, n'a pas été, comme certains ont fait mine de le croire, un « baroud d'honneur », une bataille pour la gloire (_). Avec fierté, les communistes revendiquent, n'en déplaise à M. Le Theule, cette « inadmissible responsabilité », celle d'être partout les animateurs de la bataille contre une politique de démissione.

FRANKFURTER ALLEGEMEINE ZEITUNG »: irrationalité pa-

geaisons de nous imposer une nouvelle jais l'ordre allemand.

● Etats-Unis - Chine: reprise des relations aériennes ?— Interrompues depuis 1949 les llaisons aériennes régulières entre la Chine et les Etats-Unis pourraient reprendre prochainement, grace à un accord conclu, le jeudi 16 août, à New-York, entre la compagnie américaine Panam et la Compagnie pationale chinoise. Aux termes de cet accord, qui sera soumis à l'approbation du Bureau de l'aéronauti-que civile (CAB), la Compagnie

« plus facilement » surexploités, de n'avoir pas « compris » non plus que la moitié d'entre eux au moins étaient aussi « naturelle-ment » condamnés au chômage. »

contre une politique de démission nationale et d'austérité et pour la défense de l'emploi, des reven-dications et des conditions de vie des Français. »

triotique et égoisme syndical.

Bonn (A.F.P.). — Dans un commentaire consacré le 18 août an Norway, le quotidien ouest-allemand « Frankfurter Aligemeine Zeitung » remarque « qu'il n'aura pas été donné à l'expaquebot de luxe français de quitter la France dans la dignite. La C.G.T., le syndicat contrôlé par les communistes, poursuit-il, se moque des questions de frais d'exploitation et des droits de mogrifés ». propriété. » ..

Après avoir rappelé la « mutinerie » en septembre 1974 du
personnel du « France », lors de
la décision du gouvernement de
le désarmer en raison du déficit
d'exploitation, le journal ajoute :
« Cette affaire est bien française : irrationalité patriotique,
c y n is m e politique, incapacité
d'accepter sans passion les dond'accepter sans passion les don nées économiques, train-train inhérent au capitalisme étatique et égoisme syndical. »

Commentant cet article, PHu-manité du 20 août écrit : « On a encore outre-Rhin des déman-

A STATE OF THE PERSON OF THE P S. C. C. C. C. C. de la constant The second second Samuel State of the State of th que civile (CAB), la compagne chinoise louerait, pour la somme de 540 000 dollars, des Boeing 747 et leurs équipages pour assurer trois vois qui décolleraient de San-Francisco les 17 décembre, 14 janvier et 14 février prochains.

Le prix des

AFFAIRES

THE PROPERTY OF SECTION AND ADDRESS.

ALIG E MAND TATE



THE PERSON NAMED IN Same of the section



Abres sous pavillon franci

concretes on the land of the second

La caisse d'assurance-chômage de Nancy est condamnée à verser près d'un million de francs à des salariés licenciés des Ateliers de Longwy

sulvant le prononcé du jugement

et sans avoir participé à une éven-

tuelle poursuite de l'exploitation »

L'affaire fut alors portée devant le

tribunal de commerce de Briey.

L'ASSEDIC soutint, pour sa part,

que les salariés des Ateliers de

Longwy, qui avaient poursulvi l'ex-

ploitation de l'entreprise, n'étalent

plus des « créanciers super-

privilégiés » mais des « créanciers

de la masse ». De ce fait, leura salaires et indemnités n'étalent plus garantis par l'A.G.S.

Le syndic fit valoir de son côté

qu'il s'agissait là d'une interpré-tation erronée de la loi du 27 dé-

cembre 1973 : • Il serait paradoxal

et contraire à toute justice que ces

salariés soient pénalisés par rapport à ceux qui ont été licenciés des le règlement judiciaire, alors qu'ils étalent considérés comme

possédant de meilleures qualités

professionnelles », déclarait » il. D'autre part, durant cette année

d'exploitation, l'ASSEDIC de Nancy

a continué à parcevoir les cotisations du parsonnel. Son obligation

de payer doit donc se poursulvre

sous peine d'enrichissement sans

Le tribunal de commerce de

Briey s'est rendu aux arguments

du syndic et, sans tenir compte

de la jurisprudence de la Cour de

cassation, a condamné l'ASSEDIC

de Nancy à verser la somme de 970 297 F. qui servira à indemniser

les quarante-cinq salariés des Ate-

liers de Longwy. Estimant qu'il y avait urgence, le tribunal a ordonné

Allant à l'encontre d'une jurispru- et de l'ASSEDIC se limite aux saladence de la Cour de cassation, le riés licenciés dans un court délai tribunal de commerce de Briey (Meurthe-et-Moselle) vient de donner gain de cause au syndic d'une entreprise de Longwy dont les salariés risqualent d'être licenciés sans

Les falts remontent à mars 1978. quand les Ateliers de Longwy, spécialisés dans la grosse chaudronnerie, ont été mis en règlement judiciaire : la moitlé des quatrevingt-dix salariés de l'entreprise ont été alors licenclés avec indemnités. Les quarante-cinq autres étaient maintenus à leur poste par le syndic, qui obtint de continuer l'exploitation dans l'espoir de redresear la situation.

Ce ne fut pas le cas : en juin demier, les Ateliers de Longwy étalent définitivement fermés. Le règlement judiciaire fut converti en liquidation de biens et le personnel restant était licencié à son tour. Le montant des préavis et des indemnités dus aux salariés était d'environ 970 000 F. Le syndic, qui ne disposalt pas de cette somme, se touma alors vers l'ASSEDIC (caisse d'assurance-chômage) de Nancy où l'entreprise n'avait cessé de cotiser. On sait en effet que les salariés sont obligatoirement assurés contre les risques de non-palement des sommes qui leur sont dues en cas de fermeture de l'entreprise. C'est la raison pour l'aquelle a été créé, auprès de l'ASSEDIC, le régime d'assurance des créances des salariés régie par l'Association de garantie des salaires (A.G.S.).

Mais quand le syndic présenta la note à l'ASSEDIC de Nancy, celle-ci refusa de payer. Pour cela, elle se référait à une jurisprudence de la Cour de cassation selon

334, rue de Vaugirard, Paris-15

Métro Convention

OUVERT EN AOUT

« l'exécution provisoire » -- c'est-àdire, en falt îmmédiate, - de cette décision. • M. Jean Menu, président de (Publicité) la C.G.C., reproche à M. René Monory, ministre de l'économie, MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3 - T4 à MOITIE PRIX, divers coloris au prix exceptionnel de 98 F in m2

de ne pas faire de la lutte contre le chômage «l'objectif priori-taire» de son action. Il ajoute, dans son éditorial de Coures et Muttrise, revue officielle de la Pose pur spécialistes et devis gratuit C.G.C. (numéro du 11 soft), qu'il s'agit là d'une « divergence fon-damentale entre vous et nous : nous ne comprenons pas que la Tél. 842-42-62 ou 250-41-85 montée continue du chômage ne vous incite pas à réviser votre classification des urgences ».

REPUBLIQUE DU NIGER Ministère du Développement Rural Projet de Développement Rural de Maradi AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 3/INT/DP/79 Messieurs les Entrepreneurs sont informés que le Projet de Développement Rural de Maradi, lance deux appels d'offres internationaux pour la réalisation des travaux suivants :

1. Réalisation de 72 forages de 35 inètres de profondaux en moyenne, destinés à l'irrigation dans la vallée de Maradi (Niger). Les travaux comprennent la réalisation, l'équipement, le développement et les essais de pompa-ge. Le rythme de réalisation prévu est de 38 foreges en 1980 et 34 foreges en 1982.

2. Fourniture et installation de 72 groupes électropompes, équipement électrique de contrôle et commande, et raccordement des groupes au réseau de distribution d'eau. Le rythme d'équipement prévu est de : 6 groupes en 1980, 16 groupes en 1981 et 1982, 17 groupes en 1981 et 1982, 17 groupes en 1982 et 1982, 1882 et 1982 et 1982

Le finencement est assuré pour une première tranche de tra-vaux par un crédit accordé per la Communauté Economique Européenne et géré par l'Association Internationale de Dése-

Le financement des tranches suivantes sera assuré nat un crédit de l'Association Internationale de Développement. Les dossiers d'appel d'offres peuvent être consultée

A LA DIRECTION GENERALE DE L'OFFICE NATIO-NAL DES AMENAGEMENTS HYDROAGRICOLES. MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL Anciens bureaux Agrhymet NIAMEY (NIGER) - Teléphone : 72.30.42

OR AU PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DE MARADI - B.P. 243 - MARADI (NIGER) -Teléphone : 410.003/410.187/410.054. TELEX : PROJET #. 82.22.NI

OU A LA SOCIETE CENTRALE POUR L'EQUIPEMENT DU TERRITOIRE-INTERNATIONAL. DIVISION DU DEVELOPPEMENT RURAL ET DES RESSOURCES EN EAU. 2, rue Stephenson - 78181 ST. QUENTIN-EN-YVELINES - Téléphone : (1) 043.99.27 TELEX : SCETI 695.836 F.

Chacun des daux dossiers pourra être retiré contre la somme de 15.000 francs CFA ou 300 francs français. Les sommissions des entreprises devront être présentées conformément aux indications des cahiers des charges des appels d'offres (Article 8). Elles seront adressées à : MONSIEUR LE DIRECTEUR GENERAL

DU PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DE MARADI - B.P. 243 - MARADI (NIGER) Elles devront parvenir à cette adresse avant le Mercredi 17

Octobre 1979 à 12 h 00. L'ouverture des plis aura liau le Jeudi 18 Octobre 1979 à partir de 11 h 00. Chaque soumissionaire sera avisé de la suite réservée à son offre

SOCIAL

CORRESPONDANCE

Les expulsés de l'été A la suite de l'article sur les expulsés de l'été — les immigrés des foyers SONACOTRA, — publié dans « le Monde de l'économie » (14 août 1979), M. Jean Breus, préfet de la région Lorraine, puis a envoyé la lettre suivonte.

Je ne puis laisser sans réponse l'article relatif aux expulsions de rétidents de foyers d'immigrés, résidents de foyers d'immigrés, présentées comme un nonvei aspect des mesures de rigueur appliquées par les pouvoirs publics à la faveur de la trêve des congés payés. On peut lire dans cet article : « A Thionville, le maire communiste a réquisitionné les chambres vides d'un foyer : ses deux adjoints ont été molestés par la police. »

Jobserve tout d'abord que les faits remontent au mois de juin ; d'autre part, si les chambres du foyer de Thionville étaient vides, c'est parce qu'elles avaient été évacuées la veille, sans incident, en exécution de jugements du tribunal de grande instance remontant aux mois de novembre et de mans derniers. (...)

L'arrêté municipal réquisitionnant ces locaux et ordonnant la

nant ces locaux et ordonnant la réintégration des expulsés était de toute évidence illégal, et la police ne pouvait manquer de s'opposer à l'intrusion des personnes qui voulaient pénétrer dans les leux au moyen de faus-ses elés est est recrettable que ses clés; s'il est regrettable que deux élus municipaux se soient trouvés parmi les manifestants qui se sont heurtés à la police, on ne saurait en l'espèce parier de brutalités des forces de

l'ordre. J'ajoute que l'arrêté du souspréfet constatant la nullité de la réquisition municipale n'a été attaqué par quiconque devant le iribunal administratif et que les personnes qui prétendalent les personnes qui prétendalent avoir subi des violences se sont de même abstenues de saisir la juridiction compétente des voies de fait dont elles auraient été

AGRICULTURE

M. CHIRAC: une nouvelle loi d'orientation est indispensable.

(De notre correspondant.) Limoges. — M. Jacques Chirac évoqué, dimanche 19 août, au

concours ovin de Meymac (Cor-rèze), les problèmes posés sux éleveurs français de moutons : « Si l'on acceptail, a-t-il dit, les propositions de la Commission des Communautés européennes, on en arriveruit à la disparition de arriverait à la disparition de l'élevage ovin français. Il est indispensable que le gouvernement indique son intention de refuser les décisions prises par des fonctionnaires irresponsables, à Bruzelles » Pour M. Chirac, une nouvelle loi d'orientation agricole est indispensable, et il estime insuffisant le projet qui sera soumis prochaînement au Parlement. M. Chirac a condamné la politique de « gribouille » oui la politique de « gribouille » qui consisterait à se dire Européens et à ne pas conserver l'actif de la politique communautaire.

CONJONCTURE

LES PRIX DE GROS DE NOM-BREUX LÉGUMES FRAIS ONT CONTINUÉ DE MONTER A RUNGIS.

Sur le marché de Rungis, la plupart des légumes frais ont vu leur prix continuer de monter forte-ment. En dépit des importations néerlandaises, les salades vien-nent, par exemple, d'augmenter de 150 % en une semaine, passant au détail de 1 F à 2,50 F pièce, tandis que les melons ont progressé en moyenne de 65 % pour ceux qui proviennent de Provence et de 82 % pour ceux des Pyrénées. Hausse des poireaux (+ 55 %), des haricots verts (+ 50 %) des mangetot (+ 40 %) des tomates mangetout (+ 40%), des tomates, exceptées celles d'Ile-de-France (+ 30%), ou encore des artichauts (+ 27%).

Les prix des fruits ont monté moins vite. Les pêches, dont les prix étaient peu élevés au début du mois, ont augmenté de 18 % en moyenne en quelques jours.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	00 1048	UN 1	4012 .	1090	MOIS	\$12	4015
	+ 395	+ 1205	Rep +	n #49	Fep + (10 D4p -	219 +	00 Deg -
\$ 20 \$ can Yes (188)	4,26 3,6418 1,9590	4,2638 3,6445 1,9615	- 48 - 8 + 70	- 15 - 25 + 180	- 75 - 42 + 130	- 45 - 86 + 170	- 123 - 105 + 420	- 85 195 + 496
FB. (100) F.S. (100) F.S. (100)	2,3250 2,1150 14,51 2,5670 5,1920 9,4185	2,3269 2,1175 14,5295 2,57 5,2829 9,63	+ 75 + 30 - 205 + 210 - 95 - 315	+ 195 + 60 - 85 + 235 - 40 - 245	+ 145 + 50 - 298 + 375 - 335 - 585	+ 180 + 80 190 + 415 255	+ 440 + 125 - 825 +1095 -1205	+ 490 + 185 - 230 +1170

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 61/4	65/8 : 67/16	6 13/16 67/18	8 13/15: 6 3/4	7 1/8
\$ BU 11	11 3/8 11 3/15		11 3/4 11 1/2	11 7/8
Florin 85/8	91/8 811/1		91/4 93/8	9 3/4
P.B. (100) 10 1/2	11 1/2 12	12 1/4 11 5/8	12 1/4 11 5/8	12 1/8
F.S 5/8	3/4 11/4	15/8 13/8	13/4 21/6	25/8
T (1 800) 18 3/8	11 5/8 12 1/4	13 7/8 13 3/4	14 9/16 15 3/8	16 1/16
11 1/8	11 7/8 14	14 3/4 14 1/8	14 5/8 13 7/8	14 1/4
Fz. franc . 18 1/8	19 7/8 11 7/16	11 15/16 11 5/8	12 1/8 12 7/16	12 15/16

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LA CROISSANCE RAPIDE DE LA MASSE MONÉTAIRE A COMMENCÉ A SE RALENTIR

Après environ six mois de dépassement, l'expansion de la masse monétaire britannique a été ramenée en juillet en-deçà du plafond fixé par le gouvernement. La Banque d'Angléterre annonce qu'en juillet la croissance monétaire n'a été que de 0.8%, soit un taux annuel de 10 %. Le gouvernement conservateur entend limiter l'expansion de la masse monétaire à un pourteur entend limiter l'expansion de la masse monétaire à un pourcentage compris entre 7 et 11 % pendant l'exercice budgétaire commencé en juin. Ce ralentissement, qui fait suite à des accroissements de 1.2 % en juin et 1.4 % pendant les deux précédents mois montre, estime-t-on dans la City, que la forte hausse des taux d'interêt ordonnée par les pouvoirs publics pour parer à l'accélération excessive de la masse monétaire est efficace et que les émissions massives d'emprunts effectués par l'Etat — plus de 5 milliards de livres depuis avril, soit 47,8 milliards de francs — ont permis de neutraliser efficacement les capitaux ayant afflué de l'étranger.

Dans les milleux boursiers, on exprime l'espoir que le gouvernement pourra bientôt se permettre de desserrer l'étau, notamment en abaissant le taux d'escompte, actuellement fixé à 14 %. Cependant, à la Banque d'Angleterre, ou affirme qu'il serait prématuré d'agir immédiatement. Pour les trois demiers mois pris dans leur trois demiers mois pris dans leur d'agir immédiatement. Pour les trois derniers mois pris dans leur ensemble, fait-on remarquer, le taux annuel de croissance de la masse monétaire reste de 13,6 %. En outre, malgré le relentissement de celui-di, l'expansion des avances bancaires demeure trop rapide. Enfin, les revendications syndicales sont préoccupantes. On laisse donc entendre que le gouvernement ne relâchera pas rapidement sa politique. — (A.F.P.)

CARNET

M. Charles Pinoteau,
 M. Michel Pinoteau,
 Et toute la famille,

4, rue Jobbé-Duval, 75015 Paris.

out la douleur de faire part du décès de leur épouse et mère,

Mme Marie-Thérèse PINOTEAU,

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière de Bagneux-Parisian.

— Sant-Cyr-au-Mont-d'Or, Caluire, Lyon, Vichy, Antibes. Mine Paul Pierre Richard,

om épouse, M. et Mme Pierre Verny, M. et Mme Edmoud Richard, Le docteur et Mme Daniel Bouvart,

Marc at Isabelle Sicard, Marie-Pascale, Bertrand, François et Chantal, Véronique, Patrice, Nathalie,

Arnaud. Valérie, Grégori, Agatha, Joët,

Paul Pierre RICHARD,
ingénieur IE.G.
officier de la Légion d'homneur,
président-fondateur
de «Richard Continental»,
dans sa soizante-seizième année,
muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie raligieuse a éu lieu
le samedi 11 a o û t, dans la plus
stricte intimité familiale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
« Les Buissonnets»,

* Les Buissonnets », Route de Saint-Fortunat, 89450 Saint-Cyr-au-Mout-d'Or.

Nos abounés, bénéficiant d'une ré-

duction sur les insertions du « Carnet de Monde » sont priés de joindre à

leur envoi de sexte une des deraières

bandes pour justifier de catte qualité.

Remerciements

Naissances

 Jean-Pierre et Martine CHRS-TIEN, alnai que Sophie, ont la joie d'annoncer la naissance de Lactitia. le 16 août 1979.

— M. et Mme-Raoul CRESPIN sont heureux de faire part de la naissance de leur douzième petit-

- Les familles Canat, Laurenti et Grandperrin ont la douleur de faire part du décès de Mme Anne-Marie CANAT,

surrenu le 5 août 1979.
Les obsèques ont eu lieu, à Mos, le 7 août, dans l'intimité.
Docteur et Mme Leurenti,
42, avenue Alphonse-Cherrier,
92330 Sceaux.

— On nous prie d'annoncer le décès survenu le 15 anût 1979, à Montreux (Sulase), de

M. André, Charles, René CHARON, ancien sciministrateur
de Royal Dutch,
commandeur de la Légion d'honneur
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la Résistance.

De la part de : Mms André Charon, son éponse, M. et Mme Jacques Charon,

es enfants, M. at Mme Robert Charon, ses frère et belle-scur.
Ses petits-enfants; arrière-petitsenfants, neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces. Les obséques religieuses seront célé-brées, en l'église Baint-Philippe-du-Bouls, Paris-8, le mardi 21 août 1979, à 10 h. 30 précises.

Cet avis tient lieu de faire-part. 75, Promenade des Anglais, 05000 Nice.

Le groupe Royal Dutch Shell et Shell française, ont le regret de faire part du décès de

M. André CHARON,

et ancien administrateur de Royal Dutch.

Bes obsèques auront lieu le mardi 21 aortt, à 10 h. 30, en l'église Baint-Philippe-du-Romle, Paris-8. [Né le 27 octobre 1899 à Hanoî (Indo-chine), M. André Charon est entré au groupe-Royal Duich Shell en 1920 comme chet de succursale en Chine. Directeur de 12 Société des pétroles d'Algèrie de 1926, à 1934, puls de la Société pour l'utilisation rationnelle des gaz. M. Charon a été nommé en 1937 directeur général de la Shell française, puis, en 1945, P.-D. 6., tosciton qu'il occupa jusqu'en 1960.

1939-1945 et de la médalle de la Résis-Président honoraire de Shell française.

à 1970, M. André Charon fut également, de 1961 à 1974, administrateur de la Compagnie française Philips. M. André Charon était commandeur de la Légion d'honneur, iliulaire de la croix de guerre 939-1945 et de la médaille de la Résis-

 La direction et le personnel de l'IRIA et du CEPIA. font part du décès accidentel de M. Clande COCHET, Survenu le 2 sout.

- Biviers, Grenoble. Le Père provincial de la Compagnie de Jésus, Les Pères et Prères de Grenoble et M. et Mme Georges Ganne, leurs

enfants et petite-enfants, font part de la mort du Père Pierre GANNE, jérnite, décédé dans la paix du Seigneur, le 15 acût 1879, à Saint-Euguez. Une messe de funérailles a été célébrée en l'église de Biviers, le ven-dredi 17 acût 1979.

INé en 1904, Pierre Ganne est entré

INé en 1904, Pierre Ganne est entré dans le Compagnie de Jésus en 1926 et fut ordonné prêtre en 1935, Professeur au noviclet de Pourvière (Lyon) jusqu'en 1950, le Père Ganne était connu pour sa grande culture et l'influence qu'il exerca sur son milleu par ses paroles et ses écrits.

Il a passé les dernières années de sa vie à Biviers, près de Grenoble, où II est mort.]

— On nous prie d'annoncer le décès de M. André GERSON,

M. André GERSON,
survenu le 9 août 1979, dans sa
quatre-vingt-airième année.
De la part de :
M. et Mme Pierre Cahan,
ses beau-frère et belle-sœur et de
laurs enfants,
M. et Mme Jacques Cahen st leur
filla,
M. et Mme Derancourt,
M. et Mme Derancourt,
M. et Mme Derancourt,
Ses neveux et nièces,
Et de toute la famille.
Les obsèques ont été célébrées le
18 août 1979, dans la plus stricte
intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part. ntimité. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille s'excuse de ne pas

2, rus Gervex, 75017 Paris. 20, avenue Ambroise-Rendu 75019 Paris. 1, rue Auguste-Barbier, 75011 Paris, 14, rue de Neuilly, 92116 Clichy. 74, rue Jean - Jaurès, 92300 Levallois. Hélène Grassian Et ses enfants Chislaine, Jean et Albert-Maxime, annoncent le décès de M. Edouard GRASSIAN.

- Cannes, Paris, Milan.

L'inhumation a su lieu dans plus stricte intimité.

- Luc, Marie-Dominique, Etienne Anne - Thérèse, Xavier, Séverina Marthe-Emmanusi, Jérôme, Prédé-rique, Caire-Elisabeth, Jeanne-Marie et Jean-Marie Mou-

thon,
Jacques et Yronne Julien,
Rémi et Magali Julien,
Martine Julien,
Maurice Julien,
Maurice Julien, ses petits-enfants, enfant, mari.

ont la douleur de faire part du décès de Mme Maurice JULLIEN, née Jeanne Turpin, qui les a quittés, à son domicile dans sa soixante-treixième année Elodie.

ses petits-enfants,
Stéphane, Laurent, Denis Sicard,
ses arrière-petits-enfants,
M. et Mme Pierre Auguste Richard
et leurs enfants,
Sœur Saint-Ignace de Loyola,
Les families Salin, Delage, Donnet,
Nel. Racine,
Leurs parents et alliés,
ont la tristesse d'annoncer le retour
à Dieu, de
Paul Pierre RICHARD,
ingénieur LE.G. dans sa sofrante-treisème annés, munie des sacrements de l'Eglise, le 18 août 1973.

La messe de funérailles sera célébrés le mardi 21 août, à 15 h. 45, à Saint-Rémy de Vanves (Hauts-de-Saine).

Saine).
43. avenue Marcel-Martine,
92170 Vanves. - Le président et le consell l'administration. La direction et le personnel de schneider Radio-Télévision. ont le regret de faire part du décès brutai de leur secrétaire général, Michel LAGRANGE,

survent le 9 soft 1979.
Les obsèques ent eu lieu dans la stricte intimité familiale, à Annecy, le 14 soft 1979. — Amiens. On nous prie d'annoncer le décès de

décès de

M. Marcel NIEL,
président-directeur général
de la société Optalix,
chevalier de l'ordre national
du Mérite.
De la part de:
Mine Marie-France Niel,
son épouse,
Mine Tatians Fourart,
sa belle-mére,
M. et Mine Lernould, ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et de toute la famille.
Les obsèques ont su lieu le jeudi

Les obsèques ont en lieu le jeudi 9 août 1979, au cimetière Saint-Pierre, à Amiens, dans la plus stricte intimité. Cercle hippique de Thimecourt, 96270 Lusarches.

— Mme Patrick Hennessy, M. et Mme Eric de Lavandeyra, M. Eric Hennessy, Et toute la familla,

NEUILLY-SUR-SEINE SALLE de VENTE, 185, av. Ch.-de-Gaulle. 745-55-55 de gré à gré tous les jours de 10 à 12 h, et de 15 h. à 19 h. 30 du LUNDI 20 AOUT au 26 AOUT 1979

275 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

1 LOT, ORIENT, Salon dep. 2.500 P.

salle à manger, depuis 3.000 P.

salle 2 - Exposition P.

1.90 x 1,10, depuis 1.100 F.

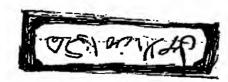
AKI LHINE JAPUN
Ivolres, pierres dures, pronzes MEUBLES d'époque (signés)
Restauration - Achat - Vents - Expertise

Et toute la familla, très bouchés par les nombreuses marques de sympathle et d'amitiés qu'ils ont reque lors du décès de M. Patrick HENNESSY, remerclent tous ceux qui se sont associés à leur tristesse et leur prient de trouver itil l'expression de leur profonde gratitude.

«La Ghauderic»,
Julienne,
18200 Jarnac.

Attention ! Un SCHWEPPES peut en cacher un antre.

« Indian Tonic »
et SCHWEPPES Lemon.



AFFAIRES

Les garagistes estiment avoir respecté leurs engagements de modération des prix

La Chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.) dément formellement les accusations lancées par l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) à l'encontre des garagistes, coupables à ses yeux de faire flamber les prix en appliquant depuis le 1° août des « hausses considérables et Injustifiées » (Je Monde du 15 août), après que M. Monory, ministre de l'économie, eut décidé de repousser au 1° janvier la libération de leurs prix. « Pour la période couvrant l'engagement de modération allant du 1° avril au 1° juillet 1979, précise le communiqué de la C.S.N.C.R.A., le coût des réparations a augmenté suivant l'indice officiel de 3,34 %, donc intérieur aux 4,5 % prévus dans l'engagement. Pour le premier semestre, l'augmentation de l'indice général des 295 articles s'est élevé à 5,5 %. Dans le même temps, l'indice « coût des réparations » a atteint également 6,5 %, comprenant pièces et main-d'œuvre, ce qui laisse cour la main-d'œuvre seule une augmentation de 4,69 % (4,36 % seulement pour la région lle-de-France). - Devant cas résultats incontes-

firmer que, depuis le 1^{er} sofit les taux horaires ont considérablemen sugmenté. S'appuyer sur des conste findice official du mois d'antit et des mois qui sulvront pourra avoir une

L'U.F.C. maintient capendant ses accusations. Selon les sondages effectués par cette association de consommateurs auprès de quarante « garagistes-témoins », les hausses 1° août s'échelonnent entre 5% el 10 % en province, et entre 5 % et 18 % à Paris. Les responsables de l'organisation affirment, en outre qu'en mélangeant les prix de main-d'œuvre et de pièces détachées, la C.S.N.C.R.A. contribue à entreteni une certaine confusion. Par leur gvertissement, ils entendent ménager négociations qui doivent reprendre courant septembre avec les organisations professionnelles de la réparation automobile, en vue d'étabili un code de bonne conduite tendant à garantir pleinement l'information et

CORRESPONDANCE

Le prix des disques

Dans l'article « Le disque fran-Dans l'article « Le disque fran-cais tourne mal » paru dans le Monde du 9 août, nous citions parmi les exemples de hausse des prix « celle d'un coffret de treize disques de musique classique édité en souscription par Phono-gram, passé de 338 F à 590 F ». Nous avons reçu à ce sujet de M. Grandemange, directeur géné-ral de Phonogram, la lettre sui-vante:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CARREFOUR

Situation provisoire as 30 juin 1979

Le C.A.H.T. de la société Carrefour s'étabilt à 4582 millions de
francs comparables à 3827 millions
de francs au premier semestre 1978
(+ 19.7 %).

Les amortissements s'élèvant à
53 millions de francs (dont 8.6 mil110os sur éléments réévalués) contre
50.5 millions de francs en 1978.

Le résultat, avant impôts et participation des salariés, ressort à Le résultat, avant impôte et participation des salariés, ressort à
164,3 millions de francs contre
160,2 millions de francs, soit une
progression de + 2.5 %.

Ce résultat s'entend hors plusviue de oession sur titres (1.1 mililion) et hors dividendes reçus de
nos filiales (25,8 millions).

Le bénéfice social, avant impôte
société et participation des salariés,
ressort à 191,2 millions de francs.
Hors variation imprévue de
change, le directoire confirme les
prévisions de résultats consolidés,
pour l'année 1979, soit une progression de l'ordre de + 20 %.



Au passif, la rubrique
à hanques, organismes et
établissements financiers si
figure pour 10 333 millions en
comptes à vue et 46 452,2 rillllons en comptes et emprunts
à échéance.

Les comptes de sociétés, entreprensurs individuels et divers s'inscrivent pour 30 402,9 millions en comptes à vue et 15 593,2 millions en comptes à échéance.

Les comptes de particuliers atteignent 24 884.5 millions pour les comptes à vue, 5919.2 million pour les comptes à échéance et 33 302.8 millions pour les comptes d'épargne à régime spécial. Les bons de caisse appa-raissent pour 31 714,5 millions. Le total des ressources de cilentèle s'élève à 143 117,1

A l'actif, les crédits à la cilentale s'élève pour le por-tefeuille à 132 762.2 millions, réparts comme suit : 28 164, millions de créances commerciales. 22 388,3 millions d'autres crédite à court terme. 38 482.1 millions de crédite à moyen terme, 29 709,1 millions de crédite à long terme. Les comptes débiteurs atteignent 14 037,5 millions.

Les banques, organismes et établisements financiers figu-rent pour 3915,3 millions (comptes à vue) et pour 63649,4 millions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du groupe à la date du 3 juillet 1979 s'éta-bit à 305 milliards 404 mil-

tations isolées ne permet pas, en toute bonne foi, de tirer une conclusignification sérieuse. »

tables, rien ne permet donc d'af- la protection des usagers.

Nous ne pouvons laisser passer une bévue qui peut paraître amu-sante, mais qui est incontesta-

blement de nature à nous porter

Le coffret qui semble visé par la phrase erronée de votre col-laborateur, comportant l'intégrale des trente-deux sonates de Bee-thoven enregistrées par le pia-niste Alfred Brendel, a été lancé comme toutes les souscriptions en usage dans la profession : les acheteurs peuvent se le procurer pendant six mois à un prix net-tement plus bas que le prix défi-

Votre collaborateur cite le prix de lancement et le prix définitif et, par comparaison indique qu'il s'agit d' cure hausse spectaculaire ple ». Exemple de quoi et cité par qui ?

Si votre collaborateur s'était sa voire collaborateur s'etati renseigné avec un minimum de sérieux, il aurait mentionné ce coffret comme un exemple de baisse spectaculaire par rapport au prix normalement pratiqué par la suite.

[Le consommateur constate simplement qu'un produit nouveau, lancé le 1st septembre 1978, a été vendu pendant six mois, à la FMAC, 338 F, puis est brutalement passé, toujours à la FNAC, à 598 F, cet organisme répercutant, à une nuance près, la hausse pratiquée par l'édi-teur. Comment convaincre ce même consommateur qu'il y a là un exemconsommateur qu'il y a là un exem-ple de « baisse spectaculaire » ? Baisse par rapport à quoi ? À un prix fixé par qui, et comment ? Comment le consommateur pour-rait-il s'y retrouver, à travers le maquis des prix de souscription, offre spéciale, de « lancement », rabais exceptionnel, etc. Prix de sous-cription qui soit dit en passant, est cription qui, soit dit en passant, est su misux un artifice, au pire un terme abusif, les tirages n'étant le plus souvent ni réservés, ni limités, ni numérotés, L'ambiguité de l'expression n'a pas échappé à Phonogram qui a l'intention de supprimer cette formule des prix de souscription et de les remplacer par « les offres annuelles Philips a.

Précisons enfin que la FNAC a reçu plusieurs réclamations au sujet du prix du « coffret Brendel » et qu'à 590 F... les acheteurs se font [.Q. M-.L — I sarar aug

• Fusion R.C.A.-C.I.T. Financial. — Radio Corporation of America (R.C.A.) et la compagnie financière C.I.T. Financial Corp. vont fusionner. Les deux groupes qui avaient afinoncé l'ouverture de discussions. il y a quelques jours (le Monde du 15 août) sont parvenus à un accord aux termes duquel R.C.A. s'engage à racheter toutes les actions de C.I.T. Financial au prix de 65 dollars pièce (dernier cours coté 53,50 dollars). Le montant de cette acquisition, une des plus importantes de l'histoire des Etats-Unis s'élève donc à 1,35 milliard de dol-

• La banque espagnole Banco ● La banque espagnole Banco
Hispano Americano a ouvert un
bureau à Moscou pour permettre
a le développement des liens économiques entre l'Espagne et
l'U.R.S.S., ainsi que les autres
pays socialistes européens a, indique l'agence Tass. La Banco
Hispano Americano est la première banque espagnole à avoir
'recu l'accréditation auprès de la
Gosbank (banque d'Etat soviétique).

 Le groupe français Pechiney construira une fonderle d'aluminium en Australie. Le contrat remporté par la firme française porte sur 500 millions de dollars australiens environ, à annoncé vendredi 17 soft le pre-mier ministre de l'Etat de la Nouvelle Galle du Sud, M. Neville Wran. Pechiney était en concurrence avec un consortium australo-sulsse d'rigé par la société coloniale Sugar Refinig Company Ltd.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Progression des commandes dans toutes les Divisions

Durant les neuf premiers mois de l'exercice allant du 1er octobre 1978 au 30 juin 1979, les sept Divisions de Siernens AG ont pris un volume de commandes supérieur à celui de la même période de l'année précédente. Le montant des ordres, en hausse de 6%, a atteint 51,0 milliards de francs. Sur le marché allemand, où la reprise conjoncturelle s'est poursuivie, les commandes sont passées à 24,7 milliards de francs, soit 11% de plus et à l'étranger le montant des ordres a progressé de 2% pour s'établir à 26,3 milliards de francs. Les deux Divisions vedettes ont été, une fois de plus. l'Informatique avec 25% de hausse et les Composants avec près de 20%. La Division Energie électrique, la plus importante de toutes, a vu augmenter les ordres reçus de 11%. Parmi les sociétés Siemens, Kraftwerk Union (KWU) est la seule à ne pas avoir tout à fait enregistre le même volume de commandes que l'an passe. Compte non tenu de KWU, le montant des ordres pris par Siemens a même progressé de 8%.

En milliards		du 1.10.78		ations ·
de francs	au 30.6.78	au 30.6,79	Siemens	sans KWU
Corrementes Bookgistores	T L	7		
Marché allemand Marché étranger	21,9 26,1	24,7 26,3	+11% + 2%	+10% + 6%
Chille d'alfaire l	1462	67	'4	7 540
Marché allemand Marché étranger	21,9 24,3	22,3 23,4	+ 1% - 3%	+ 4% + 5%
En milliards de francs	30.9.78	30. 6. 79	Vari Siemens	ations sans KWU
	110	A 12.5		60.6
Stocks	We79	32.1	1 +45 m/1	v. 4:12:00

Avec 45,7 milliards de francs, le chiffre d'affaires de Siemens est presque égal à celui de l'an passé (46,2 milliards de francs). La facturation a atteint en R.F.A. 22.3 milliards de francs soit 1% de plus et à l'étranger 23,4 milliards de francs, contre 24,3 précédemment. Si l'on exclut KWU, la hausse des ventes a été conforme aux prévisions. La facturation des Divisions Informatique et Composants a même été supérieure à la movenne.

La légère progression des commandes s'est traduite par un accroissement des stocks de 15% qui passent ainsi de 27,9 à 32,1 milliards de francs.

	30.9.78	30.6.79	Variations
Personnel en millers	322	324	+ 1%
Allemagne Etranger	223 99	224 100	+ 1%
	du 1.10.77 au 30.6.78	du 1.10.78 au 30.6.79	Variations
Effectifs movers synfillers		32	
Frais de personnel	767	21.5	+8%

LES M

OURSE DE PAR

.

111 :

....

Certaines Divisions ont embauché du personnel. En hausse de 1% depuis le début de l'exercice, les effectifs sont passés de 322 000 à 324 000, dont 224 000 en R.F.A. et 100 000 à l'étranger, soit 1000 personnes de plus dans les deux cas.

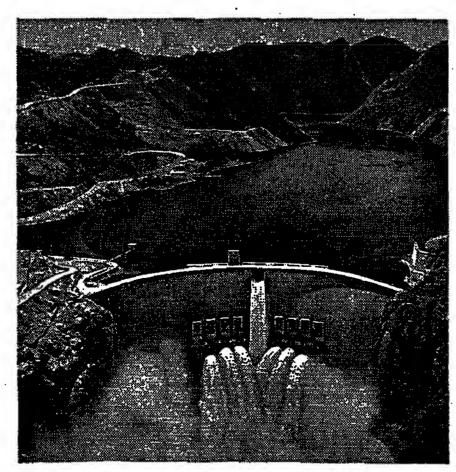
En moyenne, durant les neuf premiers mois de l'exercice, les effectifs de Siemens ont été de 324 000 personnes contre 317 000 durant la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 2%. Les frais de personnel ont également connu une hausse de 8% pour atteindre 21,5 milliards de francs.

En millions de francs	du 1.10.77 au 30.6.78	du 1.10.78 au 30.6.79	Variations
	120		1150 3
en % du C.A.	2,2	2,2	

Comme prévu, les investissements de Siemens en immobilisations corporelles ont été légèrement supérieurs à ceux de l'an demier. Ces investissements associés à l'acquisition de diverses participations se sont élevés pendant les neuf premiers mois de l'exercice à 2350 millions de francs, soit 11% de plus que durant la même période de l'année précédente.

Avec 1008 millions de francs contre 997 précédemment; le bénéfice net est du même ordre de grandeur que l'an passé en dépit des pertes comptables sur les titres à revenu fixe pour lesquels il a fallu constituer des provisions en raison de la baisse des cours. Durant les neuf premiers mois de l'exercice, le rapport bénéfice net/C.A. ressort à 2,2% comme l'année dernière.

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Boursa de Franciort le 29 juin 1979: 100 F = 43,15 DM.



Recours intensifié à la houille blanche

Après 10 ans de travaux, un consortium regroupant 16 entreprises, dont Siemens, vient d'achever à Cabora Bassa (cf. photo) la plus grande centrale hydraulique d'Afrique. Cinq alternateurs de plus de 2000 MW délivrent plus de courant que n'en consomme une ville d'un million d'habitants; Siemens participe actuellement à la construction d'importantes usines hydrauliques en Afrique et en Amérique du Nord. La raréfaction et la hausse des prix de l'energie, à l'échelle mondiale, pourra donner dans l'avenir un regain d'intérêt à l'exploitation des ressources

Siemens AG

es commande Divisions

•	
and the same of th	
	~
And the second second	٠
Estate Paris	
Extra Section 1	
1	-
	٠.
	.:.
The state of the s	
Cartegoryon.	- :
Mr. despress	:
A Partie of the Control of the Contr	
The state of the s	
Die Statement .	٠.
and all a	
Was w	•
Bell was to	
Marie or	
Millionia da	
- Complete	
Contracto	
	• • •
Fig. day.	
The state of the s	£1. 1. 1.
A Comment of the Comm	
Talenta Transis and the second	
Marine +	
•	



			_
EURO OBLIGATIONS	LONE	ORE	S
hausse des taux d'intérêt favorise les émissions à taux flottant (seff). — Les taux d'intérêt à		chement shé accen des ind sts à 467	di tu
tarme ont vivement progressé Etate-Unis au cours de la aine écoulés et le mouvement est dire loin d'être terminé. Il cat	a ment of des min	les d'or.	
probable an affet que, sous l'im- ion de M. Paul Volcker, son veau président, la Réserve fédé- a maintenant complètement	YALEURS	CLOTURE 17/E	-
ifié sa politique. 'taux sur les Federal Funds est é de 10 5/8 à 11 %, tandis que aux d'escompte a progressé de %. pour atteindre le niveau d de 10 1/2 %. Les banques	British Petrojeam (1) Countrolds De Bours	99 7 52	
merciales sméricaines se sont		283	

favorise les émissions

à taux flottant

(Agetf). Les taux d'intérêt à court terme ont vivenemt propressé sux Etau-Unis au cours de la semaine éculés et le mouvement est peut-être loin d'être terminé. Il est peut-être loin d'être terminé. Il est propressé ex maintenant complètement modifiés a politique.

Le teux sur les Federal Funds et passé de 10 5/8 \$11 %, tandis que le teux ou les propressé de 10 5/8 \$11 %, tandis que le teux eux element complètement modifiés apolitique monde de 12 %. Dour atteindre le niveau roccumerntales américaines es sont donc vine de 10 1/2 %. Les banques ou leur estans l'obligation de rescumentales américaines es sont donc vine de 10 1/2 %. Les banques nicon et esta l'obligation de rescumentales américaines es sont de 10 1/2 %. Les banques nicon et esta l'obligation de rescumentales américaines es sont de 10 1/2 %. Les banques nicon et esta l'obligation de rescure en propressé de 10 5/8 \$1 1 %, tandis que l'entre du FED décidé pour que monde de 10 1/2 %. Les banques nicon et esta l'obligation de rescument de 10 1/2 %. Les banques nicon et esta l'obligation de rescure en propressé de 10 5/8 \$1 1 %, tandis que l'entre d'entre de 10 1/2 %. Les banques nicon et esta l'entre de 10 1/2 % Les banques nicon et esta l'entre de 10 1/2 % Les banques nicon et le maisse mondetaire de 10 1/2 % Les banques marie de 10 1/2 % Les de 10 1/2 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO 17/8 29/8 1 dollar (en yens).... 217 55 217 48

LES	M	ARCHÉS	FIN	AN	CIERS
- OBLIGATIONS		LONDRES	IES	INDICES	HEBDOMADAIRES

Déprimé par de récentes prévisions économiques franchement découragements, le marché accentus son repli, et l'indice des industrielles baless de 6,8 points à 467,4 Recul des pétroles. Irrégularité des fonds d'Etat et des mines d'or.								
ouverture) (dollars) 293 19 centre 390 55								
VALEURS	CLOTORE 17/2	COURS 20/8						
teschum Iffish Petrelenm (1). Jerthalds Besers Mparial Chemical In Tisto Ziac Cer. Shell Icture Var Loin 3 1/2 %	99 7 E2	140 11 49/64 38 7 51 338 282 820 185 33 3/4						

toute is firms e a detentat were toute its remarks don't elle est capable coutre ces affirmations fausses s.

CHAFFOTEAUX ET MAURY.

Emission à 250 F de 51 750 actions de 100 F créées jouissance au 1 signifier 1979 (1 pour 5). Cette opération portera le capital de 28 875 000 P à 31 050 000 F.

DE LA BOURSE DE PARIS
INSTITUTI MATIGNAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ÉCONOMIQUES
BRED 100, 29 etcombre 1972 10 août 17 août

Indice ginard 124,7 124
Assistances 222,2 221,8
Baild, of societies Chanac. 100,8 107,1
Societies functions 104,6 141,4
Societies functions 144,5 141,1 138,9
Aliment., brusseries, distill. 182,2 118,4
Acticulture 141,1 138,9 21,8
Aliment., brusseries, distill. 182,2 118,4
Acticulture 150,5 151,8
Constitue mater. 1,P. 150,5 151,8
Constitue ent ocusm. 55,7 64,5
Constitue ent ocusm. 55,7 64,5
Constitue ent ocusm. 55,7 64,5
Constitue ent ocusm. 183,7 117,5
Indica, casines, tharma. 183,7 117,5
Indica, casines, tharma. 183,7 131,1
Imprimeries, pap., carters 25,3 88,4
Indicate ocusp. 6* preparat. 183,8 117,5
Indicate ocusp. 6* preparat. 183,8 117,5
Indicate ocusp. 6* preparat. 183,8 137,3
Indicate con. des pr. métal 48,5 47,8
Indicate ocusp. 6* pr. métal 183,8 122,5
Valours à rev. fine en ind. 151,5 151,4
Rentes perpérientes 128,8 128,5
Valours à rev. fine en ind. 151,5 151,4
Rentes mart., foeds gar. 303,8 303,3
Sect. indic. prib. à r. rive 85,4 95,4
Valours à rev. fine en sel. 22,9 27,8
Valours à rev. fine en sel. 22,9 105,5
IMBIGES GENERAUX DE GASE 100 En 1940
Valours à rev. fine en sel. 22,9 282,8
Valours arev. fine en sel. 22,9 282,8

BOURSES REGIONALES Base 100 : 29 décembre 1972 terfice giniral 124,1 128 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 dec. 1978) 16 août 17 soût

Valeurs françaises .. 111,9 111,4 Valeurs étrangères .. 126,4 126 CD DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc, 1961) 98,7

YALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	YALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Cours Cours	VALEURS	Cours De précéd. C	ours ours
Nord	24 96 139 98 69 245 114 30	120 68 98 49 345 114 30	Kadella. Nodet-Gougla Prognet (ac. set.) Ratior-Fer S.S.P. Bessorts Lod	23 223 166 12 50 151	26 228 188 12 50 149 88	i. Magnant M.I.C O.F.PDig.F.Paris Publicis Stiller-Lebiane.	176 375 408 . 350	371 384 351	SIC Flag. Institut 16 1= estagaria 10	AY 847 50 1151 100 91 91	888 AT 1902 92
Providence S.A., Rosario (Fig.), Santa-Fé.,,,, Setto.	321 220 83	220 82 [39	Satan: Sicil	93	7% 35 164	Waterman S.A., Brass. do Maroc. Brass. Duest-Afr.		249 293 66 20	20 \$	Emission 5 trais tockes	enchant met
Seffant, Csmbodge Clarse Indo-Hévias	85 428	425	Sendare Autog S.P.E.I.C.K.I.M Trailor Virax.	284 285	268 230	A.E.GAlcan.Al	 58 60 157 760	114 S1 50 168 756	Actions France, Actions Sélec Actificanti A.G.F. 8009	177 43 248 49	45 69 38 229 58
Maring, Agr. inc (M) Mimot Patieng Salies de Midl	28 17 .!8 252 348	23	At. Ch. Loire Eat. Gares Frig	17 5 5	18 145 .	Ari. Petrolius Arbud Asturieget Mines	77 70	143 99		299 26 2	73 44 106 45
Allment Essential Allebrago Barrala	356 101 38		lectus, Maritime. Mag. gén. Paris Carcia de Menaco	222 78 50	344 90 213 78 50	Bee Pep, Espaint Barlew-Read Bell Canada Blyvour	73 38 26 50		Amirique Gestion Asserances Plac. Bourse-Invest C.I.P.	173 35 1 135 27 1 173 27 1 394 03 3	65 96 31 33 65 37 76 17
Franzgeria Bal Cédis (M.) Chambourry. Cofradal. Economata Cantr.	200	729 . 629 . 808	Earx de Vichy Sefitel Vichy (Fermière). Vittel	683 . 44 495 283	43 19 415	B. N. Mezigan Bowziar Bowring C.I. B. Régi. Inter. British Petrologo	15 20 9 90	31300 15 50	Convertibles Convertimmo Drougt Invest Drougt-France	138 61 1 161 31 1 260 85 2 147 73	32 71 44 45 48 84 41 93 98 45
Epargue Enromerché From P. Remard Général Aliment.	546 546 428 [38	546 416 126	Imp. E. Lang		46 a 286 6 38	Br. Lamburt (GBL) Camadian-Patif Cockerill-Gugrée.	127 40	117 122 \$0	Elysõts-Valetus Epargue-Cruiss Epargue Industr Epargue-Inter	\$45 20 8 278 59 2	15 94 84 95 73 72
Gesvrain. Caulet-Turpin. Lesieur Cis fix.), Gr. Most. Corbeil	175 52 201 468 180	293 ··	Papet, Eascogne. Le Risia			Comince Commerzbank Courtanits	da	164 488	Epargne-Oblig Epargne Revenu. Epargne-Unia Epargne Valuur	144 [5] 330 30 3 374 82 3	37 61 15 41 157 98 99 75
Er. Moni. Paris Hicelas Piper-Beldsleck Petie Rockefortalse	298 474 248 785	250 472 243	Bon Marché Damart-Servip Mars Madagase Mawel et Frem Optorg	684 62 65 50	156 510 61 58 68 29 145 58	Dert. Industrie De Seers (Port.). Dow Chemical Dresduer Bank E.M.	198 . 126 58 496	194 122 96 496 18	Funcier Investiss France-Epargne France-Barantie . France-Invest	218 13 2 244 41 2 198 31 1	23 D6 88 24 29 62 81 68
Requefert Taittinger Unipol	322 ·· 348 ·· 118 29	347 110 28	Palais Nauveauté Unigrix Europ Accessul	300 75 270	301 65 80 278	Est-Asiatique Feames d'Auj Finoutremer Finsider	::::::	51 188 146	FrObl. (mouv.) Francis	101 24 1 329 14 3	53 93 23 76 23 42
Bépédictine Bras. et Giac, Ind Dist. Indeckine Ricqiès-Zan Saint-Rapheël	429 50	439	ind, P. (CIPEL) Lampes	269	160 10 134 268	Fosece. Gén. Belgique Ceneral Mining Geveert Giaxa		285 165 42 11	J.M.S.L Indo-Suez Valents Intercrotesance	230 47 2 278 69 2	20 02 55 05 34 58
Segmai Union Brasseries Sucr. Benekon Sucr. Seissennais	'88 TO	350 69 50	Mars Piles Wonder Radiologie SAFT Acc. fitras	41 20 215 118	214 50 118 .	Goedysar Grace and Co Entr Oil Canada Hartabaest	87 135 58 223	137 . 225	intersélect. Fr invest. St.Houeré Livret portef Laffitte-France	271 52 2 266 34 2 141 82 1	78 64 59 20 44 72 35 48
	△	250	OR I AME ILLES		-	Heceywell IRR	331	328	Laffitte-Rend	129 Bt 1	23 16

348 . 346 ... 219 . 211 ... 73 80 .72 80 88 ... 225 ... 225 ... 49 90 50 ... 357 ... 357 ... 155 ... 155 ... Dayum

B Excant-Hense
Excant-Hense
Excant-Hense
Excant-Hense
Excant-Hense
Excant-Hense
Excant-Hense
Excant-Hense
Vincey-Bearget
Henroe
Kinta
Mekta Lerøy (Ets E.)... Origny-Desyreise 270 ... 269 . 168 50 157 . 130 ... 136 . 48 60 48 - 240 ... 245 . Carbone-Lurraine.
Delaiande S.A....
Finaleus.
FIPP.
(Ly) Gerland.....
Edweint. . 352 49 354 30 382 58 293 50 382 58 233 50 33 59 53 217 48 212 58

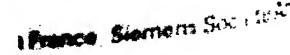
BOURSE DE	PARIS -	17	AO	UT	- CON	NPTANT	Savelsieune SMAC Aciéraid Spie Buttzuelles.	95 92 87 58	93	Gérelet	135 -	188	S.K.F. Aktiebolag. Sperry Rand Steel Cy of Can Stillontels Sned. Allemettes.	217 48 104 50 28 18	184 10	Unifrance Unifrance Uni-Boche (Veru.)	283 83	421 147 E 278
VALEURS % du du nom. coupon		Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Derail	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	Daniop Hutchinson-Mapa Sario-Alcan		29 52 49 200	Ripalis-Georget. Rousselet S.A Sextre Réunies	52 568 . 214 .	217 80	Tenneco There Electrical.		156	Valjapės. Oni-Obi. (Vernes). Duiprem. (Vernes) Valvento	1850 B6 1 1821 16 1	788 751 137
3 % 35 58 2 538 5 % 52 18 2 712		258 258 564 566	Locaball	221 99 218 263 367	imminvest Cle Lyon inne		Catalphes		125	Synthelabo Thann et Meofi	22 90	24	Thyss c. 1 080 Yaai Reets Yieilio Montagno	i45 23	145 85 212	Unisic (Vernes) Worms Investiss.	240 293 85	228 J 285 3
5 % 1929-1950 151 2 7/2 1 % amert. 45-54 71 85 8 129 4 1/4 % 1953 94 39 4 17 100p. N. Eq. 53 85 188 39 4 4 529 Emp. H. Eq. 8% 551 188 39 4 529	Banque Hervet		Leca-Equancion Locatinancière (Ly) Lyon Bép. C Martelle Créé. Paris-Réesconsult	281 10 201 126 126 233 233	U.S.I.M.O	220 224 50 287 286 253 253	Pathé-Cinéma Pathé-Marconi		59 50	Officer S.M.D Agache-Willet Filès-Fournies Lainère-Rochaix. Rusdière.	548	49	Waguns-Lits West Rand C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent Yeang		133 13	20 8 Gredistar Creistance-lines.	157 to 228 63	164 S 218 S
Emp. M. Eq.6%67 101 . 279 Emp. 7 % 1873 5606 . Emp. 8,68 % 77 12 40 2 872 Emp. 9,80 % 71 96 8 8 891	(Li) B. Scalb Day Banque Worms. C.E.J.B. C. Orádit Buly	196 10 196 50 64 98 '85		308 204 . 150 80 (56 . 274 50 386 . 73 90 78 8	Sefragi	252 50 253	Air-Industrie Applic. Mécan Arbei	27 160	54 27 30	Saint-Frères M. Chambog Eén. Maritime	88	80 40 47 50		1		France-Entreor.	191 96 444 84 263 05	424 E
LB.F. 5 1/2 % 125 1 588 LB.F. 5 % 1960. 2 567	CAME		Sto Generale . SOFICOMI Sovahail	313 313 . 380 382 .		233 · 232 · . 399 · 402 ·	Bergard-Motours.	183 58	184 90	Delmas-Yieljeux. Nat. Navigation	72	268 50 78	Intertechnique1	878 1	896	Fractider	163 13	165 7
VALEURS Cours Dernier cours	Cridit Lyounals Electro-Banque.	382 58 382 56	UCIP-Ball	185 26 187 5 193 192 7 332 338 298 298	O (NY) Champex Char, Réss. (b.)	123 124	C.M.P. De Districh Doc-Lamothe E.L.MLeblanc	597	583 436	Tr. C.LT.E.A.M]	148	148 58 295	Sicomucip Alser Bang. Fin. Bur Celipiese Pix	203 78	*	Mondial Invest Oblisem	202 33 1 137 28	211 8 130 8 206 3
Ch. France 8 % 203 50 254	Financière Sofal : Pr. Cr. et B. (Gie	167 . 158 50 273 371	Cle Fancière C.G.V Fanc. CkdFEan	248 . 258 . 728 . 728	(LI) Dev. R. Hard.	152 151 232 336	Forges Strasberry	56 90	56 60	(LI) Balgnel-Part.	129 80	138 80	Coparex	1250	440	S1CRY 5 000	132 45	126 4
LB.F. (Sté Cest.) 691 595 Lss. Gr. Paris-Vis Geocords 278 272	France-Ball 1	29 80 20 90	(M.) S.O.F.I.P Forc. Lyoungise Immob. Marseille	88 88 5 1090 1098 1486 1457			Reard-U.C.F	843 . I	88	Blanzy-Ouest La Bresse Degramont	243	133 185 30	Métail Minière Octable	.: -	98 284	Silvarente	160 69 170 28	143 2
Epargus France 318 215 Inanc. Victoirs . 355 359 88 rance I.A.R.D 226 228 20	Immobanque	316 . 385 . 316 . 385 255 28 255 28	SINVIM	150 150 . 221 220 190 189	France (La) La Mure Lebon et Cle	770 . 775 . 56 88 . 248 88	Lucksire	230 2	238	Ferrailles C.F.F.	245	483 240 345	Total C.F.M Ufinex Yeyer S.A		·	Segince Seginter	155 64 137 45 455 63 202 21	148 5 131 2 434 9
AN (Sté) Centr. 678 677		198 206 .	jaunieds	287 207 228 229	Cle Marocatee		Maunthin Métai Béployé	275		Locate! Lyso-Alexand	189	110 .	Roresto NY		283 20	* Cours précéd	legt	_
ompte tenu de la brièveté du s	delai qui nous est ir	superti peur pe	blier in cote				1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			La Ct	sample 2	yadicate	z décidé, à titre	experim	ental, d	de protonger, après	i la citt	are, I

$\overline{}$						
Compte 1	tena de la l	rièveté du dél	zaon ins is	est imparti o	eur publier la ce	ete
complète	tions sos	dernières ddi	tions, des	erreurs peute	nt parfols figur	LEL
dans les	Cours. Elles	sout carrigies	dès le jan	demain dans i	a première éditie	OR.

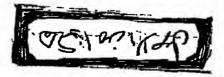
	-	TERM

	La Chambre cotation des cette raison,	syndicate a (valcurs ayan asus ne pouv	fécidé, à titre e t été l'objet de ons plus garantis	xpérimental, de trappactions en l'exactituée de	protonger, a stre 14 k. 15 es déralers co	près la ciônare et 14 h. 30, l us de Paprès-o
_						

compléte dans les	dens nos	dernières sout can	dditie rigées	acs. de	s erreuri jendemsin	Degree	remière	figurer Idition,		M	AF	3 C	HE	A		ER	ME		ette raiso	c, sens i	ne bons	t été l'o	ajet de 1 garantir	repartions l'exactitude	entre 14 h	15 et 1	l4 h. 3 le Papr	o. Po
Compen- sation	VALEURS	Précéd. P	remier cours	Demler cours	Compt. premier cours	Compe	VALEU	RS clotu	id. Premier re cours	Dernier	Compt. premier cours	Compe	VALEUR	Prēcēd. ciôture	Premier i coars	emiar Compt premie cours coors	- Compan	VALEUR	Précéd. ciôture	Premier cours		Compt. premier cours	Compet	VALEU	RS ciótura	cours c	ernier	Compi premie court
4150 2457 4150 2457 4150 2457 4150 2457 245	4.5 % 1973. G.N.E. 3 %. Afrique Dec. Air. Liquide. Ais. Part. Ins Als. Supern. Als. Supern. Als. Part. Ins Als. Part. Ins Als. Part. Ins Appliq. gaz. Arjon. Price. Arjon. Price. Bail. Supern. Entrepr. Av. Bass. Br. Entrepr. Bail. Supern. Casino. Casino	4145 4 295 4 295 4 295 4 295 4 295 4 296 4 297 4 297 4 297 4 298 2 298 .	295 83 55 56 52 28 56 57 71 98 67 71 98 7	4156 422 50 52 171 90 145 127 127 127 127 127 129 50 52 129 50 5	1421 1237 1237 1240 18 1255 1240 18 1256 1241 10 1258 1241 10 1258 1248 1249 1256 1249 1256 1256 1257 7. 1258 1259 1259 1250	138 275 425 335 215 65 570 186	Eit-Aquitai — (certific E.L. Lefeby. Essüer	172 172	178 180 255 180 255 180 255	351 54 222 351 15 252 354 55 56 251 15 252 41 15 252 41 15 252 41 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56 251 15 252 56	190 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	126 527 527 527 527 527 528	Peabolt. Pernod-Ric. Perrod-Ric. Perroles B.P. Pouros-Crit. Pouros-Crit. Pouros-Crit. Person-Anhy. Palet. Person-Anhy. Palet. Person-Crit. Prinstal Presses-Crit. Prinstal Prinstal Prinstal Prinstal Radiar S.A. — (chl.) Radiar S.A. — (chl.) Radiar S.A. Radiarte. Radiarte. Radiarte. Radiarte. Radiarte. Radiarte. Radiarte. Radiarte. Radiarte.	185 54 11 156 5 1 15	184 121 59 117 139 127 145 127 262 177 263 117 127 262 117 262	27 18 126 273 50 270 16 288 253 28 273 50 270 16 288 75 18 275 18 275 18 275 18 276 18 277 18 277 18 277 18 278 18 288 18	265 - 425 -	Tél. Eriessos Thomson-Br. — (obl.) U.S. F. Banes Uz. F. Banes Uz. F. Banes Uz. F. Banes U.T.A. — (obl.) Vialibure. V. Cilesant-F Vialprix. El-Saboo. Americ. Expi Americ. Expi Americ. Amgain. B. Ottoname BASF (Akt.). Bayur. Charler. Chasa Manit. Charler. Chasa Manit. Charler. Chasa Manit. Ele Petr. Inc. De Beers (S. Dents. Bank. Some Minas Do Port Ment East Rand. Eriesson. Ericsson. Ericsson. Ericsson. Free State. Gen. Erectric Gen. Erectric	288 284 241 246 246 247 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248	210 ·	210 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	216 255 256 257 258 259 259 259 269 33 169 33 118 118 412 412 155 50 155 50 155 50 250	236 22 38 4 51 30 18 225 118 225 221 225 229 305 480 718 225 225 229 306 256 256 257 306 256 257 306 257 306 257 306 257 306 306 306 306 306 306 306 306 306 306	Gen. Meter Soldfields Harmony. Hithachi Hockst Al Imp. Chess ince Linit. I.B.M. L.T.T. Mareck Manacsola Metli Gory Hestid Horsk Hys Horsk Hys Horsk Hys Petrolina. Philip Mor Philips Practical Practical Schiember Stell Hys Schiember Stell Hys Sany College Schiember Stell Hys Sany College Unit. Tech West Dried	253 24 40 5 22 30 22 30 22 30 22 30 22 37 56 18 16 18 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	252 58 2 28 80 34 15 5 2 5 387 3 2 5 2 5	252 38 38 34 18 30 4 28 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 30 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	2522 204 5 344 5 324 822 822 822 822 823 824 825 827 827 827 828 829 829 821 821 821 822 823 824 825 827 827 827 827 827 827 827 827 827 827
298 . 152	— (obl.) Codstel,	293 50 2 155 19 1	93 58 65 50 86 58	233 58 155 58 185 58	290 21 165 50 182	2/38 198 486	— (chtij Lucairauce Locindus L'Orèsi	474 668	. 296 39 475 851	208 . 475 851 .	2130 218 . 478 . 650 3561 .	165 .	Racke-Pic Res trap Secilor Sado	26 89 175 58	25 38	// . //3 ==		Ges. Electric	VALEUR	S DONNA	MT LIE	S A DES	OPERATIO	NS FERMES	rp. 0 23 SEULEMENT Dit détaché		0 36	•
638 58 190	C.E.E. — (obl.).	352 . 3 357 2	28 (0)	295 . 128 8	428 . 354 . 897 . 127 60	3500 400 56 525	— shi, con Lyonn, Eaco Mack, Boil, Mais, Phéoi (Ly) Major, Mar, Wende Mar, Ch. Re	417 8 62 3 540	. 3561 20 417 88 5 50 68 . 540 .	3561 4 8 60 70 540	417 80 50 88 549	118 485	Sagare Saint-Gobale SAT Sanines			22 18 123		TE DES	CHA	NG	ES FO	TRS DES	BILLETS CHETS	MARC	CHÉ LI	BRE D	DE L	Q'
398	Créd Com F	168	62	182	164 239	\$00 . \$7 . 31 .	Mar. Wende Mar. Ch. Re Martell	42 8 43 9 528	8 41 90 0 42 50 513	41 56 43 58 513	42 43 38 513	218 200 . 175	Saumes Saumier-Duv. Saumier-Duv. Saumier-Duv. Schuelder S.C.O.A.	49 79	42 58	42 58 42 38		HE OFFICIEL	cour. prác.			Achat '	Yeste	MONNAJES	ET DEVISE	COUR		20UK
145 218 118 137 276 55 71 245 385	(ohing.) Créd. Fonc. Cr. Jund. AlL. Créd. Ladast. Cr. Lad. Nat. Créd. Mar. Créd. Mar. Creusat-Loire Commar. Cin Gie East.	186	78 80 12 20 45 59 76 68	478 . 180 . 212 . 125 . 145 . 435 . 59 . 242 . 485 .	478 182 212 120 145 438 50 58 73 50 245 51 412	520 . 520 . 530 . 536 . 410 . 536 .	Mar. Ch. Re Martell (chi.) sant. Táideh Matra Mét. Nav. N Michelia B (chi.) Midi Sid (chi.) Midi Midi Midi Midi Midi Midi Midi Midi	61 7 889 6 680 6 680 6 610 728	918 70 918 555 50 557 498 610 725	613 61780 6178 510 628 54 655 610 724	513 1110 5750 61 38 918 580 58 652 498 618 722 44 449 256 42 58	285 - 101 - 255 - 101 - 255 - 256 - 256 - 256 - 255 - 122 - 122 - 125 - 122 -	(ahl)- Selmeg. Selmeg. S. I.A.S. Sign. E. El. Simeo. S. I.M.N.O.R. Simeo. S. Ressignei Sogaray. Sogaray. Tac iar. Tac iar. Tal. Electr. (ahl.)- (ahl.)- Tal. Electr.	97 58 282 18 182 50 324 58 495 272 58 250 137 1375 191 20 375 232 718 58	97 24 2 182 25 24 3 222 54 3 489 94 2 278 96 2 278 1 137 54 1 1370 1 185 1 185 2 270 28 2 271 270 28 2	97 20 97 18 12 20 181 - 205 58 12 20 181 - 205 50 23 50 218 - 205 50 29 495 - 277 - 278 279 50 277 - 278 279 50 137 - 278 285 1385 - 285 185 - 285	Allemag Balgigo Payena Norsègo Grande- Italie (Salssa Subde Autrich Espago Portuga Canada	is (\$ 1)	232 97 14 64 211 92 88 85 84 85 11) 5 20 257 32 188 95 31 87 8 4 85 25 31 87 8 4 85 8 85 8 85 8 85 8 85 8 85 8 85 8	0 232 3 14 0 211 0 80 8 84 1 9 6 85 108 108 108 108 108	750 2 535 2 596 2 596 444 207 128 2 768 2	13 650 266	14 384 216 83 87 586 9 750 5 480 263 162 569 22 450	Or fin tem Plèce fran Plèce suies Sairvarain Plèce de 2 Pièce de 1 Pièce de 1	e en harre) Enget; calse (28 fr.) se (20 fr.) de (20 fr.) de dollars dellars dellars perces dellars figienes	7.) 490 7.) 490 7.) 288 358 339 463 (835 975	10	158 240 486 270 346 338 482 824 823 878







Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- → Un voyage vers l'Asie »
- par Jean-Claude Guillebaud 3. AFRIQUE
- LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL : dans les « bases arrière » du Polisario près de Tindouf ; une déclaration de M. Oreja, ministre espagnol des affaires étrangères ; le roi Hassan II ne s'opposerait pas à l'arrivée Novakchott.
- 4. AMÉRIQUES
- NICARAGUA : le ministr de la réforme agraire dénonce les trotskistes et les groupes d'extrême gauche. 4. ASIE
- AFGHANISTAN : un mouvement d'opposition crée un gouvernement islamiane dans une province « libérée »
- ITALIE : un dirigeont pre sumé de l'Autonomie ouvrière est arrêté à Paris. - PORTUGAL : le Parlement approuvé le programme de gouvernement de Mme Pin-
- 6. PROCHE-ORIENT
- ÉGYPTE : la répression frappe les milieux syndicalistes.
- 7. POLITIQUE oras étimblee al tasaci péenne.
- 8-9. SOCIETE Le retour de Liakov et Rioumine : les cosmona
- de Saliout-6 sont en bonne santé après six mois de vie dans l'espace. 18. RELIGION Jean-Paul II sominite une
- reprise des relations entre le Saint-Siège et l'Eglise chi-

LE MONDE DE L'ECONOMIE PAGES 11 ET 13

- A situation exceptionnelle, réplique exceptionnelle, par Jean Deleau, - Comment le lion digérera-t-il l'oursin ler ?
- 13. SPORTS ESCRIME : le Soviétique Romankov champion do mondo
- 14-15. CULTURE - LA CULTURE ET L'ETAT
 - Du mécène qu consultant : point de vue par Bertrand Foivre d'Arcier. MUSIQUE : les voix du
 - 20. EQUIPEMENT
 - TRANSPORTS : polémique à propos des croisières sous
 - evillon français. POINT DE VUE : - Un triple avertissement », par Antoine
 - ENVIRONNEMENT : la politique de la montagne est en
- 21-22. ECONOMIE
 - SOCIAL : la cuisse d'assurance chômage de Nancy est condamisée à verser près d'un million de francs à des salariés licencies des Ateliers de

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (15) BADIO-TELEVISION (10)

Annonces classées (17 à 19) : Carnet (21) : Aujourd'hui (10) : Météorologie (10) : Mota croisés (10) : Bopres (23).

Le numéro du . Monde daté 19-20 août 1979 a été tiré à 494 097 exemplaires.

SOLIDE FORMATION

PAROLE PUBLIQUE vous est garantle par le

Cours Hubert Le Féal. DOCUMENTATION transpagne area te etistere

770 58 03

zo, cité trévise 7500e peris LES COURS CONTINUENT EN JUILLET-ADÜT

ABCDEFG

APRÈS LA « MISSION DE CONSTATATION » A BANGUI

L'opposition en exil dénonce « les manœuvres pour maintenir le régime actuel sans Bokassa>

La publication des conclusions de la «mission de constatation», chargée d'enquêter sur les mas-sacres d'enfants de Bangui (le Monde du 18 août), continue de susciter de nombreuses réactions, tant au sein de l'opposition cen-trafricaine en exil, que dans le monde politique français.

Le Front patriotique ouban-guien (F.P.O.), que dirige M. Abel Gouma, a lancé, samedi 18 août, un appel aux Centrafricains leur demandant « d'œuvrer ensemble à l'avènement de la deuxième a l'avenement de la deciseme République Centrafricaine unie, libre et démocratique. » Il dénonce en outre « les manœuvres qui se trament, ça et là, pour maintenir le régime de Bokassa sans

Pour sa part, le Mouvement de libération du peuple centrafricain (M.P.L.C.) de M. Ange Patasse, ancien premier ministre de l'empereur, a mis en garde, dimanche, a tout milieu qui tenterait soit de

La grève à la S.N.C.F.

du 22 au 24 août

UN TRAIN

SUR QUATRE OU CINO

CIRCULERA

SUR LES GRANDES LIGNES

Le trafic ferroviaire sera très

pertubé, ce milieu de semaine, sur l'ensemble du réseau de la

ditions de travail

quelque forme que ce soit, soit d'imposer de l'extérieur des hommes que les circonstances actuelles conseillent d'écarter des responsabilités politiques ». Le parti socialiste français a déclaré, samedi, qu'il « continuera

maintenir le régime actuel sou

d'exiger que cesse tout appui politique du gouvernement français au régime Bokassa ». Il rappelle que « les socialistes avaient que e les socialistes avoient dénoncé depuis plusieurs mois les atrocités commises et demandé au gouvernement de cesser toute coopération avec ce régime ».

Enfin, M. Robert Fabre, député de l'Aveyron (non inscrit), a demandé, samedi, a la convocation d'urgence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale », qui doit, selon lui, « entendre les explications de MM. Galley et François-Poncet sur l'attitude du gouvernement français envers l'Empire Centra-fricain ».

Au Tchad

UNE NOUVELLE CONFÉRENCE SUR LA « RÉCONCILIATION NATIONALE SE TIENT A LAGOS

Une nouvelle conférence au sommet sur la réconciliation na-tionale au Tchad réunissant les pays limitrophes (Niger, Nigeria, Cameroun, Empire Centrafricain, Libye et Soudan) ainsi que le Sénégal, le Bénin, le Congo et les différentes tendances politiques tchadiennes s'est ouverte di-manche 19 août, à Lagos. Les conversations achoppe-raient d'emblée sur la composi-

S.N.C.F., en raison des consignes de grève lancées par les fédéra-tions des cheminots C.G.T., C.F.D.T. et F.G.A.A.C. (autonomes), qui représentent quelque 90% des agents de conduits et qui entendent obtenir, notam-ment, une amélioration des contion du nouveau gouvernement tchadien de transition, et sur la tchadien de transition, et sur la question de la « force africaine de paix » chargée de superviser la mise en place de celui-cl.

Les délégations tchadiennes, qui négocient entre elles depuis le 13 août dans la capitale nigériane, s'étaient auparavant mises d'accord sur plusieurs points et avaient remis, vendredi dernier, aux autres délégations un rapport sur les questions demeurant Le préavis de grève déposé par les trois syndicats couvre la période allant du mercredi 22 août, 0 heure, au vendredi 24 août. 8 heures, mais le service des trains sera désorganisé dès mardi soir 21 août : des trains de nuit seront, en effet, supprimés

La direction générale de la S.N.C.F. devait faire connaître, dans la journée de ce lundi, la liste des trains en partance pour la période précitée, mais elle indi-Selon la radio de Lagos, les parties tchadiennes seralent convenues notamment d'instaurer un cessez-le-feu et de constituer une commission de contrôle en attendant la mise en place par que d'ores et déjà que, sur les grandes lignes, seulement un train sur quatre ou cinq circulera—
en particulier, le service du
« Mistral » sera supprimé — et
que le trafic sur les lignes de la
banlieue parisienne sera « très
réduit ».

port sur les questions demeurant

NOUVELLES BRÉVES

● M. Chapour Bakhtiar nous fait savoir qu'il n'est « nullement concerné » par la publication à concerns » par la publication a
Paris du journal d'opposition de
langue persane Nameh Rouz (le
Monde du 17 soût). L'ancien premier ministre ajoute : « Mon
combat politique actuel n'est soutenu par aucun organe de
presse »

 Une amnistie générale a été promulguée, la semaine dernière, par le Conseil du commandement

a annoncé l'agence irakienne d'information INA. Cette mesure touche « toutes les personnes condamnées à la peine capitale et les diverses autres personnes jugées par des tribunaux spéciaux ou par le tribunal de la révolution » notsmment dans le cadre de la répres-sion de la rébellion kurde. Toutesion de la retellin kurde. Totte-fois, elle na concerne pas les « condamnés pour terrorisme économique, espionnage et com-piot contre le parti Baas et l'Etat ».— (A.F.P.)

INSTITUT TECHNIQUE DU COMMERCE ET DE LA DISTRIBUTION i.c.d. recrute

PROMOTION 79/81 50 étudiants (es) 18 ans niveau BAC Motivés par : une carrière active

rémunératrice offrant des emplois après 2 ans d'étude en alternance :

cours + stages en emreprises 2 options proposées: - Grandes surfaces. Megasins indépendants spécialisés. Enseignement réalisé en liaison étroite avec les milieux professionnels

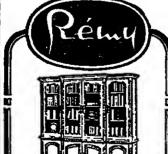
LC.D. 11 rue Viete 75017 PARIS

TEL: 766.23.80

de la Distribution Ecrire ou téléphoner à MAX MAYETTE

Les chefs d'Etat des pays démocratiques d'Amérique latine se réuniront, le 1s octobre, à Panama, a annoncé, dimanche 19 août, à Cartagena, le président colombien, M. Julio Cesar Turbay Ayala. Ce sommet est organisé par le président panaméen, M. Aristides Royo, à l'occasion du premier anniversaire de la signature du traité sur le canal de Panama. — (A.F.P.)

Le coût de la vie en Yougoslavie a augmenté de 13.9 % entre décembre et juillet vient d'annoncer le ministre yougoslave des finances, M. Petar Kostic. Par rapport au même mois de l'an dernier, les prix ont accusé en juillet une hausse de 24,3 %.



BIBLIOTHEQUES, Chêne, Merisier Neyer de France, Chêne, merisier

DUIS XIII, XIV, XV, XVI, Direct., Restaur. LE MEUBLE REGIONAL RUSTIQUE SALONS et CONVERTIBLES "baut de gamme"

SALLES à MANGER et CHAMBRES Tout est réalisé d'après des documents anciens en toutes dimensions dans des laques et patines ancie et toujours une étousante collection



OUVERT EN AOUT 82, 84 et 73, fauheary St-Anteles Paris XIP - Tel 343.65.58

En Guinée équatoriale

L'ANCIEN PRÉSIDENT MACIAS sera jugé par un « tribunal MILITAIRE POPULAIRE >

MHITART PUPULAIRE >
L'ancien dictateur de GuinéeEquatoriale, M. Francisco Macias
Nguema, a été arrêté, seul et sans
armes, près de son village natal
de Mengomo, samedi 18 août. Le
président déchu, qui est dètenu
à Bata, sera jugé par un «tribunai militaire et populaire, conformément à la volonté du peuple »,
a annoncé le commandant de la
marine, M. Florencio Maye.
L'ancien chef de l'Etat a été
dénoncé par une paysanne qui

dénoncé par une paysanne qui l'avait reconnu au moment où il sortait d'un fossé «Tu vas tomber sous mon pouvoir de mugie notre», aurait-il lancé à cette femme juste avant d'être capturé. Au moment de son arrestation, il portait une petite valise dont le contenu n'a pas été révélé. Son dernier compagnon, un officier membre de sa garde personnelle, avait succombé, le 6 août, à ses avait succombe, se o soite, a seblessures, reques lors du putsch.

La nouvelle de l'arrestation a
été accueillie dans l'allégresse
populaire à Malabo. Il y a quelques jours, l'ahomme forts du
régime, le lleutenant - colonei
Oblean, Mausena avait déaleré Obiang Nguema avait déclaré que l'ancien dictateur serait « interné dans un hôpital psy-chiatrique avant d'être traduit en

Selon le journal espagnol El Pais, la composition du Conseil militaire suprême, qui gouverne désormais la Guinée-Equatoriale, desormais la Grunde-Equatoriale, sera rendue publique dans les prochains jours. Cet organisme se réunirait prochainement pour définir les grands axes de sa politique. Enfin, les premiers secours d'urgence, livrés par la Communauté économique euro-péenne sont parsanus samedi à péenne, sont parvenus, samedi, à Malabo. — (A.F.P., Reuter.)

fustice ».

En. Egypte

LA RÉPRESSION FRAPPE LES MILIEUX SYNDICALISTES

Le Catre (A.F.P.). — Faisant allusion à la récente arrestation d'une soixantaine de «commu-nistes», le président Sadate a déclaré le samedi 18 août : «Nous frapperons énergiquement toute personne qui exploiterait à son profit la liberté accordée aux citouens » Un communiqué du procureur général indique que les documents saisis au cours de per-quisitions démontrent que « le parti communiste clandestin a un comité central, qu'il est structuré, qu'il tient des réunions périodiques de formation, que ses mem-bres ont des noms d'emprunt et qu'il est doté d'un appareil techqu'u est aote aun apparei tren-nique». Selon le communique, le parti a trois publications : Al Intissar (la Victoire), Al Wa'l (la Conscience) et Al Ard Wal Fallah (la Terre et les Paysans).

Le Ressemblement national pro gressiste (parti légal de la gauche) soutient que la répression est diri-gée essentiellement contre ses

Parmi les personnes arrêtées figurent notamment M. Riffat El-Said, membre du secrétariat général du parti; M. Hussein Abdel Razzek, également membre du secrétariat général du parti; M. Mohamed Youssef El-Guindi, membre du syndicat des journalistes et secrétaire à l'information du parti; Me Ahmed Nahil Eldu parti ; M° Ahmed Nabil Ei-Hilali, membre du conseil de l'ordre des avocats ; M° Zaki Mouroune des avocats; M° Zaki atou-rad, avocat, et l'ancien député M. Ahmed Taha. Contrairement à ce qui avait été annoncé, M° Haroun Chehata, l'avocat juif qui fait partie des instances su-périeures du Rassemblement, a réussi à échapper à la police. De combreux surdiculistes curriers réussi à échapper à la police. De nombreux syndicalistes ouvriers, des centres industriels de Heiouan, d'Alexandrie et de Tàntah, ont été, en revanche, appréhendés. On estime généralement au Caire que le gouvernement désire désorganiser le parti de la gauche à la veille de son congrès, qui devait élire ses nouvelles instances, et exercer également une pression sur les ouvriers avant les élections syndicales qui doivent se dérouler prochainement.

«Zone de guerre» et assurances sition de orimes Diécitimes dens

Si le principe de déclarer le Golfe « zone de guerre » a été maintenu par la compagnie britannique d'assurance Lloyds, l'application des modifications des tarifs d'assurance, qui devait en découler dès le 15 août, a été suspendue (le Monde du 16 août).

Cette décision qui pourrait entraîner un quadruplement des primes d'assurance dans la région du Golfe - y compris le golfe d'Oman - apparaît en effet à beaucoup de pays comma Injustifiée, les Lloyds ayant profité de quelques déclarations politiques pour réaliser une bonne opération commerciale.

La Compagnie général d'assurance irakienne vient de réunir les autres compagnies d'assurance du Golfe à Bagdad pour discuter d'une possible action de représailles contre la Lioyds. Cette décision a étá qualifiée - d'arbitraire, injusti-tiée, et qui aboutira à l'impocette zone » par un officiel irakien. Et l'on prête aux compagnies d'assurance du Golfe l'Intention de former un groupe de sous-traitants qui assuren les compagnies maritimes dans la région. Mals la riposte des pays pro-

ducteurs concernés risque de déborder le cadre des assurances. La chambre de commence et d'industrie du Kowelt. a proposé que les Etats du Golfe restaurent... une taxe spéciale sur les exportations de pétrola - brut -, afin de compenser les hausses des tarifs d'aseurances projetées par la Lloyds ! .

projetees par la Lioyos!

[La décision des Layods de Londres a été prise alons qu'ancun incident grave n'est jamais intervenu à des nierhes dans cette région. Elle s'est appuyée sur des déclarations de Chalch Yamani d'abord (le Monde du 1° soût), puis du Département d'Etat américain qui enséagaient, à titre d'hypothèse, Pattaque de supertanteus dans le détroit d'Hormus par des Palestiniens.]

A Genève

L'ONU dénonce le scandale de la prostitution des fillettes au Brésil

De notre correspondante

Genève. — En dépit des réso-lutions adoptées en 1963 par le Conseil économique et social des ment satisfaction. Les fillettes Nations unles (ECOSOC) interdisant l'esclavage sous toutes ses formes, le trafic des êtres humains continue à sévir dans des propor-tions effrayantes. L'imlassable activité du colonel Patrick Montgomery, observateur de la Société anti-esclavagiste aux débats de l'ONU, témoigne de l'étendue du scandale. Le Bureau international du travail (B.I.T.) a révélé pour sa part (le Monde du 12 août 1978) que cinquante-deux millions d'enfants constituaient une main-

d'œuvre exploitée sous une forme comparable à l'esclavage. Un seul groupe de travail, organe subsidiaire de la commisorgane subsidiaire de la commu-sion des droits de l'homme, est chargé d'étudier le problème de thargé d'étudier le problème de l'esclavage; il se réunit pendant deux jours tous les ans. Il a tenu sa cinquième session les 16 et 17 août au Palais des nations, sous la présidence de M. Abu Sayeed Chowdhury (Bangladesh). Parmi les rapports présentés au cours des débats, celui qui était consacré à la prostitution des fillettes au Brésil est particulièrement éloquent. Dans le nord-est du Brésil, les nombreux recrudu Brésil, les nombreux recru-teurs proxènètes, qui sévissent dans les couches les plus pauvres de la population, recherchent sys-tématiquement des filles « au-dessous de la trentaine »; il ne s'agit pas d'âge mais de poids. Une fille de vingt ans étant considérée comme « déjà vieille », la «marchandise» convoitée ne doit pas dépasser quatorze ans.

L'OPEP ORGANISERA UN SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR L'ÉNERGIE EN OCTOBRE

L'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEF) organise du 3 au 5 octobre, à Vienne (Autriche), un séminaire sur le thème : « L'OPEP et Favenir des marchés de l'éner-

Présidé par le ministre du pétrole des Emirats arabes unis, président en exercice de l'OPEP, M. Al-Otelha ce séminaire abordera notamment le « rôle futur des compagnies pétro-lières nationales, le rôle des États dans la régularisation des marchès dans la régularisation des marchés de l'énergie, ainsi que les options politiques de l'OPEP ».

Outre les pays de l'OPEP, qui seront représentés au niveau ministèriet, l'Organisation a invité les responsables des politiques énergétiques de plusieurs pays consommateurs, ainsi que des dirigeants des compagnies pétrollères.

Institut de Gestion de Personnel

RECRUTEMENT DE LA PROMOTION 79-81

L'INSTITUT DE GESTION DE PERSONNEL

est un programme spécialisé d'insertion professionnelle,

développé par l'Institut de Gestion Sociale.

25 diplômés, niveau DUT, DEUG, BAC + 2

seront sélectionnés.

pour suivre un cycle de formation technique de 2 ans,

organise en alternance (entreprises-école)

avec les milieux professionnels et débouchant

sur les carrières

de relations sociales et de gestion des hommes.

La sélection se fera en septembre

25, rue François 1= - 75008 PARIS

Renseignements et Inscriptions:

ainsi réduites en esclavage sont d'autant plus sans défense qu'elles Les plus privilégiées parvien-nent cependant à trouver un emploi de domestique dans des familles aisées où elles sont sou-mises à un horaire inhumain

mises à un horaire inhumain contre un salaire dérisoire. Ce qui ne les empêche pas d'être à la disposition des patrons et de leurs fils. Les mères de famille ont l'habitude de fermer les yeux sur ces pratiques, même, en cas de viol. Aussitôt enceintes, les « petites bonnes » sont chassées et n'ont d'autre derre que le mestiration d'autre issue que la prostitution. Les experts du groupe de travail sur l'esclavage ont appris, en outre, que dans les maisons clo-ses de cette région les pension-naires sont soumises à un régime naires sont soumises à un régime de servage pour dettes, car les patronnes déduisent du prix déjà peu élevé de la « passe » le prix de la chambre, de la nourriture et de l'habillement. Ces « maisons » sont pour la pinpart sordides. Les jeunes pensionnaires sont victi-mes pour la pinpart de mainutri-tion, d'anémie, de tuberculose et, bien entendu, de maladies véné-

La prostitution est pourtant illégale au Brésil mais il semble que la police n'intervienne pas dans la région.

bien entendu, de maladies véné-

ISABELLE VICHNIAC.

LA CHUTE **DES CHEVEUX**

est-elle un phénomène irréversible?

miracle contre la calvitia.

Mais ces spécialistes pouvent vous dire comment garder une belle chevelure. Ils peuvent vous conseiller, après examen, les pruduits dont l'application locale permet dans bien des cas de favoriser la croissance naturelle de vos cheveux. Chaque chevelure demande un traitement adapté. N'utillaes pas n'imports quod n'importe comment, adresses-vous à des spécialistes qui vous diront ce qu'il est possible de faire pour votre chevelure, mais ne vous cacheront pes ca qu'ils ne peuvent pas faire Ces spécialistes vous attendent à l'Institut Capillaire EUEOCAP

à PARIS, au 4. rue de Castiglioné.

dont les instaliations sont à votre

dont les installations cont à votre disposition pour l'application du traitement nécessaire. Si vou a habites hors ville, ils préparerout à votre intention un traitement à domicile.

Ecrives on teléphonez pour un rendez-vous. L'institut. Capillaire SUROCAP est ouvert sans inter-ruption, tous les jours de 11 h. à 20 h., le samedi de 10 h. à 14 h.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Soins et hygiène du cheven et du cuir chevelu

75001 PARIS

la demistrati gu triten Yaung gater des Elais Unes a CONU la chute

4.4

\$ m. -

- 1 - 14

fun atout ?

ggs to Promit part &

GO THE THE STREET

e eg fran Italia

ger and November 1

g tre de

gas two tr

ipm in spin, it

2 to \$7.50 cm

15 675 7 5

44.70 N t. 💉

Committee

2711 15 .

√[: · 1:··

. . -: عنتج الله

XXXII FOR

Fire go dassing

Car de pare Colo refe

State Campagagang . A

Hattiget was from 1 wett

E feitent, en l'inger.

traffic bitt bereit efter

Ciamies i ... i fine

inter lout and rearde in members were the case.

E commer -- - - dr

de l'edgration et des

in de le com

See pro-

Salemente sen sett

Special carrier and account

gen cientine of 15 To see Water

allient a second second

3 Pet 3204 311 -1 -1 1 23

die Co.

and in the same

Service of the service of

3. The treatment of the

0.00

September 60:

E0131

Carried Carried States

en eine ert ter

Carried Same

The bottom

Dat vie race :-

Fight of 12-

The second

...

el les carries à lans.

By Branch И Сэ--

A ...

pa thinking

Carret è-lor 1-

Se tomitaliani.

milambaren feren er 💆 🐮

. * gr@af -

..... .. : Initas.

is a Linear

~7 PL 10-\$

SEETENE ANNEE (1979) - 1

. . .

CONTROL OF THE STATE OF THE STA STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Tel 3 to ... to last MALIANT TOWN to the first of the property mark (green to be extended CONTRACTOR OF THE PROPERTY. minima de la casa ese ma amf gifter i temprese. tatt fam gerale it send. m factufe patimina in hier fee OT C FOR am feritier I 🗪 ADORITAL OR OF CHI form of the control water ter in Die eine temble Billion of the continue

the Mary Police of States

tret dant 419M III

A Comment Gg 23--- 7 780

Property of the state of the st Part to South the second

Strate on Philadelphia